

**UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ**  
**ÉCOLE DOCTORALE « LANGAGES, ESPACES, TEMPS, SOCIÉTÉS »**  
**Centre de recherche en linguistique et traitement automatique des**  
**langues, Lucien Tesnière**

Thèse en vue de l'obtention du titre de docteur en  
**Sciences du langage**

**ÉTUDE COMPARATIVE DES STRUCTURES ET DES**  
**SYSTÈMES VERBAUX DU FRANÇAIS ET DU MALAIS**

Présentée et soutenue publiquement par

**Mohd Nor Azan Bin ABDULLAH**

Le 01 juillet 2013

Sous la direction de Madame le Professeur Sylviane CARDEY-GREENFIELD

Membres du jury :

Sylviane CARDEY-GREENFIELD, Professeur à l'université de Franche-Comté

Krzysztof BOGACKI, Professeur à l'université de Varsovie, Pologne, Rapporteur

Farouk BOUHADIBA, Professeur à l'université d'Oran, Algérie, Rapporteur

Armelle JACQUET, HDR, université Paris Ouest-Nanterre La Défense

Peter GREENFIELD, HDR, université de Franche-Comté

## REMERCIEMENTS

À ma directrice de thèse, Madame le Professeur Sylviane CARDEY. Madame CARDEY m'a accepté comme étudiant au Centre Lucien Tesnière. Je lui suis reconnaissant de m'avoir fait confiance et d'avoir accepté de m'encadrer. Je lui suis reconnaissant pour les conseils donnés tout au long de cette recherche, pour son aide précieuse et pour avoir suivi ce travail. Un sincère merci.

Je remercie vivement mes parents, mon épouse : Jahesi Binti Nain, mes enfants : Nurul Afiqah, Mohd Khairul Nabil, Nor Nadia Nabilah, Nor Amalina, Mohd Arif, Mohammad Aidil, Nor Sofia, Muhammad Fikri et Mohd Dubeis qui m'ont aidé moralement. Un grand et beau merci.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidé, guidé, soutenu et conseillé quand cela était nécessaire. Encore merci.

## Table des matières

TABLEAUX .....	8
TABLE DES FIGURES .....	9
SCHÉMAS .....	9
Résumé des abréviations .....	10
1. Introduction .....	12
2. Buts de cette thèse .....	13
3. Étapes de la recherche .....	13
4. Limites de la recherche.....	14
CHAPITRE I : FAMILLES DE LANGUES .....	15
1. Familles de langues .....	15
1.1. Indo-européenne .....	15
1.2. Austronésien .....	16
1.3. Généralités sur la formation du français.....	22
1.4. Généralités sur la formation du malais .....	23
1.5. Langue flexionnelle et langue agglutinante.....	26
1.5.1. Système d’agglutination des affixes aux verbes malais.....	30
1.6. Phonétique du français et du malais .....	30
1.6.1. Système phonétique du français et du malais .....	31
1.6.1.1. Consonnes .....	31
1.6.2. Système vocalique du français et du malais .....	32
1.6.2.1. Voyelles.....	32
1.7. Filiation des langues .....	34
1.7.1. Austronésienne (Malaise) et Indo-européenne .....	34
1.7.2. Langues Austronésiennes (Malaisie, Indonésie, Philippines).....	35
CHAPITRE II : NOTIONS GÉNÉRALES ET L’ANALYSE DES STRUCTURES .....	38
2. Notions générales .....	38
2.1. Comparatif.....	38
2.2. Structure.....	38
2.3. Système.....	41
2.3.1. Système de la morphosyntaxe du français .....	44
2.3.2. Système morphosyntaxique malais.....	45

2.4. Verbe .....	45
2.4.1. Syntagme verbal.....	47
2.4.2. Construction verbale .....	48
2.5. Structures verbales du français et du malais.....	54
2.5.1. Transitivité verbale du français et du malais .....	54
2.5.2. Notion de transitivité en français et en malais.....	54
2.5.3. Structure de transitivité du verbe français.....	55
2.5.4. Structure de verbes transitifs en malais proposé par Nik Safiah Karim et al.....	55
2.6. Comparaison de huit structures de constructions verbales en français et en malais .....	57
2.7. Structure de la passivation verbale du malais avec complément d'objet. ....	61
2.8. Comparaison des règles de formation des structures verbales du français et du malais ....	64
2.9. Verbe d'aspect en français et en malais.....	70
2.10. Verbe modal français et le verbe modal malais.....	72
2.11. Comparaison des structures verbales auxiliaires << avoir >> et << être >> en français et en malais.....	76
2.12. Convergences et divergences de la structure verbale du français et du malais .....	79
CHAPITRE III : SYSTÈME VERBAL .....	86
3. Système verbal du français et du malais .....	86
3.1. Description et comparaison du système verbal français et malais .....	89
3.1.1. Forme verbale du français.....	89
3.1.2. Certaines particularités d'orthographe présentées par les conjugaisons verbales .....	94
3.1.2.1. Cédille de <i>-cer</i> .....	94
3.1.2.2. Verbe <i>en -ger</i> .....	94
3.1.2.3. Changement du 'e' caduc en 'è'.....	94
3.1.2.4. Redoublement la consonne <i>-t-</i> ou <i>-l-</i> .....	95
3.2. Éléments verbaux du français.....	95
3.3. Bases verbales du français .....	97
3.3.1. Réseau verbal du français .....	100
3.3.2. Segmentation des formes verbales.....	101
3.3.3. Verbes à une base.....	102
3.3.4. Verbes à 2 bases.....	105
3.3.5. Verbes à 3 bases.....	109
3.3.7. Verbes à 5 bases.....	116
Vouloir (veu, voul, veul, veuill, voud).....	116

3.3.8. Verbes à 6 bases .....	120
3.3.9. Verbes à 7 bases .....	124
3.4. Verbe malais .....	128
3.5. Système verbal du malais .....	129
3.6. Système de formation verbale .....	130
3.7. Concept de formation verbale du malais .....	132
3.7.1. Application du concept de formation verbale du malais (voir page 132).....	133
3.7.1.1. Verbe sans affixe .....	133
3.7.1.3. Verbe avec circonfixe.....	134
3.7.1.4. Verbe avec préfixe composé et suffixé .....	134
3.7.1.5. Verbe redoublé préfixé et suffixé.....	135
3.7.1.6. Verbe redoublé avec la deuxième base modifiée par le préfixe <i>mem</i> .....	135
3.8. Système d'affixation verbale du malais.....	136
3.8.1. Affixes verbaux du malais .....	136
3.9. Système d'infixe verbal .....	137
3.9.1. Infixe : -el- .....	137
3.9.2. Infixe : -er- .....	140
3.9.3. Infixe verbal -em -.....	144
3.10. Système des affixes .....	146
3.10.1. Préfixe (me-, ter-, ber-, di-) attachés au verbe (Attachement) .....	146
3.10.2. Suffixes attachés –kan ou –i (expressions du mode impératif).....	148
3.10.3. Système de conversion du préfixe (me- <i>N</i> -).....	149
3.10.4. Système d'insertion (-m-, -ng-, -n-, -nge-).....	150
3.10.4.1. Insertion de 'm' .....	150
3.10.4.2. Insertion de 'ng' .....	150
3.10.4.3. Insertion de 'n' .....	152
3.10.4.4. Insertion de 'nge' .....	153
3.11. Système de suppression (ter-, ber-) .....	155
3.11.1. Préfixe verbal « ter ».....	155
3.11.2. Suppression du premier < r >.....	156
3.12. Circonfixe verbal (me- <i>N</i> -...-kan, me- <i>N</i> -...-i, ber-...-an, ber-...-an, ke-...-an).....	156
3.13. Schéma complet de l'infixe, du préfixe, du suffixe et du circonfixe verbal en malais ....	160
3.14. Système du préfixe verbal composé (bi-préfixe) + suffixe .....	161
3.15. Exception verbale .....	163

3.15.1. Triple préfixes .....	163
3.15.2. D'autres exceptions.....	164
3.16. Redoublement verbal.....	166
3.16.1. Redoublement entier sans affixé.....	166
3.16.2. Schéma du redoublement verbal soit préfixé, soit suffixé ou soit circonfixé.....	167
3.16.3. Redoublement entier + Préfixe .....	168
3.16.4. Redoublement entier (similaire) + suffixe .....	169
3.16.5. Redoublement entier (similaire) avec préfixe et suffixe.....	169
3.16.6. Redoublement rythmique du verbe .....	170
3.16.6.1. Harmonie vocalique .....	170
3.16.6.2. Harmonie consonantique.....	170
3.16.6.3. Rythme libre et redoublement rythmique avec préfixe <i>ber-</i> , <i>mem-</i> et <i>ter-</i> .....	171
3.17. Traitement des préfixes .....	171
3.17.1. Préfixe tri-fonction <i>ter-</i> .....	171
3.17.2. Algorithme du Préfixe « Ter- » + Base Verbale.....	173
3.18. Préfixe « ber- » à bi-fonction.....	174
3.18.1. Algorithme du Préfixe « Ber- » + Base Verbale.....	176
3.19. Le préfixe verbal : « me-(N) ». Le (-N-) est un variant qui change.....	177
3.19.1. Algorithme de traitement du préfixe « me-N- » (Voir page 179).....	178
3.20. Le préfixe verbal : « me-(N) ». Le (-N-) est un variant qui change en fonction de la première lettre du mot et qui est suivi du suffixe <i>-kan</i> .....	181
3.20.1. Algorithme de traitement du préfixe verbal « me-N+ Base+kan » .....	183
3.21. Le préfixe verbal : « me-(N) ». Le (-N-) est un variant qui change en fonction de la première lettre de la base verbale qui est suivie par le suffixe <i>-i</i> .....	185
3.21.1. Algorithme de traitement du préfixe verbal « me-N- + Base + i » .....	187
3.22. Suffixe <i>-kan</i> et <i>-i</i> .....	189
3.22.1. Suffixe tri-fonction <i>-kan</i> .....	189
3.22.2. Fonction de suffixe <i>-i</i> .....	191
3.23. Fonction du circonfixe verbal « <i>ber-...-an</i> et <i>ke-...-an</i> » .....	192
3.23.1. Fonction du circonfixe verbal « <i>ber-...-an</i> ».....	192
3.23.2. Fonction du circonfixe verbal « <i>ke-...-an</i> » .....	193
3.24. Bi-préfixe « <i>mem + per-+</i> » .....	193
3.24.1. Fonction du bi-préfixe « <i>mem + per-</i> ».....	193
3.25. Emploi du préfixe « <i>mem + per + base verbale + -kan</i> » .....	194

3.26. Emploi du préfixe « <i>mem</i> + <i>per</i> + base verbale + <i>-i</i> ».....	195
3.27. Emploi du préfixe « <i>di-</i> ».....	196
3.27.1. Notion du préfixe « <i>di-</i> + base verbale + suffixe + <i>-i</i> ».....	197
3.27.2. Notion du préfixe « <i>di-</i> + base verbale + suffixe <i>-kan</i> » .....	198
3.27.3. Emploi du bi-préfixe « <i>di</i> + <i>per</i> + base verbal + <i>-kan</i> » .....	199
3.27.4. Emploi du bi-préfixe « <i>di</i> + <i>per</i> + base verbale + suffixe <i>-i</i> » .....	200
3.27.5. Système de transformation des affixes de la voix active en affixes à la voix passive.....	201
3.28. Description générale de l’affixe < <i>me-</i> >.....	202
3.29. Convergences et divergences du système verbal du français et du malais.....	203
3.30. Conclusion générale .....	206
Bibliographie.....	209
Dictionnaire.....	213
Sites Internet.....	214
ANNEXES. ....	215
Annexe 1. ....	215
Annexe 2 .....	232
Annexe 3 .....	252

## TABLEAUX

Tableau 1: Emprunts latin, germanique, sanskrit, persan, tamul, chinois et arabe .....	24
Tableau 2: Affixes soudés .....	29
Tableau 3: Consonantiques du français et du malais .....	31
Tableau 4: Vocaliques du français et du malais .....	33
Tableau 5: Comparaison de quelques mots de langues indo-européennes et de mots malais.....	34
Tableau 6: Quelques ressemblances lexicales entre les langues austronésiennes.....	36
Tableau 7: Comparaison de huit structures de base du français et du malais. ....	58
Tableau 8: Verbe d'aspect.....	70
Tableau 9: Verbe modal .....	72
Tableau 10: Verbes auxiliaires malais .....	74
Tableau 11: Comparaison des structures < avoir > et < être > en français vers le malais .....	76
Tableau 12: Convergences et divergences de la structure verbale.....	79
Tableau 13: Éléments verbaux .....	96
Tableau 14: Affixes verbaux .....	136
Tableau 15: Préfixe tri-fonction « <i>ter-</i> ». ....	172
Tableau 16: Préfixe « <i>ber-</i> » à bi-fonction .....	174
Tableau 17: Préfixe verbal « <i>me-N-</i> » .....	177
Tableau 18: Traitement du préfixe verbal « <i>me-N- + Base + -kan</i> ».....	181
Tableau 19: Traitement du préfixe verbal « <i>me-N- + Base + i</i> ».....	185
Tableau 20: Illustrant la fonction de suffixe <i>-kan</i> (tri-fonction).....	189
Tableau 21: Illustrant le fonctionnement le suffixe <i>-i</i> .....	191
Tableau 22: Illustrant la fonction du circonfixe verbal : « <i>Ber...an</i> ».....	192
Tableau 23: Illustrant la notion du circonfixe verbal : « <i>ke...an</i> ».....	193
Tableau 24: Illustrant la fonction de bi-préfixe « <i>mem + per-</i> ».....	193
Tableau 25: Illustrant l'emploi du préfixe « <i>mem + per + base verbale + le suffixe -kan</i> » .....	194
Tableau 26: Illustrant l'emploi du préfixe « <i>mem + per + base verbale + suffixe -i</i> ».....	195
Tableau 27: Illustrant l'emploi du préfixe « <i>di-</i> ».....	196
Tableau 28: Illustrant la notion du préfixe « <i>di- + base verbale + suffixe -i</i> » .....	197
Tableau 29: Illustrant la notion du préfixe « <i>di- + base verbale + suffixe -kan</i> » .....	198
Tableau 30: Illustrant les emplois du bi-préfixe « <i>di- + per- + base verbale + suffixe -kan</i> » ....	199
Tableau 31: Illustrant les emplois du bi-préfixe « <i>di- + per- + base verbale + suffixe -i</i> » .....	200
Tableau 32: Transformation des affixes de la voix active en affixes à la voix passive .....	201
Tableau 33: Convergences et divergences des systèmes verbaux des deux langues .....	203



## TABLE DES FIGURES

Figure 1: Famille des langues indo-européennes (le français).....	15
Figure 2: Malais et la famille austronésienne.....	16
Figure 3: Indo-malaisienne.....	20
Figure 4: Formation du français.....	23
Figure 5: Emprunts malais.....	24
Figure 6: Système d'agglutination des affixes.....	30
Figure 7: Voyelles.....	34
Figure 8: Latin et Malayo-Occidental.....	37
Figure 9: Architecture structurale des phrases.....	40
Figure 10: Système morphosyntaxique du français.....	44
Figure 11: Système morphosyntaxique du malais.....	45
Figure 12: Cône : verbe au centre.....	46
Figure 13: Relation verbale.....	47
Figure 14: Construction verbale.....	49
Figure 15: Classe des verbes.....	50
Figure 16: Frise chronologique entre le verbe aspectuel « sudah » et « telah ».....	53
Figure 17: Transitivité verbale du français.....	55
Figure 18: Transitivité verbale du malais.....	55
Figure 19: Verbes modaux du malais.....	73
Figure 20: Marque et la désinence verbale.....	87
Figure 21: Bases verbales en français.....	98
Figure 22: Flexion verbale présentée par une molécule et des atomes.....	99
Figure 23: Concept du système verbal français.....	99
Figure 24: Réseau basé sur la base verbale du français.....	100
Figure 25: Chronologie des événements verbaux.....	101
Figure 26: Système du circonfixe verbal.....	158

## SCHÉMAS

Schéma 1: Transformation passive.....	62
Schéma 2: Groupes verbaux formés par un verbe et le(s) complément(s) qu'il régit.....	84
Schéma 3: Groupe verbal selon leur régularité et irrégularité.....	90
Schéma 4: Composition d'une forme verbale.....	97
Schéma 5: Système d'affixation verbale du malais.....	129
Schéma 6: Affixes verbaux du malais.....	130
Schéma 7: Système de formation verbale.....	130
Schéma 8: Système d'affixation complète du verbe malais.....	160
Schéma 9: Redoublement entier sans affixe.....	166
Schéma 10: Redoublement entier avec affixe.....	167

## Résumé des abréviations

*Ø* : Sans verbe.

*Ø1* : Sans complément.

*Ø2* : Sans article.

*V* : Verbe.

*N* : Nom.

*N1* : Nom 1.

*N2* : Nom 2.

*adj* : Adjectif.

*Vinf* : Verbe infinitif.

*seV* : Verbe infinitif pronominal.

*prép* / *PREP* : Préposition.

*Dét* : Déterminant.

*Rc* : Radical.

*Rs* : Résultat.

*T* : Temps.

*P* : Personne.

*MP* : Marque passé.

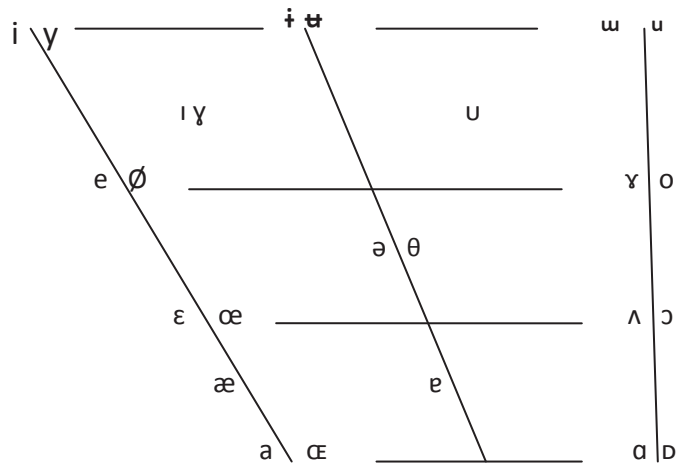
*MF* : Marque futur.

## Alphabet phonétique international<sup>1</sup>

ALPHABET PHONÉTIQUE INTERNATIONAL (révision de 1989)																						
Consonnes	B I L A B I A L E S		L A B I O D E N T A L E S		D E N T A L E S		A L V É O L A I R E S		P O S T A L L V É O L A I R E S		R É T R O F L E X E S		P A L L A T A L E S		V É L A I R E S		U V U L A I R E S		P H A R Y N G A L E S		G L O T T A L E S	
	Voisement	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-
Occlusives	p	b					t	d			ʈ	ɖ	c	ɟ	k	g	q	ʀ			ʔ	
Nasales		m		ɱ			n					ɳ		ɲ			ŋ			ɴ		
Vibrantes roulées		ʙ					r												ʀ			
Vibrantes battues							ɾ					ɽ										
Fricatives	ɸ	β	f	v	θ	ð	s	z	ʃ	ʒ	ʂ	ʐ	ç	ʝ	x	χ	χ	ɸ	ħ	ç	h	ɦ
Latérales Fricatives							ɬ	ɮ														
	w			ʋ			ɹ					ɻ		ɰ		ɯ						
Latérales							l					ɭ		ʎ		ʟ						
Ejectives	pʼ						tʼ					tʼ		cʼ		kʼ		qʼ				
Implosives	ɓ	ɗ					ɟ	ɗ					ɟ	ɟ	k	ɡ	ɗ	ɟ				

### VOYELLES

Antérieures                      Centrales                      Postérieures



<sup>1</sup> Jean DUBOIS et al., Grand Dictionnaire Linguistique & Science du langage, 2007, Larousse, Paris.

# INTRODUCTION

## 1. Introduction

L'enseignement du français occupe une place importante dans les universités et dans certains établissements scolaires en Malaisie. À l'heure actuelle, le français est enseigné dans toutes les universités publiques et dans la plupart des écoles avec internats.

Cette recherche aidera les malais à mieux appréhender non seulement les familles de langues auxquelles le malais et le français appartiennent mais aussi à comprendre les structures et les systèmes verbaux de chacune des deux langues. Une étude comparative mettra en lumière les divergences et les convergences des deux systèmes.

Nous savons que les difficultés rencontrées par les étudiants malaisiens résident dans les différences au niveau du fonctionnement des deux systèmes linguistiques. Pour cette raison, seront créés des graphes représentant les microsystèmes morphologiques des deux langues.

Aujourd'hui, le développement de l'informatique nous a donné un nouvel outil pédagogique d'enseignement. La puissance de l'ordinateur, en matière de stockage et de traitement de l'information, est un outil très performant. Par ailleurs, nous pouvons dire que l'enseignement assisté par ordinateur est la meilleure solution pour l'auto apprentissage.

Dans notre recherche, nous découpons les éléments verbaux pour mieux analyser et montrer le fonctionnement des éléments grammaticaux qui les composent. Nous basons notre recherche sur le modèle micro-systémique développé par S. Cardey pour son approche en micro-systèmes morphologiques entre autres. Nous montrons grâce à ces microsystèmes morphologiques que le système français et le système malais sont quelque peu différents.

## 2. Buts de cette thèse

Les buts de cette thèse sont :

Comprendre en général les structures et les systèmes verbaux français et malais.

Voir le fonctionnement, les structures et les systèmes verbaux de ces deux langues.

Représenter des informations sur les éléments verbaux et les structures verbales grâce aux schémas et aux microsystèmes verbaux.

Donner des outils aux enseignants malais pour mieux comprendre et donc bien enseigner le français.

## 3. Étapes de la recherche

Nous examinons les familles de langues du français et du malais. Cela nous permet de mieux connaître l'histoire des langues, afin de pouvoir mieux décortiquer leurs structures et leurs systèmes verbaux.

Nous identifions toutes les structures canoniques du verbe en analysant les structures verbales. Les outils que nous utilisons, sont des dictionnaires qui comprennent notamment le dictionnaire des verbes français, le Bon Usage, le Petit Robert, le dictionnaire des verbes du français actuel, etc. En ce qui concerne les structures verbales malaises, nous examinons le dictionnaire Dewan Bahasa Dan Pustaka, le dictionnaire Indonésien-Français, le dictionnaire Français-Malais, etc.

Nous faisons une étude comparative des structures et des systèmes verbaux du français et du malais que nous représentons par des schémas, puis analysons les ressemblances et les différences entre les structures verbales de ces deux langues que nous récapitulons à l'aide de tables de correspondances.

Les systèmes verbaux sont décrits selon des principes linguistiques rigoureux : nous les classifions selon un système de bases de conjugaison pour ce qui est du français et nous examinons ensuite le rôle de l'affixation verbale en malais ; nous décrivons aussi la racine et les flexions du verbe français selon le nombre et le temps : présent, imparfait, futur simple, subjonctif présent et conditionnel présent seront notre champ d'étude.

## 4. Limites de la recherche

La linguistique est une étude scientifique du langage. Au sein de cette étude naît un courant appelé la linguistique comparée. Cette dernière s'occupe de comparer des langues différentes ou une même langue à des moments différents de son évolution. La comparaison est également une opération qui consiste, en grammaire comparée, à étudier parallèlement deux langues en dégagant les différences, mais surtout les correspondances qui révèlent souvent une parenté<sup>2</sup>. Notre travail est basé non seulement sur ce paradigme en comparant des structures verbales et des systèmes verbaux mais aussi de construire des réseaux et des microsystèmes à partir de ces systèmes, car chaque langue forme un système où tout se tient et est cohérent.<sup>3</sup>

La recherche se limite à la structure verbale (phrase simple) et au système verbal (temps simples) du français et du malais. Cependant, nous pointons l'importance de montrer l'histoire de ces deux langues, afin que les lecteurs puissent avoir une idée générale sur ces langues et puissent mieux comprendre les schémas verbaux et les microsystèmes qui ne sont pas identiques.

Nous avons examiné en général la structure verbale du français et du malais afin de voir leurs constructions transitives et intransitives ainsi que leurs compléments verbaux.

Nous avons limité notre recherche sur le verbe français aux notions de nombre et de temps (temps simples) : présent indicatif, imparfait de l'indicatif, futur de l'indicatif, conditionnel présent et subjonctif présent du français. En malais, nous avons examiné les affixes verbaux et leurs rôles dans la formation verbale.

---

<sup>2</sup> Jean DUBOIS, *Linguistique & Sciences du langage*, 2007, Larousse, p.98.

<sup>3</sup> Annie BOONE et André JOLY, *Dictionnaire terminologique de la systématique du langage*, 2004, L'Harmattan, p.427.

# CHAPITRE I : FAMILLES DE LANGUES

## 1. Familles de langues

### 1.1. Indo-européenne

Nous comparons la famille de chaque langue (le français et le malais). La langue française appartient à la famille indo-européenne et elle fait partie du groupe italique (le latin) ou langue romane.

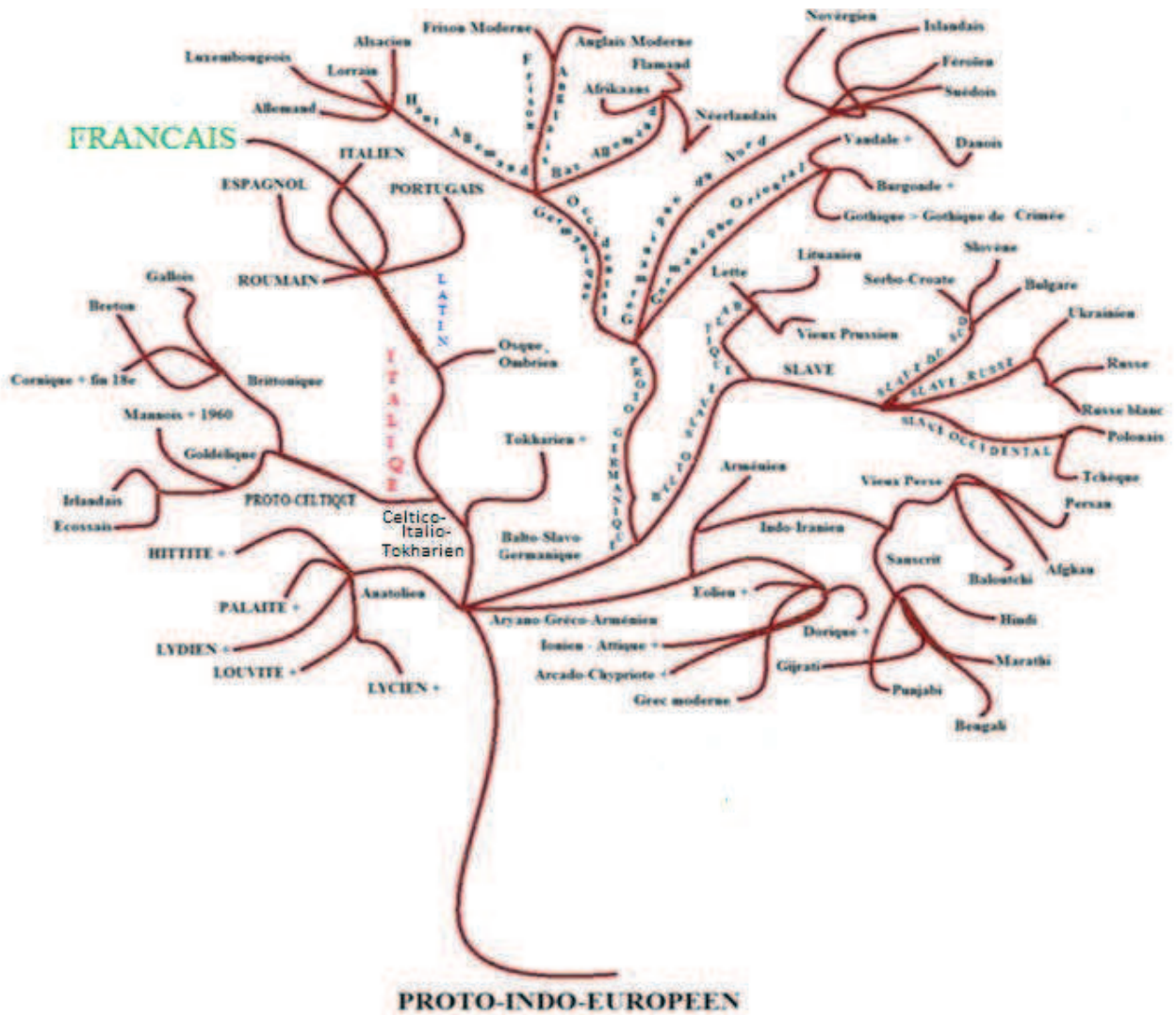


Figure 1: Famille des langues indo-européennes (le français)

En observant l'arbre généalogique du proto-indo-européen, nous constatons qu'au sein de la grande famille indo-européenne, les langues se regroupent encore en sous-familles : Aryano-Gréco-Arménien, Balto-Slavo-Germanique, Celtico-Italo-Tokharien et Anatolien. Ce qui nous intéresse, c'est la sous-famille du latin car notre recherche concerne la langue française qui est très proche de l'italien, de l'espagnol, du portugais et du roumain. Ces langues sont issues du latin.

## 1.2. Austronésien

Le mot 'Auster' vient du latin qui signifie 'sud' et le mot 'nesos' vient de grec qui renvoie au sens 'île'. Nous pouvons dire que la famille austronésienne est constituée des langues parlées dans les îles du sud. Elle s'étend sur une zone géographique immense incluant Madagascar, l'Asie du Sud Est, les îles de Pâques, le nord de Taiwan et le sud de la Nouvelle Zélande. C'est dans la famille austronésienne que se trouve la langue malaise<sup>4</sup>.

Famille austronésienne

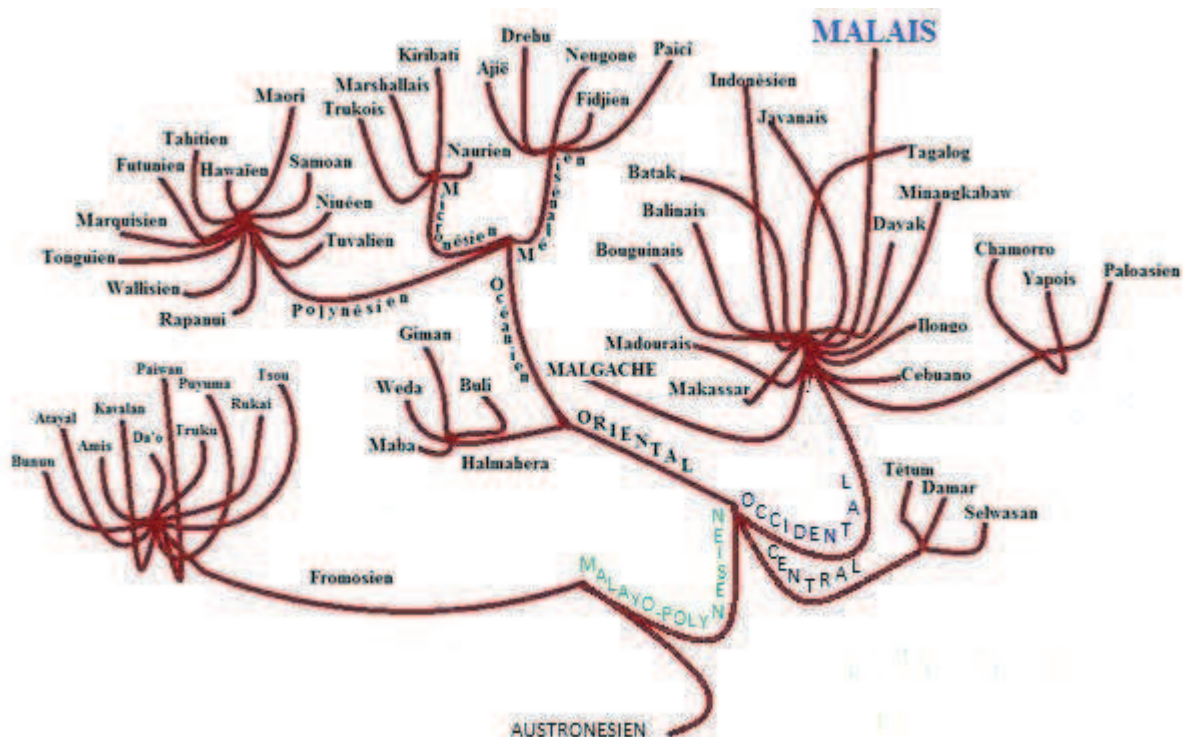


Figure 2: Malais et la famille austronésienne

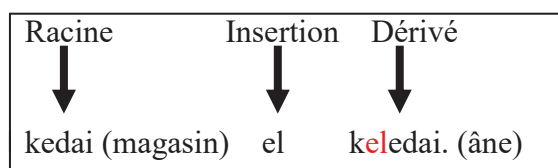
<sup>4</sup> <http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/monde/famaustro.htm> (16.03.2010).



D'après Asmah Haji Omar (2010)<sup>5</sup>, le mot 'Melayu' peut être à l'origine du mot 'mayu'. Nous ne trouvons pas le mot 'mayu' ni dans le dictionnaire malais ni dans le dictionnaire indonésien. Selon cet auteur, ce mot est dérivé de 'payu'. Ce dernier originaire de Jawa (Indonésien) est un verbe d'état<sup>6</sup> qui signifie 'le prix de quelque chose'<sup>7</sup> ou qui se vend<sup>8</sup>. Ce mot peut se préfixer ou circonfixer avec 'ber-' ou 'me- + -kan'. Par exemple : 'berpayu' (marchander) ou 'mepayukan'. En malais, la première lettre *p* du verbe change après la préfixation de < me- > pour permettre la nasalisation de la base verbale obtenue : me + payu + kan → me + m~~p~~ayu + kan = **memayukan** (vendre ou marchander). Il n'est pas pertinent de dire que le mot 'mayu' a peut-être subi l'insertion de 'el' et qu'il est devenu 'melayu'<sup>9</sup>.

Selon Perihal Ivan Lanin,<sup>10</sup> il faut bien analyser l'origine du mot qui est liée à la notion d'insertion. Il ne faut pas considérer que 'keledai (l'âne) répond au processus d'insertion 'el' originaire du mot 'kedai' (magasin).

Nous montrons ces processus comme ci-dessous ;



Selon cet auteur le lexique de base du malais est constitué de mots en principe disyllabiques, c'est-à-dire constitués de deux syllabes. Le mot 'layu' a peut-être subi la préfixation 'me' afin de devenir 'melayu'<sup>11</sup>. Nous constatons qu'il s'agit d'un nom propre car 'layu' est un verbe d'état<sup>12</sup> et après la préfixation, ce verbe change son statut de verbe d'état en verbe d'action. 'melayu' qui signifie 'faner' est l'homonyme de 'Melayu' (Malais, nom propre), l'un écrit en majuscule et l'autre écrit en minuscule.

<sup>5</sup> Asmah HAJI OMAR, Carik-Carik Bulu Ayam Kisah Runding Bahasa Dunia Melayu, 2010, DBP, p.24.

<sup>6</sup> v.e (verbe d'état) demandé : Pierre LABROUSSE, Dictionnaire Général Indonésien-Français, 1984, Association Archipel, p.596.

<sup>7</sup> Hajah Noresah Bt BAHAROM et al, Kamus Dewan, Edisi Keempat, 2009, DBP, p.1154

<sup>8</sup> Farida SOEMARGONO et al, Dictionnaire General Indonésien-Français, 1984, Association Archipel, p 596.

<sup>9</sup> Asmah HAJI OMAR, Carik-Carik..., op.cit., p.24.

<sup>10</sup> <http://ivanlanin.wordpress.com/2011/05/18/sisipan-2/>

<sup>11</sup> Asmah HAJI OMAR, Carik-Carik..., op.cit., p.24.

<sup>12</sup> v.e (verbe d'état) fané : Farida SOEMARGONO et al, Dictionnaire General Indonésien-Français, 1984, DBP, p.467.

L'Asie du sud était un bassin de l'empire hindou-bouddhiste au troisième siècle avant l'arrivée de l'Islam au quatorzième siècle<sup>13</sup>. À partir de l'empire hindou-bouddhiste, le peuple de l'Asie de sud a puisé dans cette civilisation. D'après notre recherche, le nom malais vient du mot tamoul 'MalaiyUr'<sup>14</sup> qui signifie un pays vert et montagneux. 'Yur' renvoie au sens d'un pays. Il est prononcé par les anglais 'Malay', les chinois 'Mo lo-yeu' (644 – 645 après Jesus Christ)<sup>15</sup>, et le français 'Malais'. Le pays Brunei, dont le nom vient aussi du mot sanscrit 'varunai' (वरुण), signifie 'Gens de la Mer'.<sup>16</sup> Le nom de Singapura (Singapour) renvoie aussi au sens 'ville de lion' en sanscrit<sup>17</sup>. Un lion à queue de poisson est l'animal symbolique de Singapour. L'Indonésie évoque un passé où l'Asie de Sud-Est appartenait à l'empire hindou-bouddhique avant l'arrivée de l'Islam. Le nom Indonésie vient du latin signifiant 'Inde' et du grec 'nesos' signifiant 'ile'. Les plus anciens documents écrits trouvés en Indonésie sont des inscriptions rédigées en écriture pallava originaire du sud de l'Inde. Ces inscriptions figurent sur quatre poteaux sacrificiels de pierre appelés 'yupa' en sanscrit.<sup>18</sup> Tout cela veut dire que les langues, malaise, indonésienne, et brunéienne ont des origines communes et conservent un fort lien avec les langues de l'Inde. Nous montrons que ces langues, non seulement, ont des préfixes et des suffixes sanscrits pour créer de nouveaux mots mais aussi ont emprunté plus de 700 mots utilisés quotidiennement (voir annexe 1). Les préfixes sanscrits, maha-, pra-, tata-, et panca- sont très utilisés et productifs dans la langue malaise.

Les préfixes :

- Maha (mahasiswa- étudiant universitaire)
- Tata (tatabahasa- grammaire)
- Pra (prakata- avant-propos)
- Swa (swasta- entreprise privée)
- Tuna (tunaanggota-handicapé)
- Eka (ekabahasa-monolingue)
- Dwi (dwibahasa-bilingue)
- Tri (tribulan- 3 mois)
- Panca (pancaindera- cinq sens)

<sup>13</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_de\\_l%27Indon%C3%A9sie#Pr.C3.A9histoire](http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_l%27Indon%C3%A9sie#Pr.C3.A9histoire)

<sup>14</sup> [http://en.wiktionary.org/wiki/Appendix:Malay\\_words\\_of\\_Tamil\\_origin](http://en.wiktionary.org/wiki/Appendix:Malay_words_of_Tamil_origin)

<sup>15</sup> Nik Safiah KARIM et al, Tatabahasa Dewan Edisi ketiga, 2009, DBP, p.7.

<sup>16</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/Brunei>

<sup>17</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/Singapour>

<sup>18</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_de\\_l%27Indon%C3%A9sie#Pr.C3.A9histoire](http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_l%27Indon%C3%A9sie#Pr.C3.A9histoire)

- Pasca (pascamerdeka- après l'indépendance)

Les suffixes :

Les suffixes –wan et –man catégorisent le genre masculin tandis que –wati et –nita indiquent le genre féminin.

- -wan (cendikiawan-intellectuel)
- -man (seniman- artiste (masculin))
- -wati (seniwati- artiste (feminin))
- -nita (biduanita – chanteuse)

Les préfixes empruntés à la langue arabe n'existent pas dans la formation des mots malais. Les suffixes arabes sont très limités. Tous les suffixes empruntés de l'arabe ne sont pas productifs.<sup>19</sup> L'influence de cette langue est venue au monde malais avec l'arrivée de l'Islam en Asie du Sud-Est surtout en Malaisie, en Indonésie et à Brunei.

Les suffixes empruntés de l'arabe sont :

- -wi (manusia (mot sanscrit-humain + suffixe arabe –wi → manusiawi (humain))
- -i (azali – l'ancien, depuis le début)
- -iah (ilmiah- scientifique)
- -in (hadirin- les auditeurs)
- -at (hadirat- la présence)
- -ah (quariah- le récitant)

Selon Nik Safiah (page: 310 : 2009), les préfixes empruntés de la langue arabe sont très limités. L'utilisation de ces préfixes non productifs sert à former des adjectifs. Par ailleurs, comme les préfixes dérivés du sanscrit *maha-*, *pra-*, *tata-*, et *panca-* sont toujours productifs, nous avons proposé que cette langue soit nommée et située dans la branche « Indo-malaisienne ». La plupart des mots sanskrits ont subi des modifications au fil du temps. L'influence d'une lettre sur une autre lettre ou d'un son sur un autre est toujours présente.

---

<sup>19</sup> Nik Safiah KARIM et al, Tatabahasa Dewan..., op.cit., p.303.

Exemple :

« Sanscrit [*jāgara* > Malais '*jaga*' > Malgache '*zaha*' ]<sup>20</sup> » être éveillé.

« Sanscrit [*cukra* > Malais '*cuka*', Java '*cukâ*' id. > Malgache '*tsuha*' lemon]<sup>21</sup> » le vinaigre

« Sanscrit [*tadaga* > Malais '*talaga*', > Malgache (Betsimisaraka dialect) '*talaha*'<sup>22</sup> » le puits

« Sanscrit [*mukha* > Malais '*muka*', > Tagalog '*mukha?*'<sup>23</sup> » (la face/ le visage)

« Sanscrit [*dukha* > Malais '*duka*', > Tagalog '*dukha?*'<sup>24</sup> » (le pauvre / la douleur/ triste)

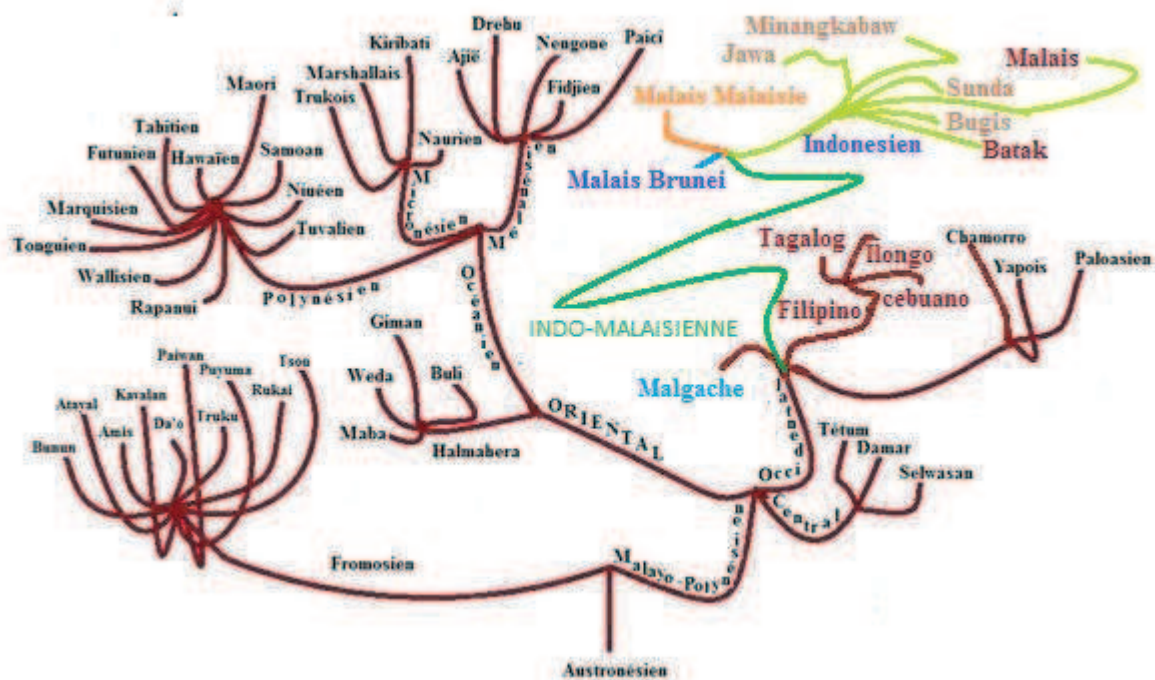


Figure 3: Indo-malaisienne

Généralement de nos jours, les linguistes admettent que le malais est proche de la langue indonésienne (Bahasa Indonesia) et de la langue brunéenne (Bahasa Brunei). Nous parlons de la langue véhiculaire qui est appelée la langue malaise en Malaisie et la langue indonésienne est connue comme une variante de la langue malaise. Un dialecte est la variété d'une langue qui se distingue des autres dialectes de cette même langue et qui procède du même système linguistique. Les Malais peuvent la comparer avec le français du Québec et le français de France. La population indonésienne parle environ 700 langues<sup>25</sup>. Ce sont le malais, le jawa, le sunda, le bugis, le batak, le

<sup>20</sup>Alexander ADELAAR, Makalah : persidangan Antarabangsa Bahasa, Sastera dan Bahasa Melayu, 24-25, Januari 2006, Universiti Putra Serdang (Selangor).

<sup>21</sup>Ibid.

<sup>22</sup>Ibid.

<sup>23</sup>Ibid.

<sup>24</sup>Ibid.

<sup>25</sup>[http://fr.wikipedia.org/wiki/Langues\\_en\\_Indonesie](http://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_en_Indonesie)

banjar, le madura, le minangkabau etc. Parmi ces langues, il y a le malais qui est une sorte de langue régionale originaire de Sumatra qui forme la base de la langue indonésienne, celle-ci est donc une langue austronésienne. Les Indonésiens considèrent que des autres langues que le malais ne sont pas de parenté malaise mais qu'elles appartiennent quand même à la famille austronésienne. Au contraire en Malaisie, le Malais considère que toutes les langues régionales appartiennent à la racine malaise.

D'après l'écrivain indonésien Radhar Pancar Dahana;

*“ ...90 persen lebih dari 640 bahasa yang ada di Indonesia, bukanlah dalam rumpun melayu, termasuk sunda, jawa, bali, manado, manggarai, sasak, apalagi bahasa-bahasa di kepulauan maluku dan papua.”*

Traduction ;

90%, plus de 640 langues régionales n'appartiennent pas à la racine malaise, y compris le sunda, le bali, le manado, le manggarai, le sasak, le maluku et le papouasien.

Pour les Indonésiens, la langue indonésienne est juste adaptée à la base de la grammaire malaise car elle est flexible et assimilable avec celles des autres langues austronésiennes. D'après eux, le malais est juste une des forme de la langue indonésienne.<sup>26</sup>

Le malais était une langue dominante et véhiculaire en Asie du Sud-Est à l'époque du roi de Melaka<sup>27</sup> et de nos jours elle est devenue la langue véhiculaire et nationale de la Malaisie, appelée Bahasa Melayu (langue malaise). Le Brunei coopère avec le conseil de la langue et de l'écriture malaisienne (Dewan Bahasa dan Pustaka) pour maintenir la norme linguistique commune de cette langue. Celle-ci s'applique au monde scolaire brunéien. Le malais s'écrit en caractères latins. Cette recherche nous a amené à découvrir que la langue malaise puise dans des langues de l'Inde bien qu'il existe des emprunts à d'autres langues (voir les emprunts : figure 5). Nous remarquons dans l'article Migration austronésienne et la mise en place de la civilisation malgache, par Claude Alibert, que deux auteurs Ferrand et Grandidier n'étaient pas d'accord quant à l'avis qu'ils avaient de l'histoire du peuplement de

---

<sup>26</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Langues\\_en\\_Indonesie](http://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_en_Indonesie).

<sup>27</sup> Mohd Saupi Hj MD SAID, La these 'Le malais etudes en diachronie et representation formelle, sous direction Madame le professeur Sylviane CARDEY-GREENFIELD, Université de Franche-Comté, 2009, p.38.

Madagascar. Grandidier représente la filière hindo-austronésienne, voire mélanésienne.<sup>28</sup> La langue malgache fait partie de la famille austronésienne. Il faut faire une recherche approfondie sur l'existence de la famille indo-austronésienne, indo-mélanésienne tout comme on l'a fait avec les langues indo-européennes.

### 1.3. Généralités sur la formation du français

Le français s'est volontairement enrichi d'emprunts, d'abord du grec puis du latin classique et chrétien. À partir du XVI<sup>e</sup> siècle, il s'est coloré d'emprunts des langues vivantes voisines comme l'italien, l'espagnol, le néerlandais, l'anglais, l'allemand, etc. En outre, le français s'est aussi constitué des langues lointaines comme l'arabe, l'hébreu, le turc, et les langues indiennes d'Amérique. Les emprunts reflètent une volonté d'enrichir la connaissance de la langue moderne.

*L'internationalisation de l'information et les grands mouvements du tourisme, en rétrécissant le monde, rendent toutes les langues plus poreuses; ces emprunts sont justifiés par la nécessité de désigner les choses qui viennent de loin et qui restaient ignorées.<sup>29</sup>*

Parmi les langues indo-européennes, le français est une langue qui a été imposée aux colonisés, une population gauloise parlant une langue d'origine celtique. Cette population gallo-romaine a subi ensuite des invasions germaniques, qui ont aussi influencé la langue française.<sup>30</sup>

La figure 4 ci-dessous simplifiée, montre les influences ayant joué dans la formation du français.

---

<sup>28</sup> [http://www.cairn.info/resume.php?ID\\_ARTICLE=DIO\\_218\\_0006](http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=DIO_218_0006)

<sup>29</sup> Le petit Robert, 2012, Normandie Roto Impression, p XVII.

<sup>30</sup> Michèle PERRET, Introduction à l'histoire de la langue française, 2008, Armand Colin, p.21.

#### Figure 4: Formation du français

---

#### 1.4. Généralités sur la formation du malais

La langue malaise possède des mots qui viennent de plusieurs régions du monde. Nous ne pensons pas que le français ait beaucoup d'emprunts austronésiens tandis que nous recensons dans le malais de nombreux emprunts latins, germaniques etc. Nous pouvons constater l'existence de nombreux mots empruntés au sanscrit, au portugais, à l'anglais, au néerlandais, au persan, à l'arabe, au chinois et au tamoul. Le malais appartenant à la famille austronésienne n'a pas de lien avec la famille latine qui appartient aux langues indo-européennes (sauf du caractère latin) mais cela n'exclut pas qu'elle ait fait de nombreux emprunts à ces langues, ce qui a pour conséquence de l'enrichir. Selon l'article intitulé '*Bahasa Pinjaman yang Memperkaya Bahasa Melayu*' *Dewan Bahasa Julai 2009, halaman 20-23. (Les emprunts enrichissent la langue malaise)*,<sup>31</sup> les emprunts prépondérants enrichissent non seulement le malais mais aussi le rendent évolutif et stable. Les emprunts des mots de plusieurs origines étrangères reflètent non seulement l'histoire du pays mais aussi celle des populations Malaisiennes.

---

<sup>31</sup> Mohd Isa ABDUL RAZAK, Dewan Bahasa, Julai 2009, p.20-23.

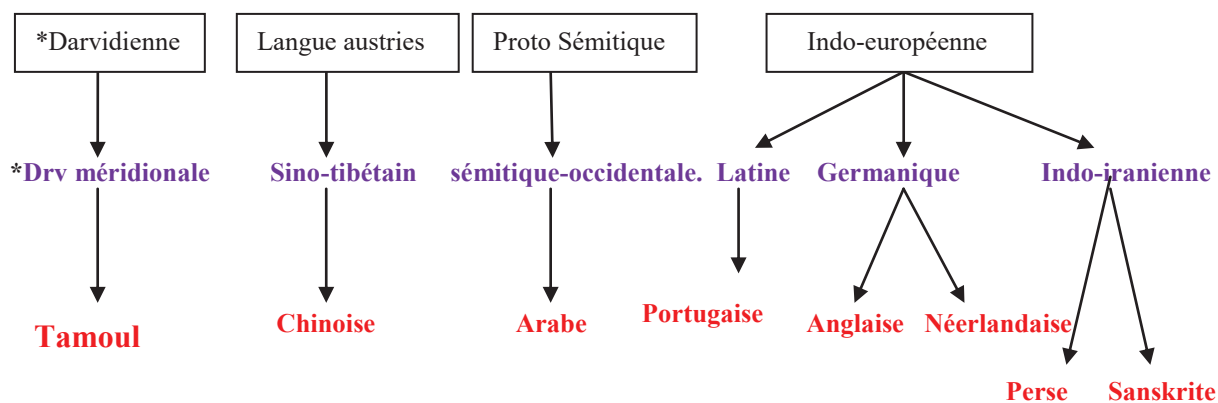


Figure 5: Emprunts malais

Tableau 1: Emprunts latin, germanique, sanskrit, persan, tamul, chinois et arabe

<i>Anglais</i>	<i>Malais</i>	<i>Hollandais</i>	<i>Malais</i>	<i>Portugais</i>	<i>Malais</i>	<i>Sanscrit</i>	<i>Malais</i>	<i>Français</i>
<i>Lamp</i>	<i>lampu</i>	<i>docent</i>	<i>dosen</i>	<i>armário</i>	<i>almari</i>	<i>Syurga</i>	<i>syurga</i>	<i>Le paradis</i>
<i>Book</i>	<i>buku</i>	<i>kommentaar</i>	<i>komentar</i>	<i>camisa</i>	<i>kemeja</i>	<i>Bhasa</i>	<i>bahasa</i>	<i>La langue</i>
<i>Mind</i>	<i>minda</i>	<i>winkel</i>	<i>bengkel</i>	<i>falso</i>	<i>palsu</i>	<i>Malaiu</i>	<i>melayu</i>	<i>Le malais</i>
<i>Coat</i>	<i>kot</i>	<i>schop</i>	<i>sekop</i>	<i>garfo</i>	<i>garpu</i>	<i>Raja</i>	<i>raja</i>	<i>Le roi</i>
<i>Rail</i>	<i>rel</i>	<i>tragisch</i>	<i>tragis</i>	<i>janela</i>	<i>jendela</i>	<i>Vaca</i>	<i>baca</i>	<i>lire</i>
<i>Cent</i>	<i>sen</i>	<i>Banderol</i>	<i>banderul</i>	<i>escola</i>	<i>sekolah</i>	<i>Vamsa</i>	<i>bangsa</i>	<i>La nation</i>
<i>frequency</i>	<i>frekuensi</i>	<i>roken</i>	<i>rokok</i>	<i>algoz</i>	<i>algojo</i>	<i>Bhumi</i>	<i>bumi</i>	<i>La terre</i>
<i>fashion</i>	<i>fesyen</i>	<i>Deccaan /Deken</i>	<i>dekan</i>	<i>Igerja</i>	<i>gereja</i>	<i>Nagara</i>	<i>negara</i>	<i>Le pays</i>
<i>Goal</i>	<i>gol</i>	<i>applaus</i>	<i>aplus</i>	<i>limão</i>	<i>limau</i>	<i>Balya</i>	<i>belia</i>	<i>Les jeunes</i>
<i>meeting</i>	<i>miting</i>			<i>Roda</i>	<i>roda</i>	<i>Chaya</i>	<i>cahaya</i>	<i>La lumière</i>
				<i>bola</i>	<i>bola</i>	<i>Anka</i>	<i>angka</i>	<i>Le chiffre</i>

<i>Persan</i>	<i>Malais</i>	<i>Français</i>	<i>mot d'origine tamoule</i>	<i>Français</i>	<i>Mot d'origine chinoise</i>	<i>Malais</i>	<i>Français</i>	<i>Arabe</i>	<i>Français</i>
استانا (astana)	istana	Le palais	Talam	Le plateau	Loteng(樓頂)		grenier	(دنيا)	Le monde
پندر (port)	bandar	La ville	ceti	prêteur	Tauge (豆芽)		Germe de haricots	(أحد)	dimanche
شلوار (saluar)	seluar	Le pantalon	manikam	La gemme	Kongsi (公司)		Partenariat.	(أخلاق)	L'éthique
								Akhlak	



كشمش (kismis)	kismis	Le raisin sec	tambi	Petit frère	Sampan (舢舨)	Le bateau	(أمانة) Amanah	la confiance
انگور (anggour)	anggur	Le raisin	katil	Le lit	Mangkok (碗鍋)]	Le bol	(حرام) Haram	illicite
گندم (gandum)	gandum	Le blé	tairu	Lait concentré	Teko (茶壺)	Théière	(الامة) Ummah	La communauté
پری (paeri)	peri	La fée	tirai	Le rideau	Gincu (胭脂)	Le maquillage		
روباه (rubah)	rubah	Le renard	nana	Grand frère	Amoi (阿妹)	La fille		
اناکدا (nakhoda)	nakhoda	La capitaine	kari	Le curry	bihun (米粉)	Le vermicelle		
بادام (badam)	badam	l'amande	kapal	Le bateau	Angpau (紅包)	(cadeau)		

## Conclusion

Le français et le malais ne sont pas de la même famille. L'une est issue du latin et l'autre de la branche malayo-polynésienne. Ce sont deux langues très lointaines. Malgré la présence de mots des vocabulaires étrangers, ces deux langues restent toujours éloignées. L'anglicisation du français et du malais exerce aujourd'hui une pression qui touche toutes les classes de la société et plus largement les adolescents. Les deux langues ont bien évolué de nos jours grâce à l'internationalisation de l'information.

*'...il y a un nombre important de mots étrangers récemment implantés en français. L'anglicisme est quantitativement dominant, mais on observe un afflux d'emprunts à d'autres langues, notamment des mots italiens, arabes, espagnols, allemands, japonais et russe.'* (Le Petit Robert, XVIII)

*'Sebagai tambahan, kamus-kamus ekabahasa Inggeris, seperti Collins English Dictionary Millennium Edition dan Oxford Dictionary Of English digunakan juga sebagai rujukan bagi mentakrif kata serapan Inggeris yang kian diterima pakai sebagai kosa kata bahasa Melayu'* (Kamus Dewan Bahasa dan Pustaka, XVI)

Nous le traduisons :

*'En outre, les dictionnaires monolingues comme Collins English Dictionary Millennium Edition et Oxford Dictionary Of English sont utilisés également comme une référence pour définir des mots anglais et ensuite les adopter comme des mots malais'.*

Nous remarquons finalement que le malais a beaucoup emprunté de mots aux langues indo-européennes (portugais, néerlandais, anglais, perse, sanscrit ), aux langues dravidiennes (tamoul), aux langues sino-tibétaines (chinois) et aux langues sémitiques occidentales (arabe ; voir annexe 2). Nous pouvons aussi remarquer que le malais s'est enrichi volontairement d'emprunts, venant de plusieurs familles de langues du monde.

Selon Ismail Hussein cité par Nik Safiah Karim et al:

*' Melalui pengaruh bahasa Sanskrit bahasa Melayu mengalami evolusinya yang pertama. Dari bahasa masyarakat yang agak rendah kebudayaan serta ilmu pengetahuannya, bahasa Melayu mengalami perubahan pertama ke arah bahasa sarjana, yang sanggup menyampaikan idea baharu yang tinggi-tinggi'.*

(Tatabahasa Dewan : page 6)

Traduction ;

Le malais était une langue communautairement et culturellement faible mais grâce à l'influence de la langue sanscrite, il est devenu une langue des savants prête à livrer de nouvelles idées. C'est une des raisons pour laquelle nous proposons alors l'appellation « Indo-malaisienne ».

### 1.5. Langue flexionnelle et langue agglutinante

La langue française est une langue flexionnelle tandis que le malais est une langue agglutinante.

*'Les langues dont les mots sont pourvus de morphèmes grammaticaux qui indiquent la fonction des unités sont flexionnelles par opposition aux langues agglutinantes, tel le turc où les éléments constituant chaque morphème ne peuvent être segmentés'*

**(Dictionnaire de linguistique, 2002, page 204)**

Le français est flexionnel car les mots changent de forme selon leur rapport grammatical. Dans cette langue les mots varient selon leurs traits grammaticaux ; genre, nombre, fonction syntaxique, classe lexicale, temps, mode etc. La flexion du verbe est la conjugaison.

Nous sommes d'accord avec la remarque faite par la linguiste S. Cardey sur la langue agglutinante. Selon elle ;

*« Parmi les langues agglutinantes (comportant des mots avec radical et marques grammaticales mais sans qu'il y ait de règles précises pour la formation du mot), se sont développées des langues flexionnelles, où des règles précises, celle de la morphologie, commandent l'organisation interne des mots. D'une part, on les distribue en différentes classes, nommées "parties du discours" (noms, verbes etc.) D'autre part on indique toutes les variations qu'un même mot peut subir, en donnant les règles pour la formation des genres et des nombres, pour la déclinaison, pour la conjugaison.<sup>32</sup> »*

Prenons un exemple d'affixation du verbe malais. Nous n'avons pas de règles précises expliquant pourquoi nous préfixons le deuxième verbe du redoublement. Par exemple, le préfixe du verbe de redoublement ;

$$\underbrace{\textit{kejar}} + \underbrace{\textit{kejar}} = \underbrace{\textit{kejar - kejar}}$$

premier verbe + deuxième verbe = verbe du redoublement.

'**kejar-kejar**' : *kejar + - + me + ng + kejar → kejar-mengejar<sup>33</sup>* (se poursuivre).

Nous nous demandons pourquoi il faut que le deuxième verbe soit préfixé mais pas le premier qui donnerait *me + ng + kejar + - + kejar → mengejar- kejar\** (agrammaticale). Nous pourrions proposer des règles en disant que tous les verbes de redoublement d'aspect duratif sont préfixés seulement sur le deuxième verbe, cependant cette règle n'est pas compatible avec par exemple le verbe 'bermain –main' (jouer) qui ne peut pas recevoir le préfixe sur le deuxième verbe.

main – bermain\* agrammaticale.

<sup>32</sup> Sylviane CARDEY, Thèse de Doctorat d'Etat, Traitement Algorithmique De La Grammaire Normative Du Français Pour Une Utilisation Automatique Et Didactique, Juin 1987, Université De Franche-Comté, p.21.

<sup>33</sup> Pierre LABROUSSE, Dictionnaire Général Indonesie-Français, 1984, Association Archipel, p.370.

Un autre exemple ;

cukur (raser) : ber + cukur (se raser). Verbe pronominal préfixé 'ber-' ;

Main (jouer) : ber + main (jouer). Ce verbe est aussi préfixé 'ber', mais il n'est pas pronominal.

<<Ayat pasif boleh juga dibentuk dengan kata kerja yang mengandung imbuhan ber- >><sup>34</sup>

(Tatabahasa Dewan, page 491)

La traduction :

La phrase passive peut également être formée avec le verbe préfixé 'ber-' ;

Baju itu **berjahit** dengan benang sutera.<sup>35</sup> → *La chemise est cousue avec du fil de soie.*

Dans cette phrase le verbe << **berjahit** >> est équivalent à la construction du passif français

<< être cousue >>.

Ces trois exemples confirment que certains mots formés par agglutination comportent leur radical et leurs marques grammaticales mais sans qu'il y ait de règles précises pour leur formation.

La langue malayo-polynésienne, selon Lucien Tesnière, fait partie du groupe des langues agglutinantes.

*'Dans les langues agglutinantes (malayo-polynésiennes, dravidiennes, ouralo-altaïques, bantoues, etc. ...), les éléments formels et les éléments matériels sont soudés en un seul mot, mais sans être nullement altérés, de telle façon qu'ils restent facilement reconnaissables.'*<sup>36</sup>

Il est vrai que dans la langue malaise, le préfixe, le suffixe et le circonfixe jouent un rôle très important en fonction du verbe. Les affixes sont soudés en un seul mot pour la formation du verbe sans le conjuguer.

Nous pourrions dire aussi que le malais n'est pas une langue entièrement agglutinante. Prenons l'exemple ci-dessous ;

---

<sup>34</sup> Nik Safiah KARIM et al, Tatabahasa Dewan..., op.cit., p.491.

<sup>35</sup> Ibid, p.491.

<sup>36</sup> Lucien TESNIÈRE, *Éléments de Syntaxe Structurale*, 1988, Editions Klincksieck, p.31.

Tableau 2: Affixes soudés

Phrase	Remarque
<p>Saya bermain bola dengan Eric. (Je joue ballon avec Eric.) Je joue au balon avec Eric.</p>	<p>'Bermain' est un verbe préfixé 'ber'. Il n'y a que le préfixe qui s'est agglutiné. (ber + main)</p>
<p>Permainan bola itu baru sahaja tamat. (jeu ballon ce/cet vient de terminer.) Le match de foot vient de terminer.</p>	<p>Le nom 'permainan' est dérivé du verbe 'main' grâce à l'affixation. Per + main + an. Le préfixe 'per' et le suffixe 'an' s'agglutinent avec le verbe 'main' pour former un nom.</p>
<p>Kereta Peugeot adalah yang tercantik. (Kereta Peugeot adalah yang tercantik.) (Voiture Peugeot avoir + (-lah yang = c'est (intensif)<sup>37</sup> la plus belle) La plus belle voiture c'est la Peugeot.</p>	<p>'ada' s'agglutine avec particule 'lah' 'ter' est collé avec l'adjectif 'cantik'.</p>

En malais, nous constatons que l'agglutination se produit surtout au niveau du verbe, au niveau du nom, au niveau de l'adjectif et de la particule (clitique et proclitique) :

<< Saya + lah = *sayalah* >> (c'est moi) ;

verbe << main [jouer] → ber + main + lah = *bermainlah* [une expression pour inviter quelqu'un à jouer] >> ;

nom << nama [nom] → nama + ku = *namaku* >> (mon nom) ;

la dérivation du verbe de l'adjectif : baik (gentil) → ber + baik = *berbaik* [être gentil].

<sup>37</sup>Pierre LABROUSSE, Dictionnaire ..., op.cit., p.451.

### 1.5.1. Système d'agglutination des affixes aux verbes malais

Nous pouvons schématiser en segmentant l'affixation comme ci-dessous.

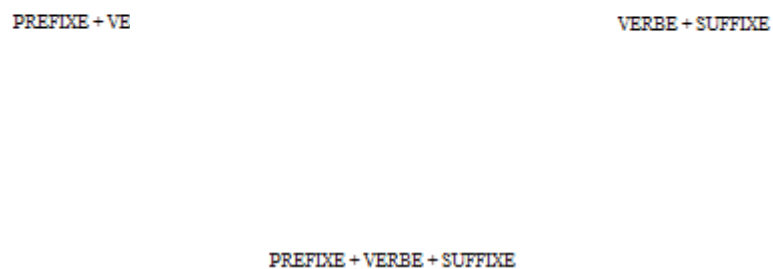


Figure 6: Système d'agglutination des affixes

Le verbe est au centre du schéma.

Si nous suivons la flèche à droite, il reçoit le suffixe.

Si nous suivons la flèche vers la gauche, il reçoit le préfixe.

Si nous suivons la flèche vers le bas ou vers haut, il recevra le préfixe et le suffixe, ce que nous appelons un circonfixe.

### 1.6. Phonétique du français et du malais

Nous donnons une description phonétique des deux langues afin que les lecteurs puissent mieux les comprendre. Nous présentons les systèmes des voyelles et des consonnes complets du français et du malais. Grâce à cette présentation, nous verrons très clairement les phonèmes qui existent dans les deux systèmes et leurs divergences.

## 1.6.1. Système phonétique du français et du malais

Nous présentons dans deux tableaux les voyelles et les consonnes du français et du malais pour que nos lecteurs puissent mieux comprendre la convergence et la divergence entre ces systèmes de langues.

### 1.6.1.1. Consonnes

Les consonnes sont des bruits de frottement ou d'explosion produits par le souffle qui, portant ou non les vibrations des cordes vocales, rencontre dans la bouche divers obstacles résultant de la fermeture ou du resserrement des organes.<sup>38</sup>

Tableau 3: Consonantiques du français et du malais

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
<b>Occlusives</b>										
<i>sourdes</i>	p (père)  p (padi)		t (terre)  t (tari)					k <sup>39</sup> (képi)  k (kari)		ʔ  /tolaʔ/
<i>sonores</i>	b (bon)  b (bisu)		d (dans)  d (dada)					g (gare)  g (gari)		
<i>nasales</i>	m (mot)  m (makan)		n (nous) n (nanti)			ŋ (vigne) ŋ (nyala)		ŋ (camping) ŋ (burung)		
<b>Fricatives</b>										
<i>sourdes</i>		f (feu)  f(formal)		s (sol)  s (saya)	ʃ (chat) ʃ (syarat)  tʃ  (cacing)  tʃ (tchao)			χ <sup>40</sup> ( <i>khamsin</i> ) [ χamsin <sup>41</sup> ]  χ (khamis)		h <sup>42</sup> (hop !)  h (hutan)

<sup>38</sup> Maurice GRÉVISSE, Le petit Grévisse, 2011, Duculot, p.18.

<sup>39</sup> Le petit Robert..., op.cit., p.1409.

<sup>40</sup> Ibid, p.1410.

<sup>41</sup> Ibid, p.XXVI [ χ ] (mots empruntés à l'espagnol) jota ; (à l'arabe) *khamsin*.

<sup>42</sup> Ibid, p.1242.

<i>sonores</i>		v (vous) v (veto)		z (zéro) z (zoo)	ʒ (je) ʒ (jari)			ɣ(Ghaib)		
<i>Latérale</i>				l (lent)  l (lagi)						
<i>Vibrante</i>				r (rayu)						R(rue)
<i>Semi- consonnes</i>	w (oui)  w (waktu)					j (paille) j (ja) (ya- oui)	ɥ (lui)			

1. Bilabiales ; 2. Labio- dentales ; 3. Apico-dentales ; 4. Alvéolaires ; 5. Prépalatales ;  
6. Palatales ; 7. Palato-vélaires ; 8. Vélaires ; 9. Dorso-vélaires ; 10. Glottales.

Les phonèmes consonantiques du français sont notés en **noir**

Les phonèmes consonantiques malais sont notés en **rouge**.

Les phonèmes consonantiques uniquement malais sont notés en **bleu**.

Les phonèmes consonantiques uniquement français sont notés en **marron**.

Nous prononçons « tʃ » / batʃa / pour **'baca'** (*lire*), et (*tchao*). /nassi/ pour **'nasi'** et en malais, un seul 's' ne se prononce pas /z/.

Le malais n'a pas de phonèmes /ɥ/, /R/. Les phonèmes consonantiques /ɣ/ et /ʒ/ n'existent pas en français.

## 1.6.2. Système vocalique du français et du malais

### 1.6.2.1. Voyelles

Nous appelons voyelles des sons produits par les vibrations des cordes vocales et s'échappant sans avoir été arrêtés nulle part dans le canal vocal. Les voyelles sont dites orales quand le souffle qui les produit s'échappe uniquement par la bouche et elles sont dites nasales quand le souffle s'échappe par le nez et par la bouche à la fois.<sup>43</sup>

<sup>43</sup> Maurice GREVISSE, *Le Petit Grevisse...*, op.cit., p.16.



Tableau 4: Vocaliques du français et du malais

Orales				
Aperture	Antérieures (non arrondies)	Antérieures (arrondies)	Centrale	Postérieures (arrondies)
ouvertes		a /pla/ a /anak/(l'enfant)		ɑ/ɑɜ/
mi-ouvertes	ɛ /lɛ/	œ /pœr/	ə /lə/ ə /əmas/(l'or)	ɔ/nɔt/
mi-fermées	e /ble/ e /ekor / (la queue)	ø /pø/		o /o/ o /oraŋ/ (l'homme)
fermées	i /il/ i /itik/ (le canard )	Y /ry/		u /u/ u /ular/ (le serpent)
NASALES				
ouvertes				ã /jãbr/
mi-ouvertes	ẽ /pẽ/	œ̃ / œ̃ /		õ /mõ /

Le français moderne comporte seize phonèmes vocaliques. Ce sont des voyelles orales et nasales simples réparties en quatre séries : antérieures et non arrondies (ɛ, e, i, ẽ, a), antérieures et arrondies (œ, œ̃, ø, y), centrale et mi-ouverte (ə) et postérieures et arrondies (ɑ, ɔ, o, u, ã, õ).

Selon le dictionnaire Le Petit Robert :

*<< La distinction entre [a] et [ɑ] tend à disparaître au profit d'une voyelle centrale intermédiaire (nous avons choisi de la noter [a]. La distinction entre [ẽ] et [œ̃] tend à disparaître au profit de [ẽ]. >>*

(Le Petit Robert, Page XXVI)

Le malais moderne possède six phonèmes vocaliques. Ils ne sont que des voyelles orales simples réparties aussi en quatre séries : antérieur et non arrondies (e, i), antérieure (a), centrale et mi-ouverte (ə) et postérieure et arrondie (o, u).

Antérieures                      Centrales                      Postérieures

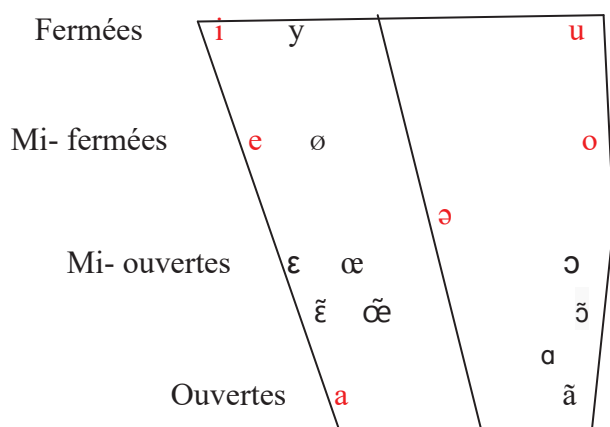


Figure 7: Voyelles

Les six voyelles [i, e, a, u, o, ə] du système vocalique malais se trouvent également dans le système français.

## 1.7. Filiation des langues

### 1.7.1. Austronésienne (Malaise) et Indo-européenne

Il est facile de constater la présence des affinités entre les lexiques des langues romanes d'une même famille contrairement au malais. Les relations de parenté entre ces langues sont indéniables.

Tableau 5: Comparaison de quelques mots de langues indo-européennes et de mots malais

<i>Austronésien</i>	<i>Indo-européen</i>					
<b>Malais</b>	<b>Latin</b>	<b>Français</b>	<b>Espagnol</b>	<b>Portugais</b>	<b>Italien</b>	<b>Roumain</b>
Jalan	camminus	chemin	camino	caminho	cammino	-
api	focus	feu	fuego	fogo	fuoco	incendiu
daun	folia	feuille	hoja	folha	foglia	foaie
mata	oculus	oeil	ojo	olho	occhio	ochi
batu	pietra	pierre	pedra	pedra	pietra	piatră

‘Chemin’ dérivé de ‘Camminus’ vient de latin populaire au XI siècle. ‘chemin’ signifie ‘jalan’ en malais.

‘feu’ est l’aboutissement (XII siècle par les forme fou ou foc (v.880) du latin classique focus qui signifié « foyer où brûle un feu ». En malais ‘feu’ renvoie au mot ‘api’

‘Feuille’ dérive de *fueille, foille* (v.1130), issus du bas latin *folia*. Feuille se traduit littéralement ‘daun’ en malais.

‘œil’ est issu du latin *oculus* qui signifie «organe de la vue ». [œil → ‘mata’.]

‘pierre’ est issu du latin classique *petra* « roche, roc » employé également en latin médiéval à propos d’une pierre de construction (1086)’. (Alain Rey, 1635) [pierre → batu]

Nous venons de montrer clairement que nous ne voyons pas de ressemblances entre les mots français issus du latin et les mots du malais. En effet ces deux langues appartiennent à 2 familles différentes et éloignées. Le mot ‘jalan’ qui renvoie au sens ‘chemin’ est complètement incompréhensible sans sa traduction puisque pour les européens ce mot ne relève pas d’une racine latine. Ce que nous voulons dire, c’est que des européens dont la langue est issue du latin peuvent plus facilement, non seulement, apprendre le français mais aussi deviner exactement le sens des mots français issus du latin, ce que nous nommons « inter<sup>44</sup>-référence ».

### 1.7.2. Langues Austronésiennes (Malaisie, Indonésie, Philippines)

Les langues dites austronésiennes figurant dans le tableau 6, évoluent en plusieurs autres langues filles. La comparaison entre les langues malayo-polynésiennes montre qu’elles ont un système de vocabulaire de base avec remarquablement peu de changements phonétiques d’une langue à l’autre. C’est presque le même cas que pour une langue issue du latin. L’importance de ces deux tableaux (tableau 5 et tableau 6) est d’éclaircir le groupe linguistique de ces deux langues (le français et le malais) et de montrer qu’elles ne sont ni langue-mère ni langue-fille.

---

<sup>44</sup> « inter- » Élément, du latin *inter* « entre » exprimant l’espace, la répartition ou une relation réciproque (entre-). Le Petit Robert..., op.cit., p.1351.

Tableau 6: Quelques ressemblances lexicales entre les langues austronésiennes

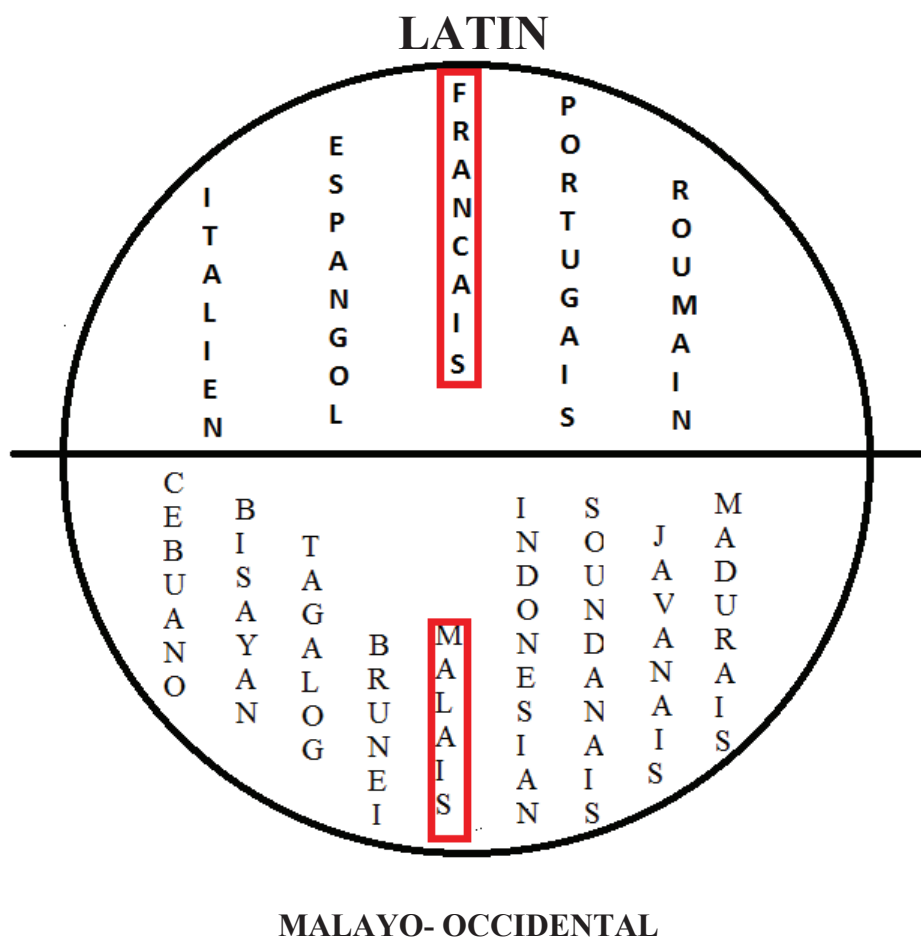
Austronésien						
Pays	Malaisie		Indonésie		Philippines	
Ethnique	Malais	Sama** Sabah	Indonésie	Bugis**	Pahlawan**	Tagal**
<b>Fiches Lexicales</b>  <b>(Laboratoire Asie Du Sud-Est Et Monde Austronésien UPR 297- LASEMA/ CNRS)</b>	*42 jalan	lan	jalan	laləŋ	dalan	landàs
	*87 api	api	Api	api	apuy	ʔapóy
	*102 daun	dun	daun	dauŋ	däʔ un	dàhon
	*288 mata	mato	mata	mata	mata	matàh
	*79 batu	batu	batu	batu	batu	batóh

« \*Fiches lexicales » du Laboratoire Asie Du Sud-est Et Monde Austronésien UPR 297-LASEMA/CNRS, 1977. \*\* Langues parlées par des groupes ethniques de pays respectif.

## Conclusion

Le monde latin désigne des peuples soumis à la domination de Rome qui leur a imposé sa langue et sa civilisation. La séparation faite par la ligne droite au milieu du cercle dans la figure 8, montre qu'il n'y a aucun lien de parenté entre langue latine et langue polynésienne occidentale sauf quelques mots empruntés, phénomène dû à la colonisation occidentale. La Malaisie a été colonisée par les Portugais, les Hollandais, les Anglais et les Japonais. C'est la raison pour laquelle la langue malaise possède un certain nombre de mots empruntés aux langues des colonisateurs successifs.

Figure 8: Latin et Malayo-Occidental



La figure 8 ci-dessus présente une vraie séparation géographique entre les peuples des langues de l'Europe et les peuples des langues d'Océanie occidentale. Nous pensons qu'en dehors du fait que le français et le malais n'appartiennent pas à la même famille de langue, l'écart géographique entre le français et le malais pourrait être considéré comme un facteur de différence. En d'autres mots, le français et le malais sont différents parce que les deux langues ne proviennent pas de la même culture et de la même famille. Ce qui est intéressant dans ce monde, c'est qu'il y a divers peuples avec des cultures et des langues différentes. Grâce à un échange et une comparaison entre le français et le malais, nous respecterions mieux non seulement les deux cultures mais nous connaîtrions aussi bien mieux ces deux langues. L'une est parlée largement en Asie du Sud- Est et l'autre est une langue importante du monde francophone.

## CHAPITRE II : NOTIONS GÉNÉRALES ET L'ANALYSE DES STRUCTURES

### 2. Notions générales

Après avoir succinctement précisé l'histoire et le système de ces deux langues, nous définissons les mots clés de notre recherche. Ce sont les mots : comparatif, structure, système et verbal. Nous voulons éclaircir ces notions afin d'orienter notre parcours de recherche.

#### 2.1. Comparatif

Selon le dictionnaire Petit Robert, le mot « comparatif » appartient à la classe d'adjectif qui contient ou établit une comparaison.

D'après le dictionnaire de linguistique<sup>45</sup>, la comparaison est une opération qui consiste, en grammaire comparée, à étudier parallèlement deux langues en dégagant les différences et les correspondances qui peuvent en révéler la parenté ou non.

Nous choisissons le français et le malais comme objet de notre recherche. Nous comparons ces deux langues en examinant leurs structures et leurs systèmes verbaux.

En ce qui concerne la grammaire comparée, elle est aussi appelée la linguistique comparée. Elle est la branche de la linguistique qui s'occupe de comparer des langues différentes ou une même langue à des moments différents de son évolution.

#### 2.2. Structure

Le français et le malais reflètent les modes de pensée de deux peuples de deux continents différents. L'un se trouve en Europe et l'autre en Asie.

« Le plan structural est celui dans lequel s'élabore l'expression linguistique de la pensée. Il relève de la grammaire et lui est intrinsèque. »<sup>46</sup> Le plan structural qui est un ensemble de construction de la structure, présente les éléments qui appartiennent à son essence. La grammaire génère un ensemble de descriptions structurelles qui comprennent chacune une structure profonde et une structure de surface. Il sera intéressant de voir la construction de ces pensées dans leurs

---

<sup>45</sup> Jean DUBOIS et al, Dictionnaire de linguistique, 2002, Larousse, p.98

<sup>46</sup> Sylviane CARDEY, Thèse de Doctorat d'Etat..., op.cit., p.23.

structures verbales. Nous analyserons et présenterons les ressemblances et les différences des structures verbales de ces deux langues.

D'après S.Cardey << la structure possède une organisation interne cohérente, il est commode d'y distinguer des parties (...) L'interdépendance et la fonctionnalité entre les composantes et les liaisons qu'elles entretiennent, montrent une interrelation subtile d'action et de rétroaction. L'existence (la définition, la détermination) des premières étant tributaire de celle des secondes, comme si ces dernières avaient pour fonction de fonder l'existence des premières et vice-versa >>. <sup>47</sup>

Selon l'ouvrage *Initiation à la linguistique*, le structuralisme peut se définir non comme une doctrine, mais plutôt comme une méthode consistant à considérer l'objet d'étude au sein d'une totalité nommée structure, c'est-à-dire un système soumis à un ensemble de règles qu'il appartient au linguiste d'identifier et décrire. <sup>48</sup> La langue en tant que système est structurée par une série de relations entre les éléments qui constituent la structure. Selon F. Saussure, la langue est considérée comme un ensemble de systèmes reliés les uns aux autres <sup>49</sup>. Saussure montre que le langage, à tout moment de son existence, doit se présenter comme une organisation. Cette organisation inhérente à toute langue, Saussure l'appelle système mais ses successeurs parlent souvent de structure. Les saussuriens entendent en parlant de système ou de structure de la langue : les éléments linguistiques n'ont aucune réalité indépendamment de leur relation au tout. <sup>50</sup>

Les éléments de la langue sont des mots, des sons, qui constituent des syntagmes ou des phrases, et qui fonctionnent selon de composition. Nous pouvons imaginer ce système et cette structure de la langue comme une architecture. L'architecture d'une phrase qui ne respecte pas ses normes, sont dites incorrectes ou agrammaticales.

---

<sup>47</sup> Sylviane CARDEY, Thèse de Doctorat d'Etat..., op.cit., p.13-14.

<sup>48</sup> David ZEMMOUR, *Initiation à la linguistique*, 2008, Ellipes Edition Marketing S.A., p.19.

<sup>49</sup> Jean DUBOIS et al, *Dictionnaire...*, op.cit., p.267.

<sup>50</sup> Sylviane CARDEY, Thèse de Doctorat d'Etat..., op.cit., p.13-14.

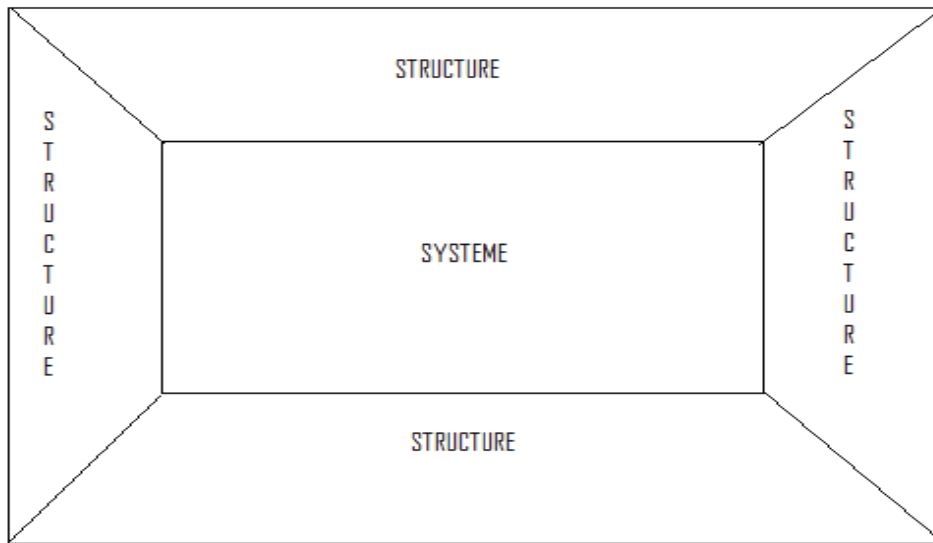


Figure 9: Architecture structurale des phrases

Nous pouvons décrire la structure comme des doubles carrés qui se tiennent, sont liés les uns aux autres. Cette structure obéit au système pour que la création des phrases soit possible. Et « si l'un des termes est modifié, l'équilibre du système est affecté ».<sup>51</sup>

Nous pouvons aussi dire que la structure est comme le squelette de la phrase tandis que le système en représente les articulations. En outre, James Harris en 1951 définit la langue comme « un système de sons articulés, signes ou symboles de nos idées, mais principalement de celles qui sont générales ou universelles. »<sup>52</sup>

Selon Yves GENTILHOMME dans son article « SYSTEME ? VOUS AVEZ DIT « SYSTEME » »

« On est censé distinguer ce qui relève du système de ce qui lui est étranger. Il existe donc ce qu'on peut appeler un intérieur et un extérieur- ce qui fait partie du système et ce qui en est exclu ».<sup>53</sup>

Nous remarquons bien que la structure de la langue flexionnelle n'est pas identique à celle de la langue agglutinante (malais). Prenons un exemple de la structure syntaxique entre français et malais :

<sup>51</sup> Jean DUBOIS, Dictionnaire de linguistique, op.cit., p. 475.

<sup>52</sup> James HARRIS, Hermès, Cité par Sylviane CARDEY, Thèse de Doctorat d'Etat..., op.cit., p.10.

<sup>53</sup> Yves GENTILHOMME, SYSTEME(S), 1996, Annales Littéraires de l'université de Franche-Comté, p.31.



Je suis Azan. → sujet + verbe + nom.

Saya Azan. (Je suis Azan) → sujet + Ø + nom.

Dans cette structure syntaxique, le malais ne possède pas de verbe contrairement au français. Une structure peut être distinguée d'autres structures par son contenu. En malais, une phrase peut se construire avec un groupe nominal + un groupe nominal contrairement au français. La structure "groupe nominal + groupe nominal" n'existe pas dans une phrase française. Nous constatons que la langue est elle-même vivante pour ces locuteurs et l'exemple de la phrase sans verbe en malais est considéré comme une règle d'exception partagée par toute la communauté linguistique.

### 2.3. Système

Selon S.Cardey, « le système qui constitue l'objet d'étude est décomposable, d'une manière au moins, en composantes plus élémentaires, c'est-à-dire plus réduites, voire plus simples, suffisamment stables pour être identifiées, inventoriées sous forme d'ensemble bien défini ou flou. Ces composantes entretiennent entre elles de multiples rapports passibles d'une description cohérente notamment en termes de relations et d'opérations. »<sup>54</sup>

Ferdinand de Saussure donne au système la définition suivante : « une totalité organisée, faite d'éléments solidaires ne pouvant être définis que les uns par rapport aux autres en fonction de leur place dans cette totalité »<sup>55</sup>

Pour Von Bertalanffy, c'est un « ensemble d'unités en interrelations mutuelles »<sup>56</sup>

Pour J. Lesourne, c'est un « ensemble d'éléments liés par un ensemble de relations »<sup>57</sup>

Pour de Rosnay : « Ensemble d'éléments en interaction dynamique, organisés en fonction d'un but »<sup>58</sup>

« Les éléments solidaires », évoqués par Ferdinand de Saussure renvoient aux choses qui dépendent l'une de l'autre, vont fonctionner ensemble dans une action, un processus.<sup>59</sup>

---

<sup>54</sup> Sylviane CARDEY, Thèse de Doctorat d'Etat..., op.cit., p.13.

<sup>55</sup> Daniel DURAND, La Systémique, Que sais-je ?, 1979, Presse universitaires de France, p.7.

<sup>56</sup> Ibid., p.8.

<sup>57</sup> Ibid., p.8.

<sup>58</sup> Daniel DURAND, La Systémique..., op.cit., p.8.

*<< Each such system may be a component of a larger system to which the system's properties can be extended. Furthermore it is also possible to create links between the component systems of a system in order to obtain a complete formal description of the system. The component systems of such a system may be nested, have common parts or function in identical and identifiable manners. >><sup>60</sup>*

*Chaque système peut être une composante d'un système plus grand auquel les propriétés du système peuvent être étendues. En outre, il est également possible de créer des liens entre les systèmes composants du système plus étendu afin d'obtenir une description complète formelle du dit système. Les systèmes composants d'un tel système peuvent être imbriqués, avoir des parties communes ou fonctionner de manière identique avec des processus identifiables.*

Il est vrai qu'une grande composante du système, pourrait avoir d'autres composantes imbriquées, ce que nous appellerons le système dans le système. Dans ce cas là, nous pourrions voir les composantes de ce système à l'aide d'un microscope qui permettrait de relever le défi de la complexité, omniprésente dans les innombrables systèmes qui nous entourent.<sup>61</sup>

La langue étant un système, elle fonctionne comme un instrument de communication soit oral soit écrit. Chaque langue est donc dotée d'un système propre : langue écrite et langue parlée. Au sein d'une communauté linguistique donnée, tous les membres produisent des énoncés. Ces énoncés leur permettent de communiquer et de se comprendre. Ils reposent sur un système de règles et de relations.

La langue forme un système, elle est un arrangement systématique de parties. Elle se compose d'éléments formels articulés en combinaisons variables, d'après certains principes de structure<sup>62</sup>. Chaque langue présente son système grammatical implicite. Ce système est effectivement appelé par F de Saussure : 'la langue'.

Le système écrit comprend sa méthode orthographique qui est cohérente (selon les uns) incohérente (selon d'autres), le système du pronom personnel, le système du lexique, le système

---

<sup>59</sup> Le Petit Robert, op.cit., p.2391.

<sup>60</sup> Peter GREENFIELD, An Initial Study Concerning The Basis For The Computational Modelling Of Systemic Linguistics, 2003, Bulag, n°28, Centre Tesnière, p.84.

<sup>61</sup> Daniel DURAND, La Systémique..., op.cit., p.12.

<sup>62</sup> Emile BENVENISTE, Problème de linguistique général 1, 1966, Gallimard, p.93.

de la morphologie, etc. En outre, les apprenants s'approprient le système de la langue, chacun selon sa stratégie personnelle.

À l'intérieur d'un système, nous trouvons des composants simples formant à leur tour un système, des regroupements pertinents de composants. Entre ces composants, il existe des relations, des influences mutuelles. Ces composants sont déterminés précisément en vue d'une certaine cohérence globale.

Les formes grammaticales sont organisées en système et chaque langue est saisie comme la réalisation particulière d'un ensemble de règles générales. Ces dernières pourraient être considérées comme un jeu de puzzle qui nécessite de la patience pour le reconstituer correctement et donc le système de la langue exige lui aussi des règles pertinentes pour permettre de construire une phrase grammaticalement correcte. Selon S.Cardey, et d'après F.Saussure (cours p.p. 125-127) et Hjelmslev, la langue peut être comparée à un jeu. << On peut appeler structure d'un jeu l'ensemble des règles indiquant le nombre de pièces existant dans le jeu et la façon dont chacune de ces pièces peut se combiner avec les autres, et elle diffère de l'usage de la langue. Pour décrire l'usage du jeu, il faudrait donner des renseignements, non pas tant sur la manière dont on peut jouer (c'est la structure) mais dont on a l'habitude de jouer ou dont, en fait, on a joué jusque-là ... Le schéma de la langue est en dernière analyse un jeu et rien de plus >>. <sup>63</sup>

Nous allons comparer maintenant les pièces qui constituent en se combinant le système verbal du français et celui du malais. Nous montrerons les bases verbales, les convergences et les divergences entre ces deux langues.

---

<sup>63</sup> Sylviane CARDEY, Thèse de Doctorat d'Etat, Traitement Algorithmique De La Grammaire Normative Du Français Pour Une Utilisation Automatique Et Didactique, Juin 1987, Université De Franche-Comté, p.34.

### 2.3.1. Système de la morphosyntaxe du français

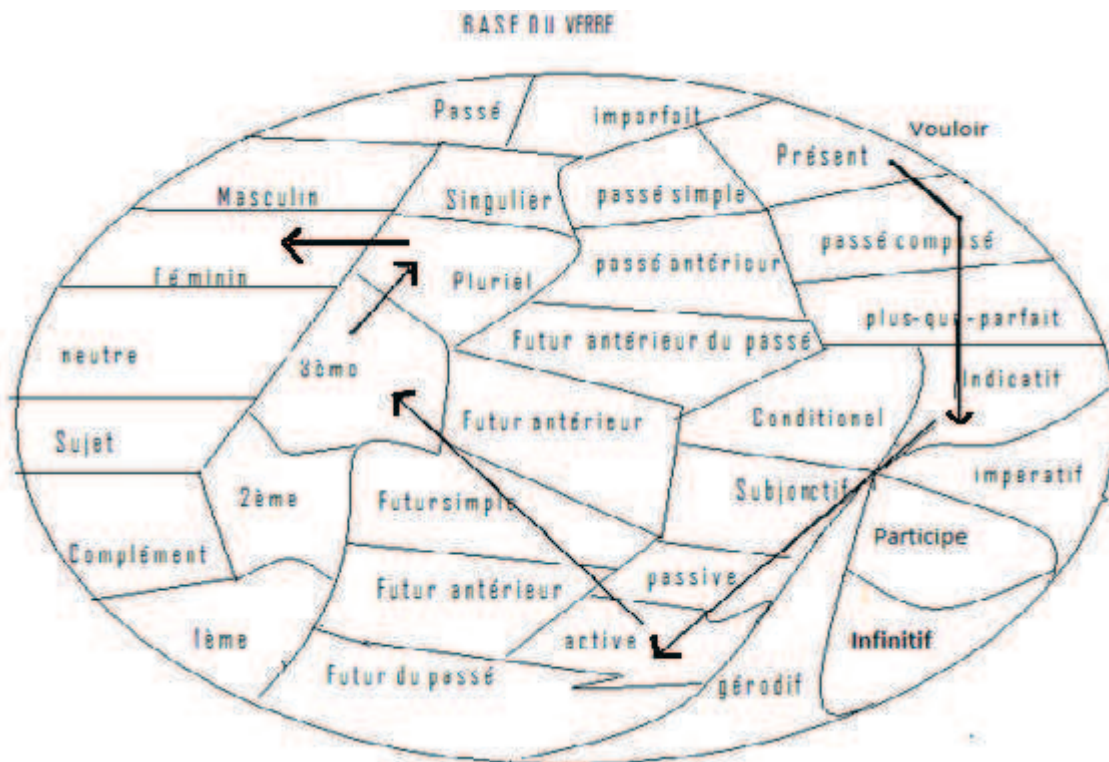


Figure 10: Système morphosyntaxique du français

Le schéma ci-dessus offre une représentation du système morphosyntaxique et du fonctionnement de ses composantes en langue française créé par S.Cardey. Ce schéma, montre que nous pouvons créer n'importe quelle conjugaison à l'intérieur de ce micro-système. Par exemple, si nous prenons le verbe « vouloir » pour former « elles veulent », vouloir doit parcourir les systèmes présent, indicatif, voie active, 3<sup>ème</sup> personne, féminin et pluriel. Ce système apparaît comme un savoir-faire.

À partir du modèle de ce micro-système, nous créons une représentation du système morphosyntaxique et du fonctionnement de ses composantes pour la langue malaise. Ce modèle se trouve ci-dessous.

### 2.3.2. Système morphosyntaxique malais

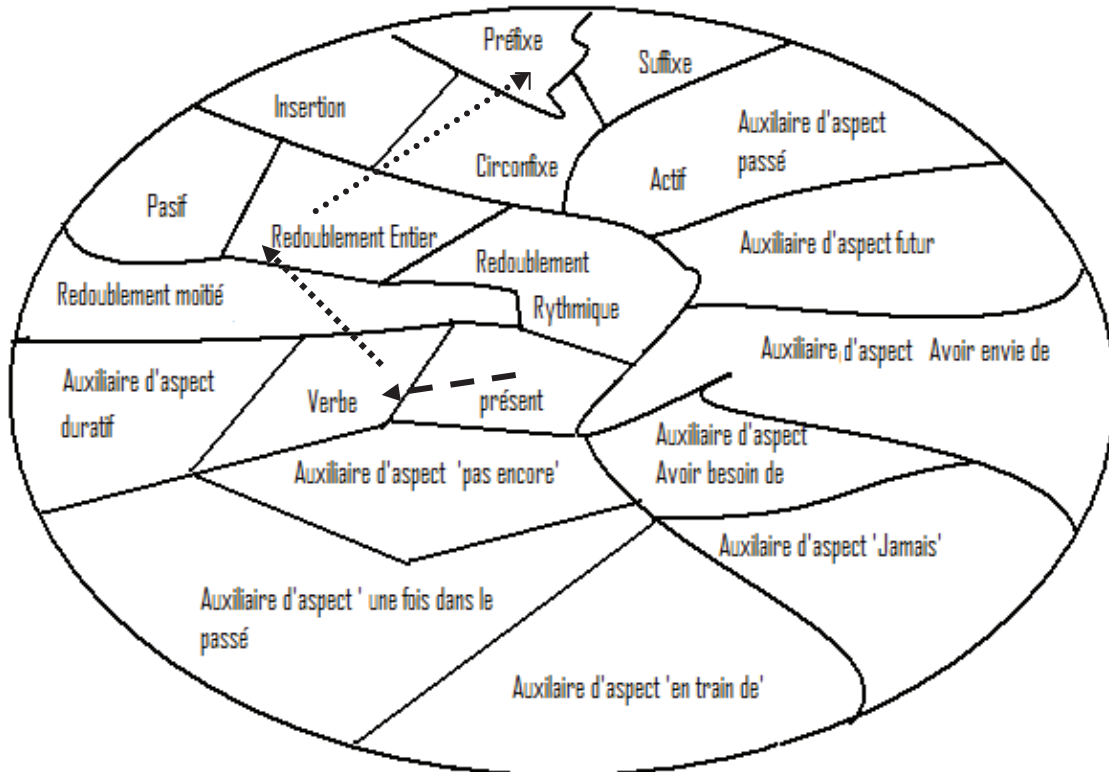


Figure 11: Système morphosyntaxique du malais

Si nous prenons le verbe 'jalan' (marche) au temps présent. Nous voulons ajouter un préfixe et ensuite le rédupliquer (redoublement). Il devra passer d'abord dans le système d'affixation. Il prendra le préfixe 'ber' donc le verbe 'jalan' deviendra 'berjalan' (marcher) et puis nous l'envoyons dans le système de redoublement entier du verbe. Grâce à ce système, le verbe 'Berjalan' deviendra 'berjalan-jalan' qui signifie 'se promener'.

### 2.4. Verbe

#### Qu'est ce qu'un verbe ?

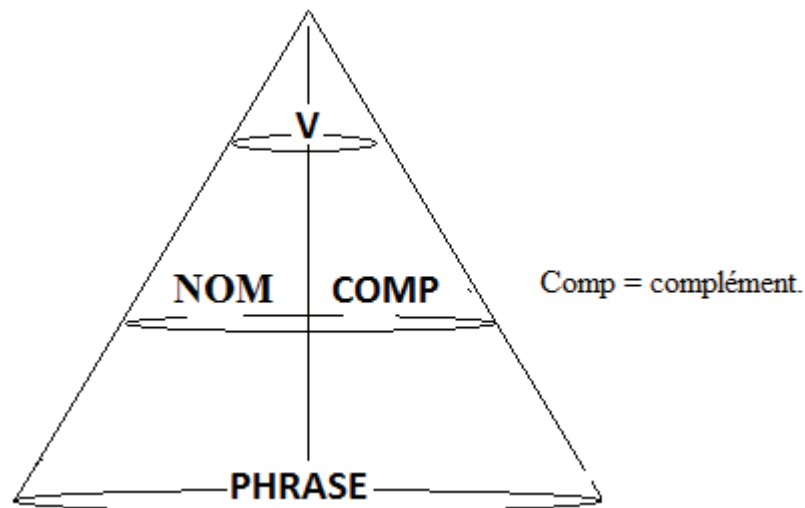


Figure 12: Cône : verbe au centre

Le verbe est un noyau de la phrase. C'est un mot qui marque l'existence, l'état, la manière d'être, d'un sujet ou bien l'action que fait ou subit le sujet. Le schéma ci-dessus montre un cône solide dans lequel la base est un cercle. Le côté d'un cône est formé par des lignes droites qui relient le cercle de base à un sommet, qui serait le nom et le complément. Le verbe est situé sur la hauteur perpendiculaire qui domine son entourage dans le centre du cercle. Ce schéma est une forme analogique pour montrer que le verbe, au centre, a besoin d'autres éléments pour constituer une phrase. Ces éléments permettent de construire la structure verbale dans l'énoncé.

*'En linguistique structurale, le verbe est un constituant du syntagme verbal dont il est la tête ; il se définit par son environnement, c'est -à- dire par le fait qu'il est, en français par exemple, précédé d'un syntagme nominal sujet et suivi éventuellement d'un syntagme nominal objet.'*

(Dictionnaire de linguistique, 2002, page.506)

*'Kata kerja ialah kata yang menyatakan makna perbuatan atau perlakuan'*

(Le verbe est un mot qui exprime le sens de l'action.)

(Petunjuk Tatabahasa Bahasa Melayu, 2007, page 39)

*'Kata kerja ialah perkataan yang menjadi inti bagi binaan atau konstruksi frasa kerja'*

(Le verbe est un mot qui est au cœur de la construction de la phrase.)

(Tatabahasa Dewan, page 143)

Nous pouvons dire que le verbe est le cœur de la phrase. Il exprime une action, un état, un devenir qui présente un système complexe de formes (conjugaison) notamment dans les langues indo-européennes.<sup>64</sup>

Nous avons proposé de représenter le verbe par un cône et il domine les syntagmes. Le syntagme se définit comme une séquence de mots formant une unité syntaxique.<sup>65</sup> Le verbe français se conjugue à différents temps, mode et voix, tandis que le verbe malais ne se conjugue pas. Le malais possède un monème libre pour différencier le temps et il a un préfixe spécial 'di' pour indiquer la voix passive.

#### 2.4.1. Syntagme verbal

La phrase canonique, est segmentée en deux parties : un syntagme nominal et un syntagme verbal. Notre travail de recherche n'examine que la structure de ce dernier. Nous décrirons cette structure du syntagme verbal du français et du malais. Les noms verbaux sont les formes nominales et adjectivales du verbe. L'infinitif est une forme nominale du verbe, tandis que les participes en sont des formes adjectives.<sup>66</sup>

La relation du verbe avec le syntagme qui l'entoure, forme sa propre structure. Le verbe régit son complément dans le syntagme verbal : c'est ce qu'on appelle '*Relation Verbale*'. Le verbe commande ses éléments grammaticaux comme la préposition, l'adverbe, l'infinitif, etc, selon leur rôle et le contexte syntaxique.

Figure 13: Relation verbale

---

<sup>64</sup> Le petit Robert, op.cit., p.2691.

<sup>65</sup> Martin RIEGEL et al, Grammaire méthodique du français, 2009, Presses Universitaires de France, p.214.

<sup>66</sup> Jean DUBOIS, Grammaire structurale du français : le verbe par Jean Dubois, 1968, Larousse, p.14.

Nous montrerons que dans la combinatoire verbale, le verbe régit son complément selon sa relation et son contexte. Il détermine sa propriété verbale et il choisit sa classe grammaticale comme la préposition, l'infinitif, l'adverbe, etc.

*'F. de Saussure appelle syntagme toute combinaison dans la chaîne parlée. Cette définition a été maintenue par certains linguistes ; ainsi, pour A. Martinet, << on désigne sous le nom de syntagme toute combinaison de monèmes >>'*

(Dictionnaire linguistique, 467)

Un syntagme est un groupe de mots. Un monème est un mot. Le monème est la plus petite unité porteuse d'information. Les mots peuvent être constitués d'un ou plusieurs monèmes. Prenons un exemple : *Nous travaillons*<sup>67</sup> comprend trois monèmes<sup>68</sup> : [nu], [travaj], [ɔ̃]. Le premier et le troisième étant des morphèmes et le deuxième étant un lexème. Nous pourrions dire que le monème qui comprend le morphème et le lexème sont des mots puisqu'ils ont un sens global. Toute combinaison de mots désigne le syntagme. Ce dernier peut aussi exister en un seul monème qu'on appelle « monème libre ». Le terme de syntagme est suivi d'un qualificatif qui définit sa catégorie grammaticale comme syntagme nominal, syntagme verbal, etc. Une phrase minimale est constituée en principe des deux groupes de segments qui sont le syntagme nominal et le syntagme verbal.

#### 2.4.2. Construction verbale

Notre recherche concerne la construction verbale. Comment le verbe se construit avec son prédicat que nous appelons la structure verbale. Nous examinons non seulement la structure verbale mais aussi le système du verbe en français et en malais. Le verbe et son complément sont appelés *syntagme verbal*.

*<<On appelle **syntagme verbal** (abréviation SV) un syntagme constitué soit d'un verbe (V) et de son auxiliaire (Aux), suivi ou non d'un syntagme nominal (SN) ou d'un syntagme prépositionnel (SP) soit de la copule être et de l'auxiliaire suivis d'un syntagme nominal (SN), adjectival (SA) ou prépositionnel (SP). Ainsi, dans les phrases*

---

<sup>67</sup> Maurice GREVISSE et André GOOSSE, Le Bon Usage 2008, De Boeck Université, p.147.

<sup>68</sup> Jean DUBOIS, Dictionnaire..., op.cit., p.308. « Dans la terminologie d'A. Martinet, le monème est l'unité significative élémentaire. Ce peut être un mot simple, un radical, un affixe, une désinence. »



*Pierre a lancé une balle, Pierre court, Pierre va à Paris, Pierre est heureux, Pierre est ingénieur, Pierre est à la maison, les syntagmes verbaux sont, respectivement, a lancé une balle, court, va à Paris, est heureux, est ingénieur, est à la maison. Le verbe est à la tête du syntagme verbal. >>*

(Dictionnaire de linguistique. page 504)

Dans notre recherche, nous employons le terme « complément » pour désigner tout ce qui suit le verbe. Notre recherche est représentée par la figure colorée ci-dessous en bleu et en vert qui renvoie à la construction de la structure verbale.

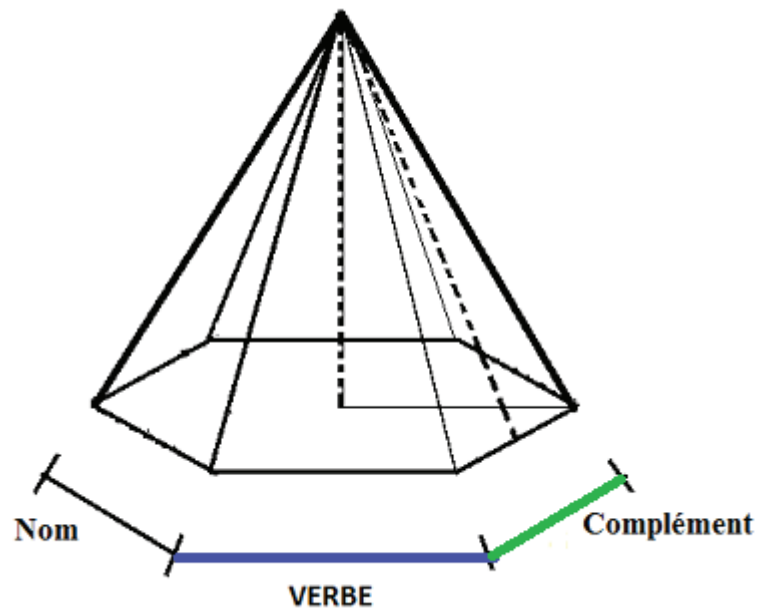
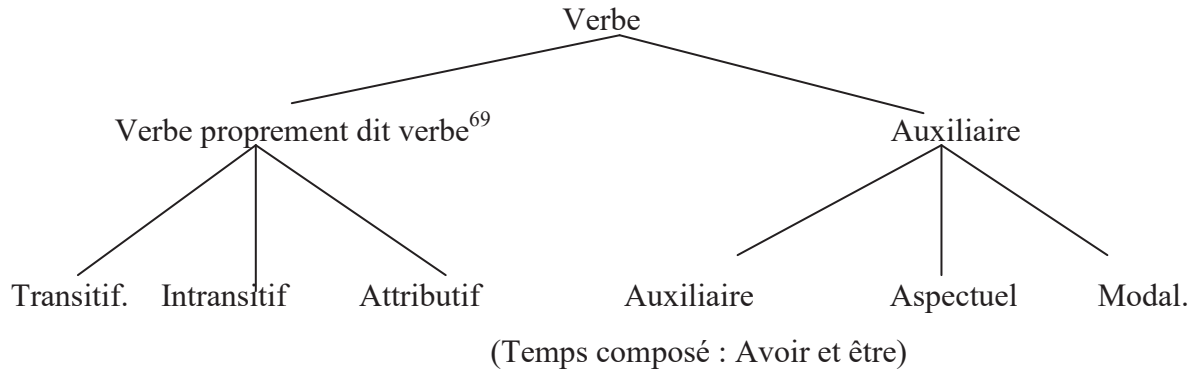


Figure 14: Construction verbale

### 2.4.3. Classe des verbes dans les deux langues

Figure 15: Classe des verbes.



Les verbes se groupent en 2 grandes catégories. Ce sont :

1. Les verbes proprement dits.
2. Les verbes auxiliaires.

Les verbes sont répartis selon leurs fonctions en 3 sous classes :

1. Les verbes intransitifs.
2. Les verbes transitifs.
3. Les verbes attributifs (verbes copules comme être)

Les verbes auxiliaires comprennent également 3 sous classes :

1. Les auxiliaires (Avoir et être)
2. Les aspectuels
3. Les modaux.

La répartition verbale est en général identique dans les deux langues. Nous trouvons 2 groupes : les verbes et les verbes auxiliaires. Les verbes se divisent encore en 3 sous-classes qui sont toujours identiques (pour ce qui est des verbes transitifs et intransitifs) mais la fonctionnalité du verbe attributif en malais est différente du français.

En malais < ada > est un seul verbe copulatif qui peut avoir plusieurs sens selon son emploi dans la syntaxe. Un de ses sens < exister >. < ada > se combine avec la particule < -lah > pour donner le

---

<sup>69</sup> Kim Yok CHOI, Essai de recherche en analyse contrastive et en analyse d'erreurs : Les systèmes morphologiques du Français et du malais, 1985-1986, Université de la Sorbonne Nouvelle Paris III, Paris, p.124.

sens du verbe copulatif comme en français. Il ne faut pas oublier que le verbe malais ne s'accorde jamais en genre et en nombre, contrairement au français, le malais n'est pas une langue flexionnelle.

Choi Kim Yok fait remarquer qu'*en malais, une copule est également formée par la combinaison de < ia → oui> et -lah. Sémantiquement, < ialah > ne se différencie pas de < adalah >(…) En général, le malais se dispense de la copule.*'

(Essai de recherche en analyse contrastive et en analyse d'erreurs : les systèmes morphologiques du Français et du malais. Choi Kim Yok : page 124).

D'après nos lectures<sup>70</sup>, nous constatons que l'emploi < ia > signifie < oui > dans certains contextes ou < il > à la troisième personne du singulier. Si nous voulons que le monème < ia > soit une copule, il faut ajouter la particule < -lah >. Cette dernière s'agglutine avec < ia > et devient < ialah > qui est équivalent de < est > en français.

Par ailleurs, nous observons que le même processus est appliqué pour le monème < ada > qui s'ajoute à la particule < -lah > pour former < adalah > qui porte le même sens que < ialah > (est).

Des exemples : a) Angin **ialah** udara yang bergerak. (Le vent, c'**est** de l'air qui circule).

b) Surat itu **adalah** untuk ibu saya di kampung.

(Cette lettre **est** pour ma mère qui est à la campagne.)

Nous pouvons dire qu'en malais, il existe deux monèmes [ada, ia] qui traduisent certains sens attributifs du verbe *être* français.

D'autres emplois du verbe < ada > incluent le sens du verbe auxiliaire << avoir >> et << être >> en même temps. Un de ces emplois signifie "insister sur l'action". Les phrases **a** et **b** dans les exemples ci-dessous décrivent clairement la fonctionnalité de ce verbe selon son contexte et son emploi qui est polysémique.

---

<sup>70</sup> Third person pronouns, **ia (singular)**, dia (singular), nya( singular), baginda,(referring to royalty),mereka (plural). Nik Safiah KARIM, Malay Grammar for Academics and Professionals, 1995, DBP, p.92.

a)

*Dia ada membeli buku.* *Il avoir acheter livre*  
Traduction littérale

*Il a acheté un livre. (< ada > insiste sur l'action d'avoir acheté. La traduction de cette phrase avec < ada > en français renvoie au temps passé.)*

b)

1 2 3 4 5                    1 2 3 4 5  
*Bapa saya ada di rumah.* → *Père moi / je / mon avoir à maison*

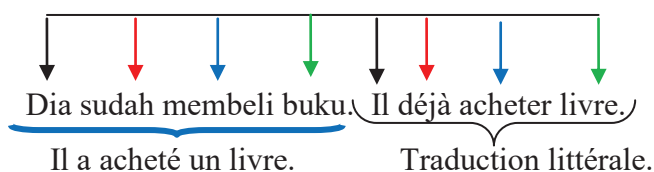
*Mon père est à la maison* (<< ada >> a le sens du verbe << être >> au temps présent.)

Le verbe < ada > dans la phrase **b** véhicule le sens « être + lieu » en français. Contrairement au malais, en français les deux verbes auxiliaires << avoir >> et << être >> fonctionnent de manière distincte.

L'auxiliaire aspectuel est beaucoup plus utilisé en malais car le mode et le temps se font par des monèmes aspectuels. Nous prenons deux exemples de monèmes aspectuels comme « telah et sudah »

'telah' et 'sudah' sont des auxiliaires d'aspect en malais qui correspondent à la forme composée du verbe << avoir >> en français.

*Dia telah membeli buku.*  
*Il (auxiliaire avoir à la forme composée) acheter livre.*  
*Il a acheté un livre.*



‘telah’ et ‘sudah’ ont une légère différence de sens pour exprimer le temps passé. ‘telah’ peut renvoyer au sens que le processus est déjà passé depuis très longtemps tandis que ‘sudah’ peut aussi confirmer que l’action relève d’un passé mais beaucoup plus récent. Voir la frise chronologique ci-dessous.

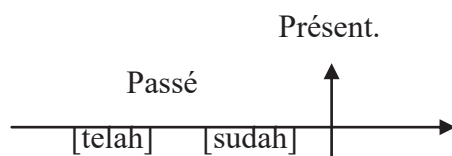


Figure 16: Frise chronologique entre le verbe aspectuel « sudah » et « telah ».

c)

1 2 3 4 5 → traduction numérotée → 1 2 3 4 5  
 Saya sudah membeli buku itu. (L’action est confirmée). Je déjà acheter livre ce  
 J’ai déjà acheté ce livre.

d)

→ →  
 1 2 3 4 5 traduction numérotée 1 2 3 4 5  
**Saya baru membeli buku itu.** (L’action vient de se terminer) **Je nouveau acheter livre ce.**  
**Je viens d’acheter ce livre.**

En examinant les phrases *c* et *d*, nous concluons que les verbes aspectuels « telah et sudah » expriment un constat ou un caractère de bilan.

Nous observons que seuls la structure et l’emploi des verbes modaux sont identiques entre les deux langues. Nous expliquerons la structure verbale de ces verbes dans le tableau 9.

Nous remarquons que l'auxiliaire << ada >> correspond aux verbes auxiliaires « avoir et être » en français. Les auxiliaires aspectuels 'sudah' et 'telah' peuvent correspondre au temps composé passé du verbe 'avoir' et 'être' en français. Nous pourrions aussi considérer quand même « ada » comme un lexème au sens plein correspond au verbe << avoir >> << ada >> en malais. << ada >> a également deux autres fonctions sémantiques. << ada >> signifie, d'une part, << exister >> et d'une, autre part, << posséder >>. En général, << ada >> pourrait présenter sémantiquement la fonction du verbe << avoir >> et << être >> selon l'énoncé. (voir tableau 11 << avoir et être >>).

## 2.5. Structures verbales du français et du malais

### 2.5.1. Transitivité verbale du français et du malais

La transitivité est une propriété éventuelle d'un verbe qui désigne son aptitude à accepter ou non un complément d'objet. (voir l'explication 2.5.2. Notion de transitivité).

### 2.5.2. Notion de transitivité en français et en malais.

Le complément d'objet du verbe est important pour les deux langues : introduit par une préposition il est appelé le complément d'objet indirect, sans préposition, c'est un complément d'objet direct. Les verbes qui acceptent le complément direct ou indirect sont les verbes transitifs. Les verbes qui sont sans complément ou avec un complément d'objet interne, sont dits intransitifs. Exemple ' *il vit sa vie*'. '*sa vie*' est un complément interne du verbe 'Vivre'.

*'On subdivise les verbes en transitifs, qui appellent en principe un complément d'objet désignant ce qui est visé par l'action, et en intransitifs, ceux qui, en principe, excluent l'existence d'un complément d'objet. Les transitifs ont été divisés eux-mêmes en transitifs directs (désirer, voir), quand le complément d'objet n'est pas précédé d'une préposition, et transitifs indirects, quand le complément d'objet est introduit par une préposition (nuire à).'*

(Dictionnaire linguistique, 505)

En malais sur ce point, la construction verbale est presque identique à celle du français. Les structures verbales peuvent se répartir en deux groupes. Ce sont les groupes transitifs et intransitifs. Les verbes intransitifs sont divisés en deux catégories selon leur fonction. L'un est

avec complément et l'autre sans complément. Le verbe transitif existe à la voix active et à la voix passive. Les verbes intransitifs peuvent avoir ou ne pas avoir de complément.

### 2.5.3. Structure de transitivité du verbe français

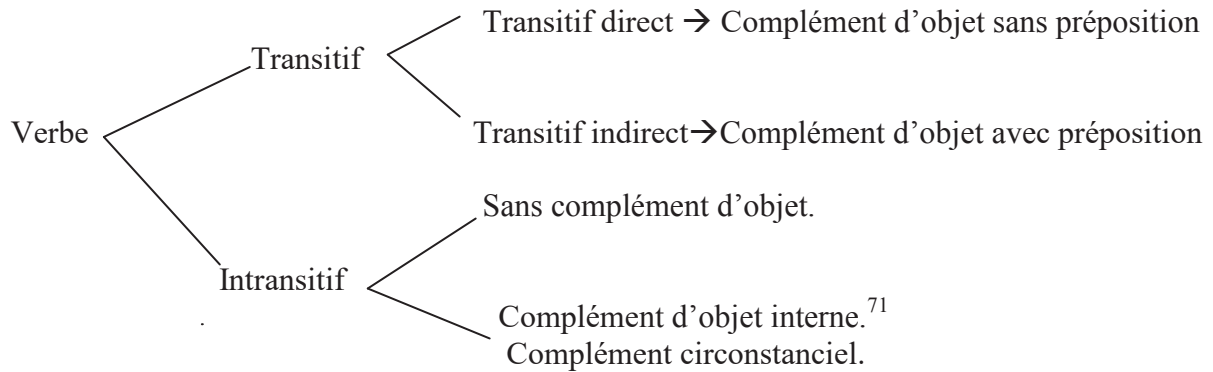


Figure 17: Transitivité verbale du français

Un complément circonstanciel ne se coordonne pas avec un complément de verbe.<sup>72</sup>

### 2.5.4. Structure de verbes transitifs en malais proposé par Nik Safiah Karim et al.<sup>73</sup>

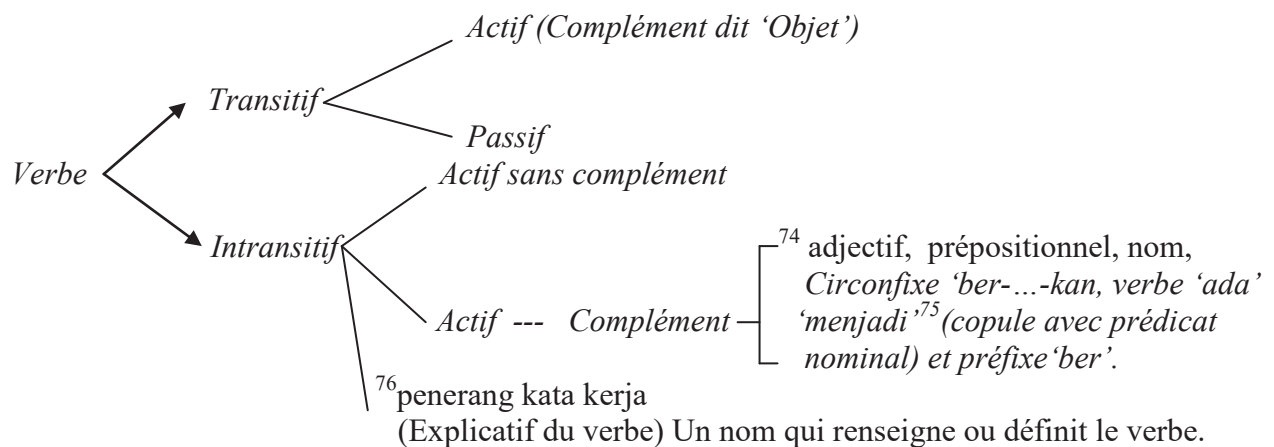


Figure 18: Transitivité verbale du malais

<sup>71</sup>On considère aussi comme objets internes des compléments indiquant la cause de l'action intransitive comme « Je veux *VIVRE* ma *VIE* », Le Bon Usage, 2008, De Boeck Université, p.322.

<sup>72</sup> Martin RIEGEL et al, Grammaire méthodique..., op.cit., p.261.

<sup>73</sup> Nik Safiah KARIM et al, Tatabahasa Dewan..., op.cit., p 88.

<sup>74</sup> Ibid., p.385-390

<sup>75</sup> Yvan GUT, Kamus Melayu Perancis : Dia menjadi menteri ..., il est devenu ministre..., 2001, DBP, p.188.

<sup>76</sup> Nik Safiah KARIM et al, op.cit., p.389.

Certains fonctionnements des verbes intransitifs en malais diffèrent des verbes intransitifs en français. Le complément du verbe intransitif en malais ne peut pas être supprimé et il correspond aux compléments circonstanciels de manière, de lieu, de nom et il peut aussi être l'attribut du sujet. En français le complément circonstanciel peut être supprimé sans modifier le sens du verbe. En malais le préfixe 'ber' est un marqueur intransitif.<sup>77</sup> Le verbe 'ada' est non seulement un verbe intransitif mais c'est aussi un verbe auxiliaire. Il peut avoir plusieurs sens selon le contexte des phrases qui l'entourent. Il peut exprimer un état ou une marque de possession.

Nous voyons clairement que la transitivité du verbe français et malais ne se décrit pas exactement de la même façon. Le verbe transitif français dit direct et indirect possède son complément et ce dernier peut être remplacé par un pronom. La notion de remplacement par un pronom n'existe pas pour le verbe malais. Le verbe intransitif français peut quand même avoir son complément interne<sup>78</sup>. Le malais est encore plus complexe car dans certaines phrases nous n'avons pas l'auxiliaire 'être'. Nous considérons cela comme une exception grammaticale mais nous avons d'autres façons d'exprimer le verbe copule. En malais, nous pouvons rencontrer le verbe intransitif sans complément ou avec un complément présenté par des verbes proprement dit transitifs ou par des verbes préfixés en *ber-*, ou certains préfixes *me-* et *ter-* et aussi par des circonfixes *ber-...-kan*, ou *ber-...-an*. Le complément du verbe intransitif joue un rôle sémantique par rapport à la prédication formée par le reste de la phrase.

Quelques exemples du verbe intransitif en malais :

Verbe dit intransitif.

Eric *tidur*  $\emptyset$ . (Eric dort) [ $\emptyset \rightarrow$  pas de complément].

Verbe avec préfixe *ber-* apparaît avec le nom.

Eric *berjalan* kaki. (Eric marche à pieds.)

Verbe avec préfixe *me-*.

Eric *menjerit*. (Eric crie). (préfixe *me-* intransitif.)

Eric *mencuci* kain. (Eric lave les habits.) (préfixe *me-* transitif). L'insertion d'une nasale pour toute base dont l'initial est d, c, j, sy et z.

<sup>77</sup> Ching Guan ONG, Kuasai Struktur Ayat Bahasa Melayu, 2009, DBP, p.116.

<sup>78</sup> << Certains verbes qui se construisent normalement sans complément d'objet direct reçoivent parfois un complément d'objet direct qui représente la même idée que le verbe. On appelle souvent ce complément objet interne. >> Maurice GRÉVISSE et al, Le Bon Usage..., op.cit., p.322.



Verbe avec préfixe *ter-*. (véhicule le sens « inattendu »)

Dia *terjatuh*. (Il /elle est tombé(e).) (jatuh →verbe intransitif)

Verbe avec circonfixe *ber-...-an*. (sens duratif intransitif)

Daun-daun *berguguran*. (Les feuilles tombent.)

Verbe avec circonfixe *ber-...-kan*. (renvoie au gérondif<sup>79</sup> + comme en français).

Pengembara itu tidor *bertilamkan* rumput. [Nik Safiah Karim 2009] (Ce voyageur dort *en ayant* comme matelas l'herbe. / Le voyageur dort par terre sur l'herbe.)

## 2.6. Comparaison de huit structures de constructions verbales en français et en malais

Selon la Grammaire méthodique du français, la langue française possède huit types de construction du groupe verbal. Nous traduisons ces huit constructions en malais afin de voir les structures correspondantes entre ces deux langues.

Le tableau présente les principales constructions du verbe dans la phrase de base française<sup>80</sup> qui est traduite en malais.

---

<sup>79</sup> Balisoamanandray RANAIVO, Analyse automatique de l'affixation en malais, 2001, Institute National Des langues Et Civilisations Orientales. Paris, p.67.

<sup>80</sup> Martin RIEGEL et al, Grammaire méthodique..., op.cit., p.395.

Tableau 7: Comparaison de huit structures de base du français et du malais.

Groupe verbal		construction	complémentation
1.	<p>+ Ø1</p> <p><i>Il récidivera.</i></p> <p>+ GN.</p> <p><i>Dia *akan melakukan kesalahan lagi.</i>  <i>*[akan melakukan kesalahan lagi] signifie récidivera en français.</i></p>	<p>Intransitive.</p> <p>Transitive.</p>	<p>Ø1 = Pas de complément.</p> <p>Complément Objet 1</p>
2.	<p>+ GN</p> <p><i>Il a lu la lettre.</i></p> <p>+ GN</p> <p><i>Dia telah membaca surat.</i></p>	<p>Transitive directe.</p> <p>Transitive direct.</p>	<p>Complément direct.</p> <p>Complément Objet 1.</p>
3.	<p>+ GP</p> <p><i>Il ressemble à son frère</i></p> <p>+ GN</p> <p><i>Dia menyerupai abangnya / adiknya.</i></p>	<p>Transitive indirecte</p> <p>Transitif</p>	<p>Complément indirect.</p> <p>Complément Objet 1.</p>
4.	<p>+ GN + GP</p> <p><i>Il confie son argent à la banque.</i></p> <p>+ GN + GP</p> <p><i>Dia meyakinkan wangnya di bank.</i></p>	<p>Transitive</p> <p>Transitive</p>	<p>Complément direct et indirect.</p> <p>Complément objet 1 et groupe prépositionnel.</p>
5.	<p>+GP1 +GP2</p> <p><i>Il a parlé de notre projet à ses associés</i></p> <p>+ GPI + GP2</p> <p><i>Dia telah berbicara tentang projek kita kepada rakan-rakannya.</i></p>	<p>Transitive à 2 compléments.</p> <p>Intransitif</p>	<p>Complément indirect + complément indirect.</p> <p>Groupe prépositionnel 1 et Groupe prépositionnel 2.</p>

6.	<p>+GN1+GP1+ GN2 / GP2 <i>La ville lui a acheté son terrain 8000 euros.</i><sup>81</sup></p> <p>+ GN1 + GP1 Majlis perbandaran <b>telah membeli tanahnya dengan harga 8000 euros.</b></p> <p>+ GN + GP1 +GP2 <i>Il a traduit ce livre du latin en plusieurs langues modernes.</i></p> <p>+ GN1 + GP1 Dia <b>telah menterjemahkan buku bahasa latin ke dalam beberapa bahasa moden.</b></p>	<p>Transitive à 3 compléments.</p> <p>Transitive</p> <p>Transitive à 3 compléments.</p> <p>Transitive</p>	<p>Complément indirect + Complément direct + complément indirect.</p> <p>Complément objet 1 + Groupe prépositionnel 1</p> <p>Complément direct + Complément indirect + complément indirect.</p> <p>Complément Objet 1 + Groupe prépositionnel.</p>
7.	<p>+ Attribut <i>La vie est brève.</i></p> <p>+ <i>adjectif</i> Kehidupan <b>adalah</b> singkat.</p>	<p>Attributive</p> <p>&lt;&lt; ada &gt;&gt;</p>	<p>Attribut du sujet.</p> <p>V + particule + adjectif. Le complément est relié sémantiquement au verbe et au sujet.</p>
8.	<p>+GN + Attribut <i>Il trouve le prix trop élevé.</i></p> <p>+ GN1+ adverbe + Adjectif. Dia <b>mendapati harga terlalu tinggi.</b></p>	<p>Attributive</p> <p>Transitive.</p>	<p>Complément direct + attribut du complément</p> <p>Complément d'objet 1 + Adverbe + adjectif.</p>

<sup>81</sup> Martin RIEGEL et al, Grammaire méthodique..., op.cit., p.395.

Le verbe <<Récidiver>> dans la phrase << **Il récidivera.** >> est un verbe intransitif sans complément. En malais, ce verbe est transitif avec complément COD. Donc la traduction d'un verbe d'une langue à l'autre pourrait changer sa catégorie grammaticale tout en gardant le même sens de l'énoncé.

Nous voyons clairement que tous les verbes transitifs directs en malais et en français sont normalement suivis d'un complément. Ce complément est construit sans préposition. Une construction transitive directe se prête à la passivation et son complément d'objet direct devient sujet du verbe à la forme passive. Le complément d'objet direct est directement relié au verbe. Le verbe intransitif n'a pas de complément direct mais certains intransitifs ont le complément interne, comme << Je veux **vivre ma vie**<sup>82</sup> >>, << Dormir son dernier sommeil<sup>83</sup>>>, etc. Les verbes intransitifs malais peuvent avoir comme complément soit un adjectif, soit un nom ou un nom explicatif verbal<sup>84</sup> tandis que la construction de base du verbe intransitif en français reste sans complément. Le transitif indirect du français qui est introduit par une préposition, renvoie en malais à la construction transitive du complément d'objet. Le verbe transitif malais avec le complément d'objet 1 et d'objet 2 ressemble à la construction transitive directe et indirecte du français. Le complément d'objet en malais est irremplaçable par un pronom. C'est la raison pour laquelle il est préférable de l'appeler complément d'objet 1 et d'objet 2. Ces derniers ne sont jamais précédés d'une préposition. En malais, tous les verbes suivis d'une préposition ne sont pas des compléments d'objet. Ils peuvent être intransitifs. Le malais n'a pas la même construction attributive car dans cette langue, l'auxiliaire << être >> n'existe pas mais il est remplacé par << ada >> qui joue un rôle assez restreint du verbe << être >> ou << avoir >>.

Les structures verbales (transitives / intransitives) en malais sont fondées sur la base comme ci-dessous :

Verbe transitif + **Objet**. (Saya menjawab **surat itu**. [Nik Safiah Karim 2009] → Je réponds **à cette lettre**.) Alors qu'en français le verbe est suivi d'un complément d'objet indirect.

Verbe transitif + **Objet 1** + **objet 2**. (Ahmad menghadiahi **Ali buku**.<sup>85</sup> [Nik Safiah Karim 2009] → Ahmad offre **livre à Ali**.) *Ahmad offre un livre à Ali.*

La structure verbale malaise omet la préposition.

---

<sup>82</sup> Maurrise GREVISSE, Le Bon Usage..., op.cit., p.322.

<sup>83</sup> Ibid, p.322.

<sup>84</sup> Nik Safiah KARIM, Tatabahasa Dewan..., op.cit., p.389-390.

<sup>85</sup> Ibid, p.392.

Verbe transitif + **Objet** + *groupe prépositionnel* (Encik Ong membelikan *sepasang kasut* untuk *anaknya*. [Asraf, 2007] → Un monsieur achète une paire de chaussure pour son enfant.) Cette structure correspond au français.

Verbe intransitif + Ø. (Mereka duduk [Asraf, 2007] → Ils sont assis.)

Verbe intransitif + adjectif comme complément (Lukanya beransur baik. [Nik Safiah Karim 1995] → Sa blessure se guérit lentement.)

Verbe intransitif + nom comme complément (Kami tidor berbantalkan lengan. [Nik Safiah Karim 1995] → Nous dormons avec le bras pour oreiller.)

Verbe intransitif + *groupe prépositionnel* (Bintang-bintang berkilauan *di angkasa*. [Asraf, 2007] → Les étoiles scintillent dans le ciel.) Le complément du verbe est un circonstanciel de lieu pour les deux langues.

Verbe intransitif + *groupe prépositionnel* + *groupe prépositionnel* (Dia telah bercakap *tentang* projek kita *kepada* rakan-rakannya. → il a parlé de notre projet à ses associés). En français nous avons deux objets indirects (de quoi, à qui.).

## 2.7. Structure de la passivation verbale du malais avec complément d'objet.

Nous prenons la phrase minimale qui comporte un syntagme nominal simple et un syntagme verbal lui-même formé d'un verbe et d'un nominal. Cette phrase minimale sera définie par la séquence des deux syntagmes :

$$[\text{Phrase}] = [(\text{SN1}) + ([\text{V} + \text{SN2}])].^{86}$$

(Le soleil) (jaunit les papiers)

Le syntagme nominal 1 (*SN1*) et le syntagme nominal 2 (*SN2*) qualifiés de sujet et d'objet, s'opposent par leur position relativement au verbe et l'un par rapport à l'autre<sup>87</sup>. *SN1* est préposé et *SN2* est postposé au verbe. Les conditions nécessaires pour qu'il y ait une transformation passive, sont d'une part, l'inversion des positions et des fonctions grammaticales sans

---

<sup>86</sup> Jean DUBOIS, Grammaire structurale du français : le verbe, 1968, Larousse, p.80.

<sup>87</sup> Ibid., p.80.

modification du signifié de la phrase, et d'autre part, la présence d'un *démarcatif*<sup>88</sup> « *par* » ou « *de* » devant *SNI* postposé au verbe.<sup>89</sup>

Exemple :

*Les papiers sont jaunis par le soleil.*

Schéma 1: Transformation passive.

En malais, nous pouvons mettre les phrases actives à la forme passive comme suit ;

i. Verbe transitif + objet.

Polis menangkap pencuri. (La police attrape le voleur.)

Pencuri ditangkap oleh polis. (Le voleur a été attrapé par la police)

ii. Verbe transitif + objet1 + objet 2.

Encik Ong membelikan anaknya sepasang sepatu.<sup>90</sup>

Verbe transitif.    Objek 1.    Objek 2.

(Monsieur Ong achète à son fils/fille une paire de chaussures.) Nous pourrions dire également en français « Monsieur Ong achète une paire de chaussures à sa fille/son fils. »

Nous pouvons transformer cette phrase à la voix passive comme dans les phrases 1 et 2 ci – dessous ;

<sup>88</sup> En linguistique, on donne le nom de *démarcatif* aux éléments linguistiques (*prépositions, conjonctions de subordination*, en particulier) qui marquent le début d'une expansion (phrase ou syntagme nominal). Jean DUBOIS et al, Dictionnaire de linguistique, 2002, Larousse, p.134.

<sup>89</sup> Jean DUBOIS, op.cit., p.81.

<sup>90</sup> Haji Mohd Asraf Bin HAJI ABDUL WAHAB, Petunjuk Tatabahasa Bahasa Melayu, 2007, Sasbadi, p.237.

1.

Objet1	Verbe passif	Objet 2	par	agent
Anaknya	dibelikan	sepasang sepatu		oleh encik Ong. <sup>91</sup>
(*Son enfant	a été acheté	une paire de chaussure		par monsieur Ong.)

\* La traduction littérale est agrammaticale en français.

2.

Sepasang sepatu	dibeli	oleh	encik Ong	untuk	anaknya. <sup>92</sup>
Objet 2	Verbe passif	préposition	agent	prép	Objet 1.
Une paire de chaussures	a été achetée	par	monsieur Ong	pour	son enfant.

Il existe deux façons de transformer la structure verbale < Objet 1> (complément direct en français) et < Objet 2> (complément indirect en français). Premièrement, la voix passive en malais peut transformer < Objet 1> en le mettant à la tête de la phrase, et le complément < Objet 2> prendra la fonction de complément verbal dans la phrase transformée. Le préfixe « me- » du verbe transitif « membelikan » est aussi remplacé par « di- » qui signifie la voix passive. Elle ne fonctionne qu'à la troisième personne. Deuxièmement, la passivation peut aussi avoir lieu en plaçant le complément < Objet 2> en tête de la phrase. Dans ce cas là, son complément sera un groupe prépositionnel et suivi par < Objet 1> qui était complément d'objet direct dans la phrase transitive active. L'absence de la préposition dans la construction verbale du complément d'objet 1 et d'objet 2 permet à la phrase malaise la transformation à la voix passive comme le montrent les exemples 1 et 2 de deux manières. Ces phrases transformées sont grammaticales en malais. En français, seul les verbes transitifs directs (avec complément d'objet direct) ont une conjugaison double : active et passive.

En malais, la structure passive du verbe à la première et à la deuxième personne est différente de celle de la troisième personne. La structure verbale de la première et de la deuxième personne est présentée par la forme suivante<sup>93</sup> :

<sup>91</sup> Haji Mohd Asraf Bin HAJI ABDUL WAHAB, *Petunjuk Tatabahasa ...*, op.cit., p.238.

<sup>92</sup> Ibid., p.239.

<sup>93</sup> Ibid., p.217 et 218.

### 3. *Objet + sujet + verbe.*

*Buku itu saya baca. (livre, ce, je, lire)*

*Ce livre je lis* : traduction littérale ; nous dirions : *Je lis ce livre.*

Cette structure de phrase n'est pas passive en français. La structure d'une phrase peut être passive dans une langue mais elle ne le sera pas forcément dans d'autres langues.

*Buku itu kamu baca. (livre, ce, tu, lire)*

*Ce livre tu lis ou Tu lis ce livre. (Elle n'est pas non plus passive en français.)*

La construction canonique de la phrase en français diffère de la construction canonique de la phrase en malais.

Nous observons qu'en français la structure verbale du passif est :

**SN2 + verbe (être) + démarcatif (par) + SN1.** (Voir schéma 1 page 62)

En revanche en malais, la structure verbale du passif est :

**Objet 1 + préfixe « di- » + verbe + Objet 2 + démarcatif (oleh) + agent** (l'exemple 1, page 63) ;

**Objet 2 + préfixe « di- » + verbe + démarcatif (oleh) + agent + préposition + Objet 1** (l'exemple 2, page 63) et **Objet + sujet + verbe** (l'exemple 3, page 64).

## 2.8. Comparaison des règles de formation des structures verbales du français et du malais

### 1. Il court.

Français	Groupe Verbal intransitif + Ø1 (Ø1= sans complément)
	<i>il court.</i>
Malais	Verbe intransitif + Ø1
	<i>Dia lari.</i>

La structure verbale pour les deux langues est identique.

Tous les verbes qui possèdent cette structure verbale sont des verbes intransitifs sans complément. Le verbe malais ne se conjugue pas. Il reste tel qu'il est dans la phrase.



## 2. Il a lu la lettre.

Français	Verbe transitif direct + Groupe nominal.
	Il a lu la lettre.
Malais	Verbe transitif + objet.
	<i>Dia telah membaca surat.</i>

Nous remarquons que le verbe français se conjugue au passé composé alors qu'en malais, ce n'est pas le cas. Le verbe malais ne se conjugue pas en personne, ni en nombre. En ajoutant un monème nous avons des informations sur le nombre et le genre. Le mot 'telah' est un auxiliaire d'aspect. Nous ajoutons juste ce mot pour indiquer que l'action est passée. L'auxiliaire d'aspect est suivi par un verbe actif 'membaca' qui est préfixé avec 'mem'. 'baca' est un radical du verbe 'membaca'. La construction des deux structures verbales ci-dessus, est directement liée au verbe sans préposition et elle peut avoir un ou plusieurs compléments.

## 3. Il ressemble à son frère.

Français	Verbe transitif indirect + Groupe prépositionnel.
	<i>Il ressemble à son frère.</i>
Malais	Verbe transitif + objet
	<i>Dia menyerupai abangnya.</i>

Cette traduction montre que le verbe malais 'menyerupai = ressembler' ne possède pas de préposition verbale. Donc, dans cet exemple, elle se différencie de la structure verbale française [Verbe transitif direct + Groupe prépositionnel]. Le malais peut avoir néanmoins un groupe prépositionnel quand le verbe régit le complément circonstanciel de lieu.

Exemple : *Padi menguning di sawah.*

Le riz jaunit à la rizière. (rizière = complément circonstanciel de lieu).

*Saya beri buku matematik kepada Eric.*

Je donne le livre de mathématiques à Eric. (kepada seseorang → à quelqu'un).

L'emploi de préposition dans la phrase malaise se fait avec le complément circonstanciel du verbe pour indiquer le temps, le lieu et pour lier la cause d'un événement<sup>94</sup>.

4. Il confie son argent à la banque.

Français	Verbe transitif + Groupe nominal + Groupe prépositionnel. =
	Verbe transitif + complément direct + complément indirect. <i>Il confie son argent à la banque.</i>
Malais	Le verbe transitif peut être suivi par un objet. Verbe transitif + Objet 1 + groupe prépositionnel
	<i>Dia menyakini duitnya di bank.</i>

Il = Dia confie= menyakini duit = argent nya= son di = à la bank= banque.

Dans cette structure, les deux langues ne possèdent pas la même construction verbale. L'une a deux compléments et l'autre en a un seul appelé objet 1 qui est suivi d'un groupe prépositionnel.

5. Il a parlé de notre projet à ses associés.

Français	Verbe + Groupe prépositionnel 1 + groupe prépositionnel 2. =
	Verbe transitif + complément indirect [groupe prépositionnel] + complément indirect [groupe prépositionnel] <i>Il a parlé de notre projet à ses associés.</i>
	Le verbe intransitif est suivi par un groupe prépositionnel.

<sup>94</sup> Abdullah HASSAN, Morfologi, 2006, Pts Professionnel, p.196.

Malais	Verbe intransitif + groupe prépositionnel 1 + Groupe prépositionnel 2
	<i>Dia telah berbicara tentang projet kita kepada rakan-rakannya.</i>

**Dia** (il), **telah** (auxiliaire d’aspect exprimant le passé), **berbicara** (verbe transitif) **tentang** (préposition = à propos de) **projet kita** (notre projet) **kepada** (à) **rakan-rakan** (associé) **nya** (ses).

Dans cette structure, le groupe prépositionnel se décrit comme complément du verbe intransitif en malais qui est marqué par la présence du préfixe ‘**ber-**’. Nous remarquons que ces compléments sont suivis de prépositions présentes aussi dans la phrase française et appelées compléments d’objet indirects. La plupart des verbes intransitifs en malais sont régis par une préposition résultant de la création d’un groupe prépositionnel.

6. La ville lui a acheté son terrain 8000 euros.

Français	Verbe transitif + Groupe nominal 1 + Groupe prépositionnel 1 + Groupe nominal 2.
	La ville a acheté le terrain à Michel 8000 euros. <i>(La ville lui a acheté son terrain 8000 euros)<sup>95</sup></i>
Malais	Verbe transitif + Groupe Nominal + Groupe prépositionnel 1 + Groupe Nominal 2.
	Bandar telah membeli tanah Michel dengan harga 8000 euros.

La traduction de cette phrase en malais montre que le verbe auxiliaire d’aspect joue un rôle important. Cet auxiliaire prend la place du temps composé en français. Il indique que l’action est déjà passée. De plus, dans cette traduction, le complément objet (groupe nominal 1) en malais ne possède pas d’article.

<sup>95</sup> Martin RIEGEL et al, Grammaire méthodique..., op.cit., p.395.

7. Il a traduit ce livre du latin en plusieurs langues modernes.

Français	Verbe transitif + Groupe nominal 1 + Groupe prépositionnel 1 + Groupe prépositionnel 2.
	Il a traduit ce livre du latin en plusieurs langues modernes.
Malais	Verbe transitif + objet 1 + groupe prépositionnel.
	Dia telah menterjemahkan buku bahasa latin ini dalam beberapa bahasa moden.

Les deux structures verbales françaises et malaises ci-dessus ne correspondent pas exactement entre elle. La structure malaise représente une structure : [Verbe transitif + Groupe nominal 1 + Groupe prépositionnel] et le français est construit: [Verbe transitif + Groupe nominal 1 + Groupe prépositionnel 1 + Groupe prépositionnel 2]. La transivité verbale malaise est marquée par la circonfixation << me-....-kan>> précédée par un verbe d'aspect << telah >>. Ce dernier marque le passé composé.

8. *La vie est belle.*

Français	Verbe + Attribut.
	<i>La vie est belle.</i>
Malais	Nom + adjectif démonstratif + adjectif.
	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Hidup ini [Ø] indah. (Ø=Sans verbe) Cette construction est grammaticale.</li> <li>2. Hidup <i>adalah</i> indah (comme prédicat à copule) (le verbe &lt;&lt; ada + la particule -lah &gt;&gt; est comparable avec le fonctionnement sémantique du verbe <i>être</i> comme un verbe copule.</li> </ol>

Le malais ne possède pas le verbe dans cette phrase. Cela veut dire que le malais n'a pas un vrai auxiliaire << être >>. Nous pouvons ajouter 'ada' + la particule 'lah' qui est un verbe d'état et il peut conserver la même valeur et l'usage du verbe *Être* en français.

*Hidup adalah indah.* → *La vie est belle.*

Cette structure verbale du malais est : Nom + verbe + particule + adjectif.

En outre, le malais n'accorde pas le sujet avec l'attribut.

### 9. *Il trouve le prix trop élevé.*

Français	Verbe + Groupe nominal + Attribut. <i>Il trouve le prix trop élevé.</i>
Malais	Verbe + Groupe nominal + adverbe + Adjectif. <i>Dia mendapati Ø2 harga terlalu tinggi.</i> (Ø2= sans article) Sujet    verbe        article    nom    adverbe    adjectif. <i>Il        trouve        le        prix    trop        élevé.</i>

La traduction de cette phrase en malais montre que le syntagme verbal du français et du malais a la même structure verbale mais en malais, il n'y a pas d'article.

## 2.9. Verbe d'aspect en français et en malais

Le verbe d'aspect situe les actions dans le temps en les présentant, plus concrètement comme étant achevées ou non, c'est-à-dire que ce verbe exprime l'action du sujet parlant en représentant sa durée, son déroulement ou son achèvement.

Tableau 8: Verbe d'aspect

Aspect	Verbe	Structure.
Antérieur (Avant que l'action commence.)	<i>Il va chanter.</i>	<i>Vaspect + infinitif</i>
	<i>Dia akan menyanyi sebentar lagi.</i>	<i>Vaspect + infinitif + adverbe.</i>
Inchoatif (Le procès est saisi à son début.)	<i>Il commence à pleuvoir.</i>	<i>Vaspect + à + infinitif.</i>
	<i>Hujan mula turun</i>	<i>Vaspect + infinitif.</i>
Le procès Immédiat (Après son stade final.)	<i>Il vient de jouer.</i>	<i>Vaspect + de + infinitif.</i>
	<i>Dia baru selesai bermain.</i>	<i>Vaspect + infinitif + infinitif.</i>
Progressive (En cours de réalisation.)	<i>Il est en train de jouer.</i>	<i>V être en train de + infinitif.</i>
	<i>Dia sedang bermain.</i>	<i>Vaspect + infinitif.</i>
Accompli (achèvement)	<i>Il a fini de jouer.</i>	<i>Vaspect + de + infinitif.</i>
	<i>Dia habis bermain.</i>	<i>Vaspect + infinitif.</i>

# akan # monème aspectuel : « hujan » la pluie. « mula » commencer. « turun » descendre : « sedang » être en train de. « bermain » jouer.

Après avoir comparé le tableau des verbes aspectuels dans les 2 langues, nous pourrions généralement conclure que le malais a besoin du monème « akan » qui est un auxiliaire d'aspect pour situer l'énoncé dans le futur. Ce monème est placé devant n'importe quel verbe pour renvoyer à un moment du futur. Le monème du futur « akan » suivi d'un adverbe « sebentar [dans un instant] » forme le temps du futur proche immédiat.

Nous constatons d'après ce tableau que les verbes d'aspects en malais ne régissent pas la préposition « à » ou « de » contrairement au français. Cela montre, d'une part que la structure du verbe aspectuel malais se construit sans préposition, d'autre part qu'il peut y avoir deux infinitifs consécutivement dans la même phrase : *Dia baru selesai bermain* [il venir, terminer, jouer → il vient de jouer].

Une remarque importante est que les verbes d'aspects malais ne se combinent jamais avec des affixes verbaux tandis qu'en français il existe des affixes soudés que nous appelons les terminaisons verbales. Ces dernières fonctionnent selon la personne, le nombre et le temps verbaux.

Nous remarquons que la structure simple des verbes aspectuels en français se construit de deux manières :

a) *Verbe aspectuel + préposition + verbe infinitif* (Commencer à pleuvoir.)

b) *Verbe aspectuel + verbe Infinitif* (Il va chanter.)

La structure d'auxiliaire aspectuelle en malais se forme aussi de deux manières :

a) *Verbe aspectuel + verbe infinitif* (Dia akan menyanyi → il va chanter.)

b) *Verbe aspectuel + verbe infinitif + verbe infinitif* (Dia baru selesai bermain → il vient de jouer.)

La structure aspectuelle < a > pour ces deux langues est identique tandis que la structure aspectuelle < b > est différente. L'une (le français) sélectionne la préposition et l'autre (le malais) l'exclut totalement.

## 2.10. Verbe modal français et le verbe modal malais

Les modaux suivis de l'infinitif expriment les modalités logiques. Le sujet considère l'action exprimée par le verbe comme nécessaire, probable ou possible.<sup>96</sup>

Tableau 9: Verbe modal

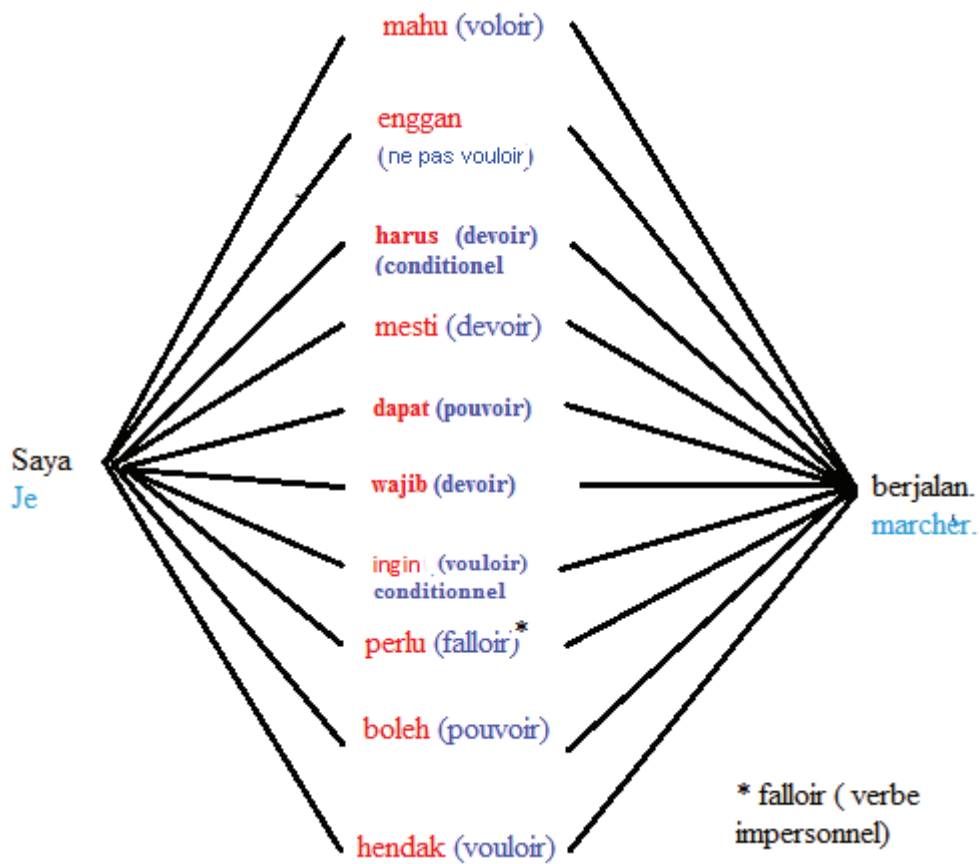
Modaux				
	Verbe		Phrase.	Structure verbale
	Français	Malais		
<i>La possibilité</i>	<i>Pouvoir</i>	<i>Boleh</i>	<i>Il peut chanter.</i>	<i>Verbe + infinitif.</i>
			<i>Dia boleh menyanyi.</i>	<i>Verbe + infinitif</i>
			<i>Est-ce que je peux poser la question ?</i>	<i>Verbe + infinitif + nom</i>
<i>La permission</i>			<i>Adakah saya boleh tanya soalan?</i>	<i>Verbe + infinitif + nom</i>
<i>L'obligation</i>	<i>Devoir</i>	<i>Mesti</i>	<i>Il doit chanter.</i>	<i>Verbe + infinitif.</i>
			<i>Saya mesti menyanyi.</i>	<i>Verbe + infinitif.</i>
<i>La volition</i>	<i>Vouloir</i>	<i>Hendak</i>	<i>Il veut chanter.</i>	<i>Verbe + infinitif.</i>
			<i>Saya mahu menyanyi.</i>	<i>Verbe + infinitif.</i>

La structure verbale des verbes modaux en français est identique au malais. Elle se construit avec un verbe modal suivi d'un autre verbe à l'infinitif. Le malais possède plus de verbes modaux que le français. Le tableau ci-dessous confirme cette information.

<sup>96</sup> Jean DUBOIS et al, Dictionnaire..., op.cit., p.305.



Figure 19: Verbes modaux du malais



Les modaux ne s'agglutinent jamais avec des affixes verbaux, en revanche, les terminaisons verbales en français sont toujours liées aux affixes et indiquent la personne, le nombre et les temps verbaux.

Nous pouvons conclure d'après ce schéma que la structure de base du verbe modal entre les deux langues est : Verbe modal + infinitif.

Ci-dessous sont présentés les verbes auxiliaires malais et leurs sens respectifs.

Tableau 10: Verbes auxiliaires malais

Auxiliaires	Duratifs	accomplis	inaccomplis	futurs	modaux	Sens en français.
<i>sedang</i>	x					Etre en train de
<i>tengah</i>	x					En ce moment (être en train de)
<i>masih</i>	x					Encore
<i>sudah</i>		x				Déjà réalisé
<i>baru</i>		x				Réalisation récente : venir de
<i>telah</i>		x				Déjà réalisé
<i>habis</i>		x				Finir
<i>selesai</i>		x				Terminer
<i>pernah</i>		x				Réalisé une fois dans le passé.
<i>belum</i>			x			Pas encore.
<i>akan</i>				x		Action qui va se réaliser plus tard.
<i>enggan</i>					x	Ne pas vouloir
<i>hendak</i>					x	Vouloir
<i>mahu</i>					x	Vouloir
<i>dapat</i>					x	Pouvoir
<i>boleh</i>					x	Pouvoir
<i>mesti</i>					x	Devoir
<i>perlu</i>					x	Falloir
<i>harus</i>					x	Vouloir (conditionnel)
<i>ingin</i>					x	Vouloir (conditionnel)
<i>patut</i>					x	Devoir

Dans les deux langues, les auxiliaires aspectuels présentent plus concrètement les actions dans le temps comme étant achevées ou non. C'est à dire que le verbe insiste sur la durée sur le déroulement ou sur l'achèvement ce qui correspond à l'aspect accompli, inaccompli ou duratif.

Les auxiliaires modaux expriment les modalités logiques. Les verbes modaux en français sont < devoir, pouvoir, falloir, vouloir. >> En malais, les auxiliaires modaux sont nombreux mais nous pouvons les classer selon leurs fonctionnalités. Par exemple :

a. Les verbes qui expriment l'intention sont :

<< mahu, hendak, ingin.> (Vouloir)

b. Les verbes exprimant la possibilité sont :

< boleh, mampu, dapat. > (Pouvoir)

c. Les verbes exprimant l'obligation sont :

< patut, mesti, harus.> (Devoir)

Les verbes modaux << harus >> et << ingin >> en malais fonctionnent comme le mode conditionnel < vouloir > en français.

Nous avons bien mentionné que les verbes aspectuels et modaux ne se combinent pas avec des affixes verbaux en malais. En revanche, si les verbes aspectuels ou les verbes modaux sont affixés, ils perdent leurs statuts aspectuels ou modaux. Ils ne fonctionnent plus comme auxiliaires. Certains de ces verbes peuvent se combiner avec des affixes verbaux mais ils changent leurs statuts aspectuels ou modaux et deviennent alors soit des verbes transitifs soit des verbes passifs.

Nous prenons des exemples ci-dessous :

#### *a. Verbe Modal*

a.1. *Saya mesti makan ubat. → Je dois prendre des médicaments.)*

a.2. *Pelajar dimestikan mendaftar mata pelajaran dengan kod yang betul.*<sup>97</sup>

*→ Les étudiants sont tenus de s'inscrire dans les modules avec le code correct.*

La structure du verbe modal de < a.1. > est : *Sujet + verbe modal + verbe infinitif + le complément.*

Après avoir affixé ce verbe modal (mesti [devoir] → di + mesti + kan (être obligé), le verbe change de classe grammaticale : du verbe modal au verbe passif. (**phrase a.2.**)

#### *b. Verbe aspectuel*

b.1. *Dia habis bermain. (Il a fini de jouer.)*

---

<sup>97</sup> <http://prpm.dbp.gov.my/> 18.01.2013 . 10.34.

La structure de ce verbe malais dans la phrase b.1. est : Sujet + verbe modal + verbe infinitif.

b.2. *Beliau banyak menghabiskan usianya di luar negara (...)*

→ *(Il passe sa vie à l'étranger.)*

La structure du verbe aspectuel dans la phrase < b.2 > est: *sujet + verbe transitif + complément.*

Le verbe aspectuel (habis [finir]) s'est transformé en verbe transitif grâce à l'affixe verbal.

Ce sont des exemples qui montrent que la structure verbale malaise varie selon des affixes verbaux et que certains verbes peuvent changer leurs statuts grammaticaux grâce aux affixes.

## 2.11. Comparaison des structures verbales auxiliaires << avoir >> et << être >> en français et en malais

Tableau 11: Comparaison des structures < avoir > et < être > en français vers le malais

<b>ETRE</b>	<b>STRUCTURES VERBALES FRANCAISES</b>	<b>STRUCTURES VERBALES MALAISES</b>	<b>REMARQUES</b>
<i>Je suis grand.</i> <i>Saya <math>\emptyset</math> tinggi.</i>	<i>être + Adjectif.</i>	$\emptyset$ + Adjectif.	$\emptyset$ = Sans verbe en malais
<i>Je suis professeur.</i> <i>Saya <math>\emptyset</math> guru.</i>	<i>être + Adjectif</i>	$\emptyset$ + nom	$\emptyset$ = Sans verbe en malais.
Dieu <i>est</i> . Tuhan <i>ada</i> .	<i>être + <math>\emptyset</math></i>	<i>ada + <math>\emptyset</math></i>	<i>Ada</i> au sens d'exister en malais. $\emptyset$ = sans argument.
Sa mère <i>est en</i> Espagne. Ibunya <i>ada di</i> Espagne.	<i>être + prép + lieu.</i>	<i>ada + prép + lieu</i>	<i>Ada</i> au sens de se trouver.
<i>C'est</i> moi qui ai dessiné ce dessin. <i>Adalah</i> saya yang melukis gambar itu.	Présentatif << c'est + sujet + ... qui >> + avoir + participe passé + article + nom.	<i>Ada</i> + particule ( <i>lah</i> ) + complétif + Verbe + nom + article.	<< <i>Ada + lah</i> >> forme l'élément présentatif << <i>C'est....qui</i> >>.

Sa tâche <i>est</i> de s'occuper de sa famille.  Tugasnya <i>adalah</i> memelihara keluarganya.	Nom + <i>être</i> + prép + se V+ prép + possessif + nom.	Nom + <i>ada</i> + lah (particule) + verbe+ nom + possessif.	<< <i>Adalah</i> >> contient le sens copule du verbe être.
C' <i>est</i> un enfant de famille <i>riche</i> .  Dia anak keluarga <i>yang berada</i> . <sup>98</sup>	Présentatif « c'est + nom » + adjectif.	... Complétive + verbe [ber (préfixe) + ada]	<< <i>berada</i> >> Contient le sens <i>être riche</i> .
<b>AVOIR</b>	<b>STRUCTURES VERBALES FRANCAISES</b>	<b>STRUCTURES VERBALES MALAISES</b>	<b>REMARQUES</b>
Le facteur <i>a apporté</i> votre colis.  *Posmen <i>ada membawa</i> bungkusan anda.	Avoir + participe passé + adjectif possessif + nom	ada → Auxiliaire d'aspect (réalisation) <sup>99</sup> + Verbe + nom + pronom.	<< <i>Ada</i> >> au temps composé. (la réalisation d'action)
J' <i>ai acheté</i> ce livre.  Saya <i>ada membeli</i> buku itu.	<i>Avoir</i> + participe passé + article + nom	<i>ada</i> → Auxiliaire exprimant l'effectivité de l'action + verbe + nom + article démonstratif.	<i>Ada</i> → exprime l'effectivité de l'action.
<i>Est-ce que</i> j'ai raison ? <sup>100</sup>  <i>Adakah</i> saya benar ?	Formule interrogative + <i>avoir</i> + nom.	<i>Ada + particule kah</i> → forme interrogative [ <i>Est-ce que</i> ] + pronom + verbe d'état.	<< <i>adakah</i> >> est toujours placé en tête de Forme interrogative.
J'ai un ballon.  Saya <i>ada</i> bola.	<i>avoir</i> + dét + nom	<i>ada</i> + nom	<i>Ada</i> au sens de posséder.
<i>Il y a</i> quelqu'un à la maison ?  <i>Ada</i> orang dirumah ?	Il y a (expression présentative et interrogation) + nom + prép + nom.	Verbe ( <i>ada</i> ) + nom + prép + nom.	<< <i>ada</i> >> comme une expression présentative et interrogative.

<sup>98</sup> Pierre LABROUSSE, 1984, Dictionnaire..., op.cit., p 4.

<sup>99</sup> IBID., p.4.

<sup>100</sup> Nous supposons qu'après le verbe 'Avoir' l'article soit effaçable facultativement lorsque le complément indique la nature générale de l'objet du discours comme : parler affaires / politique. Outre 'Avoir besoin' forme un block.

Conclusion :

Nous avons montré que le verbe ‘ada’ est l’équivalent du verbe << avoir >> en français et qu’il fonctionne non seulement comme un verbe transitif mais aussi comme un auxiliaire d’aspect correspondant à un passé proche quand un verbe le suit.

Cette structure verbale << ‘ada’ + infinitif [ada + membawa (bien apporter)] >> décrit la réalisation d’une action accomplie. << Ada + lah >> qui se combine avec la particule << lah >> forme un verbe copulatif. Seul << ada [il y a] >> ou << adakah [est-ce que] >> peut apparaître en tête d’énoncé. La préfixation du verbe << ada >> change la fonction grammaticale. [ada → avoir : ber + ada → être ou se trouver] (Voir le tableau 11). En malais, les verbes ne se conjuguent pas mais ils peuvent recevoir un affixe. Dans les phrases << *Saya ada membeli buku itu.* >> le verbe << ada >> accompagne un autre verbe ‘beli’ qui est préfixé en ‘mem-’. Le deuxième verbe << membeli >> joue alors le rôle de participe passé (ici « acheté »). Si nous omettons le deuxième verbe, les phrases n’ont plus le même sens.

[*Saya ada membeli buku itu* → j’ai acheté ce livre].

[*Saya ada Ø buku ini* → j’ai ce livre].

Nous remarquons que << ada >> peut correspondre non seulement à la valeur aspectuelle (voir les exemples ci-dessus) mais il exprime aussi certains sens du verbe ‘être’ et ‘avoir’ au présent et au passé selon leur condition et leur situation dans l’énoncé.

L’absence du verbe être, est une règle d’exception de la langue malaise. Cette absence est compensée par la présence de << ada >> qui indique certains fonctionnements du verbe copule.

## 2.12. Convergences et divergences de la structure verbale du français et du malais

Tableau 12: Convergences et divergences de la structure verbale

<i>Verbe Français</i>	<i>Verbe Malais</i>	<i>Commentaires / Exemples</i>
Transitif	Transitif	Identique.
Intransitif	Intransitif	Identique.
Attributif (copule)	< ada > représente la copule sans accord en nombre et en genre.	Juste dans certains cas < Ada > est employé comme le verbe copule en malais.
Transitif direct	Transitif + Objet 1	Appellation Objet est comparé à celui du complément d'objet direct en français.
Transitif indirect	Transitif + Objet + groupe prépositionnel.	En malais, le complément du verbe est appelé Objet car il omet la préposition.
Transitif double	Transitif Objet 1 + Objet 2	En malais l'objet 1 et l'objet 2 ne sont pas précédés par la préposition.
Intransitif sans complément	Intransitif sans complément.	Identique.
Intransitif avec complément interne.	Intransitif + groupe prépositionnel.	La plupart des verbes intransitifs sont suivis de la préposition en malais.
< Il > a la structure impersonnelle. < il > ne désigne aucune personne réelle.	Pas de structure impersonnelle.	Il pleut = hujan Il neige = salji turun (neige tombe)
Voix passive à partir de la structure transitive directe.	Voix passive à partir de la structure transitive + objet 1 ou Transif Object 1 + Object 2	Object 2 peut aussi fonctionner comme sujet du passif dans la phrase malaise.
Voix passive : - Etre conjugué au même temps que le verbe à la voix active. - le verbe conjugué au participe passé - introduit < par >	Voix passive : - Marqué par préfixe < di->. - < di-> ne fonctionne qu'à la troisième personne du singulier et du pluriel.  Passive à la première et deuxième personne du singulier et pluriel se fait avec la structure suivante :  Object + sujet + verbe	La construction canonique de la phrase passive en français diffère de la construction canonique de la phrase passive en malais.  <i>Buku itu saya baca</i> (passive en malais à la première personne) mais elle n'est pas passive en français. [ <i>Ce livre je lis</i> ] cette phrase est traduite littéralement.

La structure du verbe d'aspect :  -antérieur : la conjugaison aller + verbe.	La structure du verbe d'aspect :  Présenté par le monème aspectuel < akan > signifie que l'action va se dérouler et correspond au verbe < aller > au futur proche en français	Akan + verbe  <i>akan makan = aller manger.</i>
Inchoatif : Le deuxième verbe est précédé de la préposition.	Sans préposition	<i>Commencer à pleuvoir = mula Ø hujan.</i> (Ø) sans préposition.
Le procès immédiat : Le deuxième verbe est précédé de la préposition.	Sans préposition	<i>Venir de jouer = baru Ø bermain.</i>
Progressive : Le deuxième verbe est précédé de la préposition.	Sans préposition	<i>Etre en train de jouer = sedang Ø bermain.</i>
Accompli. Le deuxième verbe est précédé de la préposition.	Sans préposition	<i>Finir de jouer = habis Ø bermain.</i> (Finir au sens du verbe terminer)
La construction simple du verbe modal dans la phrase française et malaise est identique. Verbe modal + infinitif	La structure est identique à celle de la phrase française.	Le malais possède beaucoup de verbes modaux qui renvoient au même sens.
Obligatoire la présence du Verbe « être + adjectif ». Sujet + être + adjectif	Sans verbe est considéré comme une exception. Sujet + adjectif	<i>Je suis agriculteur = Saya Ø petani.</i> (Ø) sans verbe.
Le verbe « être » aux temps composés se conjugue avec avoir.	Pas de structure de conjugaison ni au temps simple ni au temps composé.	Notre recherche est limitée au temps simple.
< Etre > est employé à la structure impersonnelle surtout dans la littérature <sup>101</sup> qui se réfère à: Il y a, y a-t-il, etc. 'Il est des gens que la vérité effraie.' <sup>102</sup>	La construction de la structure verbale ' ada' renvoie au sens impersonnel. <i>Ada sesiapa? = il y a quelqu'un ?</i>	le verbe < ada> seul signifie < avoir >.  (Ada + sesiapa ?) confirme la structure interrogative (il y a quelqu'un ?)
« Etre » comme verbe copule. <i>Je suis jeune.</i> <i>Sa tâche est de s'occuper de sa famille.</i>	Sans verbe. <i>Saya Ø muda.</i> Verbe < ada > suivi par particule (lah). <i>Tugasnya adalah memelihara keluarganya.</i>	Particule < lah > donne un sens de copule en malais. Nous pouvons la comparer à la structure copule du verbe < être > française.

<sup>101</sup> Le Petit Robert..., op.cit., p.952.

<sup>102</sup> Ibid., p.952.



Structure interrogative avec « être ». <i>Est-ce que.</i>	<i>Ada + kah.</i>	Particule < kah > implique la structure interrogative en malais.
La valence verbale. Le sujet est dénommé prime actant, le COD second actant et le COI tiers actant.	La valence verbale est identique. Le sujet est dénommé prime actant, Objet 1 (second actant) et Objet 2 (tiers actant).	Complément d'objet direct et complément d'objet indirect sont équivalents du complément d'objet 1 comme COD et du complément d'objet 2 comme COI.
L'actant peut être précédé de la préposition.	L'actant peut omettre la préposition.	Erik a donné un livre à Jean. (< à Jean est tiers actant > < Jean > est tiers actant qui est précédé par la préposition < à >).  Cette phrase se traduit en malais comme suit:  Erik telah memberikan Jean buku. ( <i>buku</i> est tiers actant et en malais il n'y a pas de préposition.)

### En conclusion (structures)

En général, les structures verbales du français et du malais ne sont pas tout à fait identiques car elles appartiennent à des familles différentes. Le malais a un degré d'agglutination verbale alors que le français est flexionnel. Le syntagme verbal simple : verbe + complément s'applique aux deux langues mais l'agencement des éléments intérieurs qui commandent et qui régissent la construction verbale diffère. Nous voyons clairement que la pronominalisation du complément d'objet direct n'existe pas en malais. Par ailleurs, la structure transitive du malais ne comporte pas de préposition. Les compléments d'objet 1 et d'objet 2 malais correspondent au complément d'objet direct et au complément d'objet indirect en français. La voix passive en français se fait avec le placement d'objet direct en tête de phrase et le sujet devient le complément d'agent introduit *par*. En revanche, en malais non seulement le complément d'objet 1 peut fonctionner comme sujet de phrase passive mais également comme complément d'objet 2 qui correspond au complément d'objet indirect en français. (voir des exemples 1 et 2, page 61)

En malais, il existe deux structures passives. La première structure du passif est marquée par le préfixe < di > qui n'implique que la troisième personne du singulier et du pluriel. L'autre renvoie à la structure : Objet + sujet + verbe (Buku itu saya baca. → *Livre ce moi lire (Ce livre est lu par moi)*). Cette structure passive se réfère à la première et à la deuxième personne du singulier ou du pluriel. En revanche, en français, le verbe passif est toujours conjugué au participe passé avec le verbe être. Il se conjugue en tenant compte du nombre et du genre.

Suite à notre observation du fonctionnement de la syntaxe français nous constatons que 18 structures verbales simples émergent. Voici les exemples qui nous permettent d'émettre ces remarques :

1.  $V + \emptyset I$  : Verbe sans complément : travaille.
2.  $V + NI$  : tue le moustique.
3.  $V + A$  : devient riche.
4.  $V + Vinf$  : aime chanter.
5.  $V + Vinf + NI$  : aime écouter la radio.
6.  $V + Vinf + Vinf + prép + seV$  : veut pouvoir choisir de se marier.
7.  $V + prép + NI$  : parle à son père.
8.  $V + prép + Vinf$  : commence à pleuvoir.
9.  $V + prép + vinf + NI$  : décide de vendre sa maison.
10.  $V + NI + N2$  : considère Eric comme son frère
11.  $V + NI + A$  : élisons Jean Président.
12.  $V + NI + Vinf$  : entends l'oiseau chanter.
13.  $V + NI + prép + N2$  : remercie mon patron de son invitation.
14.  $V + NI + prép + Vinf$  : empêche Jean de dormir.
15.  $V + NI + Prép + Vinf + Nom$  : encourage Eric à poursuivre ses études.
16.  $V + à + NI + de + N2$  : parle à son professeur de son projet.
17.  $V + prép + NI + de + Vinf$  : demandent à leurs enfants de dormir.
18.  $V + prép + NI + de + Vinf + à + N2$  : demandent à leurs enfants de rentrer à la maison.

En revanche, en malais nous avons trouvé 12 structures verbales simples qui décrivent le fonctionnement de la langue. Nous remarquons qu'il existe 6 structures phrastiques qui omettent les verbes.

Voici les exemples qui nous permettent de confirmer ces remarques :

# Exemples tirés de l'ouvrage « Petunjuk Tatabahasa Bahasa Melayu » (2009)

\*« Kuasai Struktur Ayat Bahasa Melayu » (2009)

##« Tatabahasa » Asraf, Shamsul Yusli Mohd. Yusop. (2012)

1. *Nom + Ø + Nom*. Sans verbe : saya petani. (Je Ø agriculteur.)
2. *Nom + Dét + Ø + adj* : Pelajar itu bijak.# (Cet (te) étudiant(e) Ø intelligent(e).)
3. *Nom + Nom + Dét + Ø + Prép + Nom* : Kereta lembu itu dari Melaka.# (Ce char à bœufs Ø de Melaka.)
4. *Nom + adj + Dét + Ø + adj* : Orang tua itu sakit.# (Ce vieil homme Ø malade.)
5. *Nom + Ø + prép + Nom*: Ibu ke dapur.# (La maman Ø à la cuisine → La maman va à la cuisine.)
6. *Nom + Ø + Nom + Nom* : Beliau penulis buku.# (il Ø écrivain livre → il est écrivain.)
7. *V + ØI*. Sans complément : jatuh (tomber.)
8. *V + NI* : membeli rumah. (acheter la maison.)
9. *V + adj* : bekerja kuat \* (travailler fort → travailler dur.)
10. *V + Vinf* : mula turun (commencer à tomber. [*V + prép + Vinf*])
11. *V + Vinf + NI* : hendak menemui ibu bapanya. # (vouloir rencontrer ses parents.)
12. *V + Vinf + prép + NI* : hendak bertunang dengan Haslinda. # (vouloir se fiancer avec Haslinda.)
13. *V + prép + NI + prép + N2* : belajar dengan Ridwan di luar negeri. # (étudier avec Ridwan à l'étranger.)
14. *V + prép + NI* : bercakap dengan bapanya. (parler à son père.)
15. *V + NI + prép + N2* : menerima hadiah daripada Helen. ## (recevoir le cadeau de Helen.)
16. *V + NI + N2* : membelikan anaknya sepasang sepatu. # (acheter son fils une paire de chaussures → acheter une paire de chaussures à son fils.)
17. *V + NI + Vinf* : mendengar burung-burung berkicau. (entendre les oiseaux chanter.)
18. *V + NI + prép + N2* : mengirim surat untuk adik perempuannya.\*(envoyer la lettre pour sa sœur.)

Le syntame verbal est toujours constitué d'une suite d'éléments<sup>103</sup> linguistiques : soit un nom soit un adjectif soit un adverbe, etc. Nous pouvons considérer le segment « travaille », qui est sans complément dans l'exemple 1 du syntagme verbal français, soit comme un syntagme verbal, soit comme un verbe constituant ce même syntagme<sup>104</sup>. Nous considérons les groupes de segment

<sup>103</sup> Jean DUBOIS, Dictionnaire linguistique, 2002, Larousse, p.468.

<sup>104</sup> Jean DUBOIS, Grammaire structurale du français, 1968, Larousse, p.11.

« *tue le moustique.* » et « *membeli rumah* (acheter maison) » comme des syntagmes verbaux, formés des verbes « *tue* » et « *rumah* » et de leurs expansions, syntagmes nominaux compléments d'objet direct<sup>105</sup>. Nous avons eu une réflexion schématique comme ci-dessous où un verbe est entouré par ses éléments appropriés.




---

#### Malais

**Schéma 2: Groupes verbaux formés par un verbe et le(s) complément(s) qu'il régit.**

Le schéma 2, n'est pas qu'un outil technologique, c'est une réflexion sur le syntagme verbal entre les deux langues : le français et le malais.

Le groupe verbal où le verbe peut également être suivi par<sup>106</sup> :

1. Le complément d'objet direct (un arbre) est l'équivalent du complément d'objet 1 (*pokok*) en malais dans la phrase suivante : Le vent *a déraciné **un arbre***. (*Angin telah menumbangkan **pokok***).
2. Le complément d'objet indirect (de l'aide) en français est l'équivalent du complément du nom (*bantuan*) en malais (Voir figure 18): Les gens *ont demandé **de l'aide***. (*Orang ramai telah meminta **bantuan***).
3. Le complément circonstanciel de temps (cent ans) en français est l'équivalent du complément explicatif du verbe (*seratus tahun*) en malais (voir figure 18) : Cet arbre avait ***cent ans***. (*Pokok ini **berusia seratus tahun***).

---

<sup>105</sup> Jean DUBOIS, Dictionnaire..., op.cit., p.11.

<sup>106</sup> Roland ELUERD, 2002, Grammaire descriptive de la langue française, 2002, Nathan Université, p.43.

4. L'attribut du sujet (le capitaine de l'équipe) : Pierre *est le capitaine de l'équipe*. (Piere *adalah ketua pasukan*.) En malais, « ada + la particule -lah » est l'équivalent du verbe copule « être ».
5. Le datif<sup>107</sup> est l'équivalent du complément du groupe prépositionnel en malais. (une aide *aux sinistrés* = *bantuan kepada mangsa bencana alam*.): La municipalité *a apporté une aide aux sinistrés*. (Perbandaran *telah menyediakan bantuan kepada mangsa bencana alam*.) Voir la figure 18 page 55.

---

<sup>107</sup> On appelle datif le cas exprimant la fonction grammaticale d'attributif (syntgme préposition introduit par les prépositions *à, de*, etc., en français) dans un syntagme verbal comportant déjà un syntagme nominal complément d'objet (ex : pierre donne *une pomme à son frère*). Jean DUBOIS, Dictionnaire de linguistique, 2002, Larousse, p.130.

## CHAPITRE III : SYSTÈME VERBAL

### 3. Système verbal du français et du malais

Notre but est d'examiner les formes verbales de l'indicatif présent, du futur simple, de l'imparfait, du conditionnel présent et du subjonctif présent. Nous examinerons le système de la conjugaison du temps simple du verbe.

*'Un temps simple est une forme verbale en un seul mot, précédée le plus souvent d'un pronom personnel. Chaque forme verbale simple comprend le radical et la terminaison soudés.'*

*(Irène M. Kalinowska, le verbe : modes et temps. Page 34 -35)*

Une présentation de ces formes de bases est importante pour voir les structures morphologiques du verbe. Nous examinons les distributions des radicaux verbaux qui servent de support aux diverses désinences. Notre travail est de montrer le système graphique de la conjugaison. Nous savons bien que la prononciation verbale à l'oral fait disparaître beaucoup de différences entre *je parle, tu parles, ils parlent*, pourtant ces précisions apparaissent à l'écrit.

<i>Forme orale</i>	<i>Forme écrite</i>
<i>[ʒə parl]</i>	<i>je parle</i>
<i>[ty parl]</i>	<i>tu parles</i>
<i>[il parl]</i>	<i>il parle</i>
<i>[nu parlõ]</i>	<i>nous parlons</i>
<i>[vu parle]</i>	<i>vous parlez</i>
<i>[il parl]</i>	<i>ils parlent</i>

Prenons le verbe '*parler*' à l'indicatif présent. Nous voyons clairement dans le tableau ci-dessus les différences entre la forme orale et la forme écrite. Ils ont la même base (*parl*) mais ils sont différenciés par leur terminaison. Dans la forme orale, nous voyons qu'il n'y a que trois formes (*parl, parlõ, parle*) tandis que l'écrit possède cinq formes différentes (*parle, parles, parlons, parlez et parlent*).

En comparant ces deux formes verbales, nous remarquons que la forme écrite a des éléments supplémentaires qui se rajoutent donc à la base verbale '*Parl*'. Ce sont les éléments *-e, es, -ons, -ez* et *-ent*, nous les appelons les désinences verbales (les affixes verbaux). Ces désinences apportent des informations particulières. Par exemple, la désinence *-e*, renvoie à la première personne, celui qui parle et à la troisième personne, forme verbale correspondant au pronom 'il' ou 'elle'. *-es* présente l'interlocuteur. *-ez* indique que nous nous adressons à plusieurs ou à une seule personne(s). Cette forme est aussi une forme de politesse. *-ons* signifie les personnes qui parlent et effectueront l'action, enfin *-ent* renvoie à la troisième personne du pluriel. Il existe d'autres désinences comme *-s -t, -x*, ou il peut ne pas y avoir de désinence  $\emptyset$ . Nous les montrerons dans le tableau morphologique du verbe.

Nous pouvons dire que les désinences sont peu nombreuses à l'oral par contre elles sont nombreuses à l'écrit et permettent de reconnaître la personne du verbe.

Nous voulons différencier les désinences et les marques du temps. La première est liée à la personne et au nombre. La deuxième est liée au temps du verbe.

Figure 20: Marque et la désinence verbale

---

<sup>108</sup> Jean DUBOIS et al, Dictionnaire ..., op.cit., p.212.

<sup>109</sup> « Dans- » la partie qui reste après avoir retranché la partie variable du verbe.

<sup>110</sup> *Travaill -er et -r-*, l'affixe du futur et conditionnel: Bescherelle, 2006, Hatier, la conjugaison paragraphes 110.

<sup>111</sup> Ibid. (*-ai* et *-i*) l'affixe pour marquer le temps de l'imparfait et du conditionnel présent : Bescherelle, 2006, la conjugaison paragraphes 111.

<sup>112</sup> Martin RIEGEL et al, Grammaire méthodique..., op.cit., p.444.

Le Dictionnaire de linguistique explique que le futur simple constitue un ensemble de formes verbales composées d'une racine verbale et d'affixes<sup>113</sup> (la désinence) verbaux (r + affixe du présent → ra, ront, etc) et ils expriment le temps futur. D'après Le Petit Robert, l'affixe se définit *comme l'élément susceptible d'être incorporé à un mot, avant, dans ou après le radical* pour en modifier le sens ou la fonction. Ce dictionnaire explique également que l'infixe est *comme l'élément qui s'insère à l'intérieur d'un mot* pour indiquer le sens. Pour nous, le terme d'affixe peut aussi signifier << insertion >> car l'affixation accepte l'insertion d'un élément dans le radical. Nous disons que l'affixe 'r' est l'élément du futur simple et du conditionnel. 'i' est pour construire le temps de l'imparfait et le subjonctif présent du pronom *nous* et *vous* et 'ai' pour la formation du temps de l'imparfait et du conditionnel. Ces éléments se mettent entre la base verbale et la désinence. L'insertion fait partie de la composition des formes verbales.

D'après Martin Riegel et al (2009)<sup>114</sup>, *Grammaire méthodique du français* ;

*' Le conditionnel présent est formé par adjonction de la désinence de l'imparfait (-ais, -ait, -ions, ...) à la désinence spécifique du futur (-r-) : il chante -r-ait.'*

Selon Irène Kalinoswka (2010)<sup>115</sup>, *le verbe : modes et temps* ;

*'Le futur simple se construit à partir de l'infinitif. Le radical reste le même pour toutes les personnes de conjugaison. Seuls quelques verbes du troisième groupe (acquérir, aller, avoir, courir, être, faire, mourir, pouvoir, savoir, valoir, vouloir, voir, etc..., ont un radical spécial auquel on ajoute les terminaisons ordinaires. Les terminaisons, qui viennent d'une ancienne conjugaison du verbe avoir, sont les suivantes : -ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont.'*

Le futur simple peut se construire à partir de l'infinitif et nous préférons aussi montrer la formation de cette forme à partir de la base verbale et de la marque du temps en 'r'. Nous pouvons retrancher le radical du verbe de ses éléments. Ce travail de découpage peut montrer clairement le système morphologique du verbe selon la marque du temps et les désinences.

---

<sup>113</sup> Le Petit Robert, *op.cit.*, p. 212.

<sup>114</sup> Martin RIEGEL et al, *Grammaire méthodique...*, *op.cit.*, p.554-555.

<sup>115</sup> Irene M. KALINOSWKA, *le verbe : modes et temps*, 2010, Duculot, p.116-117.



Nous remarquons que dans la prononciation orale du futur simple les français omettent le ‘e’ dans *-er*. Nous entendons clairement l’accent sur ‘r’ quand le locuteur prononce la composition du verbe soit au futur ou au conditionnel.

Par exemple :

*Nous chant(e)rons / nu ʃɑ̃tr ɔ̃ / (ə) est muet.*

Ceci est donc important surtout pour les étudiants étrangers qui étudient le français afin de mieux connaître et mieux comprendre les formes de bases du verbe, les éléments verbaux insérés et les désinences exactes par rapport à la conjugaison écrite.

Nous ne traitons pas le système du passé simple car ce système a une autre règle particulière pour la terminaison. Il faudrait faire une autre recherche si nous voulons parler de ce système. Néanmoins, nous voulons juste montrer la base verbale du passé simple pour ‘avoir’ et ‘être’ car ces verbes sont importants aux temps composés et ce sont des verbes auxiliaires. Ils représentent le verbe qui est conjugué dans les temps composés.

Nous décrivons la base et les flexions du verbe selon le nombre, le mode indicatif aux temps présent, futur simple, imparfait, le conditionnel présent et subjonctif présent.

### 3.1. Description et comparaison du système verbal français et malais

#### 3.1.1. Forme verbale du français

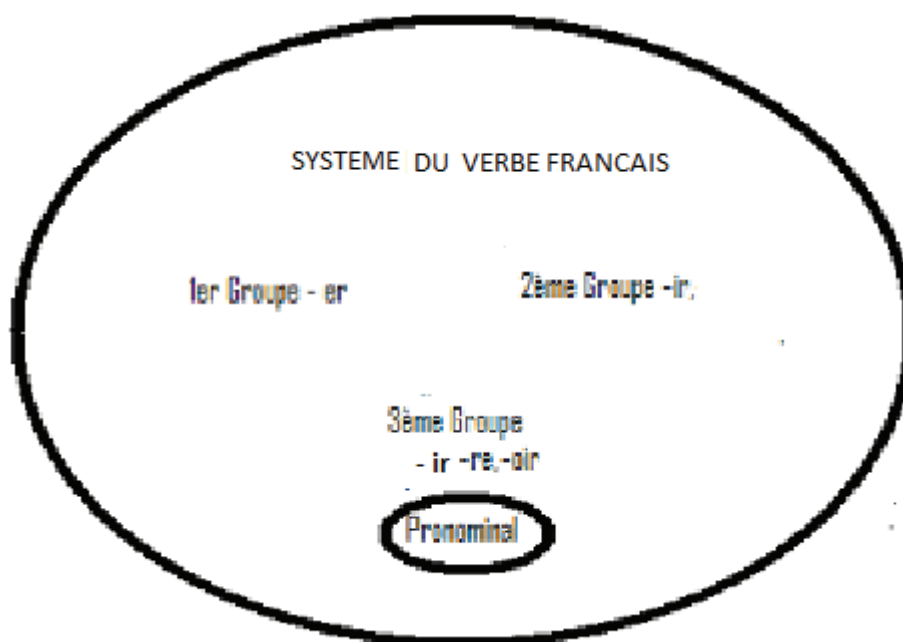
La conjugaison des verbes français repose sur deux systèmes. Un système oral et un système écrit. Les éléments formants (marques de temps, personne, nombre) constituent un ensemble.

Ces éléments obéissent à des règles combinatoires. Nous pouvons dire pour comparer que le verbe malais ne se conjugue jamais et ne s’accorde jamais avec le sujet ni en genre et ni en nombre car le verbe ne porte ni de marque de temps, ni de marque de genre ni de marque de nombre contrairement au système du verbe français. La conjugaison est fondée sur la variation des éléments du verbe que sont le radical et la terminaison (ou désinence) ; Nous distinguons ainsi les verbes réguliers du premier groupe (er), ceux du deuxième groupe (-ir) et ceux du troisième groupe (-ir, -oir, -re). Le verbe, en français, se conjugue, c’est-à-dire varie formellement d’une manière qui lui est propre (1) en personne...(2) en nombre...(3) en voix selon le rôle qui est attribué au sujet dans l’énonciation de l’action,(4) en mode ou manière de concevoir et d’énoncer

le procès, (5) en temps selon les rapports établis entre le déroulement du procès et le moment où on l'énonce<sup>116</sup>.

Nous présentons l'explication du groupe verbal dans le schéma 1 ci-dessous.

Schéma 3: Groupe verbal selon leur régularité et irrégularité.



Les verbes sont classés en trois groupes. Ce classement est fondé sur la forme graphique de l'infinitif en *-er* du premier groupe, en *-ir* du deuxième groupe et en *-ir,-oir et -re* du troisième groupe.

Les verbes pronominaux existent dans les trois groupes. Exemple : se laver, s'enrichir, s'asseoir. Ils se conjuguent aux temps composés avec *être*. Il n'existe pas de passé de l'impératif pour les verbes pronominaux parce que c'est du présent : en ordre.

Nous savons que dans le premier groupe, les verbes se conjuguent à partir d'une même base sauf les verbes *aller* et *envoyer*<sup>117</sup>. Les verbes du deuxième groupe se conjuguent eux aussi de manière régulière mais à certains temps nous devons ajouter l'affixe *-iss-* qui est la particule spéciale aux terminaisons ordinaires.<sup>118</sup> Le troisième groupe réunit tous les autres verbes. Ceux dits verbes irréguliers, qui ont les terminaisons en *-ir, -re,-oir* et même du verbe *aller* et *envoyer* qui ont les terminaisons en *-er*.<sup>119</sup>

<sup>116</sup> Jean DUBOIS et al, *Dictionnaire...*, op.cit., p.505.

<sup>117</sup> Irène M. KALINOWSKA, *le verbe : modes et temps...*, op.cit., p.37.

<sup>118</sup> Ibid., p.37.

<sup>119</sup> Ibid., p.38.

Jean Dubois (1968)<sup>120</sup> dans la *Grammaire structurale du français : le verbe*, a désigné les verbes qui se terminent en *-er et -ir (-iss)* comme un groupe ouvert et un groupe fermé pour ceux qui ont la finale en *-ir (zéro), -oir, -re*.

Nous pouvons constater que les verbes qui se terminent par ‘*-cre*’ restent sans désinence à la troisième personne du singulier ce que nous appelons la désinence  $\emptyset$ .

*Par exemple :*

Vain*cre*--- je vains, tu vains, il vainc $\emptyset$ .

Convain*cre*--- je convains, tu convains, il convainc  $\emptyset$ .

Exception : le verbe *vêtir* dont le radical est ‘*vêt*’ suivi par *-IR*, ne possède pas la désinence à la troisième personne du singulier.

Je vêts , tu vêts , il vêt  $\emptyset$ .

Nous remarquons que certains verbes se terminant par ‘*-dre*’, ‘*-tre*’ peuvent rester sans désinence à la troisième personne du singulier. La plupart de ces terminaisons possèdent aussi un ‘*-t*’ à la troisième personne du singulier.

*Par exemple : -dre et -tre (zéro)*

Mett*re* ---- je mets, tu mets, il met $\emptyset$ .

Entend*re* --- j’entends, tu entends, il entend $\emptyset$ .

*Par exemple : -dre et -tre (désinence en -t)*

Crain*dre* --- je crains, tu crains, il craint $t$ .

Parait*re* – je parais, tu parais, il paraît $t$ .

Nous remarquons aussi que la désinence finale en *-x* à la première et à la deuxième personne, ne se trouve que sur les verbes *vouloir, pouvoir* et *valoir*.

Vouloir --- je veux $x$ , tu veux $x$ .

Pouvoir----je peux $x$ , tu peux $x$ .

Valoir ---je vaux $x$ , tu vaux $x$ .

---

<sup>120</sup> Jean DUBOIS, *Grammaire structurale...*, op.cit., p.58.

Nous clarifions le verbe '*faire*' qui est irrégulier. Il est opposé à ses composés (*défaire*, *contrefaire*), à cause des désinences personnelles de l'indicatif présent (*vous faites* / *vous défaites*). Grâce à cet exemple, nous pouvons dire que certains verbes qui se terminent en *-ir*, ont les mêmes paradigmes de conjugaison que ceux en *-er*. Les conjugaisons qui rendent compte des unités les plus nombreuses sont qualifiées de régulières, les autres d'irrégulières<sup>121</sup>.

Nous ne travaillons que sur le système écrit. Cette optique impose l'apprentissage structural des formes verbales à partir des éléments inventoriés, elles peuvent être reconstruites selon des règles. Le code écrit constitue l'objet de l'étude scolaire de la morphologie du verbe. Nous examinons les verbes non pas d'après la forme de l'infinitif mais d'après la présence d'une ou plusieurs bases dans la conjugaison et nous précisons la répartition de ces bases.

Nous parlons des bases verbales du français. Cette base est l'élément permanent du verbe. Elle se répartit non seulement selon les personnes mais aussi selon les temps et elle peut varier dans la conjugaison. Chaque verbe a une forme particulière. Cette dernière peut se décomposer en deux éléments obligatoires. Ce sont le radical (la base) et la terminaison (la désinence). Il y a aussi un autre élément que nous appelons l'élément du temps. Prenons un exemple du verbe *venir* à la forme '*viennent*' du présent de l'indicatif et '*viendront*' du futur simple. Nous pouvons décomposer leurs formes verbales ainsi :

a) Forme '*viennent*'.

Il s'agit de l'action de venir. (se déplacer de manière à aboutir dans un lieu<sup>122</sup>)

Base : *vienn* présente au présent.

Élément : *ent* → La désinence est l'élément final de la forme verbale. Elle est associée convenablement au sujet '*ils*'.

b) Forme '*viendrons*'.

Base : '*viend*' présente au futur.

Élément : '*ons*' est la désinence de la première personne du pluriel.

Temps : '*r*' est la marque de temps qui caractérise le futur.

---

<sup>121</sup> Jean DUBOIS, Grammaire structurale..., op.cit., p.57.

<sup>122</sup> Le Petit Robert, op.cit., p.2687.

Cet exemple montre bien que la forme du verbe français comporte plusieurs éléments et nous pouvons distinguer le radical, la désinence et l'élément caractéristique du temps verbal. Chacun des éléments qui composent la forme verbale apporte une information.

Le tableau 13 (les éléments verbaux) montre le système verbal du français aux temps du présent de l'indicatif, du futur simple, de l'imparfait, du conditionnel présent et du subjonctif présent. Le système verbal se répartit en personne, en mode, en nombre, en temps et en radical du verbe (la base verbale), avec les marques des éléments verbaux (insertion) et les désinences. Nous voulons préciser que les éléments verbaux se répartissent en marque (insertion) et en désinence (la terminaison).

Les éléments communs au futur simple et au conditionnel sont :

- a) La base verbale.
- b) L'élément '*r*' (La marque d'insertion)
- c) La désinence : *-ons* et *-ez*.

Les éléments communs à l'imparfait et au conditionnel sont :

- a) L'élément : *-ai*, (la marque d'insertion qui précède les désinences *-s(1)*, *-s(2)*, *-t(3)*, et *-ent(6)*)
- b) L'élément : *-i* (la marque d'insertion qui précède les désinences *-ons(4)* et *-ez(5)*).

Les éléments communs au présent et au subjonctif présent sont :

- a.) La désinence : *-e(1)*, *-es(2)*, *-ons(3)*, *-ez(5)*, *-ent(6)*.

L'élément commun à l'imparfait et au subjonctif présent est :

- a.) L'élément : *-i* (la marque d'insertion qui précède les désinences *-ons(4)* et *-ez(5)*).

### 3.1.2. Certaines particularités d'orthographe présentées par les conjugaisons verbales

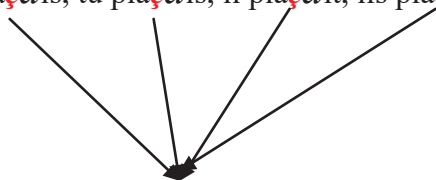
#### 3.1.2.1. Cédille de *-cer*

Les verbes présentant *-cer* à la finale comme 'placer' prennent une cédille devant *-a-* et *-o-*.

Exemple :

*Placer* (indicatif présent) : nous plac $\grave{c}$ ons.

(indicatif imparfait) : je plac $\grave{c}$ ais, tu plac $\grave{c}$ ais, il plac $\grave{c}$ ait, ils plac $\grave{c}$ aient.



Devant 'a' et 'o', le 'c' dans la conjugaison du verbe *placer* est devenu 'ç'.

#### 3.1.2.2. Verbe *en -ger*

Le verbe *en -ger*, présente un *-e-* qui se place après le *-g-* devant *-a-* et *-o-*.

*Manger* (indicatif présent) : nous mang $e$ ons.

(indicatif imparfait) : je mang $e$ aais, tu mang $e$ aais, il mang $e$ ait.

#### 3.1.2.3. Changement du 'e' caduc en 'è'

Quand la première syllabe contient un *e* caduc, le changement de prononciation est marqué à l'écrit par l'accent grave. Nous remarquons clairement ce changement au présent de l'indicatif, au futur simple, au conditionnel présent et au subjonctif présent. Le 'e' caduc reste tel qu'il est, à la première et à la deuxième personne du pluriel au présent de l'indicatif et au subjonctif présent. Cette démarche est applicable aux verbes en variation vocalique et consonantique comme *-eler* (*geler*) et *-eter* (*acheter*).

Exemple :

Semer (présent) : je s $\grave{e}$ me, tu s $\grave{e}$ mes, il s $\grave{e}$ me, ils s $\grave{e}$ ment, (nous semons, vous semez).

Semer (futur) : je s $\grave{e}$ merai, tu s $\grave{e}$ meras, il s $\grave{e}$ mera, nous s $\grave{e}$ merons, vous s $\grave{e}$ merez, ils s $\grave{e}$ meront.

Semer (subjonctif présent) : que je sè<sup>e</sup>me, que tu sè<sup>e</sup>mes, qu'il sè<sup>e</sup>me, qu'ils sè<sup>e</sup>ment.

Peser (conditionnel présent) : je pè<sup>e</sup>serais, tu pè<sup>e</sup>serais, il pè<sup>e</sup>serait, nous pè<sup>e</sup>serions, vous pè<sup>e</sup>seriez, ils pè<sup>e</sup>seraient.

Les verbes en *-eler* et *-eter* prennent un accent grave 'è' quand la syllabe contient un *e* caduc.

### 3.1.2.4. Redoublement la consonne *-t-* ou *-l-*

Redoublement la consonne *-t-* ou *-l-* devant un *-e-* caduc est applicable à la famille du verbe en *-eter* (*jeter*) et en *-eler* (*appeler*).

Quand la dernière syllabe du verbe contient une consonne suivie par un 'e' caduc, le redoublement se fait sur la consonne elle-même. Le redoublement de la consonne *-t-* ou *-l-* devant un *-e-* caduc s'applique au présent indicatif, au futur simple, au conditionnel présent et au subjonctif présent. La consonne *-t-* ou *-l-* reste telle qu'elle est, à la première et à la deuxième personne du pluriel au présent de l'indicatif et au subjonctif présent. Il n'y a pas de redoublement de la consonne *-t-* ou *-l-* à l'imparfait de l'indicatif

Exemple :

Jeter (indicatif présent) : je jette, tu jettes, il jette, (nous jetons, vous jetez)

Jeter (futur simple) : je jetterai, tu jetteras, il jettera, nous jetterons, vous jetterez, ils jetteront.

Jeter (conditionnel présent) : je jetterais, tu jetterais, il jetterait, nous jetterions, vous jetteriez, Ils jetteraient.

Jeter (subjonctif présent) : que je jette, que tu jettes, qu'il jette, (que nous jetions, que vous jetiez), qu'ils jettent.

## 3.2. Éléments verbaux du français

(Voir tableau suivant)





Nous classons ainsi dans le tableau << les éléments verbaux >> à savoir les personnes, les temps, les bases verbales, les insertion et les désinences. Les pronoms personnels du verbe conjugué sont représentés par les chiffres de 1 à 6 (voir page précédente). Ces chiffres renvoient aussi aux formes différentes des désinences des verbes conjugués qui constituent une base verbale. Le temps verbal implique ainsi le choix du temps du verbe soit au présent, soit à l'imparfait, soit au futur, soit au conditionnel, soit au subjonctif, etc. Nous limitons notre recherche au temps présent, imparfait, futur de l'indicatif, au conditionnel présent et au subjonctif présent. Le temps verbal se compose de différents éléments verbaux tels que les bases verbales, les affixes verbaux comme l'insertion (r, ai, i) et les désinences (terminaisons).

#### Schéma 4: Composition d'une forme verbale

### 3.3. Bases verbales du français

Comme notre travail est basé sur le code écrit, nous étudierons le système verbal du français selon les variations radicales donc nous ne tenons pas compte de la terminaison des verbes à l'infinitif. Nous trouvons que les verbes français ont plusieurs bases. Ces dernières sont :

Verbe à une base<sup>123</sup> (chanter, ouvrir, etc.)

Verbe à deux bases<sup>124</sup> (acheter, appeler, etc.)

Verbe à trois bases<sup>125</sup> (devoir, connaître, etc.)

---

<sup>123</sup> Jean DUBOIS, Grammaire structurale..., op.cit., p.77.

<sup>124</sup> Martin RIEGEL, Grammaire méthodique..., op.cit., p 439.

<sup>125</sup> Ibid., p.439.

Verbe à quatre bases<sup>126</sup> (savoir, venir, etc.)

Verbe à cinq bases<sup>127</sup> (faire, vouloir, etc.)

Verbe à six bases<sup>128</sup> (aller, et avoir)

Verbe à 7 bases<sup>129</sup> (8 en langue soutenue, en ajoutant le passé simple *fu-*)

Nous avons trouvé que le verbe *avoir* possède 7 bases et que le verbe *être* en possède 10 à l'écrit.

Le verbe peut être décliné en plusieurs bases

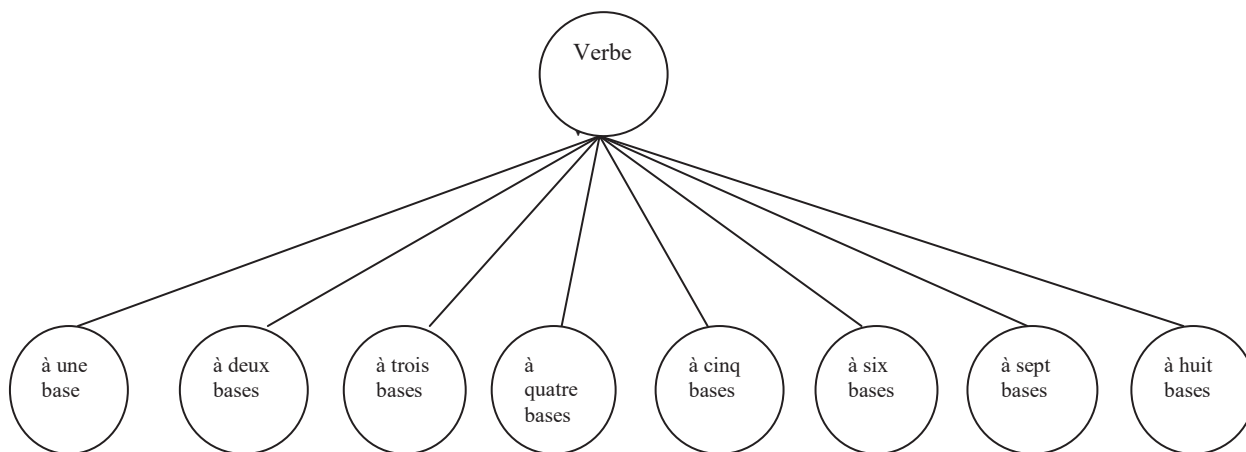


Figure 21: Bases verbales en français

Notre recherche explique le système de conjugaison du verbe français selon les bases verbales. Nous savons déjà que le verbe est un noyau qui est au centre de la phrase et a besoin d'autres éléments pour constituer la structure verbale dans l'énoncé. Nous considérons que l'intérieur de ce

flexion verbale.

<sup>126</sup> Jacqueline PICHON et Bernard COUTE, Le système verbal du français, 1981, Nathan, p.242.

<sup>127</sup> Martin RIEGEL, Grammaire méthodique..., op.cit., p.439.

<sup>128</sup> Ibid., p.439.

<sup>129</sup> Ibid., p.439.

Figure 22: Flexion verbale présentée par une molécule et des atomes



Figure 23: Concept du système verbal français



Le classement se fait sur les variations du radical du verbe<sup>130</sup>

---

<sup>130</sup> Martin RIEGEL, Grammaire méthodique..., op.cit., p.505.

Le concept systémique est constitué de quatre partitions. Ces dernières représentent le procès, la variation, l'opération et la relation. Nous intégrons le verbe dans le procès verbal (1). Ensuite nous sélectionnons la base verbale. Après avoir reconnu le radical du verbe nous proposons tous les composants qui peuvent être ajoutés à la base verbale tels que le nombre, la personne et le temps. Cela veut dire que le code écrit du verbe est segmenté selon la forme de conjugaison. Au final nous avons la forme exacte du verbe conjugué appartenant à un << temps >> et il est aussi marqué par le nombre et la nature des éléments qui la constituent.

Ce concept systémique de la base verbale du français peut se transmettre au réseau verbal comme décrit ci- dessous.

### 3.3.1. Réseau verbal du français

Résultat selon la flexion du temps, du nombre et de la personne.

Figure 24: Réseau basé sur la base verbale du français

Les pronoms personnels du sujet (je, tu, il, etc.) renseignent aussi sur la signification de la forme verbale qu'on appelle la personne. Ils sont représentés par les chiffres de 1 à 6.

1= Première personne (Je). 2 = Deuxième personne (Tu). 3 = Troisième personne (Il / Elle /On). 4 = Première personne du pluriel (nous). 5 = Deuxième personne du pluriel (Vous). 6 = Troisième personne du pluriel (Il / Elles).

### 3.3.2. Segmentation des formes verbales

Le verbe a une base par exemple (Parler) : nous la décomposons selon les éléments verbaux suivants : la base verbale, la marque de temps, la personne, le nombre qui se sont soudés à la fin de la forme verbale en un suffixe. La marque temporelle est suivie des marques de la personne et de nombre comme dans << parl-ai-s>>, le <<-s>> marque la désinence à la deuxième personne du singulier. Le << -ai >> est un élément de marque du temps de l'imparfait. Les désinences et les marques du temps sont des suffixes verbaux. Elles s'agglutinent pour former correctement la conjugaison verbale. La désinence verbale comporte trois éléments : la marque du temps, la marque de la personne et celle du nombre. Tous les verbes du présent de l'indicatif ne précisent pas la marque du temps mais cette dernière cohabite avec la flexion du pronom personnel et le nombre (singulier et pluriel). Nous supposons que l'absence de cette marque du temps existe grâce au verbe lui-même car il exprime des actions dans le temps présent au moment où nous parlons.

Figure 25: Chronologie des événements verbaux

### 3.3.3. Verbes à une base

Exemple : PARLER

résultat final.



Imparfait de l'indicatif.

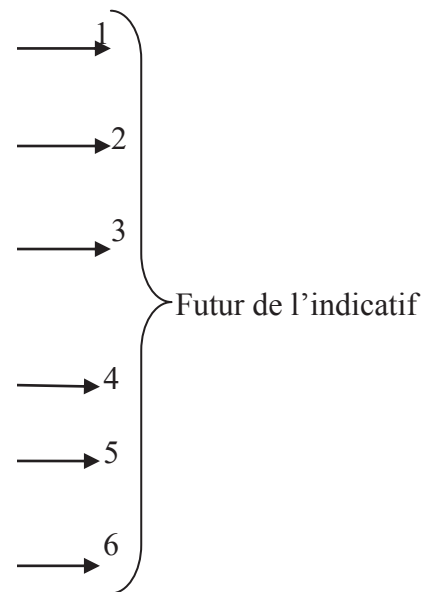
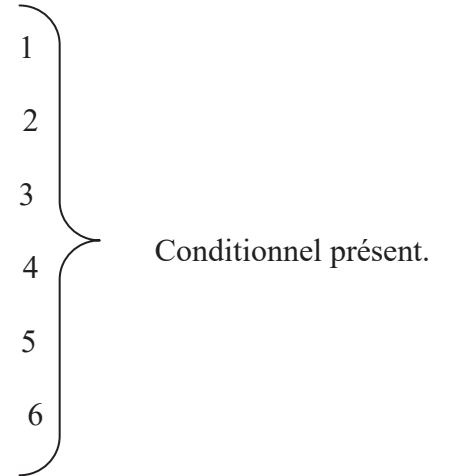
Imparfait de l'indicatif  
ou  
Subjonctif présent

Présent de l'indicatif  
ou  
Subjonctif présent

Présent de l'indicatif

Présent de l'indicatif  
ou  
Subjonctif présent

ore



Nous distinguons trois cas le (e : /ə/) à l'indicatif futur et au conditionnel<sup>131</sup> :

---

<sup>131</sup> Jacqueline PINCHON et Bernard COUTE, *Le système verbal du français*, 1981, Nathan, p.79.

1. La base se termine par une consonne < r > ou < l >, le (e : /ə/) doit se prononcer. Les exemples sont : [entr] pour le verbe < entrer > et [parl] pour le verbe < parler >.

2. La base se termine par une consonne : Le < e > peut se prononcer. Les exemples sont : [march] pour le verbe < marcher > (marche), (marchera), (marcherait) et (pousse) pour le verbe « pousser » (poussera), (pousserait).

3. La base se termine par une voyelle. Le < e > ne se prononce pas. Par exemple : le verbe « jouer » : /ʒura/ (jou(e)ra), (jou(e)rait) et « oublier » (oubl(i)e(ra), (oubl(i)e)rait).

Nous expliquons le réseau verbal à une base en prenant l'exemple du verbe « parler ».

<< Parl >> est la base (radical) du verbe « parler ».

Cette base est suivie par les éléments indispensables : la marque du temps et les désinences (la personne et le nombre, voir pages 102 et 103).

Suite à notre observation, nous émettons les remarques sur les affixes verbaux suivants.

La marque du temps indiquée par :

[r] L'insertion << r >> qui a une bi-fonction. Elle marque le temps futur de l'indicatif et le temps conditionnel présent : « je parle *-r-* ai » (*r* de futur simple) et « je parle *-r-* ais » (*r* de conditionnel présent).

[ai] L'insertion << ai >> qui marque le temps de l'imparfait (je parl-*ai*-s) et du conditionnel présent (je parler-*ai*-s).

[i] L'insertion << i >> qui marque le temps de l'imparfait, du conditionnel présent et du subjonctif présent à la première et la deuxième personne du pluriel. Le temps de l'imparfait et du subjonctif présent ont la même conjugaison : nous parl-*i*-ons, vous parl-*i*-ez. Au temps conditionnel présent << i >> n'est inséré qu'après la marque du temps de conditionnel << r >> : vous parler-*i*-ez, nous parler-*i*-ons.

Le [Ø] signifie l'absence de la marque du temps. La marque de temps du présent est absente. Seuls apparaissent les désinences qui font références aux personnes. Contrairement au conditionnel présent, le futur simple nécessite une seule marque de temps qui est suivie de six désinences. Elles renvoient aux pronoms personnels et au nombre (pluriel et singulier) : *-ai, -as, -a, -ez, -ons, -ont*.

Le suffixe de la base verbale où les éléments verbaux indiquent :

Les pronoms personnels et le nombre (singulier et pluriel) ;

Le [s] est la forme de la première et la deuxième personne du singulier de l'indicatif imparfait et du conditionnel présent ;

Le [t] indique la troisième personne du singulier de l'indicatif imparfait et du conditionnel présent ;



Le [e] est présent à la troisième personne du singulier et la première personne du singulier du subjonctif présent et du présent de l'indicatif ;

Le [es] s'ajoute à la deuxième personne du subjonctif présent et du présent de l'indicatif.

Le [ez] est la forme de la deuxième personne du pluriel du présent de l'indicatif, du conditionnel présent, du subjonctif présent, de l'imparfait et du futur simple.

Le [ons] compose la première personne du pluriel du présent de l'indicatif, du conditionnel présent, du subjonctif présent, de l'imparfait et du futur simple.

Le [ent] est présent à la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif, du conditionnel présent, du subjonctif présent, de l'imparfait et du futur simple.

#### 3.3.4. Verbes à 2 bases

Fi

} Présent de l'indicatif.

Imparfait de l'indicatif.

Imparfait de l'indicatif  
ou  
Subjonctif présent

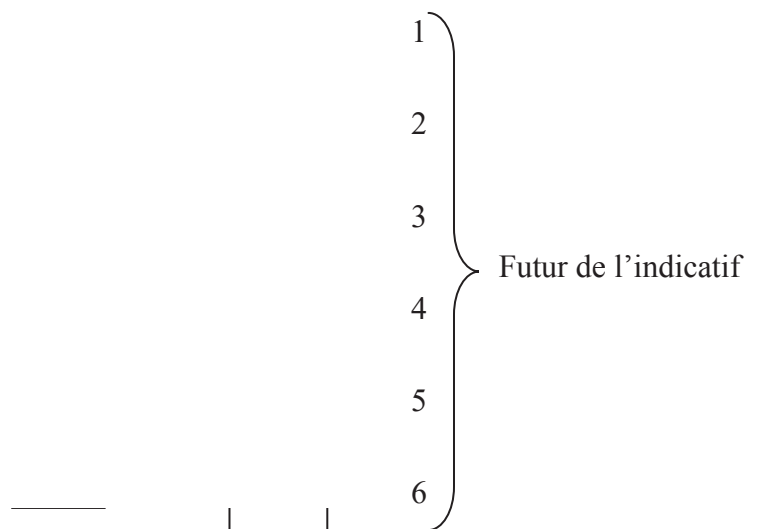
➤ Présent de l'indicatif

Présent de l'indicatif  
ou  
Subjonctif présent

➤ Subjonctif présent

Le verbe « finir » a deux bases verbales : fini- et finiss-.

Conditionnel présent



Explication du réseau verbal à deux bases en prenant l'exemple du verbe « finir ».

<< fini et finiss >> sont les bases du verbe « finir ».

Ces bases sont suivies par les éléments indispensables : la marque du temps et les désinences (la personne et le nombre).

Suite à notre constatation, nous émettons les remarques sur les affixes verbaux.

La marque du temps est indiquée par :

[r] L'insertion [r] qui a une bi-fonction. Elle marque le temps futur de l'indicatif et le conditionnel présent : « je fini *-r-* ai » (*r* de futur simple) et « je fini *-r-* ais » (*r* de conditionnel présent).

L'insertion [ai] qui marque le temps de l'imparfait (je finiss-*ai-s*) et du conditionnel présent (je finir-*ai-s*).

L'insertion [i] qui marque le temps de l'imparfait, du conditionnel présent et du subjonctif présent à la première et la deuxième personne du pluriel. Le temps de l'imparfait et du subjonctif présent ont la même conjugaison : « nous finiss-*i-ons* », « vous finiss-*i-ez* ». Au temps conditionnel « *i* » n'est inséré qu'après la marque du temps de conditionnel présent << r >> : « vous finir-*i-ez* », « nous finir-*i-ons* ».

Le suffixe de la base verbale où les éléments verbaux indiquent :

Les pronoms personnels et le nombre (singulier et pluriel) ;

Le [s] est une forme de la première et la deuxième personne du singulier du présent de l'indicatif, de l'imparfait et du conditionnel présent ;

Le [t] indique la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif, de l'imparfait et du conditionnel présent ;

Le [e] est présent à la troisième personne et la première personne du subjonctif.

Le [es] s'ajoute à la deuxième personne du subjonctif présent.

Le [ez] est une forme de la deuxième personne du pluriel du présent de l'indicatif, du conditionnel présent, du subjonctif présent, de l'imparfait et du futur simple.

Le [ons] est une marque de la première personne du pluriel du présent de l'indicatif, du conditionnel présent, du subjonctif présent, de l'imparfait et du futur simple.

Le [ent] est présent à la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif, du conditionnel présent, du subjonctif présent, de l'imparfait et du futur simple.

Le [Ø] signifie l'absence de la marque du temps. La marque de temps du présent est absente. Seuls apparaissent les désinences qui font références aux personnes.

Contrairement au conditionnel présent, le futur simple nécessite une seule marque de temps de six désinences. Elles renvoient aux pronoms personnels et au nombre (pluriel et singulier) : *-ai,-as,-a,-ez,-ons,-ont*.

### 3.3.5. Verbes à 3 bases

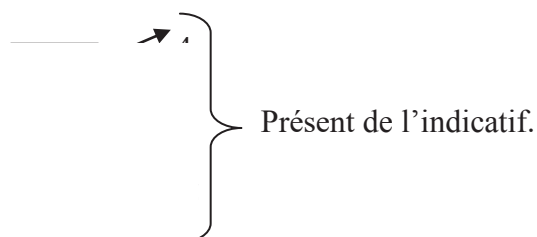


Explication du réseau verbal à trois bases en prenant l'exemple du verbe *Devoir*.

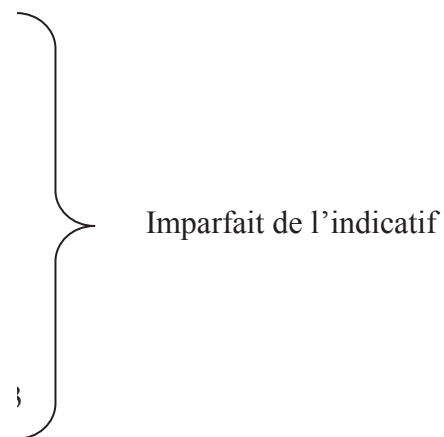
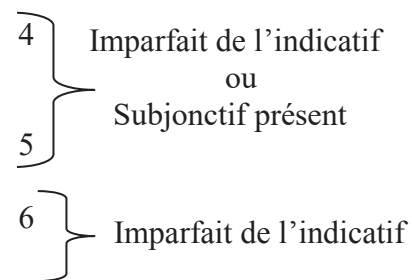
<< doi-, doiv- et dev-<sup>132</sup>>> sont les bases du verbe *Devoir*.

Ces bases sont suivies par des éléments indispensables : la marque du temps et les désinences (la personne et le nombre).

Deuxième base du verbe « devoir »

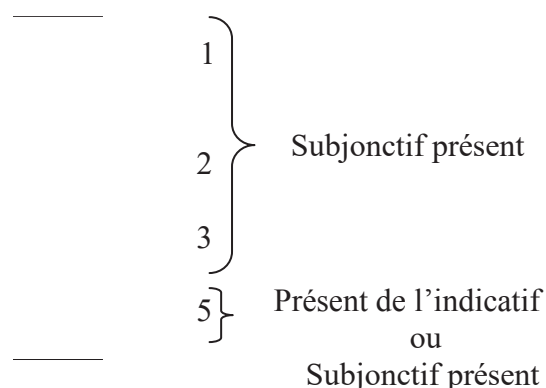


dev .



<sup>132</sup> Jean DUBOIS, Grammaire structurale..., op.cit., p.69.

Troisième base du verbe « devoir »



Suite à nos remarques, nous émettons nos constatations sur les affixes verbaux.

La marque du temps est indiquée par :

L'insertion [ai] qui marque le temps de l'imparfait (je dev-**ai**-s) et du conditionnel présent (je devr-**ai**-s).

L'insertion [i] qui marque le temps de l'imparfait, du conditionnel présent et du subjonctif présent à la première et la deuxième personne du pluriel. Le temps de l'imparfait et du subjonctif présent ont la même conjugaison: « nous dev-**i**-ons », « vous dev-**i**-ez ». Au temps du conditionnel présent le [i] n'est inséré qu'après la marque du temps du conditionnel présent (**r**): « vous devr-**i**-ez », « nous devr-**i**-ons ».

Le suffixe de la base verbale où les éléments verbaux indiquent :

Les pronoms personnels et le nombre (singulier et pluriel) ;

Le [s] est la forme de la première et de la deuxième personne du singulier du présent de l'indicatif, de l'imparfait et du conditionnel présent;

Le [t] indique la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif, de l'imparfait et du conditionnel présent ;

Le [e] est présent à la troisième personne et la première personne du subjonctif présent.

Le [es] s'ajoute à la deuxième personne du subjonctif présent.

Le [ez] est une forme de la deuxième personne du pluriel du présent de l'indicatif, du conditionnel présent, du subjonctif présent, de l'imparfait et du futur simple.

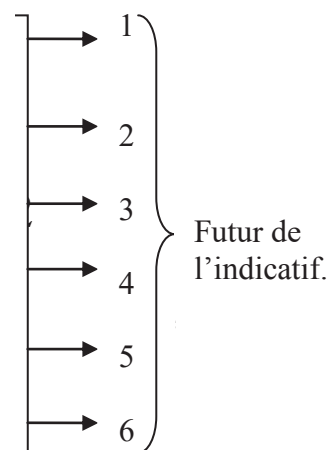
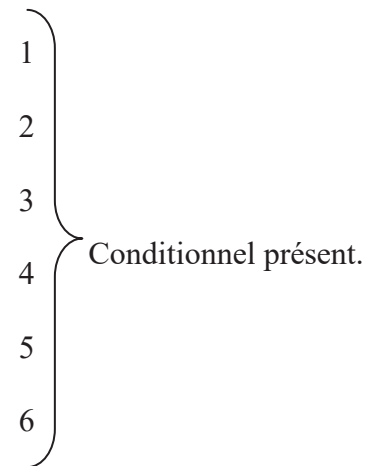
Le [ons] est une marque de la première personne du pluriel du présent de l'indicatif, du conditionnel présent, du subjonctif présent, de l'imparfait et du futur simple.

Le [ent] est présent à la troisième personne du pluriel du présent, du conditionnel présent, du subjonctif présent, de l'imparfait et du futur simple.

Le [Ø] signifie l'absence de la marque du temps. La marque de temps du présent est absente. Seuls apparaissent les désinences qui font références aux personnes.

Contrairement au conditionnel présent, le futur simple nécessite une seule marque de temps suivi de six désinences. Celles-ci renvoient aux pronoms personnes et au nombre (pluriel et singulier) : *-ai, -as, -a, -ez, -ons, -ont*.

L'insertion [r] a une bi-fonction. Elle marque le temps du futur simple et du conditionnel présent : « je dev-r- ai » (le *r* du futur simple) et « je dev -r- ai-s » (le *r* du conditionnel présent).



~

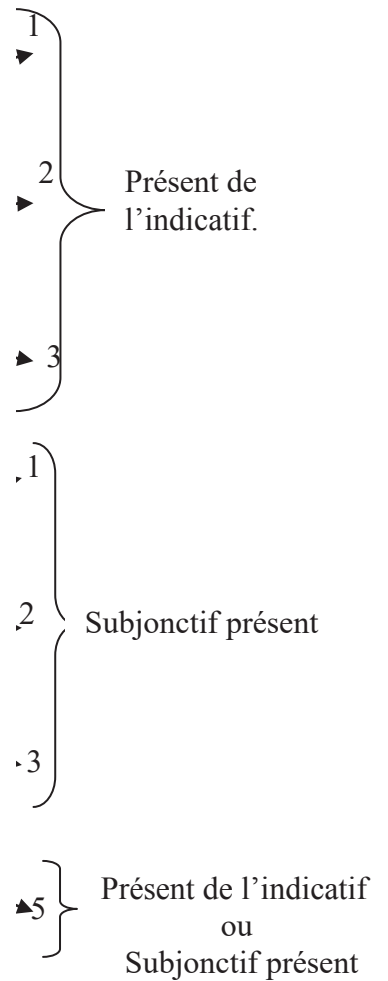
### 3.3.6. Verbes à quatre bases

Explication du réseau verbal à quatre bases en prenant l'exemple du verbe *Venir*.

<< vien-, ven-, vienn- et viend-<sup>133</sup>>> sont les bases du verbe *Venir*.

Ces bases sont suivies par les éléments indispensables : la marque du temps et les désinences (la personne et le nombre).

Personne



<sup>133</sup> Jean DUBOIS, Grammaire structurale..., op.cit., p.67.

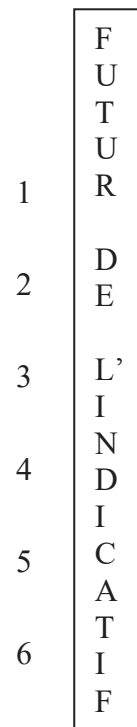
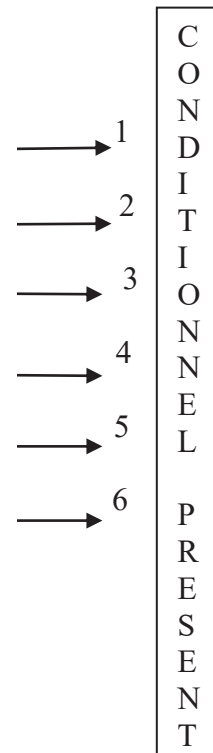


} Imparfait de l'indicatif

4 }  
Présent de l'indicatif  
5 }

→ 4 }  
Imparfait de l'indicatif  
ou  
Subjonctif présent  
→ 5 }

} 6 } Imparfait de l'indicatif



Suite à nos observations, nous émettons nos remarques sur les affixes verbaux.

La marque du temps est indiquée par :

L'insertion [ai] qui marque le temps de l'imparfait de l'indicatif (je ven-*ai*-s) et du conditionnel présent (je viendr-*ai*-s).

L'insertion [i] qui marque le temps de l'imparfait de l'indicatif, du conditionnel présent et du subjonctif présent à la première et la deuxième personne du pluriel. Le temps de l'imparfait de l'indicatif et du subjonctif présent ont la même conjugaison : « nous ven-i-ons », « vous ven-i-

ez ». Au temps conditionnel présent, [i] n'est inséré qu'après la marque du temps du conditionnel présent [r] : « vous viendr*r-i*-ez », « nous viendr*r-i*-ons ».

Le suffixe de la base verbale où les éléments verbaux indiquent :

La personne de conjugaison et le nombre (singulier et pluriel) ;

Le [s] est la forme de la première et la deuxième personne du singulier de présent de l'indicatif, de l'imparfait et du conditionnel présent ;

Le [t] indique la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif, de l'imparfait et du conditionnel présent;

Le [e] est une marque de la troisième personne et la première personne du subjonctif présent.

Le [es] s'ajoute à la deuxième personne du singulier du subjonctif présent ;

Le [ez] est une forme de la deuxième personne du pluriel du présent de l'indicatif, du conditionnel présent, du subjonctif présent, de l'imparfait et du futur simple ;

Le [ons] une désinence de la première personne du pluriel du présent de l'indicatif, du conditionnel présent, du subjonctif présent, de l'imparfait et du futur simple ;

Le [ent] est présent à la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif, du conditionnel présent, du subjonctif présent, de l'imparfait et du futur simple ;

Le [Ø] signifie l'absence de la marque du temps. La marque de temps du présent est absente. Seuls apparaissent les désinences qui font références aux personnes.

Contrairement au conditionnel présent, le futur simple nécessite une seule marque de temps suivie de six désinences. Elles renvoient aux pronoms personnels et au nombre (pluriel et singulier) : -*ai, -as, -a, -ez, -ons, -ont*.

L'insertion [r] a une bi-fonction. Elle marque le temps futur simple et le conditionnel présent : je viend-*r*- ai (le r du futur simple) et je viend -*r*- ai-s (le r du conditionnel présent).

### 3.3.7. Verbes à 5 bases

Vouloir (veu, voul, veul, veuill, voud<sup>134</sup>)

de l'indicatif

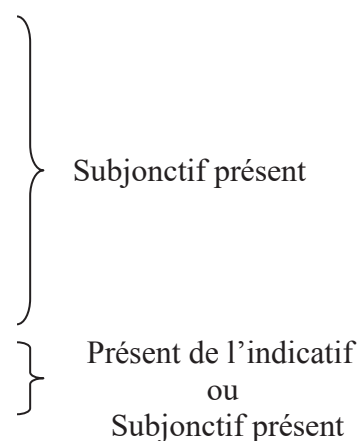
4 }  
5 } Présent de l'indicatif

4 }  
5 } Imparfait de l'indicatif  
ou  
Subjonctif présent.

1 }  
2 }  
3 } Imparfait de l'indicatif  
4 }

---

<sup>134</sup> Jacqueline PINCHON et Bernard COUTE, Le système verbal..., op.cit., p.176.



Explication du réseau verbal à cinq bases en prenant l'exemple du verbe Vouloir.

<< veu-, vou-, voul-, voud-, veul-, veuill- >> sont les bases du verbe Vouloir.

Ces bases sont suivies des éléments indispensables : la marque du temps et les désinences (la personne et le nombre).

Suite à nos observations, nous émettons les remarques sur les affixes verbaux.

La marque du temps est indiquée par :

L'insertion [ai] qui marque le temps de l'imparfait (je voul-**ai**-s) et du conditionnel présent (je voudr-**ai**-s).

L'insertion [i] qui marque le temps de l'imparfait, du conditionnel présent et du subjonctif présent à la première et la deuxième personne du pluriel. Le temps de l'imparfait et du subjonctif présent ont la même conjugaison : « nous voul-**i**-ons », « vous voul-**i**-ez ». Au temps conditionnel présent le [i] n'est inséré qu'après la marque du temps du conditionnel présent [**r**] : « vous voudr-**i**-ez », « nous voudr-**i**-ons ».

Le suffixe de la base verbale où les éléments verbaux indiquent :

La personne de conjugaison et le nombre (singulier et pluriel).

Le [x] s'ajoute au singulier de la première et la deuxième personne du présent de l'indicatif.

Le [s] est une forme de la première et de la deuxième personne du singulier de l'imparfait et du conditionnel présent ;

Le [t] indique la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif, de l'imparfait et du conditionnel présent.

Le [e] est une marque de la troisième personne et de la première personne du subjonctif présent.

Le [es] s'ajoute à la deuxième personne du subjonctif présent.

Le [ez] est une désinence de la deuxième personne du pluriel du présent de l'indicatif, du conditionnel présent, du subjonctif présent, de l'imparfait et du futur simple.

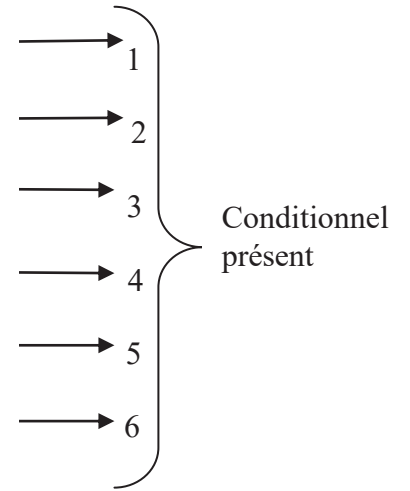
Le [ons] est une marque de la première personne du pluriel du présent de l'indicatif, du conditionnel présent, du subjonctif présent, de l'imparfait et du futur simple.

Le [ent] est présent à la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif, du conditionnel présent, du subjonctif présent, de l'imparfait et du futur simple.

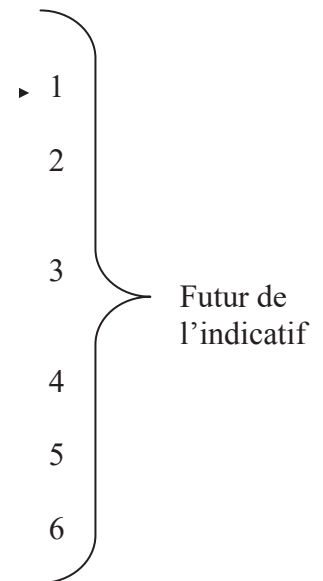
Le [Ø] signifie l'absence de la marque du temps. La marque de temps du présent est absente. Seuls apparaissent les désinences qui font références aux personnes.

Contrairement au conditionnel présent, le futur simple nécessite une seule marque de temps suivie de six désinences. Elles renvoient aux pronoms personnes et au nombre (pluriel et singulier) : *-ai,-as,-a,-ez,-ons,-ont*.

L'insertion [r] a une bi-fonction. Elle marque le temps futur simple et le conditionnel présent : « je voudr- ai » (le *r* du futur simple) et « je voud-*r*- ai-s » (le *r* du conditionnel présent).



V



### 3.3.8. Verbes à 6 bases

ALLER ( vais, vont, va, all, aill, ir<sup>135</sup> ).

vais

vont

l'indicatif)

: l'indicatif)

➔ 4 (présent de l'indicatif)

➔ 5 (présent de l'indicatif)

➔ 4 } Imparfait de l'indicatif  
ou  
➔ 5 } Subjonctif présent

➔ 1 (Imparfait de l'indicatif)

▶ 2 (Imparfait de l'indicatif)

3 (Imparfait de l'indicatif)

▶ 6 (Imparfait de l'indicatif)

---

<sup>135</sup> Jacqueline PINCHON et Bernard COUTE, Le système verbal..., op.cit., p.122.



1 (Subjonctif présent)

2 (Subjonctif présent)

3 (Subjonctif présent)

6 (Subjonctif présent)

Explication du réseau verbal à six bases en prenant l'exemple du verbe Aller.

<< vais-, vont-, va-, all-, aill-, ir- >> sont les bases du verbe Aller.

Ces bases sont suivies par les éléments indispensables : la marque du temps et les désinences (la personne et le nombre).

Suite à nos observations, nous émettons nos remarques sur les affixes verbaux.

La marque du temps est indiquée par:

L'insertion [ai] qui marque le temps de l'imparfait (je all-*ai*-s) et du conditionnel présent (je ir-*ai*-s).

L'insertion [i] qui marque le temps de l'imparfait, du conditionnel présent et du subjonctif présent à la première et à la deuxième personne du pluriel. Le temps de l'imparfait et du subjonctif présent ont la même conjugaison: « nous all-*i*-ons », « vous all-*i*-ez ». Au temps conditionnel présent << i >> n'est inséré qu'après la marque du temps du conditionnel présent [r] : « vous ir-*i*-ez », « nous ir-*i*-ons ».

Le suffixe de la base verbale où les éléments verbaux indiquent :

La personne de conjugaison et le nombre (singulier et pluriel) ;

<< vais >> est la base verbale du verbe « Aller » qui renvoie à la première personne du présent de l'indicatif.

<< va >> est la base verbale qui indique la troisième personne du singulier sans affixe (désinence).

Le [s] est la marque de la première et la deuxième personne du singulier de l'imparfait et du conditionnel présent.

Le [t] indique la troisième personne du singulier de l'imparfait et du conditionnel présent.

Le [e] est la désinence de la troisième et la première personne du subjonctif présent.

Le [es] s'ajoute à la deuxième personne du subjonctif présent.

Le [ez] est une marque de la deuxième personne du pluriel du présent de l'indicatif, du conditionnel présent, du subjonctif présent, de l'imparfait et du futur simple.

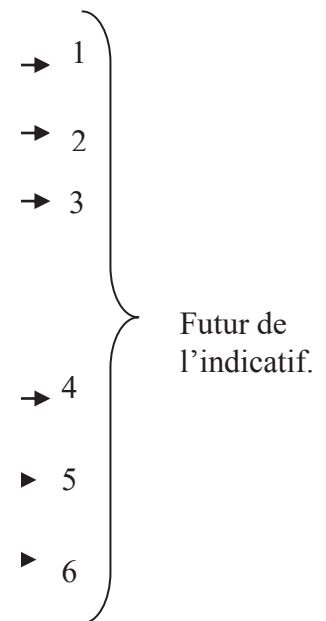
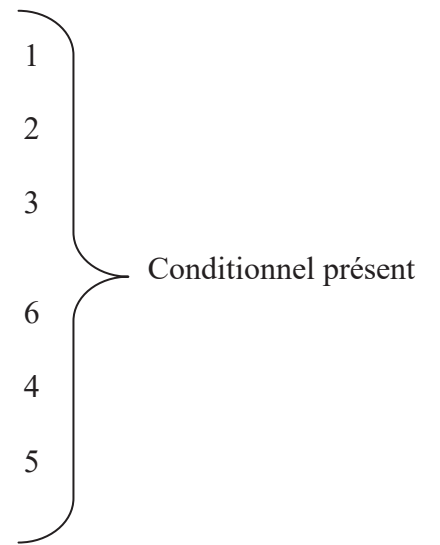
Le [ons] est présent à la première personne du pluriel du présent de l'indicatif, du conditionnel présent, du subjonctif présent, de l'imparfait et du futur simple.

Le [ent] est une marque de la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif, du conditionnel présent, du subjonctif présent, de l'imparfait et du futur simple.

Le [Ø] signifie l'absence de la marque du temps. La marque de temps du présent est absente. Seuls apparaissent les désinences qui font références aux personnes.

Contrairement au conditionnel présent le futur simple nécessite une seule marque de temps suivie de six désinences. Celles-ci renvoient aux pronoms personnels et au nombre (pluriel et singulier) : *-ai, -as, -a, -ez, -ons, -ont*.

L'insertion [r] a une bi-fonction. Elle marque le temps futur simple et le conditionnel présent : « je *ir-* ai » (*r* de futur simple) et je *ir-* ai-s (*r* de conditionnel présent)



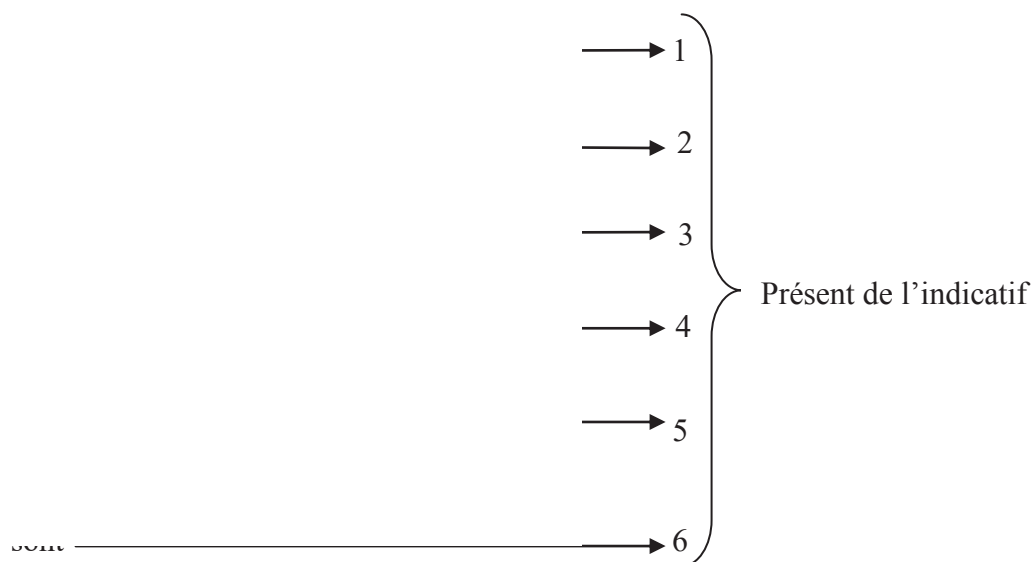
### 3.3.9. Verbes à 7 bases

#### (8 en langue soutenue en ajoutant le passé simple **fu-**<sup>136</sup>)

Suite à nos observations, le verbe « être » possède 10 bases écrites. Nous faisons référence à la remarque faite par Martin Riegel et al. (*Grammaire méthodique du français*) que “l’analyse d’une forme verbale n’est pas toujours possible : on ne peut pas toujours séparer la désinence du radical verbal. Dans **fut** et **eut**, on isole seulement une désinence écrite de personne **-t** (par opposition à **fus**, **eus**) sans pouvoir décomposer le reliquat **fu-**, **eu-**, où radical et désinence sont amalgamés. Dans **il a**, **ils ont**, les formes **a** et **ont** sont inanalysables, même si l’on reconnaît dans le second un **-t** de personne”<sup>137</sup>. C’est pour cela que nous disons que le verbe « être » est un verbe à 10 bases (écrit). Les formes << suis, es, est, sommes, êtes et sont >> sont inanalysables. Nous ne pouvons pas les décomposer. Elles sont amalgamées.

#### Être à 10 bases

##### a) Les 6 premières bases



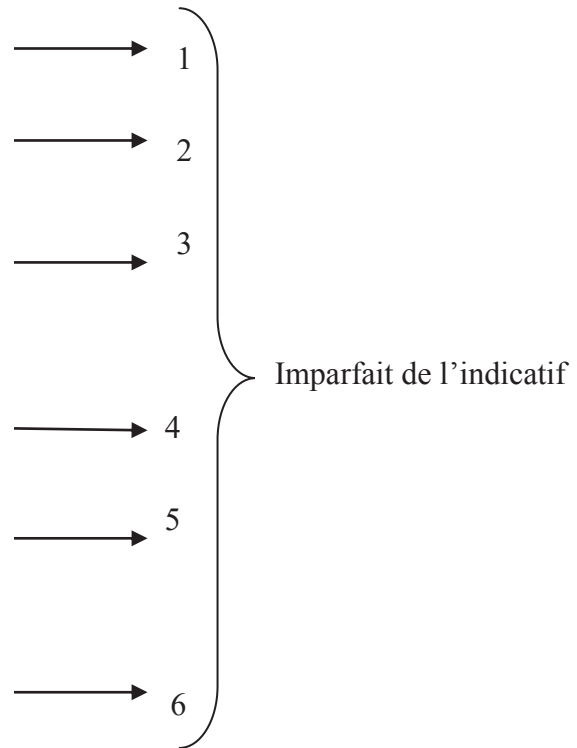
<sup>136</sup> Martin RIEGEL et al, *Grammaire méthodique...*, op. cit., p.439.

<sup>137</sup> Ibid., p.439.

b.) La septième base

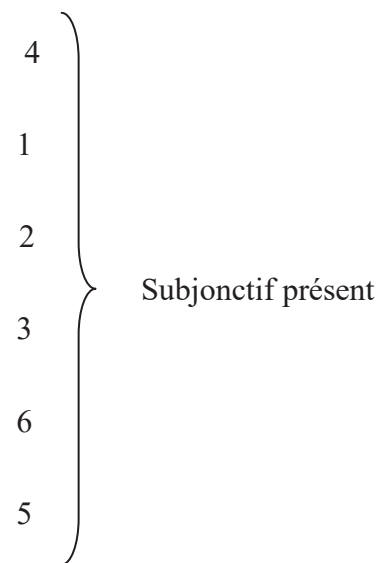
[e

ét



[s

sc



d). La neuvième base

fu(**û**)

Passé simple

e) La dixième base.

S

1  
2  
3  
4  
5  
6

Conditionnel présent.

1  
2  
3  
4  
5  
6

Futur de l'indicatif

<sup>138</sup> Martin RIEGEL et al, Grammaire méthodique..., op.cit., p.439.

La marque de [êtes], la deuxième personne du pluriel du présent de l'indicatif, se différencie de [ét de *étais*] au niveau de la réalisation phonétique et au niveau du code écrit. Il y a des différences subtiles à l'écrit et à l'oral.

Pour le [es] de la deuxième personne du singulier et pour le [est] de la troisième personne du singulier, nous remarquons qu'au niveau phonétique, ils sont identiques mais au niveau du code écrit, la différence est manifeste. C'est pour cela que nous les classons dans des bases différentes pour le code écrit.

Explication du réseau verbal à dix bases du verbe « être ».

Suite à nos observations, nous émettons les remarques suivantes sur les bases verbales comme ci-dessous.

Le << suis-, es-, est-, sommes-, êtes-, sont-, êt- soy-/soi-, ser et fu / fû- >> sont 10 bases (écrites) du verbe être.

Les [suis-, es-, est-, sommes-, êtes-, sont] sont les bases inanalysables. Leurs rôles sont :

Le [sui] qui renvoie à la première personne du singulier du présent de l'indicatif.

Le [es] qui est la marque de la forme la deuxième personne du singulier du présent de l'indicatif.

Le [sommes] qui implique la première personne du pluriel du présent de l'indicatif.

Le [êtes] qui présente la deuxième personne du pluriel du présent de l'indicatif.

Le [sont] qui est la marque de la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif.

D'autres éléments verbaux sont indispensables : la marque du temps et les désinences (la personne et le nombre).

La marque du temps est indiquée par:

L'insertion [ai] qui marque le temps de l'imparfait (je ét-*ai*-s) et du conditionnel présent (je ser-*ai*-s).

L'insertion [i] qui marque le temps de l'imparfait et du conditionnel présent à la première et la deuxième personne du pluriel. Le temps du subjonctif présent omet le << i >> comme la marque du temps car d'après nos remarques la finale de la base verbale du subjonctif présent (soy-/ soi) se termine déjà avec le son << i >> : que je soi-s, que nous soy-ons. Le [i] joue aussi un rôle pour marquer le temps de l'imparfait et du conditionnel présent : « Nous êt-*i*-ons », « vous êt-*i*-ez ». Au temps conditionnel présent le [i] n'est inséré qu'après la marque du temps du conditionnel présent [r] : « vous ser-*i*-ez », « nous ser-*i*-ons ».

Le [s] qui est la marque de la première et de la deuxième personne du singulier de l'imparfait, du conditionnel présent, du subjonctif présent et du passé simple.

Le [t] qui indique la troisième personne du singulier de l'imparfait, du conditionnel présent, du subjonctif présent et du passé simple.

Le [ez] qui est la désinence de la deuxième personne du pluriel du conditionnel présent, du subjonctif présent, de l'imparfait et du futur simple.

Le [ons] qui est présent à la première personne du pluriel du conditionnel présent, du subjonctif présent, de l'imparfait et du futur simple.

Le [ent] qui est une marque de la troisième personne du pluriel du conditionnel présent, du subjonctif présent, de l'imparfait et du passé simple.

Contrairement au conditionnel présent le futur simple nécessite une seule marque de temps (-r) suivie de six désinences. Elles renvoient aux pronoms personnels et au nombre (pluriel et singulier) : *-ai, -as, -a, -ez, -ons, -ont*.

L'insertion [r] qui a une bi-fonction. Elle marque le temps du futur et du conditionnel présent : « je ser- ai » (*r* de futur) et « je ser- ai-s » (*r* de conditionnel).

Le [mes] qui est le suffixe qui présente la marque de la première personne du pluriel au temps du passé simple.

Le [tes] qui est la désinence qui indique la deuxième personne du pluriel du passé simple.

### 3.4. Verbe malais

La langue malaise n'a aucune flexion verbale. Le verbe ne marque aucune des catégories du temps, de la personne, du nombre ou du mode. La voix passive est marquée par le préfixe << di->>. Une autre caractéristique du malais est l'aspect répétitif marqué en général par la reduplication. Nous remarquons que le verbe peut être le verbe nu (verbe sans affixe) ou le verbe dérivé en général du nom ou de l'adjectif. La référence temporelle en malais s'exprime par des syntagmes nominaux ou par de simples mots. Les affixes verbaux *Me-N-*, *di-*, *ber-*, etc, dits morphèmes se distinguent selon leur rôle grammatical. Ces morphèmes sont des types d'affixes :

- i. Infixe.
- ii. Préfixe
- iii. Suffixe.
- iv. Circonfixe.

Les affixes s'appliquent aux verbes selon leurs natures et peuvent subir des processus comme ;

- i. Insertion,



- ii. Attachement,
- iii. Conversion,
- iv. Suppression.

La reduplication est aussi l'un des processus de la formation verbale du malais.

### 3.5. Système verbal du malais

Le système du verbe malais est basé sur l'affixation, le redoublement et l'insertion, etc. Le malais possède aussi un système d'auxiliaires d'aspect et de modaux qui fonctionnent avec des monèmes spéciaux sans les conjuguer. Dans certains cas, il existe des verbes sans affixe dans la syntaxe de la langue malaise que nous pouvons appeler verbes nus ou verbes proprement dits.

Schéma 5: Système d'affixation verbale du malais

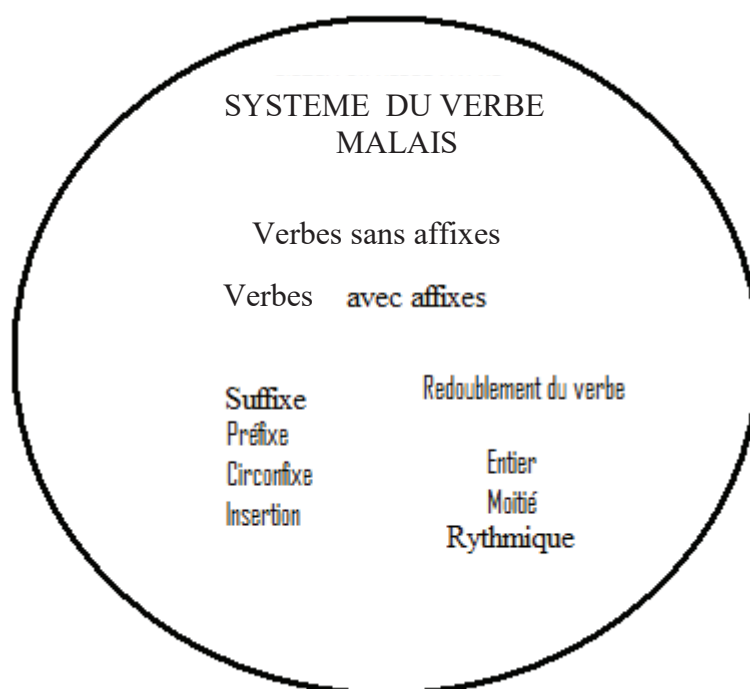


Schéma 6 (page 129) montre que le système d'affixation se répartit en deux catégories verbales. L'un est transitif et l'autre est intransitif. Les affixes transitifs sont me-N-, me-N- ...-kan, me-N- ...-i, teR-, Memper- pouvant créer les verbes actifs et qui peuvent aussi les transformer en voix passive. Les affixes de l'intransitif me-N-, beR-, teR-, beR-...-kan, ber-...-an donnent aussi des verbes actifs mais qui ne peuvent pas se transformer en voix passive.

**T = Transitive**

**NTR= Intransitive**

Schéma 6: Affixes verbaux du malais<sup>139</sup>

### 3.6. Système de formation verbale

**S**

Schéma 7: Système de formation verbale<sup>140</sup>

Le schéma ci-dessus (7) est basé sur la modélisation du système de formation lexicale français réalisée par S.Cardey<sup>141</sup>. Nous l'avons adaptée et modifiée pour expliquer le système verbal du

---

<sup>139</sup> Mohd Nor Azan ABDULLAH, S. CADEY., P. GREENFIELD., The Malay Verb System, in proceedings of the 6<sup>th</sup> International Workshop on Malay and Indonesian Language Engineering MALINDO, 2012, Unimas, Sarawak.

<sup>140</sup> Ibid.

<sup>141</sup> Sylviane CARDEY, Thèse de Doctorat d'Etat..., op.cit., p.25.

malais. Nous remarquons que ce système est capable de décrire le fonctionnement des affixes malais.

Nous prenons un adjectif '*sakit* = *malade*'. Nous voulons que cet adjectif forme un verbe en prenant l'affixe du circonfixe *me-N-...-kan*. Ce dernier est une marque verbale du transitif causatif. L'adjectif '*sakit*' s'intègre dans le système de formation des éléments de sorte qu'il se combine avec un préfixe '*me-N*' et ensuite il se rattache avec un suffixe causatif '*-kan*'. Selon la règle de formation de ce préfixe, le '*s*' doit être transformé en '*sy*' en raison de l'harmonisation nasale. Il devient ainsi '*meny-*' et s'agglutine avec le reste des lettres. Ensuite nous l'avons combiné avec le système de suffixe *-kan*. Le résultat final est la dérivation de l'adjectif en verbe '*menyakitkan*' (rendre quelqu'un souffrant). Pour savoir comment le système fonctionne, nous avons besoin de comprendre comment la formation du mot fonctionne.

La langue est un système qui peut être traité systématiquement. Nous pouvons découvrir les éléments intérieurs du verbe affixé et le système de conjugaison du verbe français qui composent ces langues tout comme nous pénétrons à l'intérieur d'une maison pour visiter ses pièces où sont disposés les meubles et pourquoi ne pas ouvrir ces derniers afin de voir ce qu'ils contiennent.<sup>142</sup>

L'analyse systémique linguistique est basée sur le postulat que la langue peut être segmentée sur l'observation morphologique. Tous les niveaux de l'analyse linguistique peuvent être décrits de cette manière. Le verbe et sa dérivation peut être analysé en étudiant sa base et ses composants. Dans l'analyse du lexique nous voyons la formation cohérente du mot. Il faut repérer la racine du mot et extraire ses affixes. Ensuite, nous affichons les relations verbales entre ses éléments pour former un système verbal.

Nous nous sommes inspiré du modèle de microsystème de la morphologie de S.Cardey, pour notre microsystème de formation verbale du malais. Ce microsystème présente trois composants. Chaque composant a ses éléments formatifs qui permettent de relier grammaticalement les éléments adéquats. Nous rangeons les éléments de formation dans une case que nous appelons *Bibliothèque*. Cette dernière est nommée << Bibliothèque du Préfixe, Bibliothèque de la formation verbale et Bibliothèque du suffixe >>. La fonction de ces bibliothèques est non seulement de ranger les éléments de formation du verbe mais aussi de les connecter selon leur nature grammaticale pendant le processus de formation verbale.

---

<sup>142</sup> Sylviane CARDEY, Thèse de Doctorat d'Etat..., op.cit., p. 37.

### 3.7. Concept de formation verbale du malais

---

Dans le concept de formation verbale du malais les bibliothèques du préfixe et du suffixe ont des connecteurs qui permettent de relier des composants (me-) avec d'autres composants (-kan). Un composant représente l'ensemble des préfixes, des bases verbales et des suffixes. Ces composants se connectent avec d'autres composants compatibles entre eux. En malais, un nom ou un adjectif peut dériver en un verbe grâce à l'affixation. Nous avons inventé ce système de connecteurs pour montrer le fonctionnement du verbe avec ses composants verbaux. Les préfixes et les suffixes apportent des informations et des précisions grammaticales au fonctionnement du verbe c'est-à-dire qu'ils nous indiquent si le verbe est à la voix passive ou active, transitif ou intransitif, réfléchi ou réciproque.

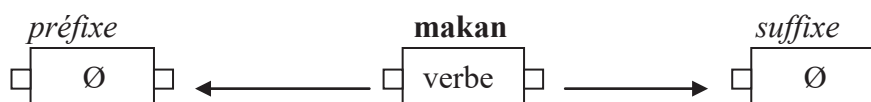
### 3.7.1. Application du concept de formation verbale du malais (voir page 132)

En malais, le choix des affixes confère plutôt d'une fonction précise au verbe.

#### 3.7.1.1. Verbe sans affixe

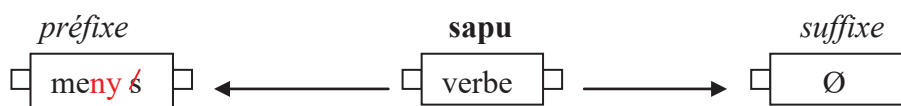
Makan (*manger*).

Le verbe 'makan' est sans affixe en général. Il est relié sans composant c'est à dire sans préfixe  $\emptyset$  et sans suffixe  $\emptyset$ . Il reste tel qu'il est sans préfixe et sans suffixe, à savoir qu'il n'admet aucun changement ni ajout.



#### 3.7.1.2. Verbe avec préfixe.

Sapu : me<sup>N</sup> + ~~s~~apu → menyapu. (*balayer*)



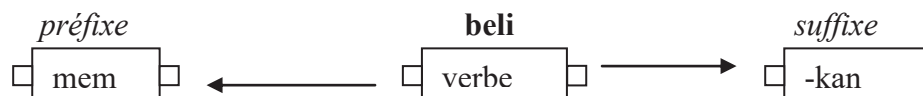
D'abord, le verbe se combine avec le préfixe adéquat. Il intègre 'meny' parce que la première lettre de la base verbale est 's', le 's' se transforme en 'ny-' en raison d'une nasalisation. Donc, cette base verbale 'sapu' se connecte avec le préfixe 'meny' pour former 'menyapu'. Ensuite, il se

combine avec le suffixe approprié mais comme ce verbe fonctionne sans suffixe, nous obtenons donc ‘menyapu’.

### 3.7.1.3. Verbe avec circonfixe

Beli : mem + beli + kan → membelikan. (*acheter*)

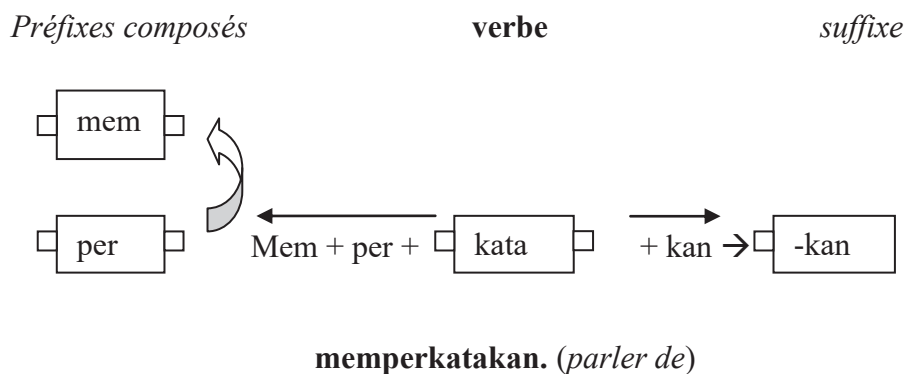
Le verbe ‘beli’ peut être combiné avec le préfixe ‘mem’. Nous remarquons qu’il peut se combiner aussi avec le suffixe –kan qui lui donne le sens « bénéficiaire » “ faire quelque chose pour quelqu’un ” Ce verbe est donc circonfixé ‘ mem + verbe + kan ’ : Il devient ‘**membelikan**’.



### 3.7.1.4. Verbe avec préfixe composé et suffixé

Kata : mem + per + kata + kan → memperkatakan (*parler de*)

Le verbe ‘kata’ peut se combiner avec le préfixe ‘per’, mais en le faisant précéder du préfixe ‘mem’ le verbe ‘kata’ acquiert une précision grammaticale. Maintenant, ce verbe est préfixé en ‘mem’ et en ‘per’. Puis nous constatons qu’il comporte le suffixe approprié ‘-kan’. Le verbe devient donc ‘**memperkatakan**’

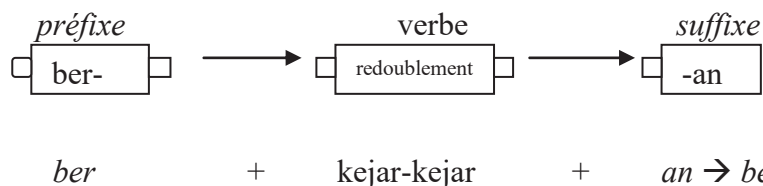


### 3.7.1.5. Verbe redoublé préfixé et suffixé

Le redoublement ici véhicule le sens qu’au moins deux personnes sont impliquées. Dans ce cas, “ber-” est l’un des préfixes qui admet le verbe “kejar”.

Le verbe est redoublé ‘kejar-kejar’ (*berkejar-kejar*). Ensuite il se combine avec le suffixe *-an* qui exprime la réalisation de l’action en cours décrite par le verbe. Il devient finalement ‘*berkejar-kejaran*’.

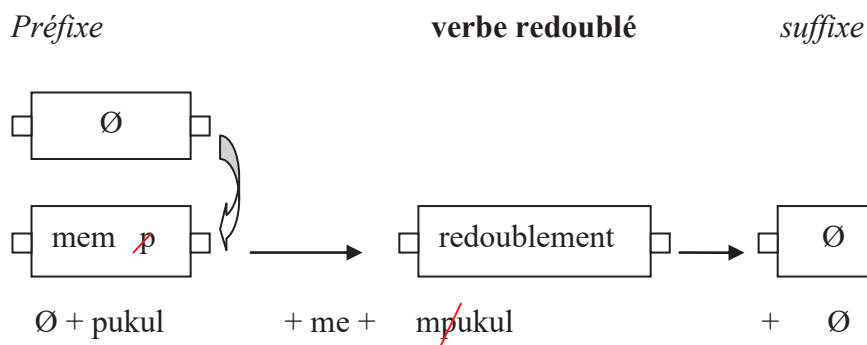
Kejar : *ber* + *kejar-kejar* + *an* → *berkejar-kejaran* (Poursuivre)



### 3.7.1.6. Verbe redoublé avec la deuxième base modifiée par le préfixe *mem*

Le redoublement ici véhicule le sens de répétition.

Pukul-pukul : *pukul* + préfixe ‘*meN*’ + *m* ~~*p*~~*pukul*. → *pukul-memukul*



Le premier verbe redoublé ‘*pukul-pukul*’ reste sans préfixe (Ø). Le deuxième verbe admet le préfixe ‘*me*’ pour marquer la transitivité active et se combine avec la première base verbale grâce à un trait d’union. Le ‘*p*’ de deuxième verbe devient ‘*m*’ pour des raisons d’ordre phonétique. Nous remarquons que ce verbe n’admet pas de suffixe. Finalement nous obtenons ‘*pukul-mempukul* → *pukul-memukul* (*se frapper*)’.

### 3.8. Système d'affixation verbale du malais

Le système du verbe malais est basé sur l'affixation. Il existe le verbe zéro c'est à dire sans affixe ce que nous appelons le radical du verbe. Le verbe malais est aussi construit à partir d'insertion ; 'el', 'em', 'er'.

#### 3.8.1. Affixes verbaux du malais

Tableau 14: Affixes verbaux

<i>Préfixe simple</i>	<i>Préfixe composé.</i>	<i>Circonfixe</i>	<i>Suffixe simple</i>
me-	mem + per-	me-...kan	-kan
men-	di + per	beR-...-kan	-i
mem-		beR-...-an	-an
meng-		di-...-kan	
menge-		di-...-i	
meny-		men...i	
ter-		meng...-kan	
ber-		menge...-kan	
di-		menye ...-kan	
		ke-...-an	

Nous pouvons segmenter les verbes pour identifier leurs bases. Nous décomposons le verbe systématiquement. Nous le réduisons en composants plus élémentaires. Nous tranchons le radical du mot et examinons la classe de composantes lexicales. Ensuite nous interprétons ses catégories verbales, selon la méthode ci-dessous :

Identifier → Segmenter → Interpréter.

- Identifier toutes les unités qui constituent le verbe.
- Segmenter en découpant leurs classes composantes.
- Interpréter en nommant leurs catégories.



### 3.9. Système d'infixe verbal

Le système de la formation verbale malais peut aussi être caractérisé par l'infixation : -el-, -er- ou -em-.

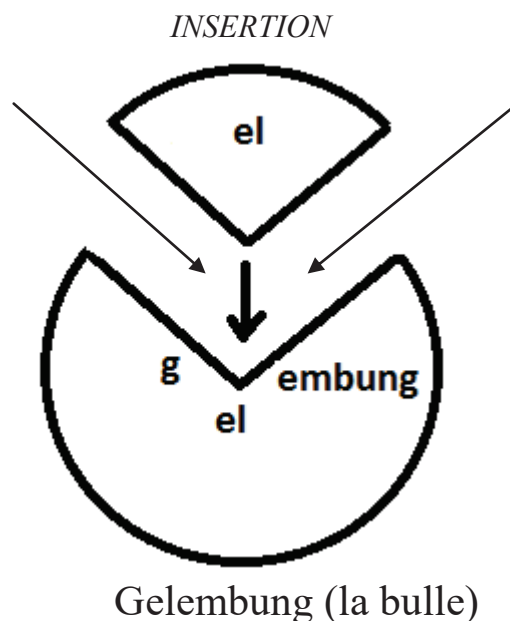
L'infixe s'insère après la première consonne de la base verbale. Ils sont [-el- ou -er- ou -em-]. Les infixes changent le sens de la base.

#### 3.9.1. Infixe : -el-



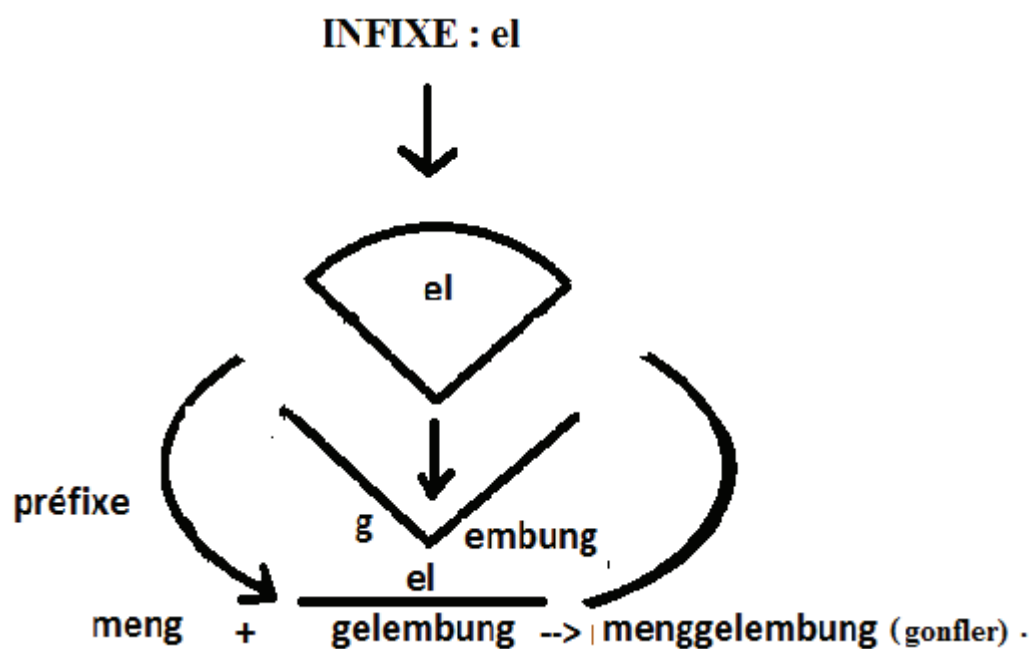
Base verbale (verbe d'état) : Gembung (*exprime le sens de « être gonflé »*) = el → g - el- embung = gelembung (*la bulle*).

INFIXE : -el-  
Gembung → g + el + embung = gelembung.  
(être gonflé) → (la bulle).



Grâce à l'infixe [el] le verbe d'état (gembung = être gonflé) devient un nom (gelembung = la bulle). Ce nom peut se transformer en verbe transitif (gonfler) grâce à la préfixation verbale << meng->>.

Préfixe verbal < meng >: Meng + g + el + embung → menggelembung (*gonfler*).



Cat itu *menggelembung* akibat cuaca panas.<sup>143</sup> (La peinture *se boursoufle* à cause de la chaleur.)

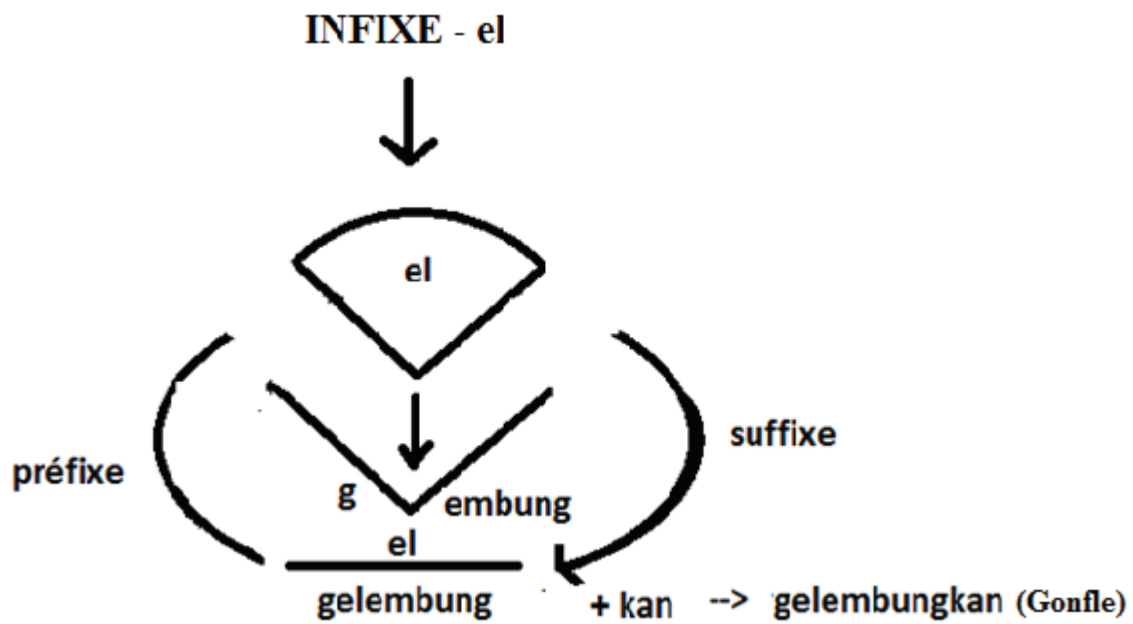
L'ajout de suffixe –kan donne du sens impératif.

En malais, seuls les suffixes (-kan) et (-i) exprime la notion de l'impératif (voir page 196). Ici, dans ce cas, en ajoutant le suffixe –kan nous obtenons l'énoncé à l'impératif suivant.

**Infixe –el + suffixe verbal - kan.**

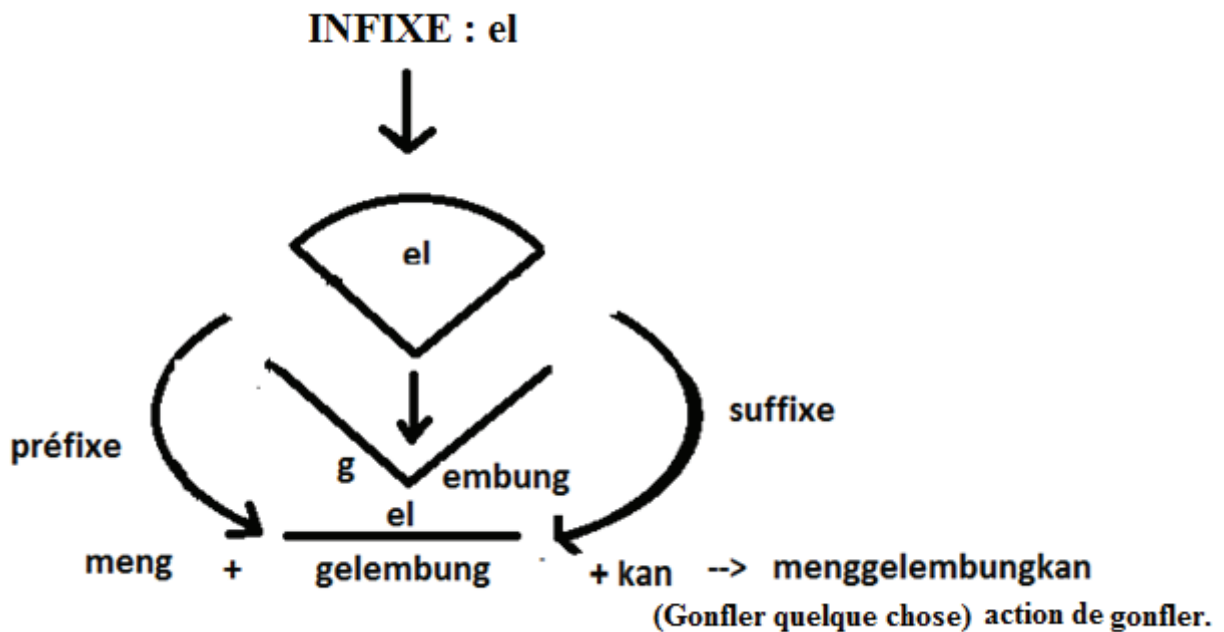
Suffixe verbal < -kan > : *g + el + embung + kan* → *gelembungkan* (*Gonfle- → Impératif*).

<sup>143</sup> <http://prpm.dbp.gov.my/Search.aspx?k=Cat++menggelembung>



Gelembungkan belon → Gonfle un ballon

Circonfixe + infixe -el.



Circonfixe < meng... -kan > + el : *meng* + *g* + *el* + *embung* + *kan* → menggelembungkan (*action de gonfler*).

Nous constatons que l'infixation **-el-** change le sens du verbe d'état << gembung >> en nom << gelembung >>. Ce nom peut devenir un verbe pronominal grâce au préfixé **meng-** << menggelembung = se gonfler >>. Si nous voulons que ce verbe devienne un verbe transitif, nous ajoutons un suffixe **-kan** qui donne la forme << **menggelembungkan** >>. Ce dernier signifie << **gonfler quelque chose (comme gonfler un ballon)** >>. L'ajout d'un suffixe **-kan** << gelembung + -kan >> le transforme en mode impératif : **Gelembungkan beton** << **gonfle le ballon** >>. Donc « **-kan** » indique à la fois la transitivité et l'impératif.

### 3.9.2. Infixe : -er-

Nous insérons l'infixe **-er-** au nom << sabut >> et ensuite il doit se circonfixer afin de devenir un verbe.

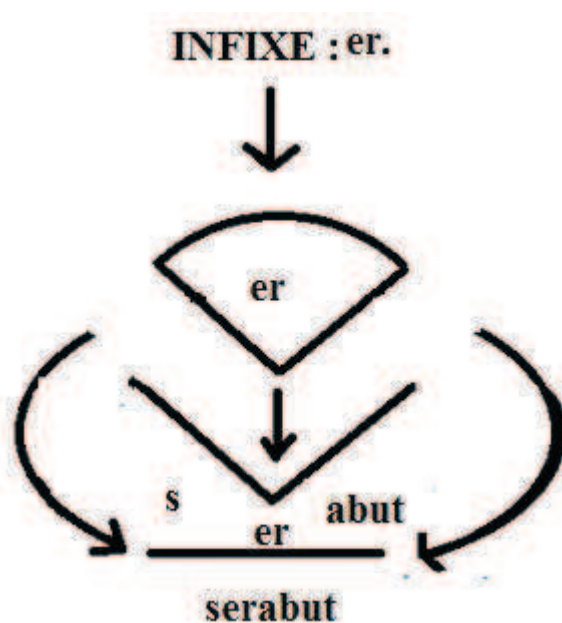
<< Sabut >> est un nom qui signifie les fibres sous forme de faisceaux. (Exemple : *les fibres de la coque*).

Le processus de l'insertion 'er-' forme un deuxième nom.

Base nominale : Sabut (la fibre.)



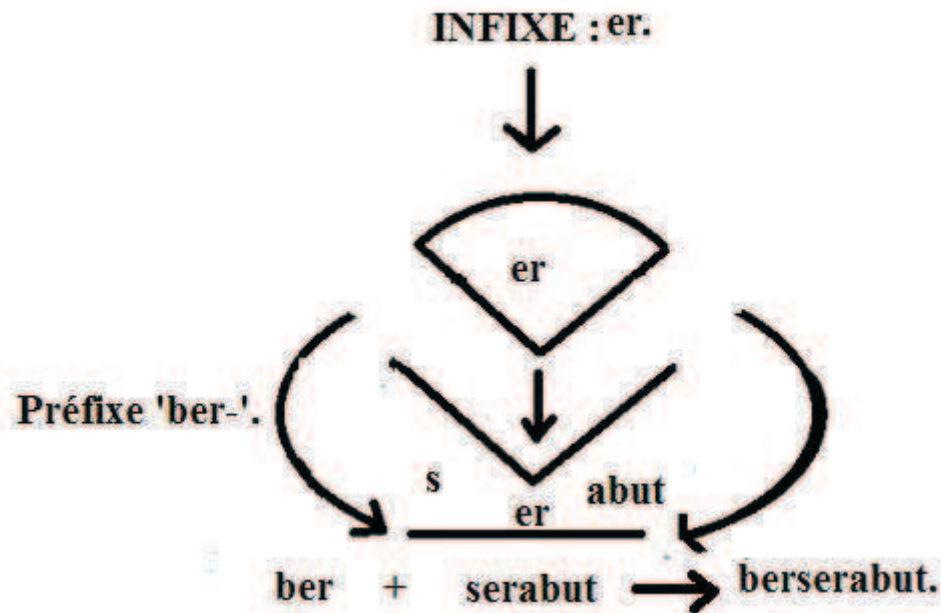
L'infixe **-er-** → *s -er - abut* = *serabut* (pas en ordre).



(*Serabut est un nom* : le désordre.)

Pour que le nom (serabut) devienne un verbe, nous ajoutons un préfixe verbal << ber- >>.

Préfixe verbal < ber > + infixe -er- : Ber + s + er + abut → **berserabut** (devenir désordonné).



Le préfixe *ber-* (*Berserabut*) donne le sens selon le contexte: 1. Chose : Fibre textile ; présente en général sous la forme de faisceaux. 2. être humain ; le sentiment : pensée désordonnée)

*Fikiran berserabut*<sup>144</sup> → La pensée désordonnée.

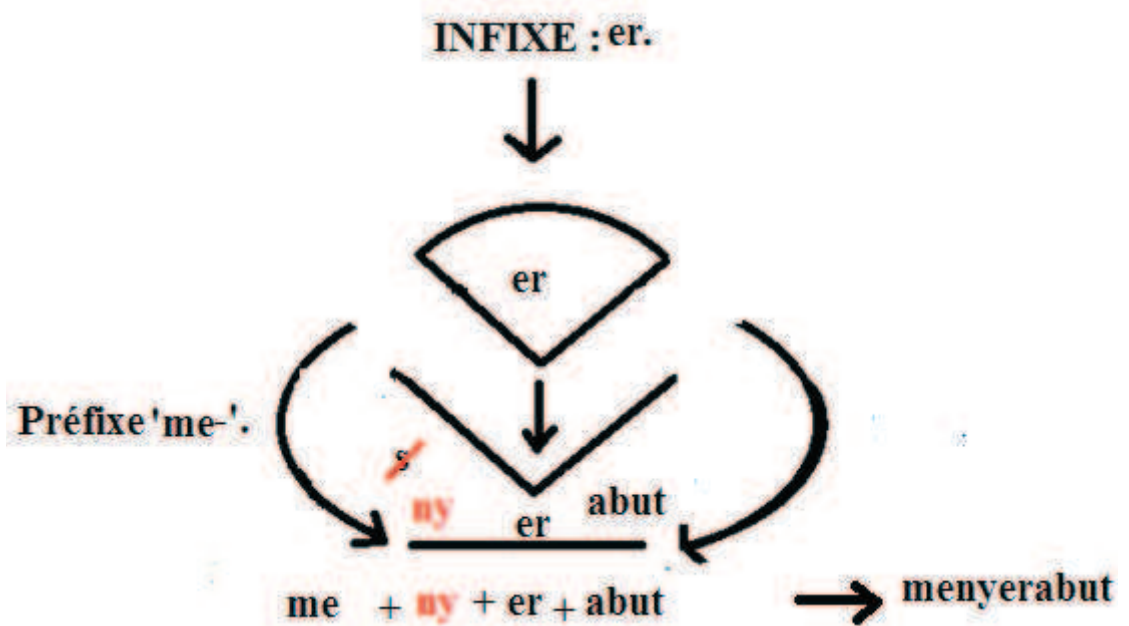
L'ajout du circonfixe transforme ce nom en verbe transitif en malais.

**Avec un préfixe verbal 'meny' + infixe -er-.**

Remplacement de la consonne initiale du < s > dans < serabut > par une nasale < ny >.

Préfixe verbal < Meny > + infixe -er- : me+ ny + s + er + abut → **menyerabut** \* (mais il a besoin d'un suffixe (-kan) pour compléter son sens.)

<sup>144</sup> Hajah Noresah bt Baharom et al., Kamus Dewan..., op.cit., p.1462.



<< menyerabut ? >> est incomplet et agrammatical.

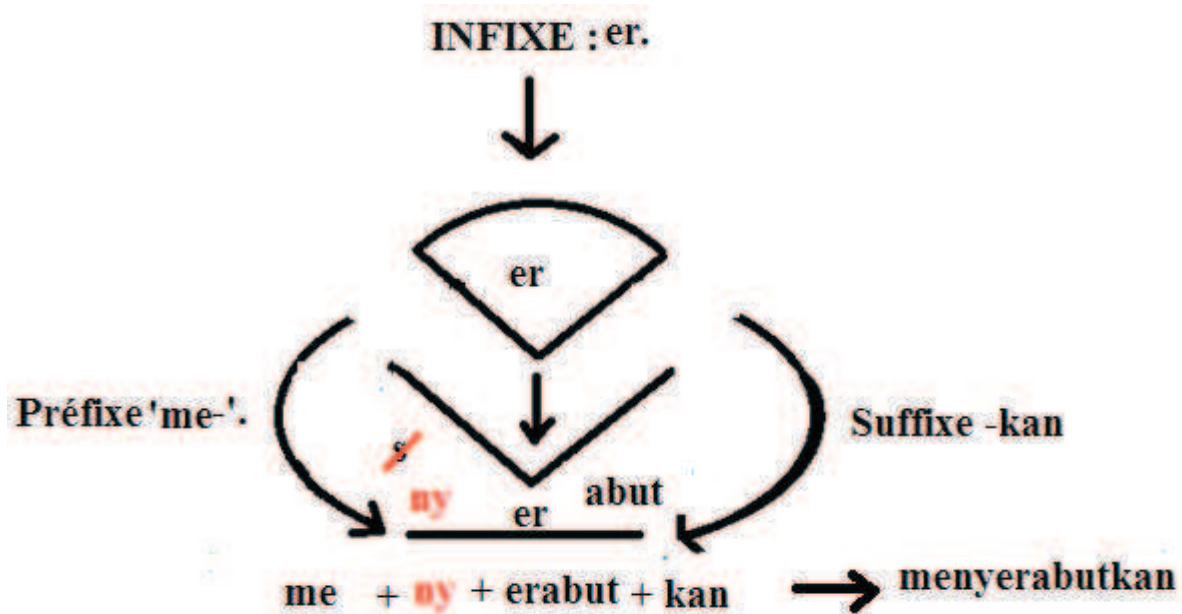
L'absence du suffixe *-kan* dans cette formation du verbe rend ce mot agrammatical et inachevé. Il faut à tout prix ajouter '-kan' parce que le malais est une langue agglutinante, une langue sans flexion. L'ajout du suffixe *-kan* forme le verbe transitif.

**Circonfixe verbal ' meny- + mot infixé -er- + -kan'.**



Circonfixe verbal < meny...-kan > + infixé -er- : *me + ny + s + er + abut + kan* →  
*Menyerabutkan* → avoir l'esprit embrouillé)

Ce mot accompagné du circonfixe (meny-...-kan) permet d'obtenir le verbe actif causatif.



(menyerabutkan signifie << avoir l'esprit embrouillé. >>)

Selon Abdullah Hassan ;

*'Ada rentetan tertentu dalam penerbitan kata kerja. Proses ini tidak berlaku sembarangan. Rentetan ini perlu diikuti dengan sepenuhnya bagi mengelakkan bentuk terbitan kata kerja yang tidak sempurna. Kata kerja yang diterbitkan dengan tidak menurut peraturan ini adalah salah kerana tidak mematuhi syarat. Lihatlah contoh kata kerja **mengguna** dan **dibesar**, satu lapisan dalam rentetan proses menerbitkan kata kerja itu tidak dipatuhi. Imbuhan transitif -kan tidak digunakan dahulu. Oleh sebab itu kata kerja terbitan **mengguna** dan **dibesar** adalah tidak sempurna.'*

(Abdullah HASSAN, 2006, Page 97-98)

Une traduction de l'extrait:

*< Il existe certaines procédures de formation du verbe. Ce processus verbal ne se produit pas de manière arbitraire. Cette séquence doit être suivie dans son intégralité afin d'éviter des erreurs sur des formes verbales qui ne seraient pas fonctionnelles. Voir l'exemple du verbe '**mengguna**' et '**dibesar**'. Ces dérivations sont imparfaites.*

*Elles sont incorrectes car il manque le suffixe < -kan >. Elles doivent comporter un suffixe avant d'ajouter un préfixe. Le verbe doit donc absolument contenir le suffixe '-kan'*

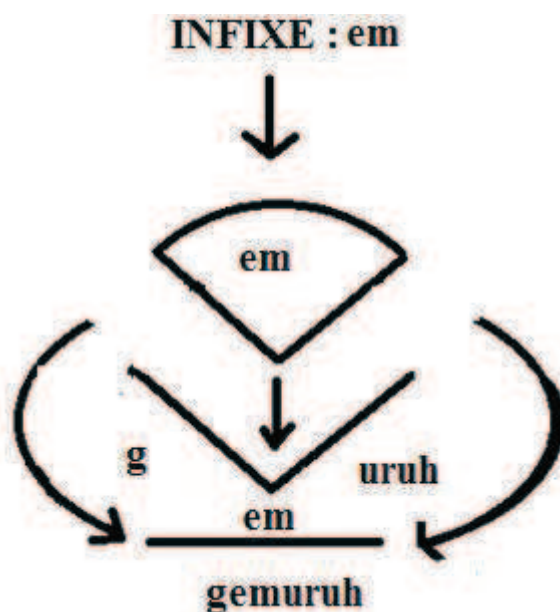
marque du transitif ; 'guna + kan' et il forme ensuite une combinaison avec son préfixe < meng >; meng + gunakan. → < menggunakan > et il faut appliquer la même procédure pour < besar +kan > et en suite < di+ besar+kan > → < dibesarkan >.

C'est la raison pour laquelle nous disons que le verbe 'menyerabut' n'est pas grammatical car il manque son suffixe transitif < -kan >.

L'insertion de l'infixe verbal << -er- >> dans le mot << sabut >> non seulement crée un verbe transitif avec sa marque de circonfixe <<meny-...-kan>> ; Nous pouvons aussi former un autre verbe intransitif grâce au préfixe << ber->> : « **berserabut** » qui veut dire « **désordre** »

### 3.9.3. Infixe verbal -em -

<< Guruh >> est un nom qui signifie << le tonnerre>>. Un verbe est obtenu à partir de la classe nominale grâce à l'insertion <<-em->> → g -em -uruh = gemuruh (gronder).

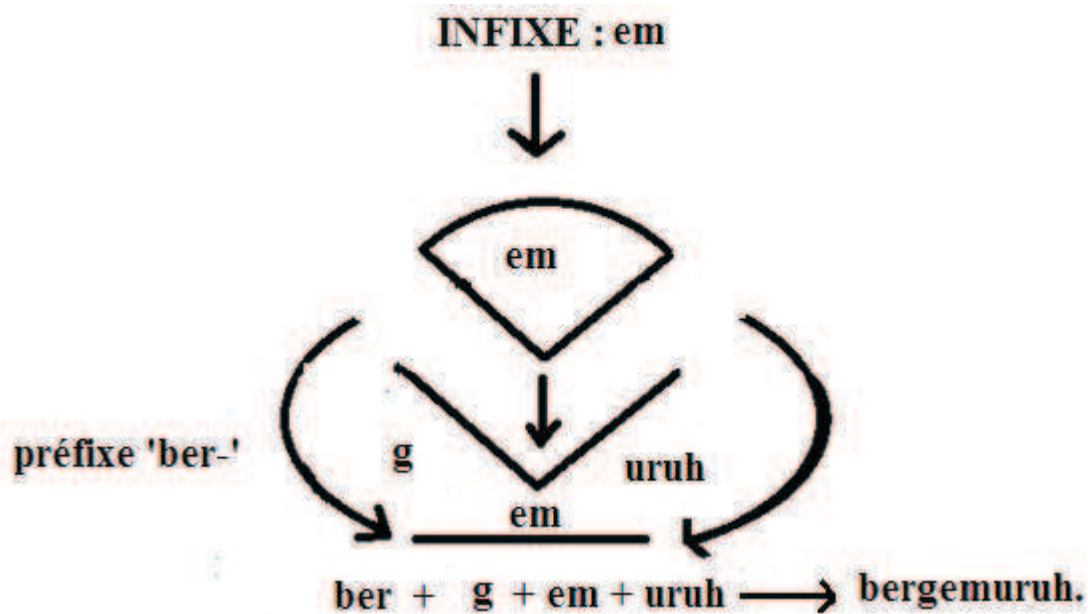


**Préfixe Verbal 'ber' + infix -em-**.

Préfixe verbal < ber > : ber + g + em + uruh. = **bergemuruh**.

Tepukan yang **bergemuruh**. → un tonnerre d'applaudissements.



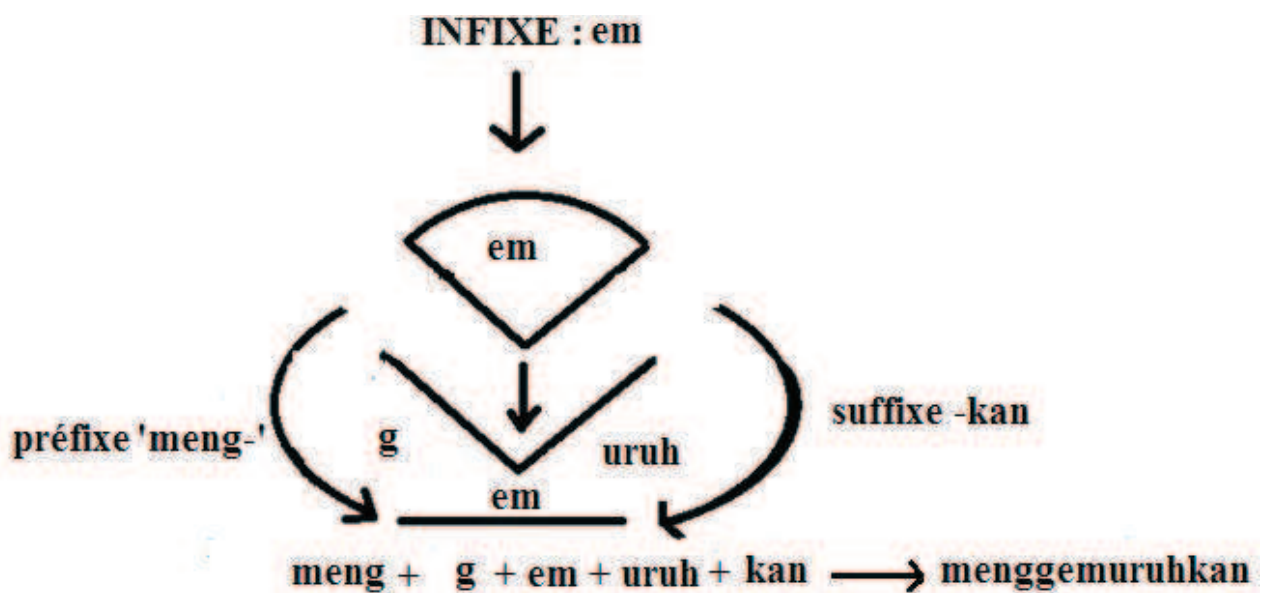


(Bergemuruh : (émettre un son de volume élevé)

'*bergemuruh*' est un verbe intransitif. Le préfixe << ber->> est une marque pour l'intransitif qui s'agglutine pour former le verbe.

Le verbe << gemuruh>> qui est infixé en -em- peut aussi recevoir la circonfixation '**meng ...-kan**'. Cela crée un verbe transitif actif.

Le circonfixe verbal < meng...-kan > : *meng + g + em + uruh + kan = menggemuruhkan.*



(Menggemuruhkan : faire tonner, faire retentir, gronder)

< Seolah-olah taufan saja yang **menggemuruhkan** suara-suara dalam hatiku. > (expression littéraire métaphorique)

(Comme si c'était une tempête qui grondait dans mon cœur.)

(Dictionnaire Indonésien / Français page 244.)

'**menggemuruh**' est agrammatical sans le suffixe '-kan' parce que le malais est une langue agglutinante c'est-à-dire sans flexion. En général le préfixe '**me-N**' est grammaticalement suivi par un suffixe **-kan**.

Haji Mohd. Asraf bin Haji Abdul Wahab (2007)<sup>145</sup> fait remarquer que les infixes (el ; em ; er) ne sont pas nombreux et n'ont pas évolué. Ces infixes obsolètes sont peu utilisés pour former les nouveaux verbes.

Nous ne nions pas la formation du nom et de l'adjectif avec les infixes << -el-, -er- -em- >> mais notre travail est d'étudier le système de formation verbale. Donc, nous limitons notre travail à la formation du système verbal. Il est vrai que les infixes n'ont pas évolué. De nos jours ils ne sont plus utilisés pour former ni les nouveaux verbes ni les noms ni même les adjectifs.

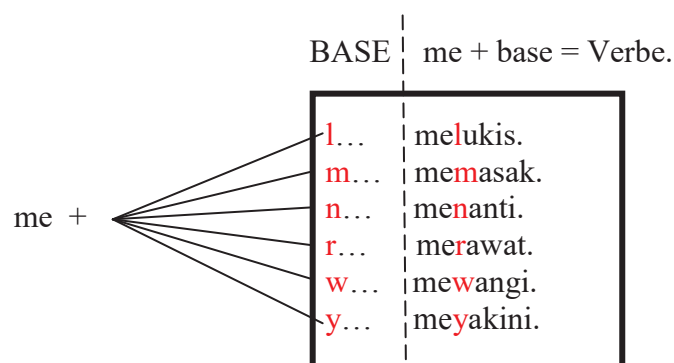
### 3.10. Système des affixes

#### 3.10.1. Préfixe (me-, ter-, ber-, di-) attachés au verbe (Attachement)

Attachement du préfixe sans la modification des bases verbales.

Préfixe verbal < me >.

Quand le mot commence par la lettre l, m, n, r, w, et y, le préfixe 'me-' reste invariable et il se combine donc avec la base verbale sans la modifier.



<sup>145</sup> Haji Mohd. Asraf bin Haji Abdul Wahab, Petunjuk Tatabahasa..., Chapitre 34, op.cit., p.144.

Préfixe verbal < ter >.

Le préfixe 'ter' reste 'ter' et il s'attache avec toute base verbale sauf celles qui commencent par la lettre (r).

	BASE	ter + base	Verbe
ter +	a...	ter + <i>ambil</i>	ter <i>ambil</i>
	d...	ter + <i>diam</i>	ter <i>diam</i>
	h...	ter + <i>hantuk</i>	ter <i>hantuk</i>
	i...	ter + <i>ikat</i>	ter <i>ikat</i>
	j...	ter + <i>jatuh</i>	ter <i>jatuh</i>
	k...	ter + <i>kejut</i>	ter <i>kejut</i>
	m...	ter + <i>makan</i>	ter <i>makan</i>
	n...	ter + <i>nampak</i>	ter <i>nampak</i>

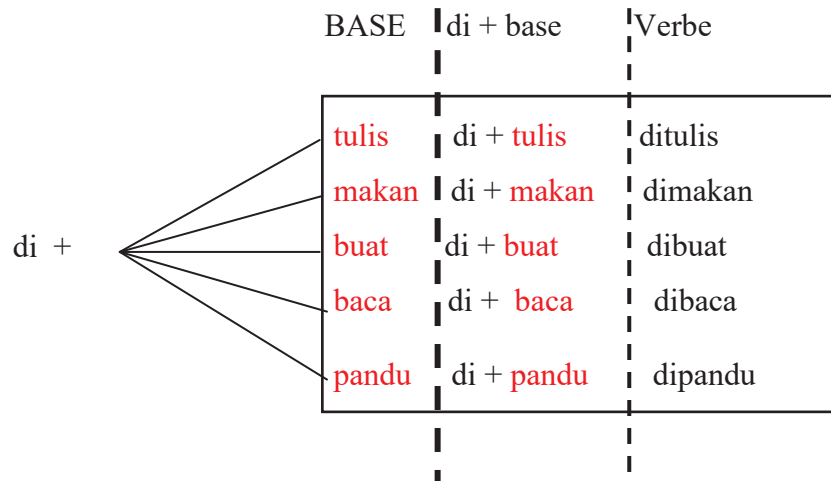
Préfixe verbal < ber >.

Comme le préfixe 'ter', le préfixe 'ber' reste 'ber' et se combine avec toute base verbale sauf celles qui commencent par la lettre (r).

	BASE	ber + base	Verbe
ber +	b...	ber + <i>buru</i>	ber <i>buru</i>
	j...	ber + <i>jalan</i>	ber <i>jalan</i>
	n...	ber + <i>nyanyi</i>	ber <i>nyanyi</i>
	d...	ber + <i>dayung</i>	ber <i>dayung</i>
	f...	ber + <i>fikir</i>	ber <i>fikir</i>

Préfixe verbal < di- >.

Le préfixe < di > est la marque de la voix passive. Il se combine avec un verbe seul ou il peut aussi se combiner avec des adjectifs et des noms pour former un verbe.

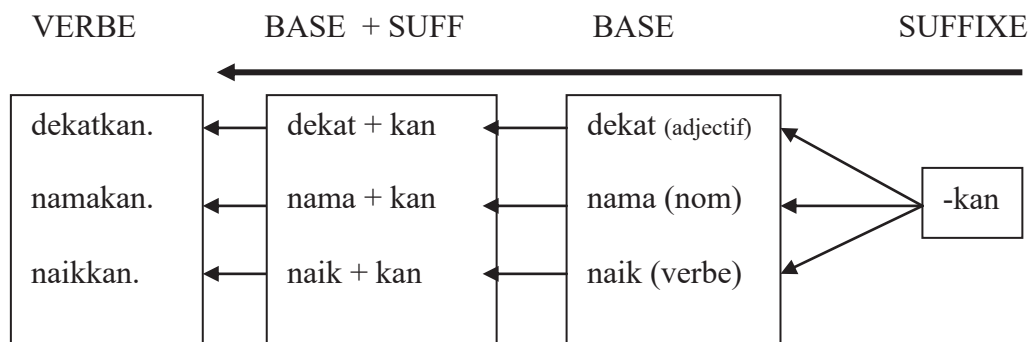


### 3.10.2. Suffixes attachés -kan ou -i (expressions du mode impératif)

En malais, contrairement au français, il existe une forme unique du mode impératif correspondant à la deuxième personne du singulier ou pluriel français.

Suffixe verbal **-kan** permet l'expression du mode impératif.

a. Le suffixe -kan se combine avec la base pour former des verbes à partir des bases adjectivales, verbales et nominales.

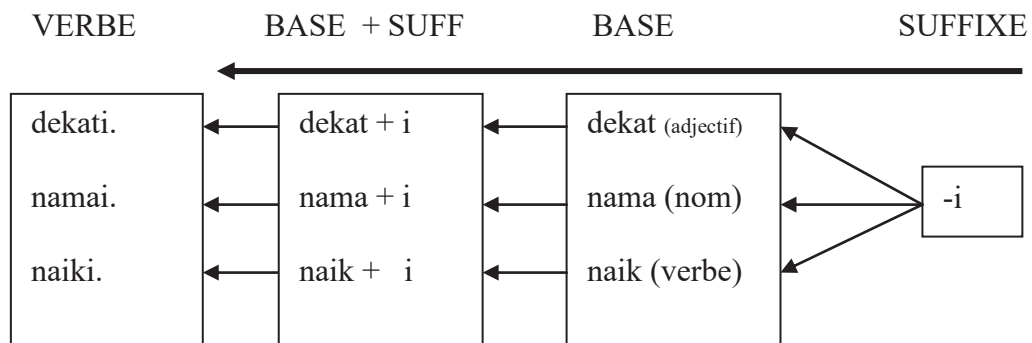


Dekat (proche), dekatkan(approchez).

Nama. (nom), namakan(nommez).

Naik (monter), naikkan(montez).

b. Suffixe -i permet aussi l'expression du mode impératif.



Dekat (proche) dekati (approchez).

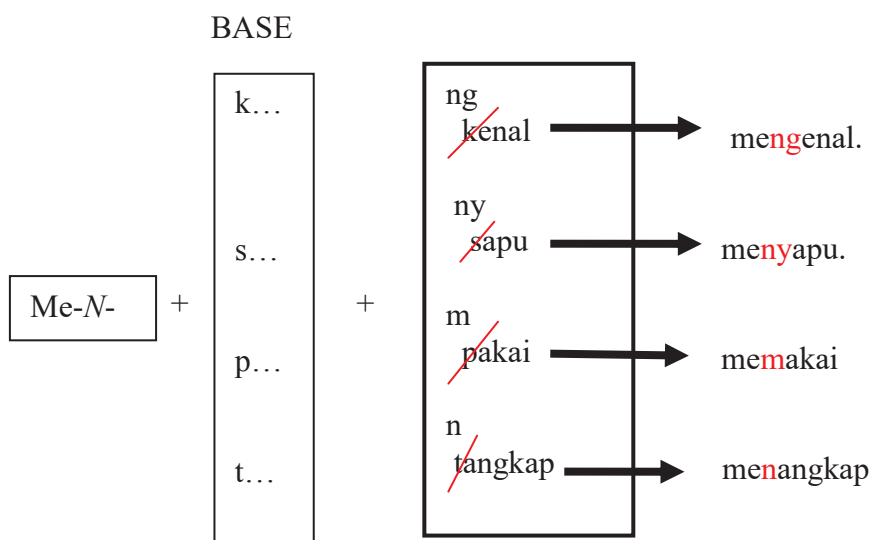
Nama. (nom) namai (nommez).

Naik (monter) naiki (montez).

### 3.10.3. Système de conversion du préfixe (me-N-)

La conversion de la première lettre de la base verbale.

Préfixe verbal < me-N- >.



La première lettre **k**, **s**, **p** et **t** du verbe change après la préfixation de < me- > pour permettre la nasalisation de la base verbale obtenue.

Le 'k' change en 'ng'.

Me + ng + ~~kenal~~ → mengenal (connaître).

Le 's' se transforme 'ny'.

Me + ny + ~~sapu~~ → menyapu (balayer).

Le 'm' remplace le 'p'

Me + m + ~~pakai~~ → memakai (porter).

Le 't' est devenu 'n'.

Me + n + ~~tangkap~~ → menangkap (attraper).

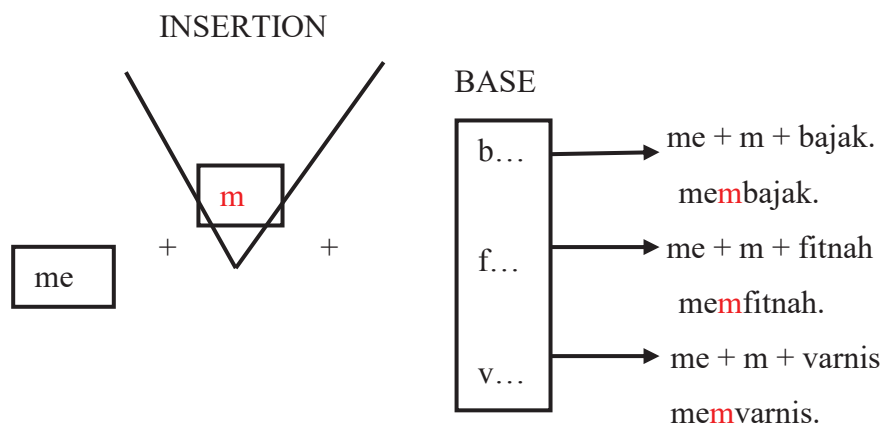
### 3.10.4. Système d'insertion (-m-, -ng-, -n-, -nge-)

#### 3.10.4.1. Insertion de 'm'

Le préfixe me- se transforme en mem- quand le verbe commence par la lettre b, f, v.

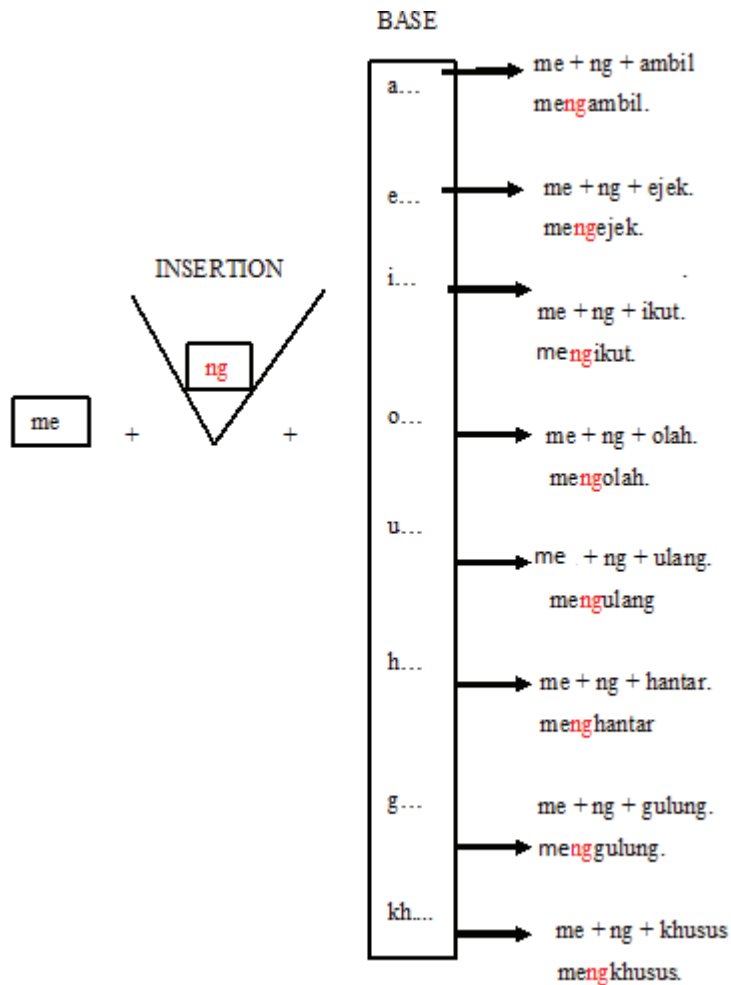
Autrement dit, le 'm', est inséré juste avant la base verbale.

Le préfixe me + insertion 'm' précède une base verbale ayant pour lettre initiale b, f, ou v.



#### 3.10.4.2. Insertion de 'ng'

Le préfixe me-, se transforme en < meng > quand le verbe commence par la voyelle (**a, i, e, o, u**) ou par les consonnes **g, h** et **kh**. Le malais considère que **h** est une consonne.



Me- + insertion 'ng' + base verbale commençant par la lettre < 'a' ou 'i' ou 'e' ou 'o' ou 'u' ou 'g' ou 'h' ou 'kh' > du verbe.

me + ng + base verbale < **a** du verbe >.

me + ng + ambil = meng**a**mbil. (*prendre*)

me + ng + base verbale < **i** du verbe >.

Me + ng + ikut → = meng**i**kut. (*suivre*)

me + ng + base verbale < **e** du verbe >.

me + ng + ejek → = meng**e**jek. (*se moquer*)

me + ng + base verbale < **o** du verbe >

Me + ng + olah → = meng**o**lah. (*former*)

me + ng + base verbale < **u** du verbe >

Me + ng + ulang → = meng**u**lang. (*répéter*)

me + ng + base verbale < **g** du verbe >

Me + ng + goreng → = meng**g**oreng. (*frire*)

me + ng + base verbale < **h** du verbe >

Me + ng + hantar → meng – hantar = meng**h**antar. (*emmener*)

me + ng + initial < **kh** > du verbe.

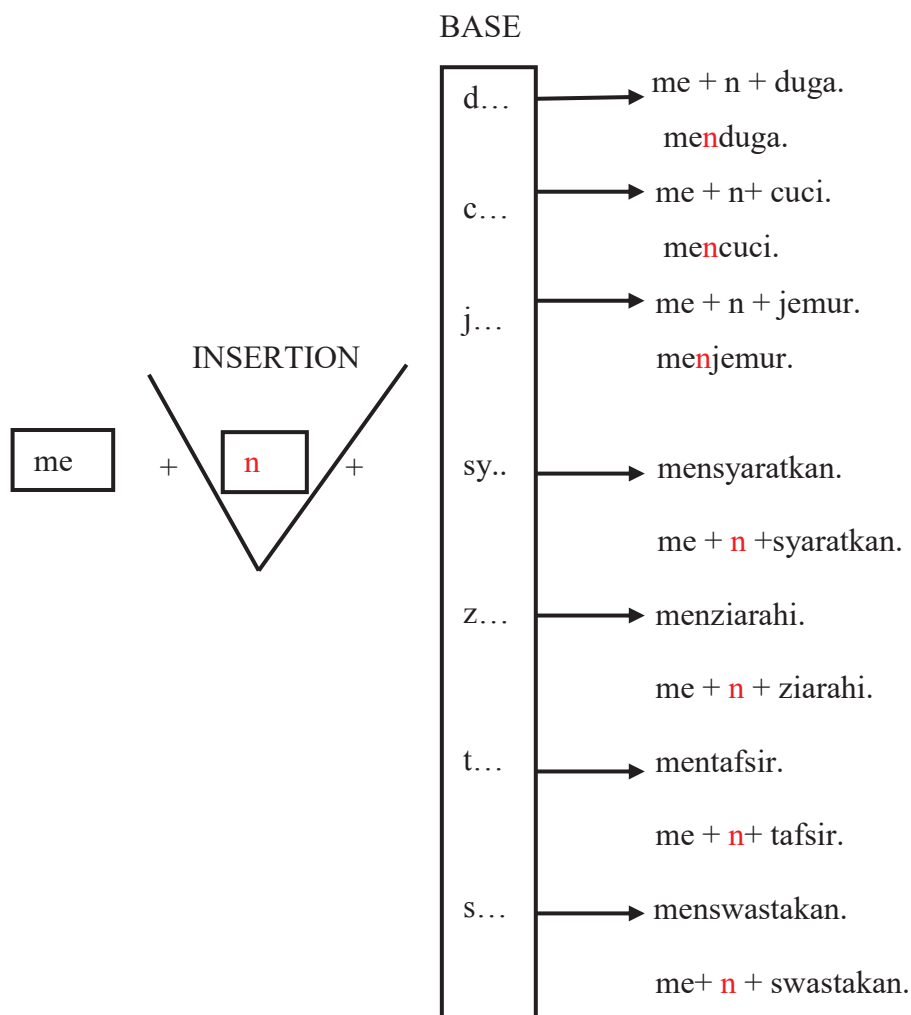
Me + ng + khusus → = meng**kh**usus. (*spécifier*)

Le préfixe ‘me-N-’ indique la transformation transitive du verbe actif en voix passive.

### 3.10.4.3. Insertion de ‘n’

Nous constatons l’insertion d’une nasale (n) pour toute base dont l’initial est d, c, j, sy et z. Les mots empruntés aux langues étrangères qui commencent par t et s ont aussi subi le processus d’insertion ‘n’ juste avant la base verbale.

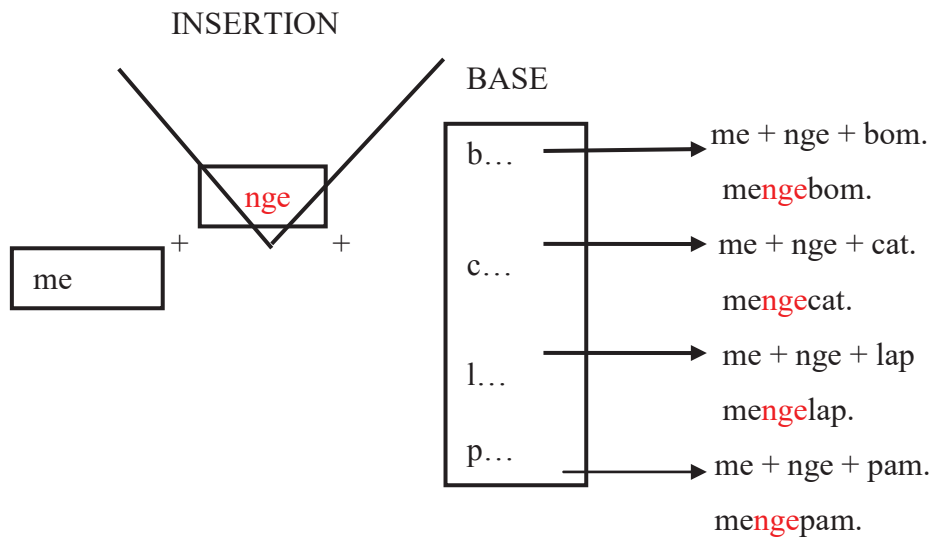




#### 3.10.4.4. Insertion de 'nge'

Le préfixe me- se transforme en 'menge' avec les verbes monosyllabiques.

me + insertion < nge > + verbe.



Me + nge + bom → **m**enge – bom = **m**engebom. (*bombarder*)

Me + nge + cat → **m**enge – cat = **m**engecat. (*peindre*)

Me + nge + lap → **m**enge – lap = **m**engelap. (*essuyer*)

Me + nge + pam → **m**enge – pam = **m**engepam. (*pomper*)

Il y a quelques exceptions, concernant les emprunts étrangers, aux verbes monosyllabiques par exemple ;

Stor (en anglais → store).

Me + n + stor = **menstor** (*stocker*) où il n'y a pas d'insertion (*nge*) mais *me + n + verbe (stor)*. = *menstor* (*stocker*).

(\*me + **nge** + stor = **mengestor**).\* Agrammatical.

Brek (en anglais → brake).

Me + m + brek = **membrek** (*freiner*) où il n'y a pas de 'nge' mais *me + m + verbe (brek)*

(\*me + nge + brek = **mengebrek**).\* Agrammatical.

Klip (en anglais → clip).

me + ng + klip = **mengkli**p (*agrafer*). Dans ce cas nous ajoutons “**ng**”.

(\***mengkli**p ni **mengeli**p.) \* Agrammatical.

Nous remarquons qu'il y a 3 façons de former des verbes malais en ajoutant le préfixe < meN >.

Ces systèmes sont ;

a) La combinaison directe sans modification des bases verbales.

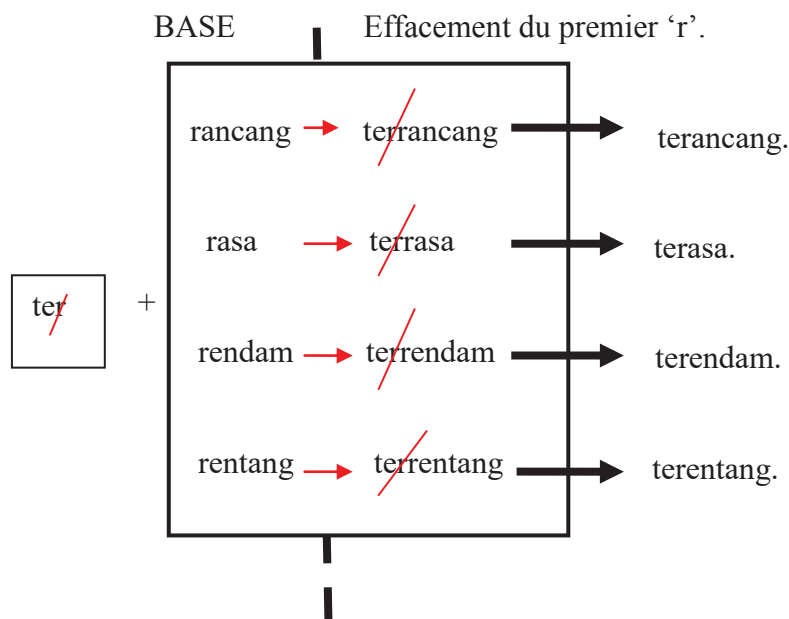
b) L'insertion 'me -' + 'm', 'n', 'ng', et 'nge'.

c) La transformation ou le remplacement dans la base verbale de < *k, p, s, et t* >.

### 3.11. Système de suppression (ter-, ber-)

#### 3.11.1. Préfixe verbal « ter »

La suppression du premier 'r' du suffixe *ter* devant une base verbale commençant déjà par un 'r'.



Le 'r' du préfixe 'ter' tombe quand il se combine avec une base verbale en 'r'.

Ter + rancang → ~~ter-~~ rancang = terancang (planifier).

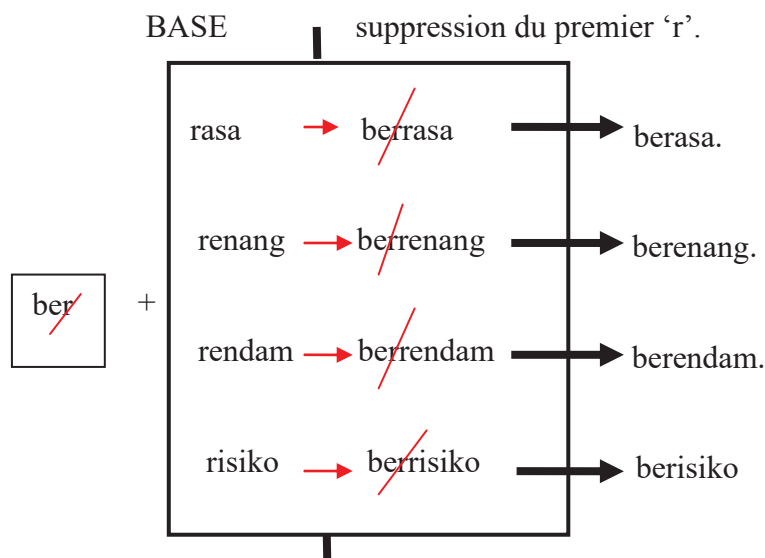
Ter + rasa → ~~ter-~~ rasa = terasa (s'être senti).

Ter + rendam → ~~ter-~~ rendam = terendam (tremper).

Le préfixe verbal < ber- >.

Le préfixe < ber > se transforme en 'be' quand la base verbale, commence par < r >. Le 'r' du préfixe < ber- > chute.

### 3.11.2. Suppression du premier < r >



Ber + rasa → ~~berrasa~~. = berasa (se sentir).

Ber + renang → ~~berrenang~~. = berenang (nager).

Ber + rendam → ~~berrendam~~. = berendam (se mettre dans l'eau).

Exception : Les préfixe 'ber' se transforme en 'bel' et se combine avec la base du verbe 'ajar'. Ce type de préfixe n'est plus productif.

Ber + ajar → belajar<sup>146</sup> (apprendre).

En revanche, quand la première syllabe du verbe se termine en < er > *ternak*, le < r > reste tel qu'il est. Par exemple :

Ternak : ber + ternak = <sup>147</sup>berternak (élever du bétail)

Sauf ;

<sup>148</sup>Ber + kerja → ~~berkerja~~ = bekerja (travailler).

### 3.12. Circonfixe verbal (*me-N-...-kan, me-N-...-i, ber-...-an, ber-...-an, ke-...-an*)

Le système de préfixe et le système de suffixe se combinent pour donner naissance au circonfixe verbal. Ce dernier permet de préciser la classe des verbes. Le préfixe < me-N- > marque la voix active tandis que le préfixe < di - > marque la voix passive. Le suffixe verbal en < -kan > peut avoir un actant destinataire ou bénéficiaire tandis que le suffixe verbal < -i > a un actant locatif.

<sup>146</sup> Nik Safiah KARIM et al. Tatabahasa Dewan..., op.cit., p.162.

<sup>147</sup> Hajah Noresah bt Baharom et al. Kamus Dewan..., op.cit., p.1672.

<sup>148</sup> Nik Safiah KARIM et al. Tatabahasa Dewan..., op.cit., p.162.

Saya *membaca* buku. → Je lis un livre. (**me-N** - voix actif)

naiki bus → monter dans le bus. (**-i** : locatif).

belikan → achetez. (**-kan** : bénéficiaire [un ordre, un impératif]).

*dibeli* → (**di-** : passif) (Buku itu *dibeli* oleh Jean. Ce livre **a été acheté** par Jean.)

La différence entre les suffixes < -kan > et < -i > est aussi d'ordre sémantique.

a) Saya menduduki kerusi yang kosong itu.<sup>149</sup> → Je m'assois sur cette chaise libre.

b) Saya mendudukkan anak itu pada kerusi yang dihadapan.<sup>150</sup> → Je fais asseoir cet enfant sur une chaise au premier rang.

Dans la phrase a, le verbe circonfixe **men + duduk + i**, présente un actant locatif où le sujet est acteur lui-même.

Dans la phrase b, le verbe circonfixe 'men + duduk + kan', contient le sens du verbe factitif. Le sujet fait agir une tierce personne.

Le nom, l'adjectif et le verbe lui-même se combinent avec le circonfixe verbal < **ke- ...-an** > pour former un verbe à la voix passive.<sup>151</sup>

Malam tadi jiran saya *kecurian*.<sup>152</sup> → La nuit dernière, mon/ma voisin(e) a été volé(e).

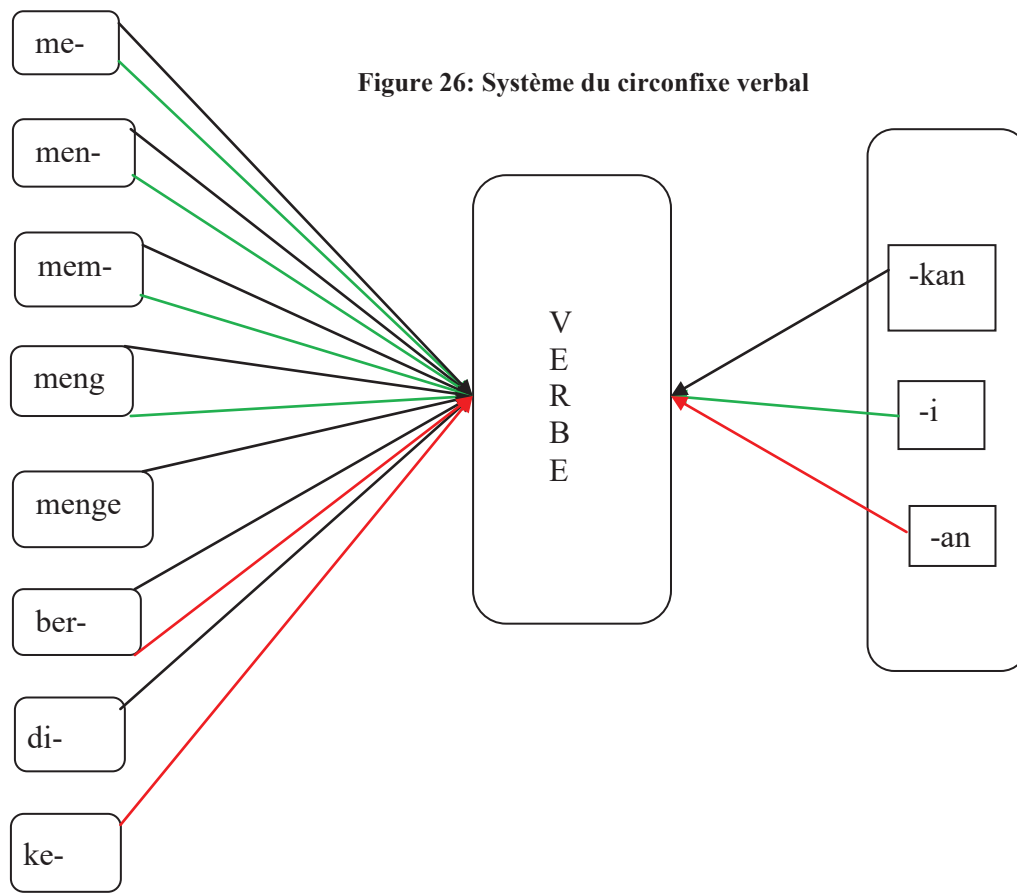
---

<sup>149</sup> Nik Safiah KARIM et al, Tatabahasa Dewan..., op. cit., p. 189.

<sup>150</sup> Ibid., p.190.

<sup>151</sup> Ibid., p.212.

<sup>152</sup> Ibid., p.213.



**Me-...-kan** → *mewarnakan* (colorer).

Kanak-kanak hendaklah disuruh mencuba *mewarnakan* lukisan mereka. (Kamus Dewan, 2010)

Les enfants doivent être encouragés à essayer de peindre leurs dessins.

**Me-...i** → *memasuki* (franchir).

Orang itu kelihatan sedang *memasuki* pintu pagar rumahnya. (Kamus Dewan, 2010)

Apparemment cet homme est en train de franchir le portail d'entrée de sa maison.

**Men-...-kan** → *menjahitkan* (coudre).

Kakak *menjahitkan* ibu sehelai baju. (Nik Safiah et al 2009)

La soeur *coud* une chemise pour sa mère.

**Men-...i** → *menjalani* (suivre ou passer).

Encil Ismail *menjalani* kursus selama dua bulan. (Nik Safiah et al 2009)

Monsieur Ismail *suit* un stage pendant deux mois.

**Meny- -kan.** : me + ny + /s/ampai + kan → **menyampaikan** (transmettre).

Ia datang **menyampaikan** pesan orang itu. (Dewan Bahasa, 2010)

Il est venu transmettre le message de cette personne.

**Mem-...-kan** → **Membelikan** (acheter).

Hasnah **membelikan** Asri sebuah buku. (Nik Safiah et al. 2009)

Hasnah **achète** un livre pour Asri.

**Mem.. i** → **mombaiki** (réparer).

Mekanik itu sedang **mombaiki** kereta saya. (Nik Safiah et al. 2009)

Ce garagiste est en train de **réparer** ma voiture.

**meng-...-kan.** → **menghadiahkan** (offrir quelque chose).

Ahmad **menghadiahkan** sebuah buku kepada adiknya. (Petunjuk Tatabahasa Bahasa Melayu, Asraf, 2007)

Ahmad **offre** un livre à son frère.

**meng-...i** → **menghadiahi** (offrir quelque chose à quelqu'un).

Pak Osman **menghadiahi** Ahmad sebuah basikal. (Nik Safiah et al. 2009)

Pak Osman **offre** un vélo à Ahmad.

**Menge...-kan** → **menghadkan** (limiter).

Kelab itu **menghadkan** bilangan ahlinya kepada 100 orang sahaja. (**Kamus Dewan, 2010**)

Ce club **limite** ses membres à 100 personnes seulement.

**ber...kan.-->** **berbajukan** (porter).

Pak Kadok **berbajukan** kertas. (Nik Safiah et al. 2009)

Pak Kadok porte une chemise en papier.

**ber...an** → **bermaafan** (se pardonner).

Mereka **bermaafan** antara satu sama lain. (Nik Safiah et al. 2009)

Ils / elles **se pardonnent** mutuellement.

En malais, le genre (il ou elle) se distingue d'après le contexte.

*di... i* → *dihadiahi* (a été offert)

Ahmad *dihadiahi* sebuah basikal oleh Pak Osman. (Nik Safiah et al. 2009)

Un vélo *a été offert* à Ahmad par Pak Osman.

*Ke...an.-->* *kecurian* (a été volé).

Malam tadi jiran *saya kecurian*. (Nik Safiah et al. 2009)

Hier soir mon / ma voisin (e) *a été victime* d'un vol.

En malais, le genre (jiran saya = ma/mon voisin(e)) se distingue d'après le contexte.

### 3.13. Schéma complet de l'infixe, du préfixe, du suffixe et du circumfixe verbal en malais

#### **PRE**

#### Schéma 8: Système d'affixation complète du verbe malais

Le procès d'affixation est marqué comme dans l'explication ci-dessous :

Le verbe est au centre. L'infixe suit la flèche en descendant en bas pour que le verbe soit infixé.

Le verbe suit la flèche à droite pour qu'il soit suffixé.

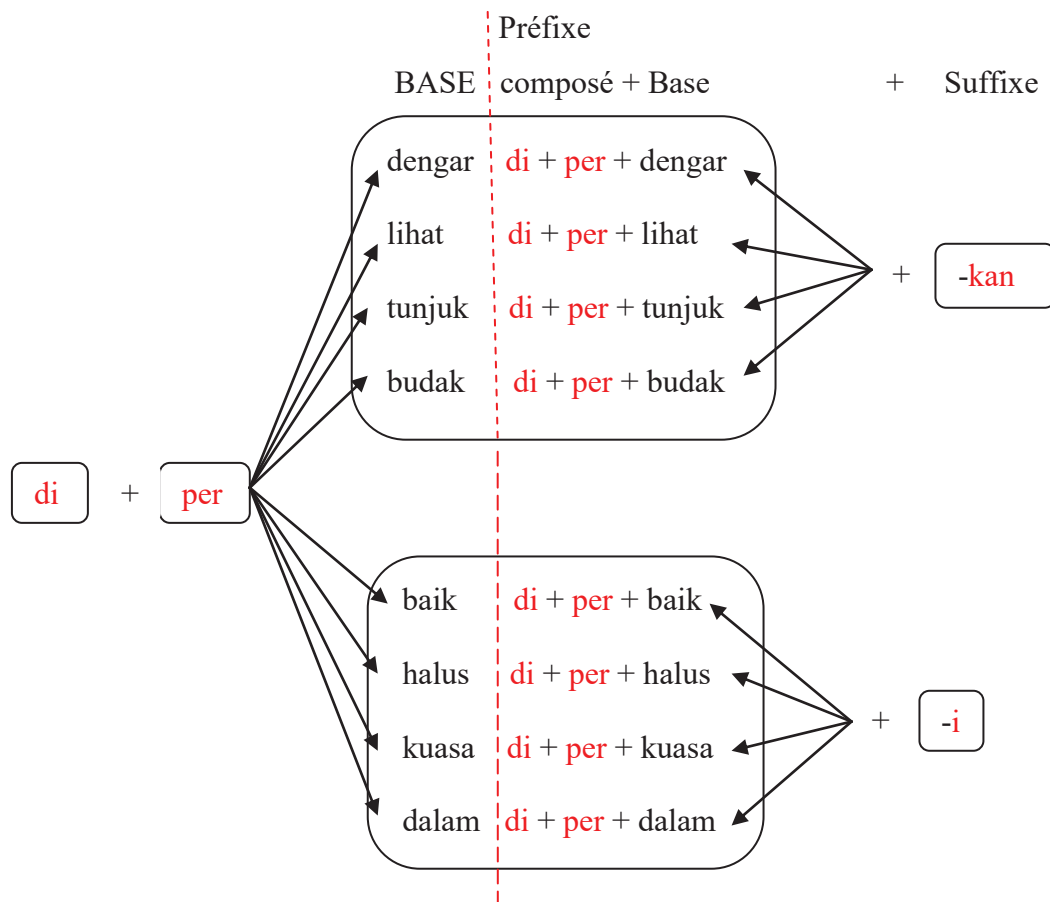
Le verbe suit la flèche à gauche pour qu'il soit préfixé. Si le verbe suit la flèche vers le bas ou vers haut, il recevra le préfixe et le suffixe, donc il deviendra un circumfixe.



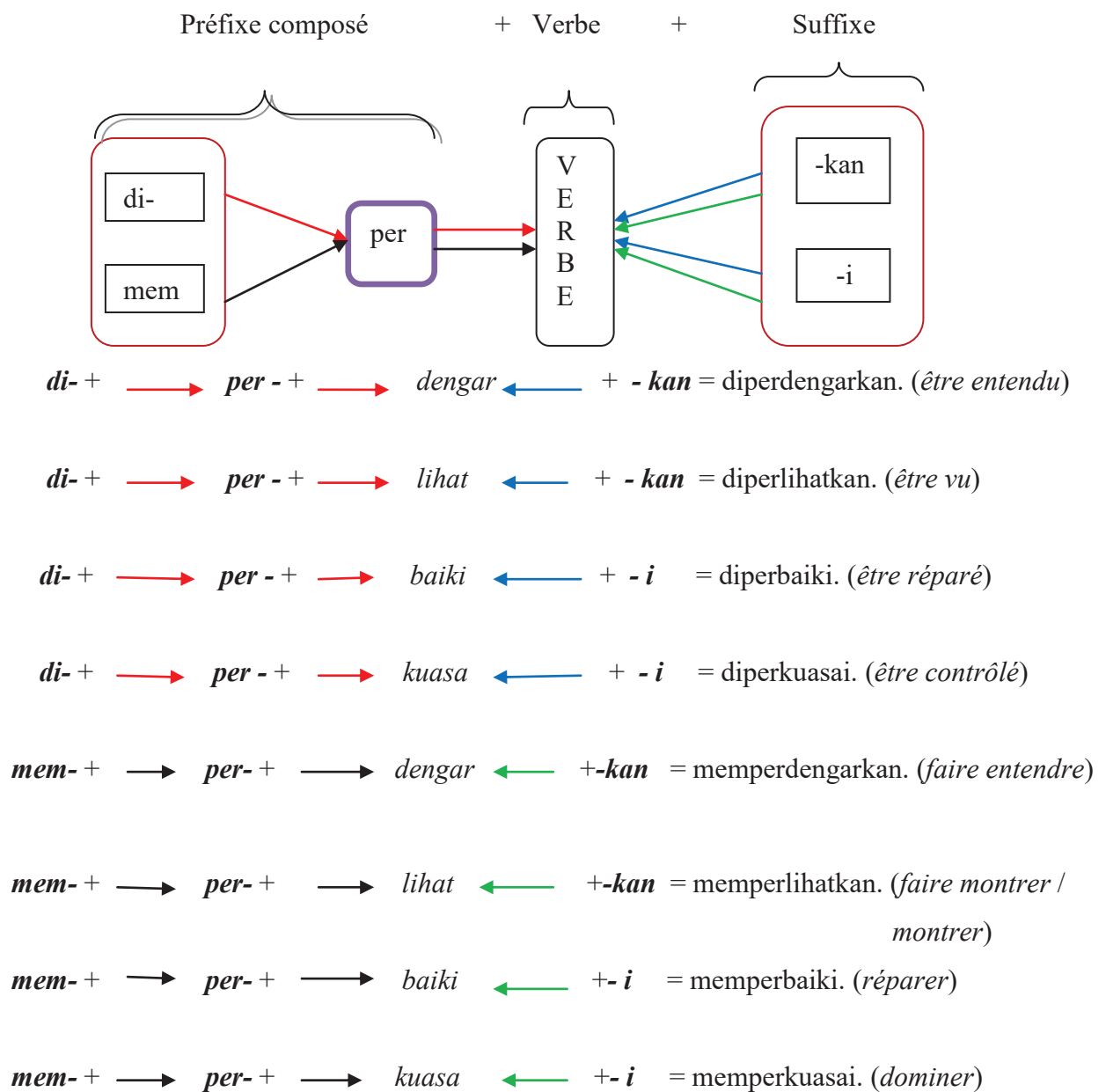
### 3.14. Système du préfixe verbal composé (bi-préfixe) + suffixe

Les préfixes composés suivis par le suffixe < mem + per-...-kan >, < mem + per-...-i >, < di + per-...-kan > et < di + per ...-i >.<sup>153</sup>

Le premier préfixe s'agglutine avec son deuxième préfixe. Le deuxième préfixe obéit à la loi de combinaison préfixale avec la base verbale comme présentée dans tout le système préfixale.



<sup>153</sup> Nik Safiah KARIM et al, Tatabahasa Dewan..., op.cit., p.208, 211, 213 et 217.



En conclusion, les bases verbales auxquelles nous ajoutons le préfixe actif (*men+ per + base verbale + -kan ou men+ per + base verbale + -i*) peuvent se mettre à la voix passive en changeant le préfixe *mem-* par *di-* et nous obtenons la structure passive suivante : *diper-* + *base verbale + -kan ou diper-* + *base verbale + -i*.

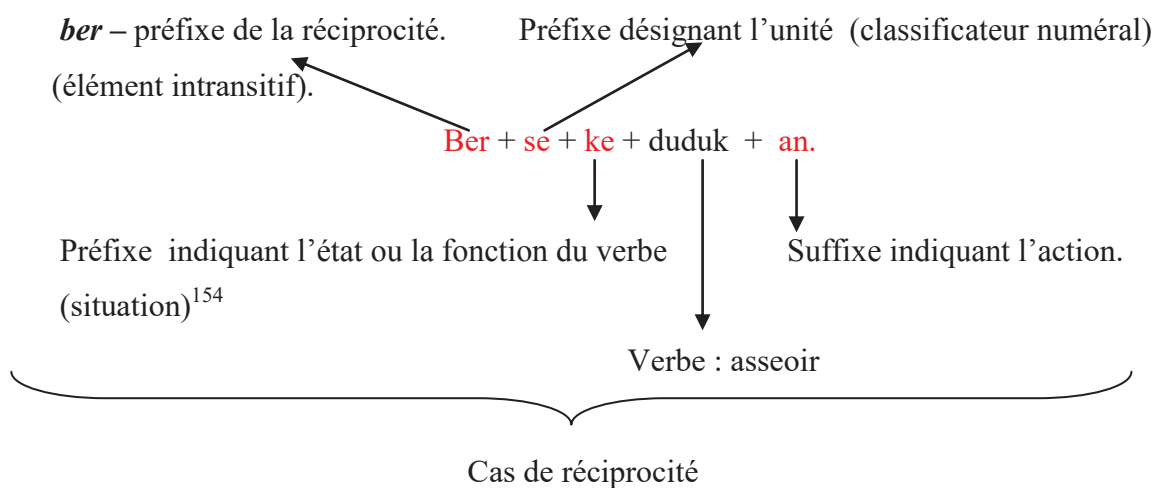
### 3.15. Exception verbale

#### 3.15.1. Triple préfixes

**Préfixe + préfixe + préfixe + verbe + suffixe.**

Trois préfixes verbaux + verbe + suffixe –an.

Préfixe + préfixe + préfixe + verbe + suffixe.



Formation verbale avec tri- préfixe et avec suffixe : **Bersekedudukan** (cohabiter)

Etapas de formation du verbe **Bersekedudukan**.

1. Verbe →
2. Suffixe –kan (causatif) → eoir).
3. Préfixe **ke-** suivi par suffixe – **an** → (situation assise).  
( *ke-* forme nominalisation et –*an* indique l'action<sup>155</sup> )
4. Préfixe ‘**se**’ signifie ‘ensemble ou unité’ → ster ensemble).
5. Préfixe **ber-** est la marque du verbe intransitif → (cohabiter).

<sup>154</sup> HAJI ABDUL WAHAB Haji Mohd Asraf, Petunjuk Tatabal

<sup>155</sup> Ibid., p. 94.

Dans l'exemple de la page précédente, le triple préfixe forme le verbe < bersekedudukan > en le faisant devenir intransitif car le préfixe **ber-** est une marque intransitive. Selon Joseph Verguin dans sa thèse “Le malais Essai d’analyse fonctionnelle et structurale” le **ber-** marque une orientation du prédicat vers le sujet.<sup>156</sup>

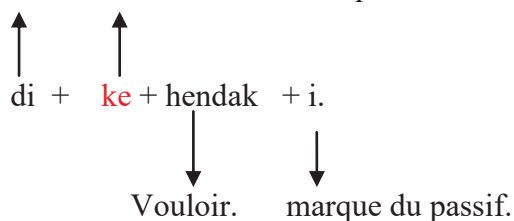
### 3.15.2. D’autres exceptions

En malais, il est très rare d’insérer un second préfixe ‘**ke-**’ dans la formation verbale sauf pour quelques verbes rares comme ceux-ci.

a) **dikehendaki** (être demandé)

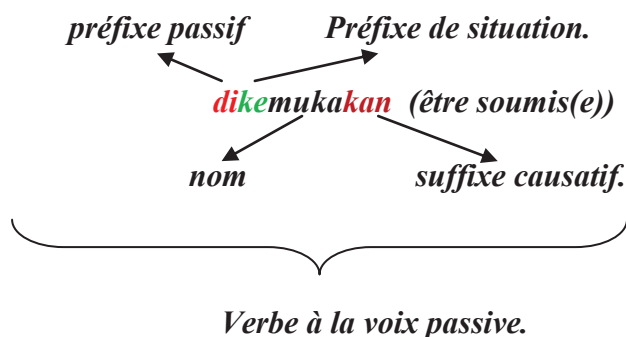
Préfixe composé verbal : **di + ke-** + Verbe + **i**.

Préfixe comme marque du passif.    Préfixe < ke-> indique la situation.



En malais le préfixe **di-** appartient à la voix passive. Le préfixe ‘**ke-**’ et le suffixe ‘- i’ régissent aussi le rôle passif.

b) **dikemukakan** (être soumis)



<sup>156</sup> Joseph VERGUIN, LE MALAIS Essai d’analyse fonctionnelle et structurale, 1967, Mouton &Co, p. 64.

La base verbale de < dikemukakan > est < muka >. « **muka** » est un nom (le visage). En ajoutant au nom « muka » les triple affixes, nous obtenons le verbe < **dikemukakan** > qui signifie < être soumis(e) >.

Le premier préfixe est **ke-**.

Préfixe **ke-** + muka → **kemuka**. (soumettre). Le verbe est dérivé du nom grâce à la préfixation **ke-**.

L'exemple:

(Penulis hanya **kemuka** persoalan biasa [ <http://prpm.dbp.gov.my> Daniel Jebon JenaunBorneo mail. 09.05.1992] )

Traduction : *L'auteur **soumet** seulement des questions communes.*

Le deuxième affixe est l'ajout de suffixe **-kan**.

Préfixe **ke-** + muka + suffixe **-kan**. → **kemukakan**. (présenter)

(Soal poligami : dua tokoh **kemukakan** idea mereka [ <http://prpm.dbp.gov.my> A. Jalil Saleh, Berita Harian, 19.05.1980] )

Traduction : *La question de la polygamie: deux figures **présentent** leurs idées.*

Le troisième affixe est le préfixe **di-** qui se combine avec le mot « **kemukakan** ».

Préfixe **di-** + **ke** + muka + **kan**. → **dikemukakan** (être soumis(e)).

(Perbincangan dan kesimpulan kajian turut dikemukakan. [ <http://prpm.dbp.gov.my> Jurnal Kemanusiaan])

Traduction : *La discussion et la conclusion de l'étude **sont** également **présentées**.*

Nous remarquons que le préfixe fonctionnel<sup>157</sup> « di- » qui se combine avec son deuxième préfixe « ke- » + nom + suffixe « -kan » permet la formation de la voix passive.

La valeur sémantique du préfixe **di-** apparaît clairement si nous mettons en parallèle les énoncés suivants :

- i. Jean lihat panda. (Une de style familier) Jean voit le panda.
- ii. Jean **melihat** panda (Le verbe est préfixé en **me-** ce qui signifie que c'est une phrase soutenue) elle a le même sens que la phrase (i). Le préfixe **me-** marque un rapport particulier entre le sujet et le syntagme verbal (*melihat panda*).
- iii. Jean **dilihat oleh** panda. (Jean **est vu par** le panda.)

Dans la phrase iii le préfixe « **di-** » comme morphème fonctionnel marque la voix dite « passive ».

---

<sup>157</sup> Joseph VERGUIN, LE MALAIS..., op.cit., p. 65.

### 3.16. Redoublement verbal

Le verbe est aussi dérivé par un redoublement entier ou rythmique. Quand le premier verbe est doublé et qu'un tiret relie les deux verbes, il exprime un procès. Autrement dit, le verbe a subi la duplication. La répétition du verbe peut changer le sens et indiquer la répétition de l'action. Nous nous sommes inspiré des travaux du micro-système de S. Cardey et nous les avons adaptés par la suite à la description formelle du malais.

Exemple : Muntah (vomir)

La répétition du verbe < muntah > (muntah-muntah) reste verbale en malais. Le redoublement du verbe en malais indique la répétition de l'action.

muntah-muntah ([vomir + vomir] des vomissements.).

#### 3.16.1. Redoublement entier sans affixe

REDUPLICATION

Schéma 9: Redoublement entier sans affixe

*Dia merasa mual dan **muntah-muntah**. (Il a des nausées et **des vomissements**.)*<sup>158</sup>

<sup>158</sup> Pierre Labrousse, Dictionnaire..., op.cit., p.547.

### 3.16.2. Schéma du redoublement verbal soit préfixé, soit suffixé ou soit circonfixé



Schéma 10: Redoublement entier avec affixe

Dans le modèle de duplication avec affixes, 'A' est l'entrée du mot. Ce mot ira redoubler et se diviser en deux cercles (Voir cercle B). Ensuite, il prendra soit un préfixe, soit un suffixe soit un circonfixe (préfixe et suffixe) (Voir C). Le cercle D est le résultat final du redoublement 'bermain-main' (*jouer pendant une longue durée ou plaisanter*). En malais, la formation de verbe ayant un affixe et un redoublement s'expliquent par ce schéma.

Une remarque importante est que si la première base du redoublement verbal est préfixée, la deuxième base n'admet pas de préfixe, par ailleurs si la deuxième base du verbe est suffixée, la première base du verbe reste sans suffixation. C'est la loi de la préfixation du verbe de redoublement, où seule la deuxième base du redoublement verbal peut être suffixée.

La duplication soit préfixée, ou soit suffixée montre le redoublement du mot qui désigne l'intensité de l'action répétée, la durée et même la réciprocité verbale en malais. Les deux mêmes monèmes se répètent pour former un nouveau syntagme. Autrement dit, ces deux mêmes types d'unités minimales se suivent. Pour A. Martinet, les syntagmes sont des monèmes libres comme dans « donne », « donnait » etc.<sup>159</sup> Le syntagme est toujours constitué d'une suite d'éléments. Par exemple :

*ber* (élément préfixe) + *main* (élément verbal [monème]) + tiret ( '-' élément qui relie un autre monème) + *main* (élément verbal [monème]).

Tous ces éléments constituent un système de formation du verbe malais.

---

<sup>159</sup>André Martinet, *Syntaxe Générale*, 1985, Armand Colin, p.34.

Nous avons proposé de nombreux schémas sur la formation des bases verbales avec leurs affixations et le redoublement verbal, pour faciliter la compréhension des lecteurs puisque comme dit S. Cardey les schémas facilitent la compréhension d'un système.

*‘‘Une représentation claire et simple d'un système complexe n'est pas toujours aisée à réaliser. Les graphes sont un moyen pratique pour se représenter les choses ; l'image permet de communiquer rapidement une grande quantité d'informations mais il faut parvenir à la disposition la plus simple et la plus lisible des éléments et des correspondances.’’<sup>160</sup>*

### 3.16.3. Redoublement entier + Préfixe

Le redoublement entier avec préfixe renforce le sens du verbe et exprime son intensité. Les préfixes *ber-*, *ter-*, *di-* et *meN-* peuvent se combiner avec le verbe redoublé.

**Préfixe + Verbe      +   -      + Verbe.**

*ber*    +   lari      +   -      +   lari      = *berlari-lari* (s'amuser à courir).

*ter*    +   senyum    +   -      +   senyum    = *tersenyum-senyum* (sourire sans cesse).

*di*    +   marah      +   -      +   marah      = *dimarrah-marrah* (être fâché perpétuellement).

*men*    +   cari      +   -      +   cari      = *mencari-cari* (chercher sans arrêt quelque chose ou quelqu'un.).

---

<sup>160</sup> Sylviane CARDEY, L'intelligence peut-elle être artificielle (XV), 1990, Annales littérales de l'Université de Besançon, p.44.



### 3.16.4. Redoublement entier (similaire) + suffixe

Le verbe redoublé entier est suivi soit par le suffixe *-kan* ou le suffixe *-i*.

Verbe + Tiret + Verbe + suffixe.

tinggal + - + tinggal + kan = tinggal-tinggalkan (souvent abandonner).

doa + - + doa + kan = doa-doakan (prier répétitivement/ souvent).

pukul + - + pukul + i + pukul-pukuli (frapper sans arrêt).

amat + - + amat + i = amat-amati (regarder attentivement).

### 3.16.5. Redoublement entier (similaire) avec préfixe et suffixe

Le verbe affixé par un préfixe et un suffixe est appelé aussi affixe discontinu. Ces affixes discontinus sont *ber-...an, meN-...-kan, meN-...-i et di-...-kan*.

Préfixe + Verbe + Tiret + Verbe + Suffixe

**ber** + salam + - + salam + an (bersalaman : se serrer la main : sens réciproque)

**mem** + bisik + - + bisik + kan (membisik-bisikkan: chuchoter).

**meng** + ulang + - + ulang + i (mengulang-ulangi : répéter plusieurs fois)

**di** + tinggal + - + tinggal + kan (ditinggal-tinggalkan : être souvent abandonné.)

### 3.16.6. Redoublement rythmique du verbe

#### 3.16.6.1. Harmonie vocalique

Le [i] est remplacé par [a] pour préserver l'harmonie vocalique.

'Kata ganda bersajak boleh juga membawa makna sering atau berkali-kali jika kelas kata dasarnya kata kerja.' (Asraf, Petunjuk Tatabahasa Bahasa Melayu, page 166)

Traduction : *Le redoublement rythmique a lieu s'il s'agit d'une racine verbale et il véhicule le sens de répétition.*

Mandi (*prendre un bain*). Mandi- ~~mandi~~ → Mandi-manda (*prendre plusieurs bains*)

Mundar-mandir<sup>161</sup>. → *m*undar-*m*andir (*aller et venir*). C'est une expression verbale.

Ayah *mundar-mandir* di ruang tamu.<sup>162</sup> (*Le père va et vient dans le salon.*)

L'alternance vocalique dans les deux bases du redoublement verbal 'mundar' et 'mandir' (mundar – mandir.) est plus harmonieuse sur le plan phonique et indique que l'action se répète.

A partir de ces deux exemples donnés, nous pouvons dire que la partie affectée par le changement peut être soit la première ou soit la deuxième syllabe vocalique de la deuxième base verbale. Les voyelles de la partie redoublée changent et les consonnes restent invariables.

#### 3.16.6.2. Harmonie consonantique

Cerai (*divorcer*) : cerai - *berai* (*se disperser*).

Gotong-royong<sup>163</sup> (*expression figée verbale*) : gotong-*royong* (*s'entraider*).

---

<sup>161</sup> Nik Safiah KARIM et al, Tatabahasa Dewan..., op.cit., p. 221.

<sup>162</sup> Haji Mohd Asraf Bin HAJI MOHD WAHAB, Petunjuk Tatabahasa..., op.cit., p.169.

<sup>163</sup> Nik Safiah KARIM et al, Tatabahasa Dewan..., op.cit., p.221.

### 3.16.6.3. Rythme libre et redoublement rythmique avec préfixe *ber-*, *mem-* et *ter-*

Ulang – alik (faire des allers-retours).

Toute la deuxième base de redoublement rythmique ne reçoit pas le préfixe.

Par exemple :



*Préfixe*   *Base 1*   *base2*   → *Verbe*

**Ber** + ulang - Ø alik. → **ber**ulang-alik (aller et venir/faire des allers-retours).

**Ber** + gotong - Ø royong. → **ber**gotong-royong (s'entraider).

**Mem** + beli - Ø belah. → **membeli**-belah (faire des cours).

**Ber** + cerai - Ø berai. → **ber**cerai-berai (se disperser)

**Ter** + huyung- Ø hayang → **Terhuyung**-hayang (*tituber*).

Nous remarquons finalement une spécificité du malais avec le système de redoublement qui permet la formation de verbes.

## 3.17. Traitement des préfixes

### 3.17.1. Préfixe tri-fonction *ter-*

Suite à nos observations, nous illustrons le fonctionnement des affixes verbaux en malais.

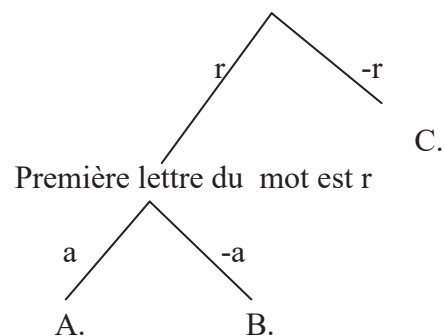
Tableau 15: Préfixe tri-fonction « *ter-* ».

Préfixe tri-fonction <i>Ter-</i> : transitif, intransitif et passif.					
Préfixe	Forme surface	Règles	Fonction	Sens	Processus
Ter-	Ter-	<p><b><i>Ter-</i></b> s'attache avec l'initiale de la base verbale qui est autre que -r-</p> <p>Exemple : ter + angkat → <b><i>terangkat</i></b> (soulever)</p>	<p>Transitif actif : <b><i>Terangkat</i></b> [soulever]</p> <p>Intransitif : <b><i>Terjatuh</i></b>[tomber]</p> <p>Passif : <i>L'objet de la phrase est devenu sujet.</i></p> <p><i>Le verbe est suivi par &lt;oleh &gt;:</i> <b><i>Terangkat+ oleh</i></b> [a été soulevé(e) <b><i>par</i></b>]</p>	<p>En générale l'action est déjà accomplie. Désigne plusieurs sens selon les contextes:</p> <p>i)-l'action involontaire :</p> <p>Adik <b><i>termakan</i></b> lauk yang pedas itu. [Le frère <b><i>a mangé par erreur</i></b> des aliments épicés.]</p> <p>ii)-l'action accomplie liée à l'action involontaire :</p> <p>Dia <b><i>terjatuh</i></b> dari atas pokok. [il <b><i>est tombé</i></b> de l'arbre.]</p> <p>iii)-la capacité:</p> <p>Badang <b><i>terangkat</i></b> batu yang besar itu. [Badang <b><i>a pu</i></b></p>	Attachement
	Te-	<p>La suppression du premier -r- devant une base verbale commençant déjà par un -r- .</p>			

		<p><b>Ter</b> + rendam (suppression de premier – <b>r-</b> de préfixe <del>ter-</del> : <b>Ter</b>+ rendam → <b>terendam</b> (être trempé)</p>		<p><b>soulever</b> cette pierre immense.]</p> <p>iv) passif.</p> <p>Batu berat itu <b>terangkat</b> oleh Badang. [Cette pierre lourde <u>a été</u> <b>soulevée</b> par Badang.]</p>	
--	--	--	--	---	--

### 3.17.2. Algorithme du Préfixe « Ter- » + Base Verbale

#### Préfixe « Ter- » + Base Verbale



CONDITIONS :

r, Algorithme du préfixe « Ter- » + Base verbale E.

a, si a est vrai (la première lettre du mot est r) A si non B (combinaison du préfixe avec le mot).

OPERATEURS :

A. Effacement de premier –r- de préfixe « ter- » → te + mot. (ter + rasa → terasa. [sentir])

B. Ter- combine avec le (ter + mot) ter + senyum → tersenyum [sourir].

C. Rien.

### 3.18. Préfixe « ber- » à bi-fonction

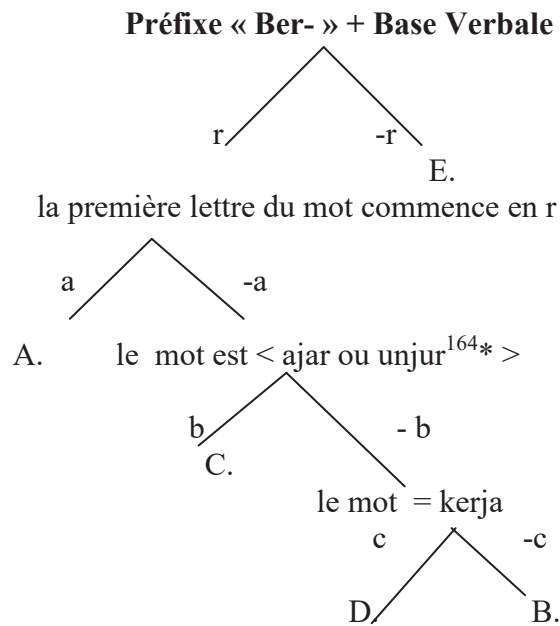
Tableau 16: Préfixe « ber- » à bi-fonction

Préfixe Ber- : bi-fonction (Intransitif et passif)					
Préfixe	Forme surface	Règles	Processus	Sens	Fonction
Ber-	ber-	Ber- s'attache avec l'initiale de la base verbale qui est autre que -r-	combinaison	<p>Intransitif :</p> <p>i) Action: ber + jalan. [marcher] ber+lari [courir]</p> <p>ii) Réfléchie : Ber+ cukur → bercukur [se raser] Ber+hias → berhias [se maquiller]</p> <p>iii) Réciproque: Ber + tumbuk → bertumbuk [se bagarrer] Ber + kelahi [se disputer]</p> <p>iv) Le travail: Ber+ tanam → bertanam (planter) Ber + kebun → berkebun (jardiner)</p> <p>v) Production : Berbuah → berbuah [fructifier] Berbunga → berbunga [fleurir]</p> <p>vi) Emotion : Ber+suka → bersuka (être content) Ber+gembira → bergembira (être heureux)</p> <p>vii) Posséder : ber+anak → beranak [avoir des enfants] ber+wang → berwang (avoir de l'argent)</p> <p>viii) Utiliser : Ber+kereta → [utiliser la</p>	1. Intransitif 2. Passif
	be-	<p>La suppression du premier -r- devant une base verbale commençant déjà par un -r.</p> <p><b>Exemple :</b></p> <p><b>Ber + rasa</b> (suppression du premier <del>r</del>- du préfixe <b>ber-</b> : <b>ber+ rasa</b> → <b>berasa</b> (<i>se sentir</i>))</p>	Suppression		

	<p>Exception ber- reste be- avec le verbe &lt; kerja &gt;</p>	<p>Ber + kerja → be+ kerja = bekerja[travailler]</p>		<p>voiture pour se rendre à un lieu.]</p> <p>Encik Khairul <i>tidak suka berkereta</i> ke pejabatnya. [Monsieur Khairul <i>n'aime pas utiliser la voiture</i> pour aller à son bureau.]</p> <p>Berbasikal [utiliser + vélo] ; Kebanyakan muris di situ</p> <p>berbasikal ke sekolah. [La plupart des élèves utilisent des vélos pour aller à l'école.]</p> <p>ix) La quantité ; berlima [être par groupe de cinq]</p> <p>x) Passif (doit obligatoirement précéder la marque d'aspect accomplie ou inaccomplie) Le verbe préfixé 'ber-' précède la marque d'aspect &lt;&lt; sudah &gt;&gt; en malais équivaut à l'adverbe &lt;&lt;déjà &gt;&gt; en français)</p> <p>Makanan yang lazat itu <i>sudah berhidang</i>. [Le repas délicieux <i>a déjà été servi</i>.]</p> <p>&lt;&lt;Belum&gt;&gt; équivaut &lt;&lt; ne pas encore&gt;&gt; Laporan itu <i>belum bertulis</i>. [Ce rapport <i>n'était pas encore écrit</i>.]</p>	
--	---	--	--	---	--

	Be- se réalise en be + l + <ajar>	Ber+ ajar → be + l + ajar = belajar [apprendre]	Insertion	Saya <i>belajar</i> bahasa perancis. [J' <i>apprends</i> la langue française.]	
--	--	---	-----------	--	--

### 3.18.1. Algorithme du Préfixe « Ber- » + Base Verbale



#### CONDITIONS

r. Algorithme du préfixe « Ber- » + Base verbale. (Opérateur E.)

a, la première lettre du mot commence en r (Opérateur A.)

b, le mot est égal < ajar ou lunjur>. (Opérateur C.)

c, le mot est < kerja>. (Opérateur D. bekerja)

#### OPERATEURS:

A. Effacement de r du préfixe 'ber' → be- + mot.

B. Combinaison du préfixe 'ber' + mot.

<sup>164\*</sup> Bagi perkataan *kerja* yang dieja *bekerja*, *r* digugurkan, sebagai satu keculian. Demikian juga, bagi perkataan *ajar* dan *unjur*, gabungan *ber-* dengannya menghasilkan bentuk keculian, yaitu *belajar* dan *belunjur*. (Le mot *kerja* [travailler] l'effacement *r* du préfixe *ber-* est une exception. De même pour les deux mots <*ajar* [enseigner] et *unjur* [étendre] préfixés en *bel-* sont des exceptions.), Nik Safiah KARIMet al, Tatabahasa Dewan..., op.cit., p.162.



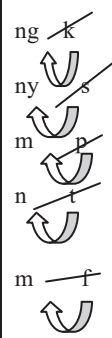
C. 'Ber-' se transforme en 'bel' + mot

D. Bekerja.

E. Rien.

### 3.19. Le préfixe verbal : « me-(N) ». Le (-N-) est un variant qui change

Tableau 17: Préfixe verbal « me-N- »

préfixe	Forme surface	règles	fonctions	Sens	processus
Me-(N)	Me+ -nge-	Première lettre du verbe/mot monosyllabique.	TRANSITIF  i. Préfixe : meN- + verbe+ Objet ; meN + adjectif + objet ; meN- + nom + objet forment des verbes transitifs.	Me + nge + pam = pomper Me + nge + cat = peindre Me + nge + lap = Essuyer Me + nge + bom = bombarder	Insertion  nge
	Me + m Me + n Me+ng	Exception aux mots: brek skru et stor klip	- marquer de la voix active.  - marque du transitif.  - désigne le processus actif.	Me + m + brek = membrek = freiner. Me + n + skru = menskru = visser. Me + ng + klip = mengklip = agraffer.	Insertion -m- Insertion -n- Insertion -ng-
	Me+ng- Me+ny- Me+m- Me+n-	Première lettre commence par k,s,p,t non monosyllabique et les mots < fikir et faham>	SOIT  INTRANSITIF  ii. préfixe. :  meN + nom + groupe prépositionnel ;  meN + adjectif + groupe prépositionnel ;  meN + verbe + Ø  forment des verbes intransitifs.	Conversion  Me + ng (k)enal → mengenal = connaître.  Me + ny (s)apu = Menyapu = balayer  Me+ m (p)akai = memakai = habiller.  Me + n (t)angkap = menangkap = attraper.  Me + m (f)ikir = memikirkan = réfléchir.	Conversion  
	Me+ng-	Première lettre commence par une voyelle ou g, h, et kh.		Me + ng + ambil = mengambil = prendre Me + ng + ejek = mengejek = moquer (se) Me + ng + ikut = mengikut = suivre Me + ng + olah = mengolah = façonner Me + ng + ulang = mengulang = répéter. Me + ng + gulung = menggulung = enrouler Me + ng + hantar = menghantar = envoyer Me + ng + khusus = mengkhusus = spécialiser.	Insertion  ng
	Me+m-	Première lettre commence par b,v non monosyllabique.  Première lettre commence par f		Me + m + bajak = bajak = labourer. Me + m + fitnah = memfitnah = diffamer. Me + m + veto = memveto. = mettre un veto.  Me + m + faks = faxer.	Insertion  m

	Me+n-	Première lettre du mot commence par d,c,j,z ou les mots empruntés aux langues étrangères qui commencent par t et s .		<p>Me + n + duga= menduga = deviner  Me + n + cari= mencari= chercher  Me + n + jemur=menjemur= sécher  Me + n + syarat+kan=mensyaratkan =mettre en condition  Me + n + ziarah + i = menziarahi = aller en pèlerinage à  Me + n+ tafsir = mentafsir = interpréter  Me + n+ skru = menskru = visser</p>	Insertion  n
	Me-	Première lettre commence par l,m,n,r,w ou y		<p>Me + lukis = melukis = dessiner  Me + masak = memasak = cuisiner  Me + nanti = menanti = attendre  Me + rawat = merawat= soigner  Me + wangi = mewangi = parfumer  Me + yakin + i = meyakini = avoir confiance en</p>	Attaché

### 3.19.1. Algorithme de traitement du préfixe « me-N- » (Voir page 179)

CONDITIONS.

r, le traitement de préfixe verbal me-N- +BASE. K.

a est vrai. A.

Si k est vrai, le mot est <klip>.F.

Si l est vrai, le mot est <brek>. G.

Si m est vrai, le mot est <skru>.H.

b. première lettre commence par en f. G.

c le mot est fikir. J

d. première lettre commence par k. B.

e. le k est suivi de h. F.

f. première lettre commence par s. H.

g. le mot est originaire malais. C.

h. première lettre commence par p. G.

g. le mot originaire malais. D.

j. première lettre commence par t. H.

g. le mot originaire malais. E.

o. Si « o » est vrai, la première lettre commence donc par a, i, e, o, u, g ou h. F.

p. Si « p » est vrai, la première lettre commence donc par b ou v. G.

q. Si « q » est vrai, la première lettre commence donc par d, c, j, ou z. H.

s. Si « s » est vrai, la première lettre commence donc par l, m, n, r ou w. I.

#### OPERATEURS:

A. Insertion de nge : me +nge+base.

B. Conversion de k en ng : me+ng+ base.

C. Conversion de s en ny : me+ny+base.

D. Conversion de p en m : me+m+base.

J. Conversion de f en m : me+ m+ base

E. Conversion de t en n : me+n+base.

F. Insertion de ng : me +ng+base.

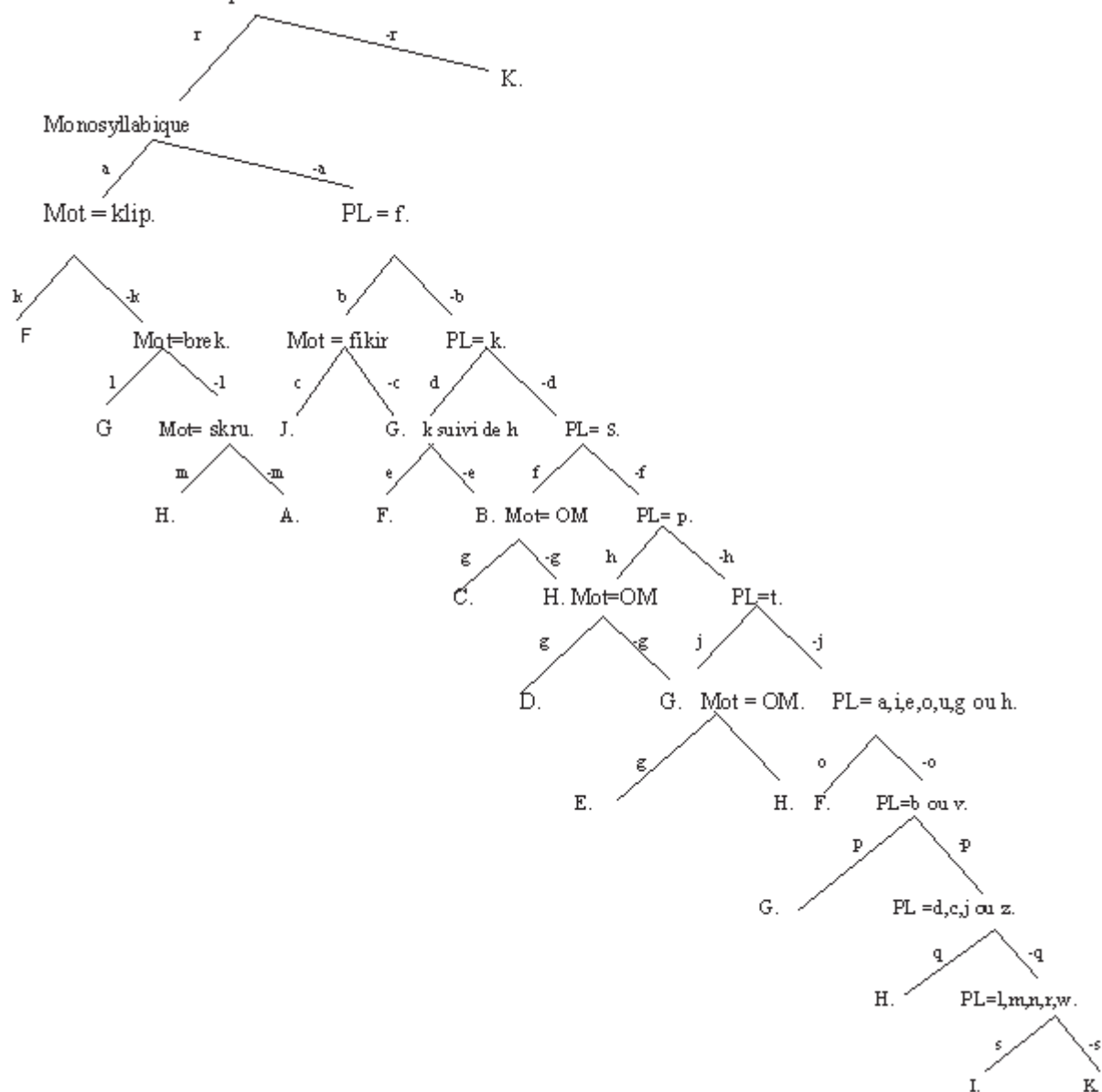
G. Insertion de m: me +m+base.

H. Insertion de n : me +n+base.

I. Ajout du suffixe kan: me+base.






K. Rien.

Le traitement de préfixe verbal me-N- + BASE.



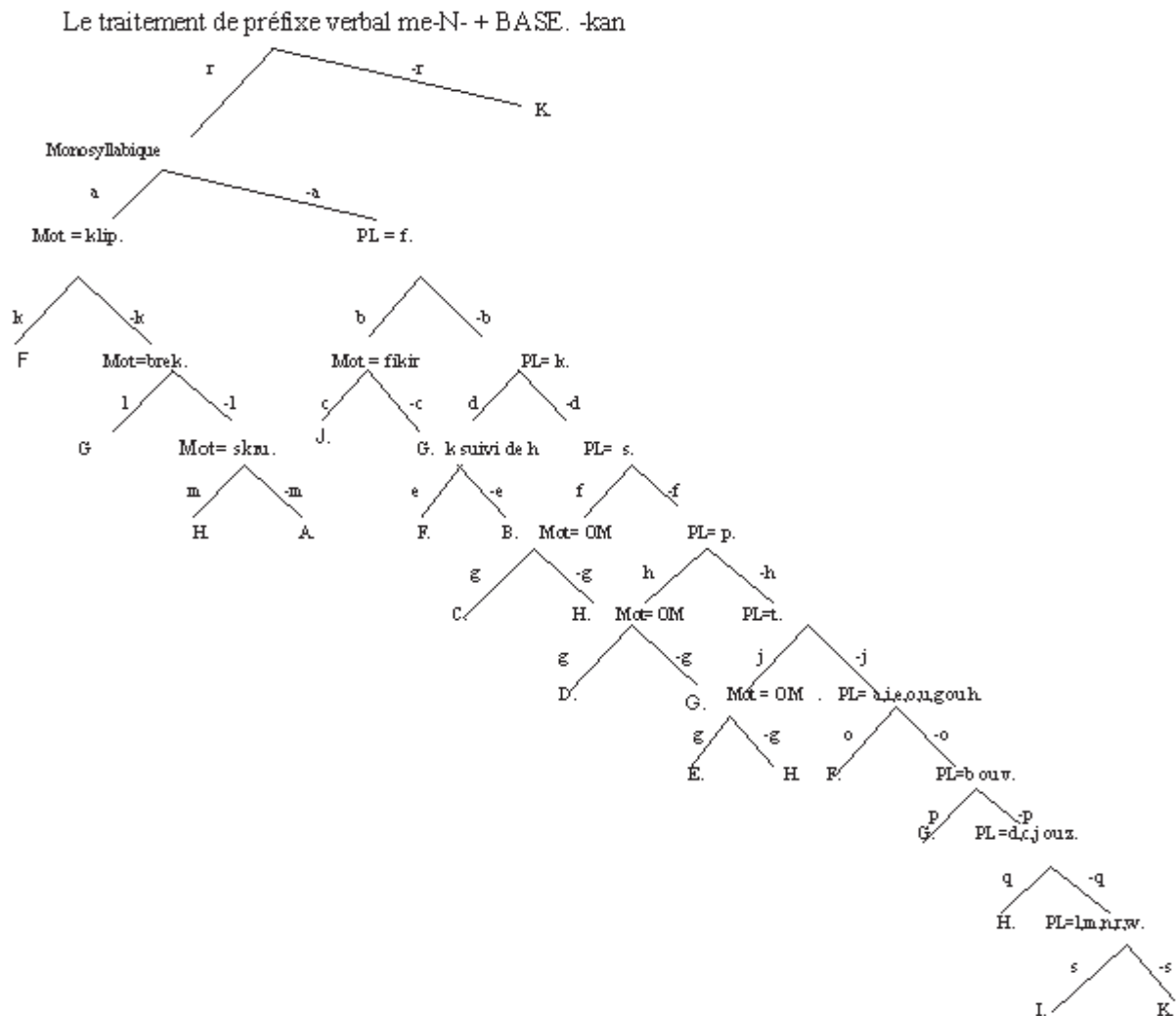
3.20. Le préfixe verbal : « me-(N) ». Le (-N-) est un variant qui change en fonction de la première lettre du mot et qui est suivi du suffixe *-kan*

Tableau 18: Traitement du préfixe verbal « me-N- + Base + -kan »

Circonfixe Me-N- + Bs + -kan	Forme surface (Bs=Base)	Règles	Fonctions	Sens général : 1. faire quelque chose à quelqu'un 2. désigne une action subie ou faite par le sujet.	Processus
(Bs=Base)	Me+ -nge- + Bs + kan	Première lettre d'une base monosyllabique se combinent avec suffixe -kan.	TRANSITIVE i. Préfixe + lexique + suffixe meN- + Bs + kan +Objet 1. Exemple 1: Murid-murid membesarkan bulatan itu. [Les élèves agrandissent ce cercle.]	Me+nge +pam +kan= pomper Me+nge + cat+ kan = peindre Me+nge + lap +kan = essuyer Me+nge+ bom+ kan = bombarder	Insertion nge et Combinaison menge+-+kan
	Me + m + Base +kan Me + n + Base + kan Me + ng + Base + kan	Exception : Brek. Skru et Stor Klip.	Verbe dérivé du lexique <i>besar</i> : <i>membesarkan</i> [agrandir]. Objet 1 Bulatan [cercle]. Exemple 2 : meN + Bs +kan+ Objet 1 + Objet 2. Hasnah membelikan Asri sebuah buku. [Hasnah achète Asri un livre.]Traduction littérale.	Me + m+ brek + kan = membrekkan =freiner. Me + skru + kan= menskrukan= visser. Me +ng+ klip + kan= mengkelipkan= agraffer.	Insertion m,n ou ng.
Me-(N) + Base + Kan.	Me+ng- + Bs + kan Me+ny-+ Bs + kan Me+m-+ Bs + kan Me+n- + Bs + kan	Première lettre commence par k, s, p, t et les mots < fikir et faham > non monosyllabique se combinent avec le suffixe -kan.	Hasnah achète un livre à Asri. Lexique <beli> est un verbe nu (sans préfixe). Verbe circonfixe : Membelikan (acheter) Objet 1 : Asri (nom propre) Objet 2 : sebuah buku (un livre) En malais l'Objet 2 n'est pas précédé de la préposition. -forment des verbes transitifs. - marque de la voix active. - marque du transitif. - désigne le processus actif. -causative (membesarkan) [agrandir] -bénéfactive (membelikan) acheter quelque chose à quelqu'un.	conversion Me + ng (k)enal+kan →mengenalkan = présenter quelqu'un / quelque chose. Me +ny (s)apu+kan= Menyapukan = balayer quelque chose Me+ m (p)akai+kan.= memakaikan = habiller quelqu'un. Me + n (t)angkap+kan =menangkapkan = attraper quelque chose pour quelqu'un. Me + m (f) aham +kan = memahami = comprendre.	Conversion ng  ny  m  n  m 
	Me+ng- + Bs + kan	Premier lettre commence par voyelle (a,i,e,o,u),ou g,	Me +ng + ambil+kan =mengambilkan = prendre quelque chose pour quelqu'un. Me +ng + elak +kan= mengelakkan = éviter quelque chose.	Insertion ng	

		<p>h ou kh se combinent avec le suffixe -kan.</p>		<p>Me +ng + ikat+kan = mengikatkan = attacher quelque chose à quelqu'un.</p> <p>Me+ng+ organisasi+kan= mengorganisasikan= organiser quelque chose.</p> <p>Me +ng+ ukir+kan= mengukirkan= sculpter quelque chose.</p> <p>Me + ng + guna+kan = menggunakan = utiliser quelque chose /quelqu'un.</p> <p>Me +ng+ hiburan+kan =menghiburkan = consoler quelqu'un de quelque chose.</p> <p>Me +ng+khabar+kan=mengkhabarkan= Informer quelqu'un de/ sur quelque chose.</p>	<p>Combinaison meng- -kan</p>
	Me+m- + Bs+-kan	<p>Première lettre commence par b ou v Non monosyllabique se combinent avec le suffixe - kan.</p>		<p>Me +m+ banding+kan =membandingkan=comparer quelqu'un/quelque chose avec.</p> <p>Me+ m + veto+kan =memvetokan. = mettre un veto.</p>	<p>Insertion m</p>
	Me+n+ Bs +-kan	<p>Première lettre du mot est f</p> <p>Premier lettre du mot commence par d, c, j, z ou les mots empruntés aux langues étrangères qui commencent par t et s se combinent avec le suffixe -kan.</p>		<p>Me+ m +fitnah +kan= memfitnahkan = diffamer quelqu'un.</p> <p>Me +n + duga+kan= mendugakan = deviner</p> <p>Me+n+ cari+kan= mencarikan= chercher pour quelqu'un.</p> <p>Me+n+jemur+kan=menjemurkan = sécher quelque chose.</p> <p>Me+n+ syarat+kan=mensyaratkan =mettre en condition.</p> <p>Me+n+ zakat+ kan =menzakatkan= faire un don de bienfaisance.</p> <p>Me +n+ tafsir +kan=mentafsirkan= interpréter quelque chose à quelqu'un.</p> <p>Me+n+skru+kan= menskrukan= visser quelque chose.</p> <p>Me +lukis +-kan = melukiskan = dessiner quelque chose à quelqu'un.</p>	<p>Combinaison mem- Bs -kan</p> <p>Insertion n</p> <p>Combinaison men- -kan Bs</p>
	Me- + Bs + -kan	<p>Première lettre commence par l, m, n, r, w ou y se combinent avec le suffixe - kan.</p>		<p>Me + masak+kan = memasakkan = cuisiner quelque chose à quelqu'un.</p> <p>Me + nama + -kan = menamakan = nommer quelqu'un /quelque chose.</p> <p>Me + ramal + -kan= meramalkan= deviner quelque chose.</p> <p>Me + waris+ -kan= mewariskan = léguer quelque chose à quelqu'un.</p> <p>Me + yakin + -kan = meyakinkan = convaincre quelqu'un / de quelque chose.</p>	<p>Combinaison me+ Bs -kan</p>

### 3.20.1. Algorithme de traitement du préfixe verbal « me-N-+ Base+-kan »



#### CONDITIONS.

r, le traitement de préfixe verbal me-N- +BASE + kan. K.

a est vrai et suivi par suffixe -kan. A.

Si « k » est vrai, le mot est <klip> et suivi par le suffixe -kan.F.

Si « l » est vrai, le mot est <brek> et suivi par le suffixe -kan. G.

Si « m » est vrai, le mot est <skru> et suivi par le suffixe -kan.H.

b. première lettre commence par f et suivi par le suffixe -kan. G.

c le mot est fikir et suivi par le suffixe -kan. J

d. première lettre commence par k et suivi par le suffixe -kan. B.

- e. le « k » est suivi de h et suivi par le suffixe -kan. F.
- f. première lettre commence par s et suivi par le suffixe -kan. H.
- g. le mot est d'origine malaise et suivi par le suffixe -kan. C.
- h. première lettre commence par p et suivi par le suffixe -kan. G.
- g. le mot originaire du malais et suivi par le suffixe -kan. D.
- j. première lettre commence par t et suivi par le suffixe -kan. H.
- g. le mot originaire du malais et suivi par le suffixe -kan. E.
- o. Si « o » est vrai, la première lettre commence donc par a, i, e, o, u, g ou h et suivi par le suffixe -kan. F.
- p. Si « p » est vrai la première lettre commence donc par b ou v et suivi par le suffixe -kan.G.
- q. Si « q » est vrai, la première lettre commence donc par d, c, j, ou z et suivi par le suffixe -kan.H.
- s. Si « s » est vrai, la première lettre commence donc par l, m, n, r ou w et suivi par suffixe -kan. I.


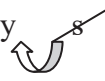


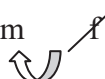
#### OPERATEURS:

- A. Insertion de nge : me +nge+base + kan.
- B. Conversion de k en ng : me+ng+ base + kan.
- C. Conversion de s en ny : me+ny+base + kan.
- D. Conversion de p en m : me+m+base + kan.
- J. Conversion de f en m : me+ m+ base + kan.
- E. Conversion de t en n : me+n+base + kan.
- F. Insertion de ng : me +ng+base + kan.
- G. Insertion de m: me +m+base + kan.
- H. Insertion de n: me +n+base + kan.
- I. Ajout du suffixe kan: me+base + kan.
- K. Rien.



3.21. Le préfixe verbal : « me-(N) ». Le (-N-) est un variant qui change en fonction de la première lettre de la base verbale qui est suivie par le suffixe -i

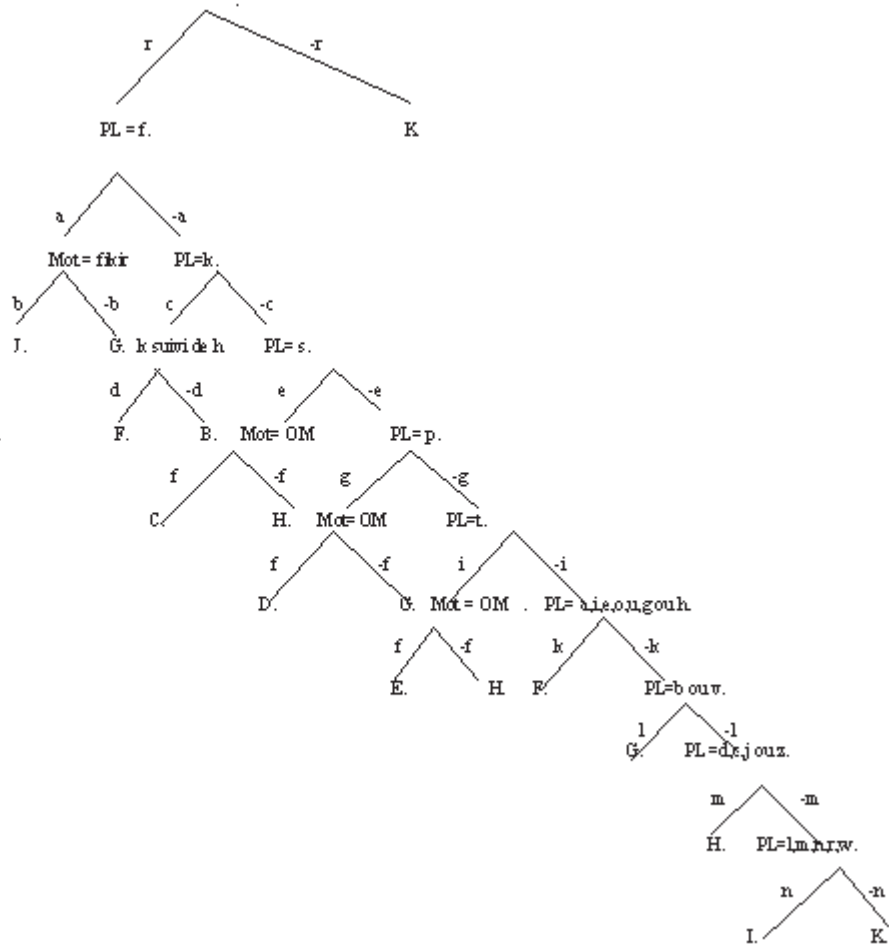
Tableau 19: Traitement du préfixe verbal « me-N- + Base + i »

Circonfixes Me-N- + Bs + -i	Forme surface (Bs=base)	Règles	Fonctions	Sens général : 1. faire quelque chose à quelqu'un. 2. désigne une action subie ou faite par le sujet. 3. son objet 1 en général un animé. 4. possède un actant locatif. 5. actant instrument ce qui permet l'action.	Processus
Me-(N) + base + i..	(Bs=Base) Me+ -nge- + bs + i	Première lettre d'une base monosyllabique <b>ne se combinent pas avec le suffixe -i.</b>	TRANSITIVE i. Préfixe + lexique + suffixe meN- + Bs + i + Objet 1. Exemple 1: Hujan membasahi jemurannya. <b>Membasahi</b> [mouiller] Objet 1 (jemuran) [quelque chose mis à sécher].	Me+nge +pam + Ø= pomper. Me+nge + cat+ Ø = peindre. Me+nge + lap + Ø = essuyer. Me+nge+ bom+ Ø = bombarder.	Insertion me+ nge + Bs ↑ nge (Ø) pas de préfixe i menge+Bs+ Ø
	Me+ng- + Bs +i Me+ny-+ Bs + - i Me+m-+ Bs + - i Me+n- + Bs + -i	Première lettre commence par k, s, p, t et les mots < fikir et faham> se combinent avec le suffixe -i.	<b>Jemuran (fonction locative)</b> [quelque chose mis à sécher] [La pluie mouille ses habits.] Exemple 2 : meN + Bs + i + Objet 1 + Objet 2. Pak Osman menghadiahi Ahmad sebuah basikal. <b>Menghadiahi</b> [donner quelque chose comme cadeaux] [Pak Osman offre Ahmad un vélo.] Traduction littérale. [Pak Osman offre un vélo à Ahmad.] Lexique <hadiah> est un nom. Verbe dérivé du nom circonfixe : meng + hadiah+ i. (offrir) Objet 1 : Ahmad (nom propre) Objet 2 : sebuah basikal (un livre) En malais l'Objet 2 n'est jamais précédé de la préposition. -forment des verbes transitifs. - marque de la voix active.	Me + ng (k)eliling+i →mengelilingi + locatif = explorer. Exemple: Mengelilingi dunia [explorer le monde]. Me +ny (s)akit+i= Menyakiti + objet 1 animé [blesser le cœur de quelqu'un]. Me+ m (p)erangi+i.= memerangi + instrument = memerangi + buta huruf. [lutter contre l'analphabétisme]. Me + n(t)andatangan+i = menandatangani + instrument = menandatangani + perjanjian [signer l'accord] Me+ m+ (f)aham+ i = comprendre.	Conversion ng  ny  m  n  m 
	Me+ng- + Bs +i	Première lettre commence par une voyelle (a,i,e,o,u),ou g h ou kh se combinent avec le suffixe -i.		Me +ng + adil+i =mengadili = juger. Me +ng + edar+ i= mengedari = tourner autour. Bumi mengedari matahari. [La terre tourne au tour du soleil.] Me +ng + ikut+ i= mengikuti = suivre. Dia mengikuti pelayan. [Il suit le serviteur.] Me+ng+ ongkos + i= mengongkosi = financier.	Insertion ng et Combinaison meng- Bs - i

			<p>- marque du transitif.</p> <p>- désigne le processus actif.</p> <p>-Objet 1(un animé [Ahmad])</p>	<p>Me +ng+ upah+i = mengupahi = donner un salaire à quelqu'un.</p> <p>Me + ng + garam+ i = menggarami = ajouter du sel à.</p> <p>Me +ng+ hubung+ i =menghubungi = entrer en contact.</p> <p>Me +ng+khianat + i=mengkhianati = trahir.</p>	
Me+m- + Bs +i	Première lettre commence par b, ou p Non monosyllabique se combinent avec le suffixe – i.			<p>Me +m+ baharu+ i =membaharui = remettre à neuf.</p> <p>Me +m+ punya + i =mempunyai = posséder.</p> <p>Pour la formation du verbe, nous n'avons pas trouvé ni dans le dictionnaire malais ni dans le dictionnaire Indonésien où la première lettre de l'initial du lexique &lt; f &gt; ou &lt; v &gt; reçoit le suffixe i.</p>	<p>Insertion</p> <p>m</p> <p>Combinaison mem- Bs - i</p>
Me+n+ Bs +i	Première lettre du mot commence par d, c, j, z ou les mots empruntés aux langues étrangères qui commencent par t et s se combinent avec suffixe -i.			<p>Me +n + dudu+i= menduduki= s'asseoir sur.</p> <p>Me+n+ curiga+ i= mencurigai= suspecter.</p> <p>Me+n+jelajah+i=menjelajahi= parcourir.</p> <p>Me+n+ syukur+i =mensyukuri= être reconnaissant envers.</p> <p>Me+n+ ziarah+ i =menziarahi= aller rendre visite.</p> <p>Me +n+ takhta+i=mentakhtai = régner.</p>	<p>Insertion</p> <p>n</p> <p>Combinaison men- - i Bs</p>
Me- + Bs + -i	Première lettre commence par l, m, n, r, w et y se combinent avec le suffixe – i.			<p>Me +lapis + -i = melapisi = mettre une couche sur.</p> <p>Me + masuk+ -i= memasuki = pénétrer dans.</p> <p>Me + nama + -i= menamai = nommer.</p> <p>Me + ragu + -i= meragui = mettre en doute.</p> <p>Me + waris+ - i = mewarisi = hériter de.</p> <p>Me + yakin + -i = meyakini = croire à.</p>	<p>Combinaison</p>

### 3.21.1. Algorithme de traitement du préfixe verbal « me-N- + Base + i »

Le traitement de préfixe verbal me-N- + BASE. - i



CONDITIONS.

r, le traitement de préfixe verbal me-N- +BASE -kan. K.

a, la première lettre du mot est f et suivi par le suffixe - i. G.

b, le mot est <fikir> et suivi par le suffixe - i. J.

c, la première lettre du mot est k et suivi par le suffixe- i. B.

d, la première lettre du mot k est suivi par h et suffixé en -i. F.

e, la première lettre commence par s et suivi par le suffixe i. H.

f, le mot est originaire malais et suivi par le suffixe -i. C.

g, la première lettre commence par p. G.

f, le mot est d'origine malaise et suivi par le suffixe -i. D.

i, la première lettre du mot est t et suivi par le suffixe -i. H.

f, le mot est originaire du malais et suivi par le suffixe -i. E.

k, la première lettre du mot est a, i, e, o, u, g ou h et suivi par le suffixe -i. F.

l, la première lettre du mot est b ou v et suivi par le suffixe -i. G.

m, la première lettre du mot est d, c, j, ou z et suivi par le suffixe -i. H.

n, la première lettre du mot est l, m, m, r ou w et suivi par le suffixe -i. I.

#### OPERATEURS:

A. Insertion de nge et suffixe i: me +nge+base+i

B. Conversion de k en ng et ajout du suffixe i: me+ng+base+ i

C. Conversion de s en ny et ajout du suffixe i: me+ny+base+ i

D. Conversion de p en m et ajout du suffixe i: me+m+base+ i

E. Conversion de t en n et ajout du suffixe i: me+n+base+ i

J. Conversion de f en m et ajout du suffixe i: me+m+base+ i

F. Insertion de ng et ajout suffixe i: me +ng+base+ i

G. Insertion de m et ajout suffixe i: me +m+base+ i

H. Insertion de n et ajout suffixe i: me +n+base+ i

I. Ajout du suffixe i: me+base+ i

K. Rien

Nous avons fait l'algorithme pour les affixes qui subissent la modification de l'initiale de la base verbale et pour la chute du premier [r] quand celui-ci est la lettre initiale d'un verbe. Ces modifications sont nécessaires pour des raisons phonétiques et d'harmonisations nasales. Nous avons réussi à créer un algorithme grâce aux règles que nous organisons (voir le tableau du

préfixe ter-, ber-, me-N-, et du circonfixe me-N-...-kan, et me-N-...i). Cela montre que l'informaticien non seulement peut voir clairement le système d'affixation grâce aux tableaux d'affixes verbaux mais il peut aussi créer un programme d'apprentissage d'affixes malais pour des apprenants.

### 3.22. Suffixe *-kan* et *-i*

#### 3.22.1. Suffixe tri-fonction *-kan*

Tableau 20: Illustrant la fonction de suffixe *-kan* (tri-fonction)

Suffixe <i>-kan</i> : tri-fonction (passif, transitif et intransitif grâce au préfixe ber- + <i>-kan</i> ).					
Suffixe	Forme surface	Règles	Fonction	Sens	Processus
<i>-kan</i>	<i>-kan</i>	Toutes les classes grammaticales (adjectif, nom, verbe nu [sans affixes]) se combinent avec leurs suffixes <i>-kan</i> pour former des verbes.	D) Passif à la première personne et à la deuxième personne du singulier et pluriel.	Passif à la première et à la deuxième personne du singulier et du pluriel. Rencana-rencana itu <i>saya bukukan</i> . [Ces articles <i>ont été compilés</i> comme un livre (former un livre) par moi. (traduction littérale).  Rumah itu <i>kami dirikan</i> bersama-sama. [Cette maison <i>a été construite par nous</i> .] Kisah itu <i>anda riwayatkan</i> dengan jelas. [Cette histoire <i>a été bien racontée par vous</i> .] (traduction littérale)	Combinaison

<b>-kan</b>			2) Mode impératif	Impératif. Belikan saya sepasang kasut. [Achetez –moi une paire de chaussures.]	Combinaison
			3) Transitif (causatif ou bénéfactif)	Panjangkan sedikit tali itu. [Agrandissez un peu cette corde.]	
Suffixe –kan est précédé des préfixes : <i>me-N-</i> , <i>ber-</i> et <i>di-</i> .					
	<i>Me-N-</i> + <i>-kan</i>	Toutes les classes grammaticales (adjectif, nom, verbe nu [sans affixes]) se combinent avec suffixe - <b>kan</b> pour former des verbes.	Le suffixe –kan peut se combiner avec le préfixe <i>Me-N-</i> (transitif).	Transitif : Encik Ali <b>membesarkan</b> rumahnya. [Monsieur Ali <b>agrandit</b> sa maison.]	Combinaison
	<i>Ber-</i> + <i>-kan</i>		Ber-(intransitif)	Intransitif : Pak Kadok <b>berbajukan</b> kertas. Pak kadok <b>s'habille en</b> papier.	
	<i>di-</i> + <i>-kan</i>		di-(passif).	Passif : Asri <b>dibelikan</b> sebuah buku oleh Hasnah. [Asri <b>a été acheté</b> une livre par Hasnah.] Un livre a été acheté pour Asri par Hasnah] Traduction littérale.	

### 3.22.2. Fonction de suffixe – i

Tableau 21: Illustrant le fonctionnement le suffixe -i

Suffixe	Forme surface	Règles	Fonction	Sens	Processus
i	i	Comme suffixe –kan, il se combine avec toutes les classes grammaticales (adjectif, nom, verbe nu [sans affixes]) des verbes.	Transitif (causatif ou locatif)	<i>Baiki</i> [ <u>réparez</u> quelque chose.] → causatif. <i>Naiki</i> bas [ <u>montez</u> dans le bus] → locatif (bus)	Combinaison
			Impératif.	<i>Baiki</i> jam itu. [ <u>réparez</u> cette montre.] <i>Turuni</i> lurah. <u>Descendez</u> la vallée.	Combinaison
			Passif à la première personne et la deuxième personne du singulier et du pluriel.	Pondok kecil itu <i>kami duduki</i> selama setahun. [Cette petite maison <u>a été habitée</u> par nous pendant un an.] (la traduction littérale.) Tidak harus awak belakangi orang tua sendiri. (Nik Safiah Karim et al, page 188) [*Ne devrait pas tu te détournes vos propres parents]* cette phrase est traduite littéralement et elle n'est pas à la voix passive en français.	Combinaison
Suffixe – i peut être précédé des préfixes : <i>me-N-</i> et <i>di-</i> .					
i	Me-N- + i	Il peut se combiné avec le préfixe <i>Me-N-</i> et <i>di-</i>	Transitif	Saya menuruni tangga. [Je descends l'escalier.] Hujan <u>membasahi</u> bumi. [La pluie <u>humidifie</u> la terre.]	Combinaison
i	di- + i		Passif à la troisième personne.	Dia <u>disayangi</u> oleh datuknya. [Il <u>est aimé</u> par son grand père.]	Combinaison

### 3.23. Fonction du circonfixe verbal « *ber-...-an* et *ke-...-an* »

#### 3.23.1. Fonction du circonfixe verbal « *ber-...-an* »

Tableau 22: Illustrant la fonction du circonfixe verbal : « *Ber...an* »

Les discontinus (circonfixe) « *ber-...-an* ».

Ber- + verbe ou nom ou adjectif +-an			
Fonction	verbe	nom	adjectif
Réciproque	<i>Ber</i> +tikaman + <i>an</i> (se poignarder) <i>ber</i> +pukul+ <i>an</i> (se frapper)	<i>Ber</i> + maaf + <i>an</i> (Se pardonner) <i>ber</i> +salam + <i>an</i> (se serrer la main)	Ø
Duration	ber +lompat + an (sauter plusieurs fois) Ber + debar + an (palpiter)	Ø	Ber+ jauh+ an (être loin) Ber+ panjang+an (ne finit pas/ être trop long)
État	Ber+terbang+ an (voltiger en tous sens <sup>165</sup> )  Ber+ lari+an (s'enfuir en tous sens <sup>166</sup> )	ber+ uban +an (avoir des cheveux blancs)  Ber+lubang+an (avoir beaucoup de trous = nids de poule)	Ber+sedih +an (être triste)  Ber+kilau +an (étinceler)

<sup>165</sup> Pierre LABROUSSE, Dictionnaire..., op.cit., p.868.

<sup>166</sup> Ibid., p.463.



### 3.23.2. Fonction du circonfixe verbal « *ke-...-an* »

**Tableau 23: Illustrant la notion du circonfixe verbal : « *ke...an* »**

Le circonfixe verbal « *ke-.....-an* » forme la voix passive.

Ke...an			
Fonction	Verbe	Nom	Adjectif
Passif	ke +curian +an (être volé)	ke+hujan+an (être trempé)	ke +dingin+an (être saisi par le froid)
	Ke +dengar+an (être entendu)	Ke +racun +an être empoisonné	Ke+susah+an (être en difficulté)

### 3.24. Bi-préfixe « *mem + per-+* »

#### 3.24.1. Fonction du bi-préfixe « *mem + per-* »

**Tableau 24: Illustrant la fonction de bi-préfixe « *mem + per-*»**

Bi-préfixe	Règles	Sens	Fonction
mem+per- (memper-)	Le bi-préfixe est très productif avec l'adjectif pour la formation du verbe. Si les bases reçoivent le bi-préfixe, ils doivent d'abord se coller avec la marque 'per-' [per + base] et ensuite le deuxième préfixe 'mem-' s'agglutine avec celui du premier [mem + per- + base] pour former memper- + base.	<i>Mem + per + adjectif.</i> <i>Mem-</i> est la marque à la voix active. <i>Per-</i> la marque du préfixe transitif  Mem + per + nom, renvoie au sens '« utiliser quelque chose comme ».  Mem + per- + nom renvoie au sens devenir. Mem + per + numéral (diviser par un chiffre.)	Mem+ per + adjectif. Mem + per + besar → grand. Memperbesar. (faire devenir grand → agrandir) Mem + per + kecil--petit.) Memperkecil. [faire devenir petit → diminuer]  Mem+ per + alat [outil]. (utiliser quelque chose comme un instrument ou outil.)  Mem + per + isteri [faire devenir sa femme → épouser.] Mem + per + dua (diviser en deux.)

### 3.25. Emploi du préfixe « *mem + per + base verbale + -kan* »

**Tableau 25: Illustrant l'emploi du préfixe « *mem + per + base verbale + le suffixe -kan* »**

Forme Surface	Règles	Fonctions	Sens
Mem + per + base + -kan	<p>Mem + per- + base + -kan ne fonctionne jamais avec l'adjectif. Il fonctionne avec le verbe et le nom.</p> <p>Si les bases reçoivent le bi-préfixe, ils doivent d'abord se coller avec la marque 'per-' [per + base] et en suite le deuxième préfixe 'mem-' s'agglutine avec celui du premier [mem + per- + base] pour former memper- + base. Enfin le bi-préfixe 'mem + per-' se complète avec le suffixe -kan pour donner :</p> <p>Mem+ per-+ base + -kan</p>	<p><i>Mem-</i> la marque à la voix active.</p> <p><i>Per-</i> marque de transitivité. (en général il porte le sens de 'faire ou devenir'.</p> <p><i>-kan</i> marque du transitif du suffixe.</p>	<p>Mem+ per- + nom+ -kan.</p> <p>Memperisterikan [donner une femme à, marier (un homme) épouser une femme].</p> <p>Memperbudakkan [Réduire en esclave, assujettir]</p> <p>Mem+ per- + verbe + -kan.</p> <p>Memperdengarkan [faire entendre].</p> <p>Memperlihatkan [faire la démonstration de, faire voir→ montrer]</p>

### 3.26. Emploi du préfixe « *mem + per + base verbale + -i* »

Tableau 26: Illustrant l'emploi du préfixe « *mem + per + base verbale + suffixe -i* »

Forme Surface	Règles	Fonctions	Sens
Mem + per + base + -i	<p>Mem + per- + base + -i n'est pas productif.</p> <p>Si les bases reçoivent le bi-préfixe, ils doivent d'abord se coller avec la marque 'per -' [per + base] et en suite le deuxième préfixe 'mem-' s'agglutine avec celui du premier [mem + per- + base] pour former memper- + base.</p> <p>Enfin le bi-préfixe 'mem+ per-' se complète avec le suffixe - i pour donner :</p> <p>Mem+ per-+ base + -i.</p>	<p><i>Mem-</i> la marque de la voix active.</p> <p><i>Per-</i>, marque transitive du préfixe. (en général il porte le sens 'faire ou devenir'.</p> <p><i>-i</i>, marque la notion de transitivité, de causalité et de localisation.</p> <p>La base verbale qui se termine en i doit subir l'effacement du premier -i avant l'ajout du suffixe -i.</p> <p>Exemple :</p> <p>Isteri = épouse.</p> <p>Memper + isteri + i. → memperisterii.* agrammatical. Le premier i doit tomber ou s'effacer.</p> <p>La norme d'affixation de cette base verbale est : Memper + isteri/ + i → memperisteri.</p>	<p>Mem+ per- + nom+ -i.</p> <p><del>Memperisteri</del> → memperisteri [épouser une femme]</p> <p><del>Mempersuami</del> → mempersuami [épouser un homme.]</p> <p>Memper + ingat + i → Memperingati [ semoncer ]</p> <p>Memper + baik + i → memperbaiki [réparer].</p>

### 3.27. Emploi du préfixe « *di-* »

Tableau 27: Illustrant l'emploi du préfixe « *di-* »

Forme Surface	Règles	Fonctions	Sens
di-	<p>Le préfixe &lt; me-N- &gt; à la voix active peut se transformer en passif grâce au préfixe &lt; di- &gt;</p> <p>Exemple : Lukis [dessiner] (forme non soutenue) qui est un verbe sans préfixe ou verbe nu.</p> <p>Voix active avec préfixe Me-N-</p> <p>Me + lukis [Dessiner] forme soutenue.</p> <p>Transformation de la voix active &lt; Me-N- &gt; au passif &lt; di- + BASE + oleh : (oleh → par en français)</p> <p>di + lukis [est dessiné par]</p> <p>En malais, le verbe à la voix passive est aussi suivi du morphème grammatical &lt; oleh &gt; qui signifie &lt; par &gt;.</p>	<p>Construction de la voix passive à la troisième personne du singulier et du pluriel.</p>	<p>di + tulis + oleh → est écrit(e) par</p> <p>di + makan + oleh → est mangé(e) par.</p> <p>di + tarik + oleh → est tiré(e) par.</p>

### 3.27.1. Notion du préfixe « *di-* + base verbale + suffixe + *-i* »

**Tableau 28: Illustrant la notion du préfixe « *di-* + base verbale + suffixe *-i* »**

Forme Surface	Règles	Fonctions	Sens
di- + base + i	<p>Le circonfixe &lt; me-N- + base + i &gt; à la voix active peut se transformer en passif grâce au préfixe &lt;di-&gt; et le suffixe i.</p> <p>Exemple :</p> <p>me +lalu + i [passer par]</p> <p>Transformation de la voix active &lt; Me-N- + base + i &gt; au passif &lt; di- + lalul + i &gt;. --&gt; est passé par.</p> <p>di + lalul + i →</p> <p>En malais, le verbe au passif est aussi suivi du morphème grammatical &lt; oleh &gt; qui signifie &lt; par &gt;.</p>	<p>Construction de la voix passive à la troisième personne du singulier et du pluriel.</p>	<p>di +temu + i + oleh → est trouvé(e) par</p> <p>di + kotor + i + oleh → est sali(e) par.</p> <p>di + batas + i +oleh → est limité(e) par.</p>

### 3.27.2. Notion du préfixe « *di-* + base verbale + suffixe *-kan* »

Tableau 29: Illustrant la notion du préfixe « *di-* + base verbale + suffixe *-kan* »

Forme Surface	Règles	Fonctions	Sens
<p><i>di-</i> + base + <i>-kan</i></p>	<p>Le circumfixe &lt; <i>me-N-</i> + base + <i>-kan</i> &gt; à la voix active peut se transformer en passif grâce au préfixe &lt; <i>di-</i> &gt; et le suffixe &lt; <i>-kan.</i> &gt;</p> <p>Exemple :</p> <p><i>me</i> + <i>nafi</i> + <i>kan</i> [dénier]</p> <p>Transformation de la voix active &lt; <i>me-N-</i> + base + <i>-kan</i> &gt; au passif &lt; <i>di-</i> + <i>nafi</i> + <i>kan.</i> &gt; --&gt; est dénié.</p> <p><i>di</i> + <i>nafi</i> + <i>kan</i> → En malais, le verbe au passif est aussi suivi du morphème grammatical &lt; <i>oleh</i> &gt; qui signifie &lt; par &gt;.</p>	<p>Construction de la voix passive à la troisième personne du singulier et du pluriel.</p>	<p><i>di</i> + <i>gambar</i> + <i>kan</i> + <i>oleh</i> → est décrit(e) par</p> <p><i>di</i> + <i>dihapus</i> + <i>kan</i> + <i>oleh</i> → est éliminé(e) par.</p> <p><i>di</i> + <i>beri</i> + <i>kan</i> + <i>oleh</i> → est donné(e) par.</p>

### 3.27.3. Emploi du bi-préfixe « *di* + *per* + base verbal + *-kan* »

**Tableau 30: Illustrant les emplois du bi-préfixe « *di-* + *per-* + base verbale + suffixe *-kan* »**

Forme Surface	Règles	Fonctions	Sens
diper- + base + -kan	<p>Le circonfixe &lt; <i>memper</i> + base + -kan &gt; à la voix active peut se transformer en passif grâce au préfixe &lt;<i>diper-</i>&gt; et le suffixe <i>-kan</i>.</p> <p>Exemple :</p> <p><i>memper</i> + <i>dengar</i> + kan [se faire entendre]</p> <p>Transformation de la voix active &lt; <i>memper</i> + base + -kan &gt; au passif &lt; <i>diper-</i> + <i>dengar</i> + kan &gt;. → être entendu</p> <p><i>diper</i> + <i>dengar</i> + kan → En malais en général, le verbe au passif est aussi suivi du morphème &lt; <i>oleh</i> &gt; qui signifie &lt; par &gt; ou Il peut être suivi d'une autre préposition.</p>	Construction de la voix passive à la troisième personne du singulier et du pluriel.	<p><i>diper</i> + <i>banding</i> + kan + <i>dengan</i> → est comparé (e) avec</p> <p><i>diper</i> + <i>tunjuk</i> + kan + <i>oleh</i> → est montré(e) par.</p> <p><i>diper</i> + <i>kata</i> + kan + <i>oleh</i> → est parlé(e) par.</p>

### 3.27.4. Emploi du bi-préfixe « *di* + *per* + base verbale + suffixe *-i* »

Tableau 31: Illustrant les emplois du bi-préfixe « *di-* + *per-* + base verbale + suffixe *-i* »

Forme Surface	Règles	Fonctions	Sens
diper- + base + -i	<p>Certains circonfixes &lt; memper + base + -i &gt; à la voix active peuvent se transformer en passif grâce au préfixe &lt;diper-&gt; et le suffixe -i.</p> <p>Ce circonfixe n'est pas productif.<sup>167</sup></p> <p>Exemple :</p> <p>memper + baik + i [réparer]</p> <p>Transformation de la voix active &lt; memper + base + -kan &gt; au passif &lt; diper- + baik + i &gt;.- -&gt; être réparé</p> <p>diper + baik + i → En malais en général, le verbe au passif est aussi suivi du morphème &lt; oleh &gt; qui signifie &lt; par &gt; ou Il peut aussi être suivi d'autres prépositions.</p>	<p>Construction de la voix passive à la troisième personne du singulier et du pluriel.</p>	<p>diper + suami + i + dengan → est épousé premier -i est supprimé.</p> <p>diper + isteri + i + oleh → est épousée premier -i est supprimé.</p> <p>diper + halus + i + oleh → apporter des retouches, affiner</p>

<sup>167</sup> Nik Safiah KARIM et al, Tatabahasa Dewan..., op.cit., p.217.



### 3.27.5. Système de transformation des affixes de la voix active en affixes à la voix passive

Tableau 32: Transformation des affixes de la voix active en affixes à la voix passive

Formes actives	Phrases actives	Forme Passif	Phrases Passives
<b>me-N- + BASE</b> Me+ n + tulis →menulis. [écrire]	Adik saya <b>menulis</b> surat. [Mon frère écrit lettre] Mon frère écrit une lettre.	<b>di- + BASE</b> ditulis [est écrit(e)]	Surat itu ditulis oleh adik saya. <sup>168</sup> [Cette lettre est écrite par mon frère.]
<b>me-N- + BASE +-kan</b> Me + nafi + kan Menafikan [dénier]	Orang tuanya <b>menafikan</b> kenyataan itu. [Ses parents dénie ce fait.]	<b>di- + BASE + - kan</b> di +nafi + kan [est dénié(e)]	Kenyataan itu dinafikan oleh orang tuanya. <sup>169</sup> [Ce fait est dénié par ses parents.]
<b>me -N- + BASE + i</b> Me + manja + i Memanjai[choyer]	Datuk sangat memanjai Azman. [Grand père trop choie Azman] Le grand père choie trop Azman.	<b>di + BASE +-i</b> di+ manja + i [est choyé]	Azman sangat dimanjai oleh datuknya. <sup>170</sup> [Azman est trop choyé par son grand père.]
<b>mem+per+ BASE+ kan</b> Mem+per+ hati+ kan Memperhatikan[observer]	Pihak polis senantiasia memperhatikan gerak- geri penjahat itu. <sup>171</sup> [La police observe toujours le mouvement de ce malfaiteur.]	<b>diper + BASE + - kan</b> diper+hati+kan [est observé(e)]	Gerak-geri penjahat itu senantiasia diperhatikan oleh pihak polis. <sup>172</sup> [Le mouvement de ce malfaiteur est toujours observé par la police.]
<b>mem+ per + BASE+i</b> Mem+per+ kebun + i Memperkebuni	Mereka berdua <b>memperkebuni</b> tanah yang terbiar itu. <sup>173</sup> [Tous les deux cultivent cette terre abandonnée.	<b>diper + BASE +-i</b> di per +kebun + I [est cultivé]	Tanah terbiar itu diperkebuni oleh mereka berdua. [Cette terre abandonnée est cultivée par eux. (tous les deux).

<sup>168</sup> Nik Safiah KARIM et al, Tatabahasa Dewan..., op.cit., p.177.

<sup>169</sup> Ibid., p.202.

<sup>170</sup> Ibid., p.151.

<sup>171</sup> Haji Mohd Asraf Bin HAJI MOHD WAHAB, Petunjuk Tatabahasa..., op.cit., p.129.

<sup>172</sup> Ibid., p.129.

<sup>173</sup> Ibid., p.129.

<b>mem+per + BASE.</b> Memper + isteri Memperisteri [épouser une femme]	Ali <b>memperisteri</b> gadis sunti. [Ali épouse jeune fille.] Ali épouse une jeune fille.	<b>diper- + BASE</b> diper+isteri. [est épousée]	Gadis sunti itu diperisteri oleh Ali. <sup>174</sup> [Cette jeune fille est épousée par Ali.]
--	--	--	--

Pour que le verbe soit à la voix passive, l’affixe actif < mem-> doit obligatoirement se transformer en < di->. Le deuxième préfixe <-per-> reste tel qu’il est, et s’agglutine avec < di-> (diper-) pour la formation passive.

### 3.28. Description générale de l’affixe < me->

L’affixe verbal <Me-> en malais peut juste posséder un complément d’objet (phrase a) ce que nous appelons < Objet 1> et ensuite ce dernier est suivi d’une préposition (phrase b).

- a. Eric membeli buku. (buku. Objet 1)
- b. Erik membeli buku untuk Michelle. (buku. Objet 1 + préposition (untuk → pour)).

Grâce au suffixe –kan, le verbe circonfixe en < me –N- + verbe / base + - kan > peut avoir deux compléments verbaux que nous appelons le complément d’objet 1 et d’objet 2. Le complément d’objet 2 n’est jamais précédé de la préposition (phrase c).

- c. Erik membelikan Michelle buku (Michelle est objet 1. Buku est objet 2)  
(Eric achète un livre pour Michelle.)

Le préfixe < me- > est un affixe actif. -kan est un suffixe causatif (phrase d).

- d. Eric menaikkan bendera. (Eric hisse le drapeau.) Hisser.

Le préfixe < me- > est un affixe actif. Le suffixe –i est un affixe de lieu ou locatif (phrase e).

- e. Eric menaiki bus. (Eric est monté dans le bus) Monter dans

Dans les phrases f, g et h, le < me- > est devenu un préfixe actif intransitif quand le verbe affixé < me- > ne possède pas de complément d’objet. Mais il peut y avoir la préposition verbale comme dans la phrase h.

- f. Me + naik. : menaik. (augmenter)

<sup>174</sup>Nik Safiah KARIM et al, Tatabahasa Dewan..., op.cit., p.182.

Suhu badannya makin *menaik*.<sup>175</sup> (La température de son corps augmente.)

g. Me + nagis : menagis. (pleurer)

Anak kecil itu menangis.<sup>176</sup>(Ce petit enfant pleure.)

h. Me+ nurun. (baisser)

Harga barang menurun *sejak* akhir-akhir ini.<sup>177</sup> (Le prix de la marchandise baisse *depuis* ces derniers jours.)

### 3.29. Convergences et divergences du système verbal du français et du malais

Tableau 33: Convergences et divergences des systèmes verbaux des deux langues

<i>Systeme Français</i>	<i>Systeme Malais</i>	<i>Commentaires</i>
Tout verbe est conjugué avec un sujet.	Pas de conjugaison du verbe.	Le verbe malais fonctionne avec des affixes. [préfixe et suffixe]
Forme verbale comprend la base verbale	Forme verbale comprend la base verbale.	La base verbale est égale au radical du verbe.
La base verbale possède des désinences.	La désinence verbale renvoie au suffixe verbal.	Nous généralisons la désinence comme affixe verbal.
La désinence peut être retranchée de la base verbale	Identique en malais.	Retrancher les éléments verbaux pour trouver la base verbale.
La désinence apporte les informations suivantes : - la marque du temps - le nombre (singulier ou pluriel) - le genre - la personne de conjugaison. - le mode comme subjonctif et impératif.  Le mode Impératif est conjugué à la deuxième personne du singulier et du	Il existe le suffixe verbal (-kan) et (-i) qui ne concerne pas le temps, ni le nombre, ni la personne (sujet du verbe).  Le mode impératif est marqué par l'emploi de suffixe -kan ou -i sans le préfixe.  Le mode impératif sans conjugaison est à la deuxième personne du singulier et du pluriel et à la première personne du pluriel sans qu'il	Le malais est une langue qui a un degré d'agglutination verbale. Pas de règles de grammaire précises et ni de désinences verbales.  En malais : - la forme du verbe reste invariable quelle que soit la personne.  -le genre n'est pas exprimé dans le verbe.  En français et en malais, les

<sup>175</sup> Nik Safiah KARIM et al, Tatabahasa Dewan..., op.cit., p.158.

<sup>176</sup> Ibid., p.158.

<sup>177</sup> Ibid., p.158.

<p>pluriel et de la première personne du pluriel sans qu'il ait le pronom du sujet.</p> <p>L'impératif exprime un ordre absolu.</p>	<p>ait le pronom du sujet. La base du verbe s'agglutine avec le suffixe –kan ou –i.</p> <p>L'impératif exprime un ordre absolu.</p>	<p>classificateurs numéraux et le sujet du verbe permettent d'identifier le nombre. Par ailleurs nous observons en malais, la spécificité du redoublement du nom qui marque aussi le nombre.</p> <p>Exemple : <b><i>Rumah-rumah</i></b> itu cantik. (Ces <b><i>maisons</i></b> sont belles.)</p>
<p>La base verbale change en fonction du temps de conjugaison.</p> <p>- le temps simple est sans auxiliaire. - le temps composé est avec auxiliaire.</p>	<p>La base verbale ne change jamais pour exprimer le temps. Elle est invariable.</p>	<p>Les préfixes ou les suffixes qui changent selon les fonctions grammaticales.</p> <p>Le malais possède des monèmes temporels pour marquer le temps. (akan) est la marque du futur.</p>
<p>Le verbe français peut avoir plus d'une base verbale différente.</p>	<p>Seule une base verbale pour chaque verbe. Exemple : Saya <i>mahu</i> (Je <i>veux</i>) Mereka <i>mahu</i> (Ils/ elles <i>veulent</i>)</p>	<p>La même base verbale peut subir le processus de reduplication pour former un lexème secondaire.</p>
<p>L'insertion de l'infixe ;</p> <p>-ai- marque du temps de l'indicatif de l'imparfait et du temps du subjonctif.</p> <p>-i- est la marque du temps présent du conditionnel, de l'imparfait et du subjonctif.</p> <p>-r- la marque qui renvoie au temps du futur et au présent du conditionnel.</p>	<p>L'insertion de l'infixe : -el-, -em- ou –er- est pour former des verbes.</p>	<p>Ces types d'infixes ne sont plus productifs en malais.</p>
<p>La voix passive est construite à l'aide du verbe être puis suivi du participe passé.</p>	<p>Le passif se forme avec :</p> <p>- le préfixe &lt; di- &gt; suivi de &lt; oleh &gt;. Le préfixe du passif &lt;di- &gt; est employé à la deuxième personne du singulier et du pluriel seulement.</p> <p>- Le circumfixe &lt; ke-....-an &gt; sert à construire la voix passive aux autres personnes</p>	<p>La voix passive est présentée en malais par l'emploi des affixes &lt; di- &gt; ou &lt; ke-...-an &gt; ou &lt; ber- &gt; ou &lt; ter &gt;.</p>

	(la deuxième personne du singulier et du pluriel.) - le préfixe < ber > et < ter- > peuvent aussi exprimer la voix passive à la deuxième personne du singulier et du pluriel.	
La voix active est présentée par le verbe transitif direct. <sup>178</sup> La conjugaison à la voix active est la conjugaison la plus courante. <sup>179</sup>	La voix active est présentée par des affixes suivants : Préfixe : - me -N- -ter- -memper-  Circonfixe : -me-N- ...-kan. -me-N-...-i. Suffixe: -i - kan	Tous ces affixes sont des affixes qui forment des verbes transitifs en malais.
Il n'existe pas de système de reduplication verbale comme →manger – manger.	La reduplication (redoublement) du verbe indique : - la continuité. (lompat-lompat → Sauter continuellement) - la réciprocité. (berpukul-pukulan → se frapper) -la répétition [pukul-memukul → se battre]	En français la réciprocité est présentée par le verbe pronominal.
Pas de système de formation verbale avec trois préfixes qui se suivent.	Formation tri préfixes verbales. Ber + se + ke + base verbale + suffixe. (Bersekedudukan → cohabiter)	< Bersekedudukan > est un verbe intransitif
Il existe la formation bi-préfixe verbale en français. Élément « re » du latin qui indique la répétition <sup>180</sup> . Élément « dé », du latin « dis- » qui indique l'action contraire (défaire). <sup>181</sup> « re + dé + faire » (redéfaire)	Formation bi-préfixe verbale. Mem+per- + base verbale (mem per kecil → faire devenir petit) ou diminuer Di + per + base verbale + -kan. (di per kata kan) diperkatakan → est parlé par	Le bi-préfixe sert à former le verbe à la voix active avec < mem + per -+ base verbale >. - former le verbe à la voix passive (di + per + base verbale + -kan).

<sup>178</sup> Martin RIEGEL et al, Grammaire méthodique..., op.cit., p.454.

<sup>179</sup> Irène M.KALINOWSKA, le verbe : mode et temps..., op.cit., p.26.

<sup>180</sup> Le Petit Robert, op.cit., p.2131.

<sup>181</sup> Ibid., p.618.

<p>Mono préfixe verbal. (re + faire)</p> <p>Verbe dérivé par l'affixation (mono préfixe) :</p> <p>Re + faire → refaire. Re + venir → revenir Dé + coller → décoller Dé + faire → défaire</p>	<p>Mono préfixe verbal :</p> <p>me-N- + base verbale (me + lukis → melukis [dessiner] ber- + base verbale (ber + jalan → berjalan [marcher].</p> <p>ter- + base verbale (ter + jatuh → tomber par erreur.</p>	<p>En français il existe le système d'affixation verbale comme dans l'exemple donné. En malais, le plupart des verbes sont préfixés. L'affixation verbale est très importante pour donner le sens dans la syntaxe malaise.</p> <p>Contrairement au malais, le français, possède le préfixe verbal &lt; em &gt; et &lt; dé &gt; qui s'oppose. Exemple : Embarquer ≠ débarquer.</p>
--	---	---

En guise de conclusion, ces tableaux permettent de distinguer clairement la formation des verbes dans les systèmes français et malais, tout en soulignant les ressemblances et les différences. Les tableaux mettent en lumière les spécificités du malais avec les notions d'agglutination et de reduplication, par exemple, qui sont totalement étrangères à un public francophone.

### 3.30. Conclusion générale

Notre parcours de recherche, nous a amené à découvrir que le malais puise principalement dans la langue sanscrite. Avant l'arrivée de l'Islam en Asie, le sanscrit était véhiculé dans la cour du roi et de nos jours le malais crée toujours des mots en utilisant des préfixes et des suffixes dérivés du sanscrit. C'est pour cela que nous proposons une autre appellation pour cette famille de langue « Indo-mélanésienne » pour mieux comprendre le malais et son histoire.

Notre but de recherche était de comparer les structures verbales des phrases simples entre le français et le malais. Nous remarquons que dans les deux langues, le verbe s'associe avec d'autres « mots » pour former le groupe verbal, tel que le complément d'objet direct ou indirect, le complément circonstanciel, etc. Le verbe demeure l'axe central le plus important dans la syntaxe des deux langues. Ce dernier est une sorte d'atome qui s'accroche à d'autres éléments compatibles et détermine leur fonction.

En français, le syntagme verbal peut être le complément d'objet direct, le complément d'objet indirect ou le complément circonstanciel. Le complément d'objet indirect (C.O.I) est introduit par diverses prépositions, dont les plus fréquentes sont *à* et *de*. La plupart des compléments

circonstanciels sont aussi introduits par une préposition. Le C.O.I. introduit par (à) se pronominalise par la forme < lui ou y > selon la nature du verbe. Le C.O.I. (de) se pronominalise en principe par < en >.

A l'inverse, en malais, le complément d'objet 2 est équivalent au complément indirect en français. Ce complément n'est jamais précédé d'une préposition et il ne peut pas être pronominalisé. De plus, le complément circonstanciel ne peut pas être supprimé. La suppression de ce complément peut rendre la phrase agrammaticale. Par exemple : Lukanya beransur baik. < beransur > est un verbe qui signifie que l'action est en train de se réaliser progressivement. Le complément de ce verbe est un adjectif < baik → bien >. Si nous effaçons ce complément: < Lukanya beransur... (Sa blessure progressivement...) > la phrase devient alors agrammaticale. C'est la raison pour laquelle les linguistes malais font remarquer que ce terme est un complément indispensable. D'autres remarques intéressantes sont qu'en malais le verbe peut être aussi suivi consécutivement par deux noms sans qu'il y ait une préposition (structure 6 : page 83).

Nous remarquons que les verbes entre ces deux langues admettent des constructions transitives et intransitives, des groupes verbaux modaux et des verbes aspectuels. Cependant en malais, nous constatons qu'il n'existe qu'un seul verbe (*ada*) qui fonctionne comme un verbe copule et qui admet ni temps, ni mode, ni désinence, ni genre et ni nombre.

Nous avons trouvé 18 structures verbales simples en français et 12 en malais. Il existe 6 structures de phrase en malais sans verbe.

Le système verbal entre ces deux langues est examiné en décrivant leur réseau verbal à partir de la base du verbe. Nous sélectionnons les éléments verbaux pour dégager le radical (la base) et ensuite nous les déterminons selon leur rôle et leur fonction grammaticale. (voir tableau 13). En français qui est une langue flexionnelle, nous segmentons les déclinaisons (conjugaisons) verbales en revanche, en malais nous combinons le verbe avec ses affixes compatibles selon la classe grammaticale (transitif, intransitif ou passif). Ce travail nous a montré qu'en malais le fonctionnement des affixes verbaux présente certaines exceptions. Par exemple, le préfixe (me-) peut avoir une bi-fonction sans qu'il ait une justification pertinente. Pour savoir si le verbe préfixé (me-) est un verbe transitif ou intransitif, il faut regarder la nature de ses compléments. Si le verbe est préfixé en (me-) et qu'il est suivi d'un objet, il a un statut de verbe transitif (voir (a) page 204), si non, c'est un verbe intransitif, (voir (g) page 205). Si nous prenons encore un autre exemple de préfixe *ber-* qui s'agglutine avec la base verbale pour former un verbe intransitif (préfixe 'Ber-', intransitif page 29, tableau 2), nous voyons qu'il peut aussi se combiner avec d'autres bases verbales et fonctionner comme un verbe passif (préfixe 'Ber-', passif page 28). Cela montre que le

verbe malais peut prendre des préfixes mais sans qu'il y ait de règles précises pour la formation du verbe. Ceci nous permet de dire que le malais a un degré d'agglutination verbale élevé. Nous ne nions pas que le français est une langue flexionnelle, cependant nous constatons que certains monèmes de cette langue sont en train de perdre leur individualité<sup>182</sup> et en ce sens ils ne sont pas autonomes. Lucien Ternière appelle « autonomes » les mots qui ne sont pas touchés par l'agglutination et qui conservent ainsi leur autonomie pleine et entière.<sup>183</sup> Cela veut dire que la soudure complète des deux monèmes est un des critères d'agglutination. Prenons l'exemple des verbes préfixés comme « *entre*<sup>184</sup> + *aider* [entraider (s')]; *contre*<sup>185</sup> + *dire* [contredire] ; *re* + *faire* [refaire] (*re* : préfixe fréquentatif : répétition) ; *dé* + *coller* [décoller] (*dé* : préfixe privatif indique le contraire du signifié du radical, si nous comparons ces verbes en malais, nous trouvons le même principe d'agglutination préfixale. Les exemples des verbes formés sont : « *entre* + *aider* → ***ber*** + *gotong – royong* ; *décoller* → ***ber*** + *lepas* ; *contredire* → ***ber*** + *canggah*. Les exemples donnés montrent que le préfixe '***ber-***' s'agglutine avec les verbes comme les préfixes « *contre* ou *entre* » en français. Le préfixe est soudé verticalement au monème. Les deux mots (en français : *entre* + *aider* ou *contre* + *dire*) correspondent à « une connexion structurale<sup>186</sup> » en séquence linéaire susceptibles de s'agglutiner. Ainsi « ***mit au*** » de l'exemple « ***mit au*** *centre de tout comme un écho sonore*,<sup>187</sup> » n'a aucune chance de s'agglutiner en ***\*mitau***.<sup>188</sup>

Notre recherche nous a finalement amené à conclure que le système de la langue flexionnelle (français) n'est pas identique à celui de la langue agglutinante, le malais. Les systèmes de la langue française et malaise sont vivants grâce aux locuteurs. Nous pouvons considérer même l'exception (ce que ne peut expliquer la langue) en malais comme une règle.

<sup>182</sup> Lucien TESNIÈRE, *Éléments ...*, op.cit., p.28.

<sup>183</sup> Ibid., p.28.

<sup>184</sup> *Entraider(s')* [ ]v.pron (1)-XIIe de *entre-* et *aider*, Le petit Robert, 2012, Nouvelle édition millésime, p.889.

<sup>185</sup> *Contre* [ctR]prép., adv, et n.m.- fin XI., Le Petit Robert, op.cit., p 529.

<sup>186</sup> Ibid., p.28.

<sup>187</sup> Ibid., p.26.

<sup>188</sup> Ibid., p.28.



## Bibliographie

1. ABDULLAH Mohd Nor Azan, (2009), *Lexique, morphologie, fonction, Analyse les problèmes et leurs solutions*, Université de Franche-Comté, Besançon.
2. ABDULLAH Mohd Nor Azan., CARDEY S., GREENFIELD P., 2012, *The Malay Verb System, in proceedings of the 6<sup>th</sup> International Workshop on Malay and Indonesian Language Engineering*, MALINDO, ISBN 978-969-9742-01-9, Universiti Malaysia Sarawak Kota Samarahan, Sarawak Malaysia, 21 June 2012.
3. ADELAAR Alexander, 2006, *Etimologi sebagai alat untuk mengaji akar budaya melayu*, paper presented at the “Persidangan Antarabangsa Bahasa, Sastera dan Bahasa Melayu”, Serdang Selangor.
4. ABDUL RAZAK Mohd Isa, 2009, *Dewan Bahasa: Bahasa pinjaman yang memperkayakan bahasa melayu*, Dewan Bahasa dan Pustaka, Kuala Lumpur.
5. ARNAUD, V. et al, 1997, *Lexique thématique plurilingue de trente-six langues et dialectes d’Asie du Sud-Est insulaire, 1 et 2*, L’Harmattan, Paris.
6. BENVENISTE Emile, 1966, *Problèmes de linguistique générale, 1*, Gallimard, Paris.
7. BROCCQUET Sylvain, 2010, *Grammaire élémentaire et pratique du sanskrit classique*, Edition Safran, Belgique.
8. BENTOLILA Fernand, 1998, *Systèmes Verbaux*, Peeters Louvain-La-Neuve, Belgium.
9. BOONE Annie et JOLY André, *Dictionnaire terminologique de la systématique du langage*, L’Harmattan, Limoges.
10. Bescherelle, 2006, *La conjugaison pour tous*, Hatier, Paris.

11. CARDEY Sylviane, Juin 1987, *Traitement Algorithmique de la grammaire normative du français pour une utilisation automatique et didactique*, Université de Franche-Comté, Besançon.
12. CARDEY Sylviane, 2003, Bulag, *Modélisation, systémique, traductibilité*, Numéro 28, Centre Tesnière, Presse universitaires de Franche-Comté, Besançon.
13. CARDEY Sylviane, 1990, *L'intelligence peut-être artificielle (XV)*, Annales Littérales de l'université de Besançon, Diffusion Les Belles Lettres, Paris.
14. CHAO Hui-Lan et KURODA Kyoko, 2005, Bulag, *Divergence dans la traduction entre les langues orientales et le français*, Numéro 30, Centre Tesnière, Presse universitaires de Franche-Comté, Besançon.
15. CHOI Kim Yok, 1985-1986, *Essai de Recherche en analyse constrative et en analyse d'erreurs : Les systèmes morphologiques du français et du malais*, Université de la Sorbonne Nouvelle Paris III.
16. C.CORMIER Monique et HUMNLEY John, 1998, *La terminologie Théorie, méthode et applications*, Les Presses de l'Université d'Ottawa, Canada.
17. CHAIYANARA Paitoon M, 2006, *Pengenalan Fonotik dan Fonologi*, Dewan Bahasa dan Pustaka, Kuala Lumpur.
18. DURAND Daniel, 2010, *La Systémique*, Presse universitaires de France, Paris.
19. DUBOIS Jean, 1968, *Grammaire structurale du français : le verbe*, Larousse, Paris.
20. DUBOIS Jean et al, 2007, *Linguistique & Sciences du langage*, Larousse, Paris.
21. DAHAMAN Ismail, 2006, *Bahasa Kita*, Dewan Bahasa dan Pustaka, Kuala Lumpur.
22. ELUERD Roland, 2002, *Grammaire descriptive de la langue française*, Nathan Université, Belgique.

23. GREENFIELD Peter, 2003, *An Initial Study Concerning The Basis For The Computational Modelling Of Systemic Linguistics*, Bulag, n°28, Centre Tesnière, Presses Universitaires de Franche-Comté.
24. GENTILHOME Yves (1996), *SYSTEME(S)*, Annales Littéraires de l'université de Franche-Comté, Diffusion les belles lettres, Paris.
25. GREVISSE Maurice et GOOSSE André, 2008, *Le Bon Usage*, De Boeck Université, Bruxelles.
26. GREVISSE Maurice, 2011, *Le petit Grevisse*, De Boeck Duculot, «La Tipografica Varese S.p.A.», Bruxelles.
27. HASSAN Abdullah, 2007, *Linguistik Am*, Pts Professional, Kuala Lumpur.
28. HASSAN Abdullah, 2006, *Morfologi*, Pts Professional, Kuala Lumpur.
29. HAJI ABDUL WAHAB Haji Mohd Asraf, 2007, *Petunjuk Tatabahasa Bahasa Melayu*, Sasbadi, Selangor.
30. HAJI ABDUL WAHAB Haji Mohd Asraf., YUSOP Shamsul Yusli Mohd., 2012, *Tatabahasa*, Sasbadi, Petaling Jaya, Selangor.
31. HAJI OMAR Asmah, 2008, *Susur Galur Bahasa Melayu*, Dawama, Selangor.
32. HAJI OMAR Asmah, 2009, *Nahu Melayu Mutakhir*, Dewan Bahasa dan Pustaka, Selangor.
33. HAJI OMAR Asmah, 2010, *Carik-Carik Bulu Ayam: Kisah Runding Bahasa Melayu*, DBP, Kuala Lumpur.
34. HJ MD. Mohd Saupi, (2009), *Le malais : Etudes en diachronie et représentation formelle*, Université de Franche-Comté, Besançon.
35. JAAFAR Harun, 2002, *Tatabahasa Bahasa Melayu*, Sistem, Selangor.

36. KARIM Nik Safiah et al, 2009, *Tatabahasa Dewan Edisi Ketiga*, Dewan Bahasa dan Pustaka, Kuala Lumpur.
37. KARIM Nik Safiah, 1995, *Malay Grammar for Academics and Professionals*, Dewan Bahasa dan Pustaka, Kuala Lumpur.
38. KALINOWSKA Irène M, 2010, *le verbe : Mode et temps*, De Boeck Duculot, Bruxelles.
39. LEE Yun-Ann, 2006, *Modélisation de structure syntaxiques complexes pour apprentissage de langue sur réseau*, Université de Franche-Comté, Besançon.
40. MARTINET André, 1985, *Syntaxe Générale*, Armand Colin, Paris.
41. ONG Ching Guan, 2009, *Kuasai Struktur Ayat Bahasa Melayu*, Dewan Bahasa dan Pustaka, Kuala Lumpur.
42. PIAGET Jean, 2004, *Le Structuralisme*, Presse universitaires de France, Paris.
43. PINCHON Jacqueline et COUTE Bernard, 1981, *Le système verbal du français*, Nathan, Paris.
44. PERRET Michèle, 1998, *Introduction de la langue française*, Sedes, Nanterre.
45. RIEGEL Martin et al, 2009, *Grammaire méthodique du français*, Presses Universitaires de France, Paris.
46. RANAIVO Balisoamanandray, 2001, *Analyse automatique de l'affixation en malais*, Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO).
47. TESNIERE Lucien, 1988, *Elément de Syntaxe Structurale*, Editions Klincksieck, Paris.
48. VERGUIN Joseph, (1967), *LE MALAIS Essai d'analyse fonctionnelle et structurelle*, Mouton & Co, Université de Paris Faculté des lettres et sciences humaines.
49. ZEMMOUR David, 2008, *Initiation à la linguistique*, Ellipses Edition Marketing S.A. Paris.
50. ZEITOUN Elizabeth, 2004, *Les langues austronésiennes*, Ophrys, Paris.

## Dictionnaire

1. BONVINI Emilio et al, 2011, *Dictionnaire des langues*, Puf, Paris.
2. BAHAROM Hajah Noresah et al, 2010, *Kamus Dewan edisi keempat*, Dewan Bahasa dan Pustaka, Kuala Lumpur.
3. DUBOIS Jean et al, 2002, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris.
4. DUBOIS Jean et al, 2004, *Grand Dictionnaire Linguistique & Sciences du langage*, Larousse, Paris.
5. FLOREA Ligia Stela et al, 2010, *Dictionnaire des verbes du français actuel Constructions, emplois, synonymes*, OPHRYS, Paris.
6. GUT Yvan et al, 1996, *Dictionnaire français – malais*, Dewan Bahasa dan Pustaka, Selangor.
7. J. et J.-P. CAPUT, 1969, *Dictionnaire des verbes français*, Larousse, Paris.
8. LABROUSSE Pierre, 1984, *Dictionnaire Indonésien Français*, Association Archipel, Paris.
9. ROBERT Paul et al, 2012, *Le Petit Robert*, Nouvelle édition millésime, Paris.
10. REY Alain et al, 2010, *Dictionnaire Historique de la langue française*, Nouvelle édition, Paris.
11. SOEMARGONO Farida et ARIFIN Winarsih, 1991, *Dictionnaire Français Indonésien*, Association Archipel, Paris.

## Sites Internet

1. <http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/monde/famaustro.htm> 09.03.2009. 16.00pm.
2. [http://ms.wikipedia.org/wiki/Bahasa\\_Melayu](http://ms.wikipedia.org/wiki/Bahasa_Melayu) 08.09.2010. 03.00pm.
3. [http://id.wikipedia.org/wiki/Daftar\\_kata\\_serapan\\_dari\\_bahasa\\_Tionghoa\\_dalam\\_bahasa\\_Indonesia](http://id.wikipedia.org/wiki/Daftar_kata_serapan_dari_bahasa_Tionghoa_dalam_bahasa_Indonesia) 10.09.2010. 10.00pm.
4. <http://lincahtaiping.wordpress.com/2008/08/29/perkataan-pinjaman-dalam-bahasa-melayu/> 16.09.2010. 09.00pm.
5. <http://www.scribd.com/doc/49648897/UNSUR-UNSUR-KATA-PINJAMAN-DALAM-BAHASA-MELAYU> 20.09.2010. 09.00am.
6. <http://www.freelang.com/familles/index.php#> 10.10.2010. 8.30am.
7. [http://fr.wikipedia.org/wiki/Langue\\_flexionnelle#Distinguer\\_une\\_langue\\_synthetique\\_d.27une\\_langue\\_agglutinante](http://fr.wikipedia.org/wiki/Langue_flexionnelle#Distinguer_une_langue_synthetique_d.27une_langue_agglutinante) 18.10.2010. 10.00pm.
8. <http://www.etudes-litteraires.com/api.php> 20.10.2010. 11.00pm.
9. <http://www.etudes-litteraires.com/langue-francaise/grandes-dates.php> 23.10.2010. 08.00am.
10. <http://asl.univ-montp3.fr/e33slm/Exo-articulatoire1.pdf> 26.10.2010. 08.00am.
11. <http://prpm.dbp.gov.my/Search.aspx?k=diketemui> 20.11.2011. 11.00pm

## ANNEXES.

### Annexe 1.

Mots malais à la base du sanscrit (Annexe 1) et à la base de l'arabe (Annexe 2) tiré du Dictionnaire General Indonésien Français du Pierre LABROUSSE, 1984.

Num	Base sanscrite	Page
1.	Acara	3
2.	Adi	6
3.	Adikara	6
4.	Adikodrati	6
5.	Agama	8
6.	Aksara	14
7.	Alpa	20
8.	Amerta	23
9.	Aneka	27
10.	Aneka Ragam	28
11.	Aneka warna	28
12.	Angka	30
13.	Angkara	30
14.	Angsa	30
15.	Aniaya	32
16.	Anjangkarya	32
17.	Anjangsana	32
18.	Antah Berantah	33
19.	Anta kesuma	33
20.	Antar	33
21.	Antara	33
22.	Antariksa	34
23.	Anugerah	35
24.	Anumerta	35
25.	Apabila	36
26.	Apakalu	36
27.	arti	40
28.	artinya	41
29.	Asa	41
30.	Asrama	44
31.	Asri	44
32.	Asta	44
33.	Astagina	44
34.	Astakona	44
35.	Asusila	45
36.	Atau	45
37.	Awa	47

38.	Baca	52
39.	Bada	52
40.	Bagai	53
41.	Baé	53
42.	Bagi	54
43.	Baginda	55
44.	Bahagia	55
45.	Bahar	55
46.	Bahasa	56
47.	Bahaya	56
48.	Bahna	56
49.	Bahtera	56
50.	Bahu	56
51.	Bahwa	56
52.	Baiduri	56
53.	Bakti	59
54.	Bala tentara	60
55.	Bangsa	64
56.	Bangsi	64
57.	Basmi	70
58.	Basa Basi	70
59.	Batara	71
60.	Bausastera	73
61.	Baya	74
62.	Bayangkara	75
63.	Bayu	75
64.	Béa	75
65.	Béasiswa	75
66.	Béda	77
67.	Begawan	78
68.	Bejana	78
69.	Belantara	82
70.	Belia	83
71.	Béna	85
72.	Bencana	86
73.	Benda	86
74.	Bendahara	86
75.	Bendoro	87
76.	Bentara	89
77.	Berahmana	90
78.	Berahi	90
79.	Berhala	93
80.	Berhana	93
81.	Berita	94
82.	Bestari	98
83.	Biara	100
84.	Biasa	100
85.	Biaya	100



86.	Bicara	101
87.	Bidadari	101
88.	Bidan	101
89.	Biduan	102
90.	Bijak	102
91.	Biji	102
92.	Biksu	102
93.	Bila	103
94.	Bimasakti	103
95.	Binaruga	104
96.	Binasa	104
97.	Bisa	107
98.	Buana	116
99.	Budaya	118
100.	Budi	118
101.	Budidaya	118
102.	Budiman	118
103.	Bukti	121
104.	Bumi	123
105.	Bumiputra	123
106.	Bubati	125
107.	Busana	127
108.	Buta	127
109.	Cahaya	131
110.	Cakra	133
111.	Cakram	133
112.	Cakrawala	133
113.	Cakrawati	133
114.	Candi	135
115.	Candra	135
116.	Candramawa	135
117.	Cara	138
118.	Cari	139
119.	Catur	140
120.	Caturrangga	140
121.	Caturangkap	140
122.	Caturkembar	140
123.	Cedera	141
124.	Cela	143
125.	Celaka	144
126.	Cemara	146
127.	Cempaka	147
128.	Céna	148
129.	Cenangga	148
130.	Cencala	148
131.	Cendala	148
132.	Cendana	148
133.	Cendekia	148

134.	Cendera	148
135.	Cenderasa	148
136.	Cenderawasih	152
137.	Cerana	152
138.	Cerca	152
139.	Cerita	153
140.	Cerna	154
141.	Cerpelai	154
142.	Cina Buta	157
143.	Cinta	157
144.	Cipta	158
145.	Cita	158
146.	Citra	158
147.	Cuci	163
148.	Cuka	164
149.	Curi	166
150.	Dadiah	169
151.	Dahaga	170
152.	Daksana	171
153.	Dana	174
154.	Dasiswa	174
155.	Danta	174
156.	Darma	176
157.	Darmabakti	176
158.	Darmasiswa	176
159.	Darmawisata	176
160.	Daru	176
161.	Dasa	177
162.	Dasasila	177
163.	Dasatitah	177
164.	Dasawarsa	177
165.	Daya	178
166.	Delima	183
167.	Denda	185
168.	Derma	189
169.	Désa	189
170.	Désapraja	190
171.	Dewa	191
172.	Dewasa	191
173.	Dewata	192
174.	Déwi	192
175.	Diksa	193
176.	Dirgahayu	195
177.	Dirgantara	195
178.	Dosa	199
179.	Duka	201
180.	Dukacerita	201
181.	Dukacita	201

182.	Dukanestapa	201
183.	Duli	201
184.	Dupa	202
185.	Durhaka	202
186.	Durja	202
187.	Durjana	202
188.	Dursila	202
189.	Dusta	202
190.	Duta	203
191.	Dwi bahasa	203
192.	Dwi fungsi	203
193.	Dwiganda	203
194.	Dwilomba	203
195.	Dwipekan	203
196.	Dwitunggal	203
197.	Dwiwarna	203
198.	Eka	206
199.	Ekabahasa	206
200.	Ekamatra	206
201.	Ekasila	206
202.	Esa	216
	F	-
203.	Gada	222
204.	Gajah	223
205.	Gala	224
206.	Ganda	226
207.	Gandapura	226
208.	Gandaria(h)	226
209.	Gandastori	226
210.	Gandasuli	226
211.	Gandola	227
212.	Gapura	229
213.	Garuda	230
214.	Gatra	231
215.	Gejala	234
216.	Gembala	241
217.	Gembira	241
218.	Gempa	243
219.	Gendéwa	245
220.	Genta	246
221.	Gerhana	249
222.	Gila	255
223.	Giri	256
224.	Gita	256
225.	Gula	263
226.	Gulana	263
227.	Guna	264
228.	Gurindam	266

229.	Guru	266
230.	Harga	277
231.	Harta	278
232.	Hasta	279
233.	Hatta	279
234.	Hina	285
235.	Indera	299
236.	Indra	299
237.	Inggū	300
238.	Irama	305
239.	Istana	307
240.	Istanggi	307
241.	Isteri	307
242.	Istiméwa	307
243.	Jaga	310
244.	Jagat	311
245.	Jaksa	312
246.	Jala	313
247.	Jambu	315
248.	Jasa	320
249.	Jati	320
250.	Jatayu	320
251.	Jatmika	320
252.	Jaya	321
253.	Jelata	324
254.	Jelma	324
255.	Jempana	325
256.	Jenitri	328
257.	Jentera	328
258.	Jiwa	333
259.	Juara	336
260.	Juita	336
261.	Jumantara	337
262.	Juta	340
263.	Kaca	342
264.	Kacapuri	343
265.	Kacapiring	343
266.	Kadaluarsa	344
267.	Kala	347
268.	Kalakian	348
269.	Kaladepan	348
270.	Kalakini	348
271.	Kalalampau	348
272.	Kalau	348
273.	Kali	349
274.	Kama	350
275.	Kangsa	353
276.	Kanta	354

277.	Karma	358
278.	Karsa	358
279.	Karya	358
280.	Karyawisata	358
281.	Kasatmata	359
282.	Kasmaran	360
283.	Kasturi	360
284.	Kata	360
285.	Kati	361
286.	Kawi	363
287.	kelahi	372
288.	Kelana	373
289.	Keling	377
290.	Keluarga	379
291.	Keluna	380
292.	Kemala	380
293.	Kemboja	382
294.	Kencana	386
295.	Kendi	387
296.	Kepala	389
297.	Kerama	392
298.	Keranda	393
299.	Kerja	398
300.	Kerjantara	398
301.	kerjasama	398
302.	Kesturi	403
303.	Kesuma	403
304.	Kesumba	404
305.	Keti	405
306.	Ketika	405
307.	Ketola	406
308.	Kirana	412
309.	Kota	429
310.	Kotamadya	429
311.	Kotapraja	429
312.	Krida	431
313.	Ksatria	431
314.	Kuasa	432
315.	Kunci	440
316.	Kusa	444
317.	Kusta	444
318.	Kusuma	441
319.	Laba	449
320.	Labu	449
321.	Laksamana	453
322.	Laksa	453
323.	Laksana	453
324.	Lata	464

325.	Lataboga	464
326.	Léla	471
327.	léna	474
328.	Lencana	475
329.	Lengkara	476
330.	Linga	486
331.	Loka	490
332.	Lokakarya	490
333.	Lokananta	490
334.	Lokawisata	490
335.	Madu	502
336.	Madukara	503
337.	Madya	503
338.	Maha	503
339.	Mahadéwa	503
340.	Mahaésa	503
341.	Mahaguru	503
342.	Mahakuasa	503
343.	Mahaluas	504
344.	Mahamulia	504
345.	Maharaja	504
346.	Maharani	504
347.	Mahasiswa	504
348.	Mahatinggi	504
349.	Mahésa	504
350.	Mahkota	504
351.	Mahligai	504
352.	Makara	507
353.	Mala	509
354.	Malabau	509
355.	Malanasib	510
356.	Malapetaka	510
357.	Malatingkah	510
358.	Manasuka	513
359.	Manakala	513
360.	Mancanegara	513
361.	Mandala	513
362.	Mandalika	513
363.	Mandraguna	513
364.	Mangkubumi	515
365.	Mangsa	515
366.	Mangsi	515
367.	Mani	515
368.	Manikam	515
369.	Manusia	517
370.	Mara	517
371.	Marabahaya	517
372.	Marga	517

373.	Margasatwa	517
374.	Masa	519
375.	Masakini	519
376.	Matra	523
377.	Maya	524
378.	Mayapada	524
379.	Méga	525
380.	Melaka	526
381.	Melati	526
382.	Mendéra	528
383.	Menteri	530
384.	Merajaléla	631
385.	Mercapada	532
386.	Merdéka	532
387.	Merdu	532
388.	Merica	532
389.	Merpati	533
390.	Mesra	533
391.	Mété	534
392.	Mina	536
393.	Mintuna	537
394.	Mitra	538
395.	Moté	541
396.	Muka	543
397.	Mula	544
398.	Mulia	545
399.	Murka	548
400.	Muté	549
401.	Nada	551
402.	Nadi	551
403.	Naga	552
404.	Nama	553
405.	Naradakwa	554
406.	Narapidana	554
407.	Negara	555
408.	Negari	555
409.	Neraka	556
410.	Nestapa	556
411.	Nila	557
412.	Nilakandi	557
413.	Nilam	557
414.	Nirair	558
415.	Nir	558
416.	Nirakal	558
417.	Nirarti	558
418.	Nirasa	558
419.	Nirbangun	558
420.	Nirbau	558

421.	Nirbhaya	558
422.	Nirhawa	558
423.	Nirlaras	558
424.	Nirmala	558
425.	Nirwana	558
426.	Nirwarna	558
427.	Niscaya	558
428.	Niskala	558
429.	Nista	558
430.	Nuraga	560
431.	Nurbisa	560
432.	Nusantara	560
433.	Nyana	563
434.	Nyata	564
435.	Olahraga	567
436.	Padam	574
437.	Padma	575
438.	Paduka	575
439.	Pahala	576
440.	Paksa	578
441.	Paksi	578
442.	Paksina	578
443.	Palawija	579
444.	Panca	582
445.	Pancadarma	582
446.	Pancaindria	582
447.	Pancaka	582
448.	Pancalogam	582
449.	Pancalomba	582
450.	Pancakembar	582
451.	Pancapersada	582
452.	Pancaragam	582
453.	Pancarangkap	582
454.	Pancaroba	582
455.	Pancasila	582
456.	Pancawarna	582
457.	Pancawarsa	582
458.	Pangestu	584
459.	Panitia	586
460.	Panitera	586
461.	Papa	588
462.	Paramasastra	589
463.	Pariwara	590
464.	Pariwisata	590
465.	Pawaka	596
466.	Pawana	596
467.	Pedati	598



468.	Pelihara	602
469.	Pendékar	606
470.	Pendéta	606
471.	Penjara	607
472.	Perada	610
473.	Perbani	612
474.	Perbawa	612
475.	Percaya	612
476.	Perdana	612
477.	Perdata	612
478.	Perdikan	612
479.	Peribahasa	613
480.	Periksa	614
481.	Peristiwa	615
482.	Perkara	615
483.	Perkasa	615
484.	Perlina	615
485.	Permaisuri	616
486.	Permana	616
487.	Persada	617
488.	Pertama	617
489.	Pertiwi	618
490.	Perwira	618
491.	Pesanggerahan	618
492.	Pestaka	619
493.	Péta	619
494.	Petaka	620
495.	Petala	620
496.	Petola	620
497.	Piara	621
498.	Pidana	623
499.	Pirsa	628
500.	Pra	636
501.	Prabu	636
502.	Prahara	636
503.	Praja	636
504.	Pramésuari	637
505.	Prasasti	637
506.	Prawacana	637
507.	Pria	638
508.	Pribumi	638
509.	Puasa	641
510.	Puja	642
511.	Pujangga	642
512.	Puji	642
513.	Pulasari	644
514.	Purba	647
515.	Purbakala	647

516.	Purbasangka	647
517.	Puri	647
518.	Purnama	647
519.	Purnawirawan	647
520.	Purwakanti	648
521.	Puspa	648
522.	Pusparagam	648
523.	Pustaka	648
524.	Putra	648
525.	Putri	648
	Q	-
526.	Raga	655
527.	Ragi	655
528.	Rahasia	656
529.	Raja	657
530.	Rajaberana	657
531.	Rajakula	657
532.	Rajaléla	657
533.	Rajawali	657
534.	Raksa	658
535.	Raksasa	658
536.	Raksi	658
537.	Rana	661
538.	Randa	662
539.	Rani	665
540.	Rasa	667
541.	Rasamala	667
542.	Rasi	668
543.	Ratna	669
544.	Reka	674
545.	Remaja	676
546.	Rencana	679
547.	Renjana	681
548.	Resi	684
549.	Restu	685
550.	Roma	692
551.	Rona	692
552.	Rugi	695
553.	Rupa	698
554.	Sabda	702
555.	Sahaja	705
556.	Sahaya	705
557.	Saja	706
558.	Saksama	708
559.	Saksi	708
560.	Sakti	708
561.	Sali	710
562.	Sama	712

563.	Samapta	712
564.	Samudera	716
565.	Sandera	718
566.	Sandi	718
567.	Sandiwara	718
568.	Sangga	719
569.	Sanggamara	719
570.	Sangka	720
571.	Sangkakala	720
572.	Sangkala	720
573.	Sangsai	721
574.	Sangsi	721
575.	Sangkerta	722
576.	Sapa	723
577.	Sapta	723
578.	Saptadarma	723
579.	Saptamarga	723
580.	Sari	725
581.	Saripati	725
582.	Sarjana	725
583.	Sasmita	726
584.	Sastera	727
585.	Satialencana	727
586.	Sato	727
587.	Satria	727
588.	Satron	727
589.	Satru	727
590.	Saudara	728
591.	Saya	729
592.	Sayembara	730
593.	Séba	731
594.	Sederhana	734
595.	Sedia	735
596.	Sedianya	735
597.	Segala	736
598.	Segara	737
599.	Segera	737
600.	Sejahtera	737
601.	Selésma	746
602.	Seloka	748
603.	Semaja	750
604.	Semata	751
605.	Semasa	751
606.	Sembada	751
607.	Semboyan	753
608.	Semesta	754
609.	Sementara	754
610.	Sempana	755

611.	Semua	756
612.	Semuka	757
613.	Semula	757
614.	Senantiasasa	757
615.	Sénapati	757
616.	Senda	758
617.	Sendawa	758
618.	Sendi	758
619.	Senggama	760
620.	Sengkela	761
621.	Sengkéta	761
622.	Sengsara	761
623.	Seniman	762
624.	Senja	762
625.	Senjata	762
626.	Sentana	763
627.	Serasi	769
628.	Serati	769
629.	Seraya	769
630.	Serba	769
631.	Serbaneka	769
632.	Seri	771
633.	Serigading	771
634.	Seribumi	771
635.	Serigala	771
636.	Serikaya	771
637.	Seroja	772
638.	Serta	773
639.	Serta merta	773
640.	Sertarasa	773
641.	Serupa	774
642.	Setala	776
643.	Setanggi	776
644.	Seturu	776
645.	Setia	776
646.	Setu	778
647.	Séwa	779
648.	Sida	782
649.	Siksa	784
650.	Sila	784
651.	Silakan	784
652.	Singa	788
653.	Singgasana	788
654.	Sirna	792
655.	Sisa	792
656.	Siswa	792
657.	Siteri	792
658.	Srikandi	801

659.	Sri	801
660.	Sripanggung	801
661.	Stupa	803
662.	Suami	803
663.	Suasa	804
664.	Suara	804
665.	Suargaloka	804
666.	Suasana	804
667.	Suci	805
668.	Sudamala	806
669.	Sudi	806
670.	Sudra	806
671.	Suka	807
672.	Sukacita	808
673.	Sukaréla	808
674.	Sukaria	808
675.	Sukma	808
676.	Sula	808
677.	Sundari	812
678.	Sunyata	814
679.	Sunyi	814
680.	Surya	816
681.	Suryakanta	816
682.	Susastra	817
683.	Susila	817
684.	Sutera	818
685.	Sutradara	818
686.	Suwita	819
687.	Swadaya	819
688.	Swa	819
689.	Swadési	819
690.	Swakarsa	819
691.	Swakarya	819
692.	Sawpraja	819
693.	Sawsembada	819
694.	Sawsewaya	819
695.	Sawsiswa	819
696.	Swasta	819
697.	Swatantra	819
698.	Tadi	825
699.	Tala	830
700.	Tambera	833
701.	Tapa	842
702.	Tara	843
703.	Tata	845
704.	Tatkala	847
705.	Téja	851
706.	Teka Teki	852

707.	Telaga	853
708.	Temberam	857
709.	Tengala	862
710.	Tentara	864
711.	Terka	870
712.	Tirta	882
713.	Titinada	883
714.	Tiwikrama	883
715.	Tri	890
716.	Tribrata	890
717.	Tribulan	890
718.	Trimatra	890
719.	Trimurti	890
720.	Trisila	890
721.	Trisula	890
722.	Tritunggal	890
723.	Triwikrama	890
724.	Triwindu	890
725.	Triwulan	890
726.	Tuagama	891
727.	Tunaaksara	897
728.	Tunabusana	897
729.	Tunakarya	898
730.	Tunanétra	898
731.	Tunasusila	898
732.	Tunawarga	898
733.	Tunawicara	898
734.	Tunawisma	898
735.	Udara	907
736.	Umpama	911
737.	Unta	914
738.	Upacara	915
739.	Upaya	916
740.	Upeti	916
741.	Usaha	917
742.	Usia	918
743.	Utama	919
744.	Utara	919
	V	-
745.	Wacana	923
746.	Waluh	925
747.	Wangsa	926
748.	Wanita	926
749.	Warga	926
750.	Warga kota	926
751.	Warga negara	926
752.	Warna	927
753.	Warna nada	927

754.	Warna sari	927
755.	Warna warta	927
756.	Warta	927
757.	Wartawan	927
758.	Waspada	927
759.	Wawancara	928
760.	Wedana	928
761.	Wedani	928
762.	Wibawa	929
763.	Wihara	929
764.	Wijaya	929
765.	Wijayakusuma	929
766.	Wilmana	929
767.	Windu	929
768.	Winéka	929
769.	Wira	930
770.	Wiracerita	930
771.	Wiraswasta	930
772.	Wisata	930
773.	Wisma	930
774.	Wisuda	930
775.	Wiyata	930
776.	Wreda	930
777.	Wredatama	930
	X	-
778.	Yayasan	932
779.	Yoga	932
780.	Yogya	932
781.	Yojana	932
782.	Yudha	932

## Annexe 2

Numéro	Mots malais dérivés de l'Arabe	Page
1.	Aba	1
2.	Abadi	1
3.	Abdi	1
4.	Abjad	2
5.	Absah	2
6.	Abu	3
7.	Adab	5
8.	Adas	5
9.	Adil	6
10.	Ahad	9
11.	Ahli	9
12.	Aib	10
13.	Ajaib	11
14.	Ajal	11
15.	Akad	12
16.	Akal	13
17.	Akbar	13
18.	Akékah	13
19.	Akhir	13
20.	Akhirat	13
21.	Akhirulkalam	13
22.	Akhlak	14
23.	Akibat	14
24.	Akidah	14
25.	Akik	14
26.	Akil Balig	14
27.	Akrab	14
28.	Ala kadarnya	16
29.	Alaikum salam	16
30.	Alam	16
31.	Alamat	16
32.	Alat	17
33.	Alhasil	18
34.	Alhamdulillah	18
35.	Alif	18
36.	Alim	18
37.	Aljabar	19
38.	Alkisah	19
39.	Alkitab	19
40.	Allah	19
41.	Allahurabi	19
42.	Almarhum	19
43.	Am	20
44.	Amal	20
45.	Aman	21
46.	Amanat	21
47.	Amar	21



48.	Ambal	21
49.	Ambar	21
50.	Amil	23
51.	Amin	23
52.	Ammi	23
53.	Amsal	25
54.	Anasir	26
55.	Ansor	33
56.	Arab	38
57.	Aral	39
58.	Aras	39
59.	Arif	40
60.	Arik	40
61.	Arwah	41
62.	Asabiah	41
63.	Asal	42
64.	Asalkan	42
65.	Asar	42
66.	Asas	42
67.	Asli	43
68.	Assalam Alaikum	44
69.	Astaga	44
70.	Astag(h)firullah	44
71.	Asut	45
72.	Asyik	45
73.	Asyura	45
74.	Atar	45
75.	Audzubillah	47
76.	Awal	47
77.	Awam	48
78.	Ayat	49
79.	Azali	49
80.	Azam	49
81.	Azan	50
82.	Azimat	50
83.	Azis	50
84.	Azmat	50
85.	Bab	51
86.	Badan	53
87.	Badar	53
88.	Bahar	55
89.	Bahas	55
90.	Baid	56
91.	Bait	57
92.	Baitulmal	57
93.	Baka	58
94.	Baki	59
95.	Balgam	60
96.	Balig	61
97.	Bang	63
98.	Bani	65
99.	Baras	68

100.	Barzakh	70
101.	Batal	71
102.	Batin	72
103.	Bayat	75
104.	Bazar	75
105.	Betik	98
106.	Bida'ah	101
107.	Bidak	101
108.	Bilal	103
109.	Bina	104
110.	Binti	106
111.	Burak	126
112.	Burhan	126
113.	Daerah	170
114.	Dahsyat	171
115.	Daif	171
116.	Dajal	171
117.	Daka(h)	171
118.	Dakwa	171
119.	Dakwah	171
120.	Dalal	172
121.	Dalfin	172
122.	Dalil	172
123.	Darab	175
124.	Daras	176
125.	Darulislam	177
126.	Darulssalam	177
127.	Darurat	177
128.	Daulat	178
129.	Daur	178
130.	Debus	180
131.	Derajat	188
132.	Dikir	193
133.	Dinar	194
134.	Doa	196
135.	Duilah	200
136.	Dunia	202
137.	Eja	206
138.	Elmaut	209
139.	Faal	217
140.	Fadihat	217
141.	Fadil	217
142.	Faedah	217
143.	Fajar	217
144.	Fakih	217
145.	Fakir	217
146.	Falsafah	217
147.	Fana	217
148.	Faraid	218
149.	Fardu	218
150.	Fasakh	218
151.	Fasih	218

152.	Fasik	218
153.	Fatah	218
154.	Fatihah	218
155.	Fatur	218
156.	Fatwa	218
157.	Fiil	218
158.	Fijah	218
159.	Fikih	219
160.	Filsuf	219
161.	Firasat	219
162.	Firaun	219
163.	Firman	219
164.	Fitnah	219
165.	Fitrah	219
166.	Fitri	219
167.	Fulus	220
168.	Furu	220
169.	Gaib	223
170.	Gairah	223
171.	Galib	224
172.	Génsi	245
173.	Genjik	246
174.	Gizi	257
175.	Gusi	267
176.	Habib	269
177.	Habsy	270
178.	Hadas	270
179.	Hadiah	270
180.	Hadir	270
181.	Hadis	271
182.	Hafal	271
183.	Haid	271
184.	Haik	271
185.	Haj	271
186.	Hajat	271
187.	Haji	271
188.	Hak	271
189.	Hakékat	271
190.	Hakiki	271
191.	Hakim	271
192.	Hakul Yakin	272
193.	Hal	272
194.	Halal	272
195.	Hamil	274
196.	Hamud	274
197.	Hanawi	274
198.	Hanif	275
199.	Haram	276
200.	Harkat	277
201.	Hasil	278
202.	Hasrat	278
203.	Hasud	279

204.	Hasyis	279
205.	Hawa	280
206.	Hayat	280
207.	Hébat	280
208.	Hémat	281
209.	Héran	282
210.	Héwan	282
211.	Hidayah	283
212.	Hijrah	284
213.	Hijriah	284
214.	Hikayat	284
215.	Hikmat	284
216.	Himar	284
217.	Hisab	286
218.	Hormat	287
219.	Hudud	288
220.	Hukum	289
221.	Huruf	290
222.	Iba	291
223.	Ibadah , Ibadat	291
224.	Ibarat	291
225.	Iblis	291
226.	Ibnu	291
227.	Ibrani	291
228.	Id	292
229.	Idah	292
230.	Iduladha	292
231.	Idulfitri	292
232.	Ifitah	293
233.	Ifrit	293
234.	Iftar	293
235.	Ihram	293
236.	Ihsan	293
237.	Ihtilam	293
238.	Ihtimal	293
239.	Ihwal	293
240.	Ijab	293
241.	Ijajil	293
242.	Ijarah	293
243.	Ijazah	293
244.	Ijmak	293
245.	Ijmal	293
246.	Ijtihad	293
247.	Ijtima	293
248.	Ikab	293
249.	Ikamat	293
250.	Ikhlas	294
251.	Ikhtiar	294
252.	Ikhtilaf	294
253.	Ikhtisar	294
254.	Ikhwan	294
255.	Iklan	294

256.	Iklim	294
257.	Ikrar	294
258.	Iktikaaf	295
259.	Iktikal	295
260.	Iktisab	295
261.	Ilah	295
262.	Ilat	295
263.	Ilham	295
264.	Ilmiah	295
265.	Ilmu	295
266.	Imam	296
267.	Iman	296
268.	Imlah	297
269.	Imsak	298
270.	Ingkar	301
271.	Injil	302
272.	Insaf	302
273.	Insan	302
274.	Insya Allah	303
275.	Iradah	305
276.	Isbat	306
277.	Islam	306
278.	Istiadat	307
279.	Istibra	307
280.	Istibra(k)	307
281.	Istigfar	307
282.	Istikharah	307
283.	Istilah	307
284.	Istimal	307
285.	Istinja	307
286.	Istirahat	307
287.	Isya	307
288.	Isyarat	307
289.	Isytihar	307
290.	Itidal	307
291.	Itikad	307
292.	Iwad	308
293.	Izin	308
294.	Jabal	309
295.	Jabar	309
296.	Jabur	309
297.	Jahanam	311
298.	Jahil	311
299.	Jail	312
300.	Jaiz	312
301.	Jalad	313
302.	Jam	314
303.	Jamak	315
304.	Jaman	315
305.	Jami	316
306.	Jamiah	316
307.	Jamin	316

308.	Jamjam	316
309.	Janabah	316
310.	Janggi	317
311.	Janin	318
312.	Jarab	318
313.	Jariah	319
314.	Jasad	320
315.	Jasmani	320
316.	Jati	320
317.	Jawab	321
318.	Jawi	321
319.	Jazam	322
320.	Jazirah	322
321.	Jenazah	326
322.	Jenis	328
323.	Jidar	331
324.	Jihad	331
325.	Jilid	332
326.	Jimak	332
327.	Jimat	332
328.	Jin	332
329.	Jiran	333
330.	Jirat	333
331.	Juafah	335
332.	Jubah	336
333.	Judul	336
334.	Jumadilakhir	337
335.	Jumadilawal	337
336.	Jumat	337
337.	Jumlah	337
338.	Jumud	338
339.	Junub	339
340.	Juz	340
341.	Kaba	341
342.	Kabar	341
343.	Kabir	341
344.	Kabisat	341
345.	Kabit	341
346.	Kabul	341
347.	Kada	343
348.	Kadam	344
349.	Kadar	344
350.	Kadim	344
351.	Kadir	344
352.	Kafan	344
353.	Kalifah	345
354.	Kafir	345
355.	Kaftan	345
356.	Kahar	345
357.	Kahin	345
358.	Kahwa	345
359.	Kaidah	345

360.	Kaifiat	345
361.	Kaisar	345
362.	Kalam	348
363.	Kalbu	349
364.	Kalimah	349
365.	Kalimat	349
366.	Kalimé	349
367.	Kalis	350
368.	Kamar	350
369.	Kamil	351
370.	Kamus	351
371.	Kandil	353
372.	Kaparát	355
373.	Karar	356
374.	Karib	357
375.	Karim	358
376.	Karun	358
377.	Kasad	359
378.	Kasidah	359
379.	Kasim	360
380.	Katun	361
381.	Kaul	362
382.	Kaum	362
383.	Kawi	363
384.	Kayon	363
385.	Kémah	380
386.	Kemat	381
387.	Kerabat	392
388.	Keramat	392
389.	Kesumat	404
390.	Kiam	407
391.	Kiamat	407
392.	Kias	407
393.	Kiblat	407
394.	Kidam	407
395.	Kidip	407
396.	Kimia	410
397.	Kiraat	411
398.	Kisah	412
399.	Kismet	413
400.	Kitab	413
401.	Kizib	413
402.	Kopiah	426
403.	Korban	427
404.	Kubah	433
405.	Kubur	434
406.	Kudus	435
407.	Kufur	436
408.	Kuliah	437
409.	Kulub	438
410.	Kulup	438
411.	Kunut	441

412.	Kupu [Kufu]	442
413.	Kuras	443
414.	Kursi	444
415.	Kurun	444
416.	Kutub	445
417.	Khadam	447
418.	Khali	447
419.	Khalifah	447
420.	Khalik	447
421.	Khalil	447
422.	Khalwat	447
423.	Khamir	447
424.	Khamis	447
425.	Kharab	447
426.	Khas	447
427.	Khatam	447
428.	Khatan	447
429.	Khatib	447
430.	Khatulistiwa	447
431.	Khawatir	447
432.	Khayal	448
433.	Khazanah	448
434.	Khianat	448
435.	Khidmat	448
436.	Khitan	448
437.	Khotbah	448
438.	Khulak	448
439.	Khuldi	448
440.	Khuluk	448
441.	Khusuk	448
442.	Khusus	448
443.	Khusyu	448
444.	Lahat	451
445.	Lahir	451
446.	La ilaha	452
447.	Lajnah	452
448.	Lalim	454
449.	Latif	464
450.	Layak	466
451.	Lazim	467
452.	Lezat	481
453.	Lhadalah	481
454.	Lillah	484
455.	Liwat	489
456.	Logat	489
457.	Loh	489
458.	Lohor	489
459.	Maaf	501
460.	Mad	502
461.	Madah	502
462.	Maddi	502
463.	Madrasah	502



464.	Mafhum	503
465.	Magrib	503
466.	Magrur	503
467.	Mahar	504
468.	Mahbub	504
469.	Mahir	504
470.	Mahkamah	504
471.	Mahmud	504
472.	Mahsul	504
473.	Mahsyar	504
474.	Maimun	504
475.	Majalah	505
476.	Majas	505
477.	Majelis	505
478.	Majemuk	505
479.	Majenun	506
480.	Majusi	506
481.	Makalah	506
482.	Makam	506
483.	Makar	507
484.	Makbul	507
485.	Makdan	507
486.	Makenah	507
487.	Makhdum	507
488.	Makhluk	507
489.	Maklum	507
490.	Makmal	507
491.	Makmur	507
492.	Makna	508
493.	Makrifat	508
494.	Makruf	508
495.	Makruh	508
496.	Maksiat	509
497.	Maksud	509
498.	Maksum	509
499.	Maksyuk	509
500.	Maktab	509
501.	Maktub	509
502.	Makul	509
503.	Makzul	509
504.	Malaikat	509
505.	Malakut	510
506.	Malik	511
507.	Malim	511
508.	Malin	511
509.	Manfaat	514
510.	Mansukh	516
511.	Mantik	516
512.	Mantuk	516
513.	Manzil(ah)	517
514.	Mar	517
515.	Marhaban	517

516.	Marhum	518
517.	Marikh	518
518.	Markas	518
519.	Marmar	518
520.	Martabat	518
521.	Marwah	518
522.	Masalah	519
523.	Masdar	519
524.	Maséhi	519
525.	Mashaf	520
526.	Maslahat	520
527.	Masya Allah	521
528.	Masyakat	521
529.	Masyarakat	521
530.	Masygul	521
531.	Masyhur	521
532.	Masyrik	521
533.	Masyuk	521
534.	Mat	521
535.	Maut	524
536.	Mawar	524
537.	Mayat	524
538.	Mazbah	524
539.	Mazhab	524
540.	Mazmur	524
541.	Médan	525
542.	Menara	528
543.	Merjan	533
544.	Mimbar	535
545.	Mintakat	537
546.	Misbah	538
547.	Miskin	538
548.	Mistar	538
549.	Mualamat	541
550.	Mualap	542
551.	Mualim	542
552.	Mubah	542
553.	Mubalig	542
554.	Mubarak	542
555.	Mubarat	542
556.	Mubasir	542
557.	Mudigah	543
558.	Mufakat	543
559.	Musafir	543
560.	Mufrat	543
561.	Mufti	543
562.	Muhajir	543
563.	Muhal	543
564.	Muhalil	543
565.	Muharam	543
566.	Muhit	543
567.	Muhrim	543

568.	Muhsin	543
569.	Mujahadat	543
570.	Mujarab	543
571.	Mujarad	543
572.	Mukadis	544
573.	Mukatabah	544
574.	Mukhalaf	544
575.	Mukhlis	544
576.	Mukim	544
577.	Mukjizat	544
578.	Mukmin	544
579.	Muktamad	544
580.	Muktamar	544
581.	Munafik	545
582.	Munajat	545
583.	Munasabah	546
584.	Mungkar	546
585.	Mungkin	546
586.	Mungkir	546
587.	Mur	547
588.	Murad	547
589.	Muradif	547
590.	Murid	548
591.	Mursal	548
592.	Murtad	548
593.	Musabab	548
594.	Musabakah	548
595.	Musafir	548
596.	Mushola	548
597.	Musibah	548
598.	Musim	548
599.	Muskil	548
600.	Muslihat	548
601.	Muslim	549
602.	Mustahak	549
603.	Mustahil	549
604.	Mustaid	549
605.	Mustajab	549
606.	Mustak	549
607.	Mustakim	549
608.	Musyarik	549
609.	Musyawahah	549
610.	Musyrik	549
611.	Musytari	549
612.	Mutakadim	549
613.	Mutakalim	549
614.	Mutakhir	549
615.	Mutaki	549
616.	Mutala'ah	549
617.	Mu'tazilah	549
618.	Mutlak	549
619.	Muwakal	550

620.	Muwarikh	550
621.	Naas	551
622.	Nabatah	551
623.	Nabi	551
624.	Nabtun	551
625.	Nadar	551
626.	Nadir	551
627.	Nafas	551
628.	Nafi	552
629.	Nafiri	552
630.	Nafkah	552
631.	Nafsi	552
632.	Nafsu	552
633.	Nahi	552
634.	Nahu	552
635.	Naib	552
636.	Naim	553
637.	Najam	553
638.	Najis	553
639.	Nalam	553
640.	Nalar	553
641.	Naluri	553
642.	Nas	554
643.	Nasab	554
644.	Nasabah	554
645.	Nasakh	554
646.	Nasib	554
647.	Nasihat	555
648.	Naskah	555
649.	Nasrani	555
650.	Natijah	555
651.	Naudubilah	555
652.	Nazam	555
653.	Niat	557
654.	Nifas	557
655.	Nikah	557
656.	Nikmat	557
657.	Nisab	558
658.	Nisan	558
659.	Nisab	558
660.	Nisbi	558
661.	Nobat	558
662.	Noktah	559
663.	Nubuat	560
664.	Nujum	560
665.	Nukil	560
666.	Nur	560
667.	Nurani	560
668.	Nuftah	560
669.	Paham	576
670.	Pakat (Muafakat)	578
671.	Pakih (Fakih)	578

672.	Paraji	589
673.	Pasal (fasal)	591
674.	Peduli	598
675.	Pekur	601
676.	Perlu (Fardu)	615
677.	Pikir (Fikir)	623
678.	Polan (folan)	632
679.	Pujur	642
680.	Qari	651
681.	Quran	651
682.	Rabbi	653
683.	Rabiulakhir	653
684.	Rabiulawal	653
685.	Rabu	653
686.	Ragi	655
687.	Rahat	656
688.	Rahib	656
689.	Rahim	656
690.	Rahman	656
691.	Rajab	657
692.	Rajin	657
693.	Rajam	657
694.	Raka'at	657
695.	Rakyat	657
696.	Ralat	659
697.	Ramadan	659
698.	Ramal	659
699.	Rapak	666
700.	Rasam	667
701.	Rasul	668
702.	Ratib	669
703.	Rawi	670
704.	Redap	673
705.	Réhal	674
706.	Rekam	675
707.	Resmi	684
708.	Rezeki	686
709.	Riba	687
710.	Ribatat	687
711.	Ridat	687
712.	Ridi	687
713.	Rihat	687
714.	Risalah	689
715.	Riwayat	690
716.	Rodat	691
717.	Roh	691
718.	Rohu'lkudus	691
719.	Romawi	692
720.	Rubayat	695
721.	Ruhban	695
722.	Rujuk	696
723.	Rukhsah	696

724.	Rukuk	696
725.	Rukun	696
726.	Rukyat	696
727.	Rum	696
728.	Rumi	697
729.	Rumus	697
730.	Sa'adat	701
731.	Saat	701
732.	Sabah	701
733.	Sabar	701
734.	Sabat	702
735.	Sabdu	702
736.	Sabil	702
737.	Sabit	702
738.	Sabtu	702
739.	Sadar	703
740.	Sadariah	703
741.	Safi	704
742.	Sah	705
743.	Sahabat	705
744.	Saham	705
745.	Sahan	705
746.	Sahara	705
747.	Sahi	705
748.	Sahib	705
749.	Sahifah	705
750.	Sahih	705
751.	Sahsiah	706
752.	Sahur	706
753.	Said	706
754.	Saif	706
755.	Sais	706
756.	Sajadah	707
757.	Sajak	707
758.	Sakarati	707
759.	Salam	710
760.	Salat	710
761.	Saléh	710
762.	Salib	710
763.	Salju	711
764.	Salwa	712
765.	Samad	713
766.	Samin	715
767.	Samrat	717
768.	Sanat	717
769.	Sap	722
770.	Sara	724
771.	Saraf	724
772.	Sartan	725
773.	Satar	727
774.	Sawab	729
775.	Sawal	729

776.	Sebab	731
777.	Sedekah	734
778.	Séhat	737
779.	Sejarah	738
780.	Sejati	738
781.	Sekedup	740
782.	Sekin	740
783.	Selam	743
784.	Selamat	743
785.	Semisal	755
786.	Senén	759
787.	Sepakat	765
788.	Seperah	766
789.	Serani	768
790.	Seru	774
791.	Sétan	776
792.	Shibghah	779
793.	Siar	781
794.	Siasat	781
795.	Sidik	782
796.	Sifat	783
797.	Sihir	783
798.	Sijil	783
799.	Silap	785
800.	Silsilah	785
801.	Sir	791
802.	Sirat	791
803.	Siti	793
804.	Soal	795
805.	Sobat	795
806.	Sohor	796
807.	Sok	796
808.	Subahat	804
809.	Subhana'allah	805
810.	Subuh	805
811.	Sufrah	806
812.	Suf	806
813.	Sufi	806
814.	Sugul	807
815.	Suhad	807
816.	Suhu	807
817.	Sujud	807
818.	Sulalah	808
819.	Sulbi	809
820.	Sultan	809
821.	Suluk	809
822.	Sunat	812
823.	Sunbulat	812
824.	Sunnah	813
825.	Surah	815
826.	Syaban	821
827.	Syabi	821

828.	Syafakat	821
829.	Syahadat	821
830.	Syahda	821
831.	Syahdan	821
832.	Syahdu	821
833.	Syahid	821
834.	Syahwat	821
835.	Syair	821
836.	Syak	821
837.	Syamali	821
838.	Syamsu	822
839.	Syar	822
840.	Syara	822
841.	Syarah	822
842.	Syarat	822
843.	Syariah	822
844.	Syarif	822
845.	Syarik	822
846.	Syékh	822
847.	Syiar	822
848.	Syirik	822
849.	Syok	822
850.	Syuhada	822
851.	Syukur	822
852.	Syur	822
853.	Syurah	822
854.	Taajal	823
855.	Ta'ajub	823
856.	Taala	823
857.	Ta'alim	823
858.	Taassub	823
859.	Taat	823
860.	Ta'awuz	823
861.	Tabak	823
862.	Tabal	823
863.	Tabiat	823
864.	Tabib	823
865.	Tabii	823
866.	Tabir	824
867.	Tablig	824
868.	Tabut	825
869.	Tadarus	825
870.	Tadbir	825
871.	Tafakur	825
872.	Tafsir	825
873.	Tahbis	826
874.	Tahir	827
875.	Tahkik	827
876.	Tahkim	827
877.	Tahlil	827
878.	Tahmid	827
879.	Tajali	828



880.	Tajwid	828
881.	Takabur	828
882.	Takbir	829
883.	Takdir	829
884.	Takdis	829
885.	Ta'khir	829
886.	Takhlik	829
887.	Takhyul	829
888.	Takjil	829
889.	Takjub	829
890.	Taklid	829
891.	Taklik	829
892.	Takluk	829
893.	Takrif	829
894.	Takrir	829
895.	Takwa	830
896.	Takwim	830
897.	Takzim	830
898.	Takzir	830
899.	Talak	830
900.	Talkin	831
901.	Tamadun	831
902.	Tamak	831
903.	Tamam	831
904.	Tamar	831
905.	Tamat	831
906.	Tamsil	835
907.	Tamyiz	835
908.	Tanbiat	836
909.	Tanfizah	838
910.	Tanur	841
911.	Tanzil	842
912.	Taraf	843
913.	Tarékat	843
914.	Tarikh	844
915.	Tasalusul	845
916.	Tasbih	845
917.	Tasdik	845
918.	Taslim	845
919.	Tasrif	845
920.	Tasydid	845
921.	Tasyrih	845
922.	Taufik	847
923.	Tauhid	847
924.	Ta'un	847
925.	Tawadu	847
926.	Tawaf	847
927.	Tawakal	847
928.	Tawarikh	848
929.	Tayamum	848
930.	Taziah	848
931.	Tékad	852

932.	Tengkarap	863
933.	Tepaut	866
934.	Terjemah	870
935.	Tertib	871
936.	Tilawat	876
937.	Tir	882
938.	Tobat	883
939.	Tuba	891
940.	Tuhfah	892
941.	Turki	901
942.	Ufuk	907
943.	Uktab	908
944.	Ulama	908
945.	Ulayah	909
946.	Um	910
947.	Umat	910
948.	Umum	911
949.	Umur	912
950.	Unsur	914
951.	Ustad	918
952.	Usul	919
953.	Usuluddin	919
954.	Usur	919
955.	Utarid	919
956.	Uzur	920
957.	Wa'ad	921
958.	Wabah	921
959.	Wadat	921
960.	Wadi	921
961.	Wafat	921
962.	Waham	921
963.	Wahid	921
964.	Wahyu	924
965.	Wajah	924
966.	Wajib	924
967.	Wakaf	924
968.	Wakil	924
969.	Waktu	924
970.	Walafiat	925
971.	Walah	925
972.	Walakin	925
973.	Walau(pun)	925
974.	Walhasil	925
975.	Wali	925
976.	Walimah	925
977.	Wallahi	925
978.	Wallahualam(Bissawab)	925
979.	Warak	927
980.	Waris	927
981.	Warkah	927
982.	Wasi	927
983.	Wasiat	927

984.	Wasit	927
985.	Wasitah	927
986.	Waswas	928
987.	Wassalam(u'alaikum)	928
988.	Waswisu	928
989.	Wazir	928
990.	Wiladah	929
991.	Wilayah	929
992.	Wirid	930
993.	Wudu	930
994.	Wujud	930
995.	Yakin	931
996.	Yakni	931
997.	Yakut	931
998.	Ya	931
999.	Yahudi	931
1000.	Yatim	932
1001.	Yaum	932
1002.	Yunani	932
1003.	Zabah	933
1004.	Zabarjad	933
1005.	Zahid	933
1006.	Zaitun	933
1007.	Zakar	933
1008.	Zakat	933
1009.	Zamzam	933
1010.	Zarafah	933
1011.	Zarah	933
1012.	Zat	933
1013.	Ziadah	933
1014.	Ziarah	933
1015.	Zib	934
1016.	Zina	934
1017.	Zirah	934
1018.	Zirbad	934
1019.	Zohal	934
1020.	Zohrah	934
1021.	Zuhud	934
1022.	Zulhijah	934
1023.	Zulkaédah	934

## Annexe 3

Progamation : Traitement du préfixe verbal *me-N-* + Base + *-kan*.

(Voir l'algorithme de traitement du préfixe verbal *me-N-* + Base + *-kan*, paragraphe 3.20.1.)

```
#include <cstdlib>

using namespace std;

/*
 *
 */
/*   SyGULAC - simple interactive Systemic Grammar array interpreter
    (C) Peter GREENFIELD
 */

#include <iostream>
#include <string.h>

extern int strlen(char*);

extern char* strcpy(char*, const char*);

//enum bool { FALSE, TRUE };          // Borland C++

typedef int alg_id;

struct op_ex {
    int id;
    char* ex;
};

enum cond_op { cn, op };

struct branch {
    cond_op c_or_o;
    int id;
};

struct alg_line {
    int cond_id;
    branch t_br;
    branch f_br;
};

class microsystem {
    char* title;
    int num_conditions, num_operations, num_op_exs, num_alg_lines;
    char* (*p_conditions)[];
    char* (*p_operations)[];
    op_ex (*p_op_exs)[];
    alg_line (*p_algorithm)[];
    void init_condition(int, const char*);
```

```

    void init_operation(int, const char*);
    void init_op_ex(int, int, const char*);
    void init_alg_line(int, int, cond_op, int, cond_op, int);
public:
    char* microsystem_title()
        { return title; }
    alg_id algorithm_entry_id()
        { return 0; }
    char* condition(int condition_id)
        { return (*p_conditions)[condition_id]; }
    char* operation(int operation_id)
        { return (*p_operations)[operation_id]; }
    op_ex operation_example(int operation_example_id)
        { return (*p_op_exs)[operation_example_id]; }
    alg_line algorithm_line(int algorithm_line_id)
        { return (*p_algorithm)[algorithm_line_id]; }
    microsystem();
    ~microsystem();
};

void microsystem::init_condition(
//   Initialise condition:
    int condition_id,
    const char* condition)
{
    char* p_condition = new char[strlen(condition)+1];
    strcpy (p_condition, condition);
    (*p_conditions)[condition_id] = p_condition;
}

void microsystem::init_operation(
//   Initialise operation:
    int operation_id,
    const char* operation)
{
    char* p_operation = new char[strlen(operation)+1];
    strcpy (p_operation, operation);
    (*p_operations)[operation_id] = p_operation;
}

void microsystem::init_op_ex(
//   Initialise operation example:
    int op_exs_id,
    int op_ex_id,
    const char* op_ex_ex)
{
    (*p_op_exs)[op_exs_id].id = op_ex_id;
    char* p_op_ex_ex = new char[strlen(op_ex_ex)+1];
    strcpy (p_op_ex_ex, op_ex_ex);
    (*p_op_exs)[op_exs_id].ex = p_op_ex_ex;
}

void microsystem::init_alg_line(
//   Initialise algorithm line:
    int alg_line_id,
    int cond_id,
    cond_op t_br_c_or_o, int t_br_id,
    cond_op f_br_c_or_o, int f_br_id)
{
    (*p_algorithm)[alg_line_id].cond_id = cond_id;
}

```

```

(*p_algorithm)[alg_line_id].t_br.c_or_o = t_br_c_or_o;
(*p_algorithm)[alg_line_id].t_br.id = t_br_id;
(*p_algorithm)[alg_line_id].f_br.c_or_o = f_br_c_or_o;
(*p_algorithm)[alg_line_id].f_br.id = f_br_id;
}

/*****
//                               Microsystem

microsystem::microsystem()
//   Construct microsystem:
{
    title = "Le traitement de circonfixe verbal: me-N- + BASE + -kan.";

    num_conditions = 19;
    num_operations = 11;
    num_op_exs = 20;
    num_alg_lines = num_op_exs - 1;

//   Conditions:

    p_conditions = (char* (*)[]) new char*[num_conditions];

    enum conds {r,a,b,c,d,e,f,g,h,i,j,k,l,m,n,o,p,q,s};

    init_condition(r,title);
    init_condition(a,"le mot est monosyllabique");
    init_condition(b,"la première lettre est f");
    init_condition(c,"le mot est fikir");
    init_condition(d,"la première lettre est k");
    init_condition(e,"le k est suivi de h");
    init_condition(f,"la première lettre est s");
    init_condition(g,"le mot est malais");
    init_condition(h,"la première lettre est p");
    init_condition(i,"le mot est malais");
    init_condition(j,"la première lettre est t");
    init_condition(k,"le mot est klip");
    init_condition(l,"le mot est brek ou block");
    init_condition(m,"le mot est stor");
    init_condition(n,"le mot est malais");
    init_condition(o,"la première lettre est a,i,o,u,e,g ou h");
    init_condition(p,"la première lettre est b ou v");
    init_condition(q,"la première lettre est d,c,j,ou z");
    init_condition(s," la première lettre est l,m,n,r ou w");

//   Operations:

    p_operations = (char* (*)[]) new char*[num_operations];

    enum ops{A,B,C,D,E,F,G,H,I,J,K};

    init_operation(A,"Insertion de nge et suffixe kan: me+nge+base+kan");
    init_operation(B,"Conversion de k en ng et ajout du suffixe kan:
me+ng+base+kan");
    init_operation(C,"Conversion de s en ny et ajout du suffixe kan:
me+ny+base+kan");

```

```

    init_operation(D, "Conversion de p en m et ajout du suffixe kan:
me+m+base+kan");
    init_operation(E, "Conversion de t en n et ajout du suffixe kan:
me+t+base+kan");
    init_operation(J, "Conversion de f en m et ajout du suffixe kan:
me+m+base+kan");
    init_operation(F, "Insertion de ng et suffice kan: me +ng+base+kan");
    init_operation(G, "Insertion de m et suffice kan: me +m+base+kan");
    init_operation(H, "Insertion de n et suffice kan: me +n+base+kan");
    init_operation(I, "Ajout du suffice kan: me+base+kan");
    init_operation(K, "Rien");

```

// *Operation - Examples:*

```
p_op_exs = (struct op_ex (*)[]) new op_ex[num_op_exs];
```

```

init_op_ex(0,    K,    "Rien");
init_op_ex(1,    F,    "klip"    ->    Mengklipkan");
init_op_ex(2,    G,    "brek"     ->    membrekkan");
init_op_ex(3,    H,    "skru"     ->    Menskrukan");
init_op_ex(4,    A,    "pam"      ->    Mengepamkan");
init_op_ex(5,    J,    "fikir"    ->    Memikirkan");
init_op_ex(6,    G,    "faks"     ->    Memfakskan");
init_op_ex(7,    F,    "khusus"   ->    Mengkhususkan");
init_op_ex(8,    B,    "kenal"    ->    Mengenalkan");
init_op_ex(9,    C,    "sapu"     ->    Menyapukan");
init_op_ex(10,   H,    "stabil"   ->    Menstabilkan");
init_op_ex(11,   D,    "pakai"    ->    Memakaikan");
init_op_ex(12,   G,    "pamer"    ->    Mempamerkan");
init_op_ex(13,   E,    "tangkap"  ->    menangkapkan");
init_op_ex(14,   H,    "tafsir"   ->    mentasirkan");
init_op_ex(15,   F,    "ambil"    ->    Mengambilkan");
init_op_ex(16,   G,    "bajak"    ->    Membajakkan");
init_op_ex(17,   H,    "duga"     ->    Mendugakan");
init_op_ex(18,   I,    "masak"    ->    Memasakkan");
init_op_ex(19,   K,    "Rien");

```

// *Algorithm:*

```
p_algorithm = (struct alg_line (*)[]) new alg_line[num_alg_lines];
```

```

init_alg_line(0,    r,    cn, 1, op, 0);
init_alg_line(1,    a,    cn, 2, cn, 5);
init_alg_line(2,    k,    op, 1, cn, 3);
init_alg_line(3,    l,    op, 2, cn, 4);
init_alg_line(4,    m,    op, 3, op, 4);
init_alg_line(5,    b,    cn, 6, cn, 7);
init_alg_line(6,    c,    op, 5, op, 6);
init_alg_line(7,    d,    cn, 8, cn, 9);
init_alg_line(8,    e,    op, 7, op, 8);
init_alg_line(9,    f,    cn, 10, cn, 11);
init_alg_line(10,   g,    op, 9, op, 10);
init_alg_line(11,   h,    cn, 12, cn, 13);
init_alg_line(12,   i,    op, 11, op, 12);
init_alg_line(13,   j,    cn, 14, cn, 15);
init_alg_line(14,   n,    op, 13, op, 14);

```

```

        init_alg_line(15,    o,    op,15, cn,16);
        init_alg_line(16,    p,    op,16, cn,17);
        init_alg_line(17,    q,    op,17, cn,18);
        init_alg_line(18,    s,    op,18, op,19);

};

microsystem::~microsystem()
//    Destruct microsystem:
{
    int i;

    for (i = 0; i < num_conditions; i++) delete[] (*p_conditions)[i];
    delete[] (char* (*)[]) *p_conditions;

    for (i = 0; i < num_operations; i++) delete[] (*p_operations)[i];
    delete[] (char* (*)[]) *p_operations;

    for (i = 0; i < num_op_exs; i++) delete[] (*p_op_exs)[i].ex;
    delete[] (struct op_ex (*)[]) *p_op_exs;

    delete[] (struct alg_line (*)[]) *p_algorithm;
};

/*****/

class SyGULAC {
    microsystem problem;
    int interpret(alg_id);
    bool evaluate_condition(char*);
public:
    SyGULAC() { }
    ~SyGULAC() { }
    void launch_interpret();
};

void SyGULAC::launch_interpret()
{
    cout << "Microsystem title : " << problem.microsystem_title() << "\n";
    int operation_example_id =
        interpret(problem.algorithm_entry_id());
    op_ex operation_example =
        problem.operation_example(operation_example_id);
    cout << "Operation = " <<
        problem.operation(operation_example.id) << "\n";
    cout << " - e.g. " << operation_example.ex << "\n";
}

int SyGULAC::interpret(alg_id algorithm_id)
{
    alg_line algorithm_line = problem.algorithm_line(algorithm_id);
    branch                branch_taken
evaluate_condition(problem.condition(algorithm_line.cond_id))
    ? algorithm_line.t_br
    : algorithm_line.f_br;
    return branch_taken.c_or_o == cn
        ? interpret(branch_taken.id)
        : branch_taken.id;
}

```



```

bool SyGULAC::evaluate_condition(char* condition_text)
{
    char ch;
    cout << condition_text << " ? " << "o/n: ";
    cin >> ch;
    return bool(ch == 'o');
}

int main() {
    cout << "SyGULAC - simple interactive Systemic Grammar array
interpreter\n";
    cout << "(C)Mohd Nor Azan Bin Abdullah\n";
    SyGULAC system;
    char ch;
    do {
        system.launch_interpret();
        cout << "Une autre consultation (o/n)? ";
        cin >> ch;
    } while (ch == 'o');
    cout << "Taper un caractère: ";
    cin >> ch;
    return 0;
}

```

Etude comparative des structures et des systèmes verbaux du français et du malais.

#### Résumé

En parcourant l'histoire des deux langues malaise et sanscrite, nous avons non seulement mis encore plus en lumière que le malais puise dans la langue sanscrite mais également remarqué que les mots sanscrits empruntés ont subi des modifications au niveau phonologique. Par ailleurs, le préfixe sanscrit est toujours utilisé pour créer de nouveaux mots. Nous avons proposé que le malais soit alors rattaché à la branche « Indo-malaisienne ». Nous mettons en évidence dans ce travail des structures phrastiques canoniques d'une part du malais et d'autre part nous comparons les systèmes verbaux du français et du malais. Le malais présente un degré d'agglutination élevé alors que pour le français le phénomène est très rare. Nous voyons par exemple aussi qu'en français le complément indirect est introduit par une préposition alors que le malais omet la préposition, que le verbe « ada » en malais exprime certains sens des verbes « être et avoir », que les structures de transitivité du verbe et les structures aspectuelles ne sont pas identiques dans les deux langues, etc. Nous avons mis en place un formalisme qui permet de comparer les deux systèmes en nous inspirant des micro-systèmes établis par S. Cardey et pour créer d'autres micro-systèmes verbaux. Nous voyons ainsi mieux les convergences et divergences au niveau des structures et des systèmes verbaux du français et du malais.

#### Mots clés.

comparaison, structures, systèmes, verbes, français, malais.

Comparative study of the structures and verbal systems in French and Malay.

#### Summary

Having closely examined the history of Malay and Sanskrit, we have not only shed new light on Malay's drawing on Sanskrit but we have also observed that words borrowed from Sanskrit have been phonologically modified. Furthermore Malay still uses Sanskrit prefixes to generate new words. We propose that Malay be attached to the 'Indo-Malaysian' language branch. We have analyzed canonical sentence structures and have also compared the verbal system of French and Malay. Malay is a highly agglutinative language whilst for French verbs this phenomenon is very rare. We have observed for example that the indirect object is introduced by a preposition in French whilst prepositions are absent in Malay; that the Malay verb "ada" can represent certain meanings of 'be and have' in French (être and avoir); that transitive and aspectual structures are not the same in the two languages, etc. We have developed a formal representation which enables comparing the French and Malay languages systems, this being inspired by S. Cardey's micro-systemic approach which has also enabled creating other verbal micro-systems. In doing so, we have clarified the similarities and differences concerning French and Malay structures and verbal systems.

#### Key words.

Comparison, Verbal structures, Verbal systems, French and Malay languages.